LE SÉISME EN IRAN

Plusieurs milliers de morts dans l'est du pays

-int or tend en (Nice)

the file mouvement of

LIRE PAGE 48

Ce n'est pas un miracle qui vient de se produire à Camp David, mais, dans la meilleure

des hypothèses, l'enclenchement d'un long et délicat processus dans lequel le président Carter :

engagé, beaucoup plus que ue l'avaient fait ses prédécesseurs. a responsabilité des Etats-Unis

Les deux accords-cadres signés imanche soir à la Maison Blan-he par MM. Begin, Carter et

sadate ue règleut pas, loin de à, cc qu'il est convenu d'appeler e problème du Proche-Orient; ls pourraient cependant contri-mer à le débloquer.

Le premier accord concerne les

elations israélo - égyptiennes.

· Comme on ponvalt le penser, il est

e plus concret et le plus précis les deux, puisque M. Sadate

engage à signer dans les trois

inesseth donne son accord an

émantélement des colonies inives

ans le Sinaï. L'établissement de

clatious diplomatiques entre

érusalem et Le Caire devrait rtervenir dans les neuf mols livant la signature du traité de

aix, blen qu'Israël se voie accorer deux à trois ans pour évacue · stalement le Sinal. Ce point

dique clairement l'ampleur des

oncessions consenties par M. Sa-

ien que le président égyptien a

sit prenve d'une plus grande

uplesse que M. Begin : contrai-

ment à ce qu'il envisageait, le

is n'a pas obteun la promesse un retrait complet de Cisjor-nie et de Gaza. Le chef du

nvernement israélien a simple-

ent accepté de se référer enfin la résolution 242 des Nations

les, qui prévoit blen de tels

ralts, mais dont l'interpréta-

n est toujours controversec-

premier ministre israélien, qu

ge tonjours une période de

nsition de cinq ans ponr la jordanie et Gaza, a également

epte quelques mesures desti-

es à donner plus de crédibilité /isagé, dont les moindres no

it pas l'arrêt de l'installation

nonvelles colonies israeliennes

us les territoires occupés en

ne force des Nations unies.

core fant-Il que le rol Hussein,

endn à Washington dans quel-

s semaines, accepte de parti-

er à ces négoclations. Les liens

otts qui unissent aujourd'hui

roi de Jordanie à la Syrie ne

forcent guère la plausibilité

Carter vienne de pronver

ne telle hypothèse, encore que

bien il pouvait se moutrer

activement recherchées.

et l'installation éventuella

Le second accord-cadre concin

ar les frères ennemis sous la ression de M. Carter confirme

: nois un traité de paix avec érusalem, à condition que la



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur ; Jacques Fauvet

إصكامات الاعل

Algarie, 1,30 UA: Marce, 1,50 dir. Tunisie, 130 m.; Aliemagna, 1,20 OM; Autriche, 12 sch.; Bejgiane, 13 fr.; Canada, 5 O.75; Casemari, 3,75 fr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretague, 25 o.; Grece, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Liban, 200 O.; Luzcasheurg, 13 fr.; Narvege, 3 fr.; Pays-Bas, 1,23 L.; Portugal, 24 ese; Socca, 2,50 fr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 ets; Yongostavie, 13 dio.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

L'accord de Camp David prévoit la signature d'un traité de paix entre Le Caire et Jérusalem dans les trois mois Pas de miracle

Les Israéliens se retireront du Sinaï dans un délai de deux à trois ans mais ne se sont pas engagés à évacuer complètement Gaza et la Cisjordanie

Les dirigeants de l'O.L.P. et la Syrie rejettent avec vigueur le compromis auquel le roi Hussein est invité à souscrire

Deux accords-cadres définissant les bases des futures négociations entre l'Egypte et Israël ont été conclus dimanche 17 septembre — d la surprise générale — d Camp David entre MM. Sadate, Begin et Carter. Aux termes de ces necords, unnoncés dimanche soir à Washington par le président Carter, Le Caire et Jéru-salem s'engagent d signer un tratté de paix dans les trois mois. Auparavant, la Knesset israélienne devra néanmoins uvoir accepté l'évacuation des colonies fuives du Sinai. Neuf mois, nu maximum, uprès la signature de ce traité, Israël deura effectuer un retrait substantiel de ses troupes stationnées dans le Sinal et rétablir la souveraineté égyptienne sur la totalité de ce territoire. En ce qui concerne la Cisjordanie et Gaza, Israël accepte d'accorder pendant cinq uns une « pleine auto-

pour M. Jean-Jacques Servan-Schreiber

nomie administrative » à leurs habitants. Pendant cette période transitoire des négociations - auxquelles la Jordanie est invitée à se joindre — devront fixer le statut définitif de ces territoires. Israël y maintiendra entretemps une présence militaire, mais s'engage à ne pas y créer de nouvelles colonies de peuplement.

■ AU CAIRE. l'opinion publique exprimait, ce lundi matin, son soulagement, mais certuins milieux politiques paraissent plus réservés comple tenu des concessions importantes faites par M. Sadate.

● A JERUSALEM, les milieux politiques et la presse istaélienne réagissent prudemment, muis la sotisfaction paraît néanmoins l'emporter, bien que l'on insiste sur l'importance des concessions fuites par M. Begin.

◆ DANS LE CAMP ARABE EN DEHORS DE

LEGYPTE, en revanche, les accords de Comp Duvid sont le plus souvent interprelés comme un premier pas vers la conclusion d'une paix entre Le Cuire el Jérusulem. La Syrie y voit. déclare-t-on de source autorisée d Damas, un « coup de poignard au cœur de la nation

O DANS LES MILIEUX PALESTINIENS DE BEYROUTH, les reactions sont tout cussi négatives. L'O.L.P. n catégoriquement rejeté, lundi, un occord qui. selon son porte-purole, « sert uniquement les ambillons

● LE ROI HUSSEIN DE JORDANIE. don1 in décision de se joindre ou non mux futures négocialions sera déterminante, n'a, quant à lui, pas encore exprimé son

Une victoire «à l'arraché» pour M. Carter

Washington. — « Nos prières ont été exaucées bien nu-delà de nos espoirs. » M. Carter était d'autant plus rayonnant en prononçant ces paroles dimanche soir que sa reussite venait de prendre complétement par sur-prise tous les observateurs de la presse et la plupart des respon-

De notre correspondant sables américains non partici-pants directs aux entretiens de Cam David. Mêmc dans l'entou-rage de MM. Sadate et Begin, certains ne cachalent pas leur stupéfaction. Mais si les Israè-liens exultaient, les réflexions

amères de certains Egyptiens mon traient blen quel camp avait le plus contribué au succès. Ce succès semble avoir été obtenn « à l'arraché s, probable-ment dans les dernières vingt-quatre beures. ment dans les dernières vingt-quaire heures, par une sorte d'ultimatum de la délégation américaine. La journée de jeudi avait failli se terminer sur une crise, notamment après que le porte-parole de la délégation israélienne eut démenti publi-quement qu'un rétrait israélien de Cisjordanie ait été envisagé. M. Sadate estimant qu'il n'y avait dans ces conditions plus grand-chose à discuter, menaça de par-tir. Ballottage difficile à Nancy

MICHEL TATU.

(Live la suite page 3.)

Un risque d'explosion au Liban

De notre correspondont

Beyrouth, - Les accords da Camp et la sécurité d'haraēl n'est pas plus Oavid onl provoqué une vive eurprisa à Beyrouth aussi bien dans les milieux libanais que palestiniens. Le ministre · libanala des affaires étrangères, M. Fouad Boutros, n'e pu nous exprimer que son - étonnement » en ettendant de plus amplea renseignements. Le porte-parole de I'O.L.P. M. Mahmoud Labadi nous a décleré quant à lui : - // n'y eura pes de paix juste et durable au Proche-Orient sans le peuple pales-tinien at sans PO.L.P. Cinq années d'euto-administration pour la Cisjordanie et Gaze sont inacceptebles pour l'O.L.P. Cet eccord biletéral sert seulement les embilions expansionnistes d'Israel eu Proche-Oriant. Le président Sedete ne s'exprime

importante que les droits nationaux ne changera rien eu Proche-Orient, qui demeurere un point chaud et de Les informations sur les résultets

du sommet eméricano-égypto-israélian sont parvenues à Beyrouth à 6 heures du matin, bien trop lerd pour que la presse puisse en laire état. La surprise e été d'autant plus grande que, à l'inster des journaux du monde entier, ceux de Beyrouth tablaient sur un échac : - Ultime tantative de Carter euprès de Sadate et Begin » tirrait An Nahar; et As Salir : « Carter déploie des efforts considérables euprès de Sedate et Begin pour obtenir n'importe quel

LUCIEN GEORGE.

(Lire la suite page 5.)

(Alexis de Tocqueville.)

Sans doute n'est-il nullement nécessaire - et fort heureuse-- d'être magistrat ou d'appartenir à une profession judiciaire pour avoir des idées sur la justice.

Mais j'ai appris toute ma vie.

et les exemples que l'ai retenus m'ont conforté dans cette opinion, que « si un corps ne se réforme par lui-même », il importe que quelques-uns de ses membres puissent donner une sorte d'élan et conduire à une PIERRE ARPAILLANGE (*)

prise de conscience. Pour l'honneur dn corps tout entier. Dans cette période, où je considère que la justice ne cesse de décliner, et où elle risque de sombrer, j'ai beaucoup réfléchi avant de m'exprimer, et ma conviction s'est faite que l'avais le devoir d'écrire cet article, à

(*) Magistrat, ancien directeur de cabinet de M. Jean Taittinger, garde des sceaux (1973-1974) et auteur en septembre 1972 d'un rapport sur la justica.

appropries. La concertation, au ministère

de la fustice, est inexistante, Les assemblées générales dans les juridictions n'ont ancune portée L'information est jajousement gardée par quelques-uns. d'où ils croient tirer leur pouvoir. « L'obligation de parler ou d'écrire » est donc devenue un

devoir pour un magistrat qui ne saurait la mettre en balance avec une quelconque « obligation de reserve » ou un « secret professionnel », fort contesté et inexistant en l'espèce dans une période of la vie de nos institutions est

Je ne peux en effet me ranger à l'opinion de ceux qui en invoquant cette a obligation de reserve », voudralent « baillonner : les magistrats. Car qui peut être plus qu'eux en situation de dresser un bilan et de suggérer aux pouvoics publics un plan de sau vegarde ?

Les mèdecins ou les avocats seralent-ils incompétents pou parier de leur profession ? Les militaires, pour exposer la sitr tion de l'armée ou proposer leur manière de concevoir une défense nationale ? Les instituteurs et les professeurs, pour parler de l'enselgnement en France ? Les patrons, les ouvriers ou les syndicats, pour décrire les conditions de vie dans

De même, je n'accepteral pas le reproche éventuel qu'il serait, pour un magistrat, inélégant de ne pas présenter la justice sous un jour qui ne lui fut pas favo-

La justice se situe à un tel nivean que cet argument, qui a eu cours pendant des décennies el a abouti aux résultats qua l'on connaît, ne mérite pas considé-

De tonte manière, les idées et la vérité ne se laisseut pas em-bastiller. L'élégance est pour moi dans la satisfaction du devoir accompil. Il y va de ma dignité

(Lire page 15 le début de l'étude de M. Pierre Arpaillange; I. -- Les Magistrats.)

Heureux événement

Après des fiançailles lonques et orageuses, le couple Sadate-Begin, d l'issue d'un voyage de noces hasardeux, ntiend un heureux événement qui devrait se produire avant

pas au nom du peucle palesticien

el des Arabas. L'O.L.P. continue la

résistance armée par lous les

moyens, contre l'occupation sioniste,

AU JOUR LE JOUR

Le docteur Carter, qui a veillé sur la conception, sera

sans doute tout ce qui est en son pouvoir pour éviter une fausse-couche. Sn reputation professionnelle est en jeu-Lorequ'on pratique l'insémination artificielle, on ne saurait trop prendre soin des bébés-éprouvettes.

ROBERT ESCARPIT.

ENTRETIEN AVEC JOHN CAGE

Le hasard et la dévotion

dant une semaine, il va assieter et participar à une séria de concerts qui lui sont consacrés, du 18 au 22 septambra, au Théâtre de l'Alhenée. L'occasion est unique de se assez complète da la réalité sonore d'une musique qu'on na connaît bian souvant que par oui-dira et dont les enregiatrements ne donnent qu'un de l'esprit, mêma des œuvres, souvent conçues de telle façon qua

On pourra antendra des • clesaiques », comme les Soneles et Interludes pour piano préparé ou Attes eclipticalis avec l'enaamble Muaiquo vivanta, mala eurtout des œuvres récanies - Eludes australes pour pieno el Freeman Etudes pour violon Paria et qui présentent da Cage un visage singuliàrement différent de mais plus eustère. John Cage a été rendu célèbre eurtout per l'invention, an 1938, du - plano préparé -- un plano ordineire entre les cordes duquei on introduit des morceaux

impossibia.

John Cege est à Peris où, pen- de bois, des bouts de plastique ou de gomme, des vis, à des endroits bien précis.

> GÉRARD CONDÉ. (Lire la suite page 18.)

● Dans « LE MONDE DE L'ÉCONOMIE » :

Le rapport du F.M.I. : une onalyse trap optimiste, par Poul Fobra. La proposition franco - oile-

mande : un partage « équi-toble » des charges de la stabilisation monétaire, par Philippe Lemaître.

(Pages 23 à 26.)

Dans notre supplément spécial sur le SICOB :

Les articles de Simon Nora et et Aloin Minc, Jocques Attali. Gérard Donnadieu. Jeannette Last et Guy Boulove. (Pages 37 n 40.)



LES INTELLECTUELS A L'ÉLYSÉE

Répliques à... Philippe Nemo Le 8 septembre, Philippe Nemo, l'un des invités de M. Giscard d'Estaing au déjeuner « intellectuel » de l'Elysée, publiait dans . le Monde . un article invitant les détenteurs de la . mémoire culturelle », dont une société de plus en plus dominée par la technologie est en passe de se couper, à « se frotter aux es dont la société française attend la solution . en sortant de la

« trop confortable et flatteuse réserva dont le marxisme leur avait fait vertu . Ce texte a provoqué chez nos lecteurs de très nombreuses réactions.

LE MYTHE DE LA CAVERNE

por JEAN-MARIE BENOIST (*)

ceverne da Pieton, délivrés eoudein de teura chaînea et ramontant peu à peu à le lumièra de l'idée, les intellectuels trançais, guérie de leur marxisme dogmetique, se mallant à bégavar et à tituber lorsqu'ils s'epprochent des « feux du

Alore que leur libéralieme retrouvé, et de mauveise tol. devrait les rendra tent une invistion à déleuner de celul que le peuple a porté é la magistratura supreme, on les voit se mattre en quéte de gris-grie justificateura : l'un amane son Cohr au vestieire. l'eutre se dérobe au demier moment, un troleième fanteronne jusque sur les perrone officiels, parce que checun d'entre eux se sent surveillé par ees pairs, et en grand danger d'êtra puni.

Pour qu'un libéralisme de dislogue et de concertation puisse enfin gner de manière constructive en ce pays d'excommunication et d'ansthème, it leudrant que cesse euparevant l'éra du soupcon et que le mentalité de ceneure eoit reléquée eu rang dee mauvals souvenirs. Nous en sommes loin, vien que des progrès manifestes semblent evalr Ilau. On peut en tout cas attribuer la ceuse de ce comportament phobique des intellectuele et de le clasee politique à le tâcheuse habitude du lout ou rien propre au génie Irançais.

Dans l'énoncé de ce qu'il appelle le nouvelle responsabilità des clercs . Philippe Nemo cède eusei à cette pente. Maigré un certain nombre de thèses écielrantes, ee réllexion repose sur des bases bineires qui prolent aisément le fienc è le cri-tique : l'elternetive qu'il propose entre les « servente de l'apparell bibiliothèque-flyres-écritures - et les adeptes des télécommunicatione, pour faire partie des clichés éculés de pliste et trrecevable. Ce manichéisme primaire qui ebouti eux incendies de Fehrenheit débouchareit elors su le devise : - Je n'écris plus, je téléphone. - Noue n'en sommes heureusement pas là, cher Nemo, et le détour par la réflexion et la pratique du texte eurylyra é toutes les « edeptations - au monde moderne. Mieux, un sevoir numaniste fondemental eers nour l'en 2000 la condition de le eurvie de notre civilisation.

Cele suppose qu'un certain nombre soient critiqués. Cele suppose que selle de l'homme comme prochain.

Homsle sur le « capital Intellectuel » et la « reniebilité » des connaissances en voient contestés par ceix-lè mémes qui ne se sentent pae seulement dépositaires d'une - mémoire culturalle », mais de l'invention crèstrica. Tout se passe comme si, tas de voir les universitaires se compleire

tes discours des nouveaux messieure

è un rôle d'eunuques du savoir, Nemo les inviteit à rejoindre les « nœude d- communication » qui sont, è ses yeux, le nouvesu pouvoir et à mettre en betterie leur « mémoire culturelle » secondaira afin qu'ella serve à antichir ou à compenser le mémoire primaira et instrumentais des techmarge, venez donc eu centra, et le nouveau pouvoir - vous sere donné Alternetive trop commaire entre is

merge et la centra. En somme, Nemo cherche à faire des intellectuels de nouveaux - intellectuele organiques -, selon le trieta expression de Gremaci. Or le fondation d'un leboretoire d'idées pour l'an 2000, entreprise nécessaire par l'état de le pensée politique dans les démocrailes européennes, l'institution d'une menière de club de Rome de prospective eoclo-politico-culturelle, euppose un eutre regard aur les choses

de l'esprit. L'écart dens lequel ce

cont tenus les cierce vis-à-vis de le

cité peut ne pas exclure l'engage-ment, maie à condition de eubsister comme écart, c'est-à-dire comme dittérence profonde résistant aux amaigemes et aux processus d'unitormisation. Da plus en plus, la rôle des Intellectuele sera celul de veilleurs, c'est-à-dire de vigliants et de lucides, mais aussi de viglies capables d'anticipation. Nous connaissons la fin da l'époque de l'intellectuel engagé de style sartrien, du militant d'une cause, pou entrer dane l'ére où le ferment libertaire vient a cilier à te nécessaire et inventive réfenes du libéralisme Si nous shandonnons le vieille prospective per extrapoletion pour entrer dans le prospective imaginetive des élets termineux, 2000 ou eutre. à pertir de lequelle on remonte en amont vers eulourd'hui, en mettant en piece les chenaux nécessaires, sera celle de la liberté, c'est-à-dire du maintien ou de la disparition d'un libéralisme politique reposant sur un fonctionnement pluraliste de la sociétà. C'est dans la mesure où les libres auront eu résleter qu totalitarisme rouge ou brun et à le montée des conditionnements par une retio nelisation enonyme et envahissante que l'on nomme encore progrès qu'ils ne dérogeront pas à teur tono-

Des valeurs de pacification

tion de veilleurs

Par élhique, j'entande non seulement le connelssance concrète et de vigle devra s'appliquer aux rapsinguliàre des cas où l'exigence universelle des droita de l'homme devra être respectée et ses dénie jugés, meis aussi toutes les procédures déontologiques et morsies qui permettent d'enreyer les effets de le rationalité scientifique et technique lorsqu'elle a voulu fairs de l'homme, au nom du progrès, un « meitre et un possesseur de le nature », et. parfois eussi de l'homme. Déontologie médicale, biologique et génétique, qui supposent, cher Nemo, beaucoup plus ou'une « mémoire culturelle - errachée eux Nouveaux Primaires, besucoup plus qu'un regard tourné vars l'erchive, male velée par l'imaginetion de l'avenir, des conseniements béets à le et ressourcée dans l'interroceton - société technologique moderne - kantienne qui pose le valeur univer-

maintenir par sapport eu quotidien leur distance réflexive, qu'il eppartiendra de réaporendre eux hommes d'Europe et d'Amérique, comme eux Intéreasés eux-mêmes, je valeur des procédés industriels ancestraux d'Afrique et d'Asie, les codes symboliques qui président à ces humbles et vitales pratiques beaucoup plus proches de le technologie et de le représentation médiévale que de le révolution industrielle du dix-neuviérne siècle, Démographie, natalité, recherche d'énergles nouvelles, introduction du

Le même pouvoir d'imegination et

ports entre le tiers-monde et le

monde dit développé. Ce seront sux

mêmes chercheurs, lorsou'lle sauront

qualificatit et du citnique, devront être ebordées par ces cierce et ces politiques dans un souci d'anticipation qui ne soit pas le paresseues courbe d'extrapoletion à partir du présent, meia suppose rupture et eudece inventive. Enfin, et euriout, les valeurs qui seront celles de le civilisetion européenne, ouverte à l'échange avec le reste du monde, seront des veleurs de pacification. A défaut de grands

mobiliser les peuples dans des eventures nationalistes et guerrières, ce seront des veleurs téminines, inscrites sous l'étendard d'une féminité retrouvée, celle capable de trans-

desseins hérolques susceptibles da

(*) Ecrivain, philosophe.

cendance et de méditation. En ce sens, ta femme est bien l'avenir da l'homma : des Sebines qui s'interposent aux Irlandeises du Nord ou jumeeux catholiques et protestants e'inscrit dès te début de notre toire. Cells de le paix, de la frater-nité et de la tolérance, valeure symbo-

lisées par le femme. Aujourd'hut, des eignes de frater nité spiritualiste, quelque belbutienta qu'ils solent, sont venus éclairer l'horizon sombre des conflits : Sadate evec Begin et Carter, è Camp David, c'est la reconnais tuelle des trois prières d'Abraham, la juiva, le chrétienne et l'islamique. Un laboratoire d'idées devra e'emparer des champs d'étude où le lité et alde la eiècle à dépasser les limites basses de la politique politicienne. C'est sinsi que depuie de ennées l'état-mejor égyptien e'emplovalt à mieux connaître les racines de la civilisation hébralque, et que des universitaires Isreéllens, conselllers du Prince, travellielent à une sance exhaustive des traditions de l'ielam. Le geste epectaculaira de paix n'aurait pas eu tieu sans ces intellectuels déterminés é travailler evec le politique sane pour sutant se contrefaire.

Europe des droits de l'homme, de Thebeas corpus, Europe de la croissence qualitative et eectorielle cepable d'aider le tiers-monde é es déliyrer des ecénerios mercantiles ou totalitaires. Définition de le liberté, c'est-à-dire d'un libéralisme politique d'avant-garde per opposition eu elmple libérelisme économique, et supposent, pour notre salut, le chuta des basilles centralisetrices et le réinvention de ces micro-solid où le respect de l'eutre et le tolérance solent pretiquées concrètement ; détour par le savoir gretuit et non rentebilisé, manifestant moine la positivité du capital intèllectuel que la dépense joueuse et Inventive, et ce que Bechelerd appeleit le « droit de réver ». Abandon du rout ou rien globaliste qui elérilisa le recherche en matière d'énergles nouvelles, et réinvention du fellissement multiple et divers des sources d'énergie et des foyers qui le at no le Moyen Age européen et le richesse d'une éthique é le fois concrète et einquilière par la connaissance de l'eutre, et universelle par l'espérance de son exigence en valeur débouchant sur un traité de palx perpé

positions qui pourraient par leur étude venir en elde à tous ceux, hommes d'Etat et responsables, qui eouhaltent que le dernier quart du efècle soit colul de l'eudaco généreusa et inventiva, et non de la ratio nalité plate et linéaire. Cels suppose que les intellectueis demourent co qu'ile ont presque toujours su être : des humenistes, des éducateurs, et parfole des prophètes.

Le pouvoir et les lettres

par MANUEL DE DIÉGUEZ (*

U'ON le veuille ou non, et per la seule torce des choses, l'initietive du président de la République de recevoir des écriveins à sa table constitue une nouveauté Importante dans le peysage Intellectual français, dans le politique cultu-raile de l'Elet et donc dans le politique tout court.

Il est dane le logique de le ecclélé libérele que le premier rang dans l'ordre des prestiges socieux se porte incensiblement vers les dénteure de la pulssance économique. Cette eituetion es répercute même limite, ramettre un texte à un imprimeur et le distribuer eux libraires devient une activité plus digne de

révolté ou le Voyage au éout de le nuit. Peu à peu, les écrivains deviennent les habitants émaclés d'un royaume de l'esprii placé sous l'entière dépandence du commerce d'une marchandise : le livre. L'Egliss des Lettres, doit slors e'eltorcer de peyent d'investir quelquefols dens le prestige. Maie comme le valeur intel. ectuelle et littéreire des œuvres est le plus souvent inversement proportionnelle à leur valeur commerciale et comme te finelité normale des entraprisae est la profit, le problèm des divergences naturelles d'intérèts entre les droits de le pansée et l'entreorise copitaliete devient nécessal rement insoluble é le longue.

considération que d'écrire l'Homme

L'écrivain ne peut compter sur personne

Dans cette situation. l'écrivein ne peut comptar ni eur les socialietes qui craindraient de parattre élitletes à leur électorel s'ils tentalent de reveloriser les droits de l'esprit, aristocratiques per neture. Ni sur les communistes, qui na cont pas eu cervice de le vériteble culture, meis seulement de la classe ouvrière, et qui comptent olen mettre un lour les écrivains eu service exclusif des intérêts de cette classe, ce qui les ferait equiement changer de servitude - ces gens-là ne sont pas près de fonder une melson d'édition d'Elet qui ne serait pas dirigée par un fonctionneira et qui eersit soustraite eu profit dens une totale liberté idécionique, NI sur le droite affairlate, qui honore les écrivains du bout des lèvres, mais les coneidare, en talt, comme des fournisseurs idéologiques. NI eur le droite libérale, qui est pavée de bonnes Intentions eilencleu elin de ne déranger ni ses emis ni ses ennemia. Ni sur le public. asservi au, livre de grende consommetion et plus épris de loisire que de réflexion. Ni eur l'Etat, qui, d'un trait de plume, a conféré à l'éditeur le rôle d'employeur de l'écrivein, réduisant celui-ci, eu point de vue fiscal, eu reng de simple salarié. Ni, enfin, eur lui-même, puisque les écrivaine, déconnectés de l'ection, epontanément indisciplinés, incapebles de nes et ferouchement égocentriques, sont impulsaants par neture à jemela œuvrer efficacement pour l'emelloretion de leur condition ou la reconnaissance des droits et privilèges du

Il résulte de tout cels que le respect pour l'écrivain, qui était un des traits les plus calsissants de la France evant la puerre, est en voie de disparaître; et que des pays comme l'Allemagne, le Suisse ou le Grande-Bretagne, qui frappelent par le peu de prestige dont y jouis-esil le littératura, ont déjà dépassé notre pays par la considération qu'on y rencontre pour les lettres et la

pourraient tenir pour dérisoire la stretégie du chef de l'Etat à leur égerd - ce en quol ils euralent le plue grand tort.

Toute ection qui agit eur le vrai ressort des civilisations - à savoir leur hiérarchie das vaieurs - est, en réelité, une initietive politique tondamentele. Quand de Jeunes euteura da moins de trente ane sont les hôtes de l'Elysée. Il en découle pour l'ensemble de l'Egliss de l'injelligence un prestige qui modifie les rapports de torce. Or, le pouvoir politique propre du chef de l'Etat, c'est d'agir eur la hièrarchie des valeure par le

choix qu'il fait de ceux qu'il honore. Cependent, les difficultés de cette politique sont grandee; elles exigent un effort de réflexion sur les expériences que le Frence e connues dens cet ordre. Les écrivains cont event tout des Individus. Ils mériten d'être connus pour eux-mêmes plutôt que par oul-tilre. Dans une société où les rangs étalent infiniment plus pétrifiés qu'eujourd'hul, Louis XIV aveit réelles une sorte de provesse politique : ne pouvant inviles écriveins avec les corps de l'Etat et eu milleu des Grands sans les reléguer prolocolairement eu demier rang, il les recevalt dans des soupers Intimes où Recine passali

L'Etat n'e toulours pas résolu le problème de ses repports avec les yous gul pourriez être quelque chose l. .. diselt un conseiller municipal de Genève è M. de Voltaire. De nce jours, il est toujours plus Important, eux yeux de l'Etat, d'être quelque chose plutôt que quelqu'un. Enfin, toule ection culturelle directe et durable du chet de l'Etat exige

qu'il lise les euteurs qu'il convie é sa table et qu'il les choisisse selon soo goût, qui est peut-être bon. Ou'il ne soit pas eu cervice de la mode. mels de le postérité. Sinon celle-ci l'accusere d'avoir honoré indistinc tement Racine et Crébillon.

(*) Ecrivain.

Une mémoire bien amnésique

ESSENTIEL du propos de Philippe Nemo tend à faire de l'intellectuel l'homms de la «mémoire culturelle» d'une tuel communiste de faire remarquer que cette « mémoire » comporte, chez lui, d'étranges oublis. J'en distingueral au moins deux, olidaires, et dont le dernier est,

si l'on peut dire, « multiple ».

1) Oubli que la culture est, dans son sens large, « élaboration » de la nature, et donc «travall» — ce qui l'identifie à l'œuvre civilisatrice — et qu'au sens étroit da culture des cintellectuels ») elle ne sait être que te moment «théorique (on idéologique) de ce travall général de transformation du monde dans lequel elle est à la fois déterminante et déterminée.

Ce qui rend particulièrement illusoire l'alternative dans laquelle on voudrait enfermer les cleres > actuels (absence ou prétoujours renouvelé et toujours actuel depuis Marx (et l'actualité ce n'est pas la modernité d'une mode passagère, mais ce qui nons enracine dans l'horizon historique et ses problèmes réels) : ou et révolutionnaire, conformément « société technologique », voilà

par YVON QUINIOU (*)

à ses lois essentielles d'« évolution » telles que le matérialisme historique les a mises à jour ; ou coopération à sa « transformation passive > (at l'on peut risquer cette expression), c'est-à-dire sa transformation politiquement conservatrice, maintenant l'essentiel des rapports sociaux d'un mode de production. La culture n'est pas fondamentalement

« mémoire », c'est-à-dire répéti-tion, miroir du passé, et donc reproduction (du passé et, du coup, par la médiation de l'idéolngie, du présent), mais production, action, et, si elle c'assume en profondeur, projet de révolution. Du moins, telle est ia definition qui doit « normer » et « finaliser » le travail de l'intel-

Des réalités abruptes

de la « situation » au sens gramssence à une société technolo-gique), mais les oblige à co choix la pauvreté, le SMIC à 1700 F. le chômage, la frustration massive de culture pour les masses populaires victimes du capitalisme les effets de l'imperialisme. le Chili? J'en passe, et de phis terribles | Caches derrière des mots contribution (specifique) à sa qui ue veulent rien dire : les transformation active, consciente « paradoxes de la croissance », la

2) Oubli, à l'abri de cette d'indécents euphémismes obsession du passé alimentant me masquer, en les désignant aussi, image idéalisée du présent, des des réalités autrement abruptes, réalités économiques, sociales et où il y a de l'humain mntilé, politiques de ce même présent — opprimé et exploité, et pour lesquels il existe des concepts qui cieu du terme, qui englobe font comprendre et qui donnent le long terme historique où se font une prise réelle ! Il est vral qu'ils les choix stratégiques : où sont sont plus monotones, dans leur vérité même et dans la persistanco de la réalité qu'ils dést-gnent ! Mais l'intelligence n'a que faire du champagne (amer) des mots : elle veut étreindre le réel pour le transformer.

> Ces deux nublis convergent, finalement, dans un refoulement qui les éclaire : celui du politique tel que le marxisme en signale

l'enjeu : réaction ou progrès, capitalisme ou socialisme. Ce u'est par un hasard si Ph. Nemo était le maître d'œuvre do repas ches Giscard ! Mais taissons le repas et marquons l'enjeu, le projet d'intégration des intellectuels à l'ordre capitaliste par l'intermédizire d'une culture fonctionpant comme contrepoint tdéologique où s'assumeraient, dans l'imaginaire. les révoltes (contre la condition humaine?) en lieu et place d'un discours analytique et critique prenant la cause de la révolution (de la société) et la préparant. Par-là Nemo s'inscrit dans le dispositif stratégique mis en place, par une « commission trilatérale » aux Etats-Unis en 1975 (où siègent, entre autres, R. Aron et R. Barre..., pour contrer l'engagement à gauche des intellectuels dans les pays de l'impérialisme occidental. Par où font retour la politique (et la lutte des classes). qu'on ne saurait durablement

Dittes-vous bien, Nemo, qu'il y aura toujours, à gauche, des intellectuels pour contrer « l'Amérique dans nor têtes a au nom du « communisme dans leur tête et dans leur intelligence » l'Antre oubli à ne pas commettre!

refouler.

(*) Professeur de

autrement Panseurs de secrets et de douleurs Guérisseurs, voyants et rebouteux de nouveaux interlocuteurs?

Bur en su la su la sirveri...
courre plus sur de destro, son récour.
revul, ses débots, son récour.

La résurgence aujourd'hui d'une médecine parallèle, impregnée de savoirs et de croyances populaires, qui se préoccupe plus des malades que des maladies. Le retour du sacre et de l'irration-

autement n° 15, 23 F. Diffusion librarie, commande n° anciens, abou-nements 125 F ant : <u>Le Sout</u>, 27, rue Jacob. Pans 6° ou à la rédaction-13, rue de Turbigo. Pans 6°

Demandez aussi les deux demiers numéros, très "actuels" « Alors, on na pas école amourd'hui?» (nº 13 - 35 F Un bilan des écoles et heux parallèles) et «Avec nos sabots...» (nº 14 - 35 F Les citadins aux champs).

oir et les les

étranger

DES ENTRETIENS DE CAMP DAVID

LA CONFÉRENCE DE PRESSE DES TROIS SIGNATAIRES

M. Carter estime que ses prières ont été exaucées « au-delà de toute espérance »

Washington (Reuter, A.F.P.).

— Le président Carter a déclare dimanche soir 17 septembre que le sommet de Camp David avait réussi au-delà de toutes les espé-rances. Le chef de l'exècutif américain a fait cette déclaration à le télévision avent de circuston à la télévision avant de signer, à la Maison Blanche, avec le prési-

ment militaire israélien sera retiré de la rive occidentale et de la bande de Gaza, et une autorité disposant d'une autonomie com-plète y sera élue, « Les Palesti-niens auront le droit de prendre part à la détermination de leur propre avenir », a-t-il affirmé. Le président Carter a indiqué

M. Begin a déclaré que des pro-blèmes devalent encore être règlés. « Mais Camp David prouve que n'importe quel problème pourrait être résolu s'il y o de la bonne

et la pair célèbre une grande vic-, volonté, de la compréhension et toire pour les titoyens de l'Egypte une certaine sugesse, n et d'Israël et toute l'humanité, p

D'bumeur joviale, M. Begin a estimé que le président Carter avait « travaillé plus durement que nos ancêtres qui construisaient les pyramides en Egypte. Il a travaillé jour et nuit et nous de même ».

de même ». Il a indiqué que le président Sadate et lui-même s'étaient rendu mutuellement visite di-manche dans leurs chalets respec-tifs, qu'ils s'étaient serré la main et qu'ils pouvaient de nouveau dire : « Nous sommes omis. »

La cérémonie de aignature a eu ensuite lieu. MM. Carter. Sadate et Begin, assis autour d'une petite table, nut signé les copies des documents que le serrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, falsait circuler. falsait circuler.

falsait circuler.

Le premier des deux documents ext. on le sait, intitulé « cadre pour la paix au Proche-Orient », et le second : « Cadre pour la conclusion d'un traité de paix entre l'Egypte et Israël. » « Ce document, a encore dit M. Carter, recie presque toutes les questions entre les deux pays, à l'exception de queiques lignes qui doivent être tirées sur une carte et des colonies (au Sinail. »

Après la cérémonie, qui a duré une demi-heure, les trois hommes unt échangé une poignée de main « triangulaire » sous les applau-(Dessin de KONK.) dissements.

La Knesset israélienne devra se prononcer

sur l'évacuation des colonies du Sinaī

Les principaux points des deux accords

Washington (A.F.P.). - Voici, de source autorisée américaine, les principaux points des deux accords signés dimanche 17 septembre à la Maison Blanche à l'issue du sommet de Camp David.

A. - Accord sur - un cadre pnur la paix an Proche-Orient ».

- Ce texte définit les principes pouvant servir de hase à des traités de paix entre Israël et ses voisins, principalement la Jurda-nie dont le souverain, le roi Eus-sein, est invité à se juindre aux négociations.

négociations.

— Les habitants de la Cisjordanie et de la bande Gaza récevont le droit à une pleine autonomie administrative pendant une période transitoire de cinq ans, mais le statut définitif de ces deux zones fera l'ibjet, durant la période transitoire, de négociations entre l'Egypte, Israèl, la Jurdanie (si elle se joint aux discussions) et les représentants palestiniens de ces régions.

— Pendant cette période transitoire. Israèl maintlendra une présence militaire dans des garnisons spécifiées, la sécurité intérieure étant assurée par une po-

rieure étant assurée par une po-lice locale.

Israel a'engage à ne pas créer de nouvelles colonies de peuplement pendant les negocia-tions menant à l'autogouverne-ment de ces deux régions.

B. - Accord sur - un cadre de paix entre l'Egypte et Israël. — Le sort de la partie Est de Jéruaalem fera l'ubjet d'un échange de lettres » non spécisigner un traité de paix dans les

trois mois. Le principal point de désaccord demeurant est la condition égyptienne qu'Israel s'engage à évacuer ses colonies de peuple-ment dans le Sinai, point sur lequel la Knesset devrait se pronnncer dans les quinze inurs.

 Israël rétablira la souveraineté égyptienne sur la totalité do Sinal et effectuera un premier retrait substantiel de troupes trois à neuf mois après la signature do traité de paix. Des relations normales, notamment diplomatiques, seront alors établies entre les deur navs deux pays.

— Le reste des troupes israèllennes sera retiré du SinsI dans un délai de deux à trois ans suivant la signature du traité. Diverses zones de sécurité seront établies dans le SinaI dont les bases aériennes seront placées sous supervision civile égyptienne.

C. - Dispositions générales.

 Les deux accords sont fondés sur le respect de la résolution 242 des Nations unies. — Il n'y aura pas de troupes américaines stationnées au Proche-Orient.

dent Sadate et M. Begin deux documents établissant un « cadre pour la paix au Proche-Orient ». Le chef de l'Etat égyptien et le des négociations sur la rive occi-dentale et Gaza, en même temps pour la paix au Proche-Orient ». pour la paix au Proche-Orient ».

Le chef de l'État égyptien et le chef du gouvernement israélien étaient présents à ses côtés devant les caméras installées dans le salon est de la Maison Blanche. M. Carter, pâle et les traits tirés, a déclaré que lorsque le sommet avait débnté, treize jours plus tôt, il avait demande au monde entier de prier pour la réussite de cette rencontre sans précédent. « Ces prières ont été expucées bien oudeit de toute espérance », a-t-il dit.

Il a estimé que les deux accords, qui devaient être signés, repré-sentaient un a résultat important pour la cause de la paix, un re-sultat que personne n'aurait cru possible il y a un un, ou même un mois ».

un mois ».

M. Carter a cependant souligné que de profondes divergences demeuraient et que d'importants problèmes étalent encore à régier.

Le premier document, a soulimé le président des Etais-Unis, garantit la sécurité d'Israël. Cela a été promis sans réserve, avec le plus grand enthousiasme par le président Sadate, « leader d'une des plus grandes nations du monde ».

La Knesset devia se prononcer ians les de ux semaines sur la prestion des colonies de peuple-ment, a encore précisé le présiient Carter. Décrivant le contenu ies deux documents, il a indiquè u'ils traitaient du problème balestinien « sous tous ses spects ». Après une période tran-Itolre de cinq ans, le gouverne-

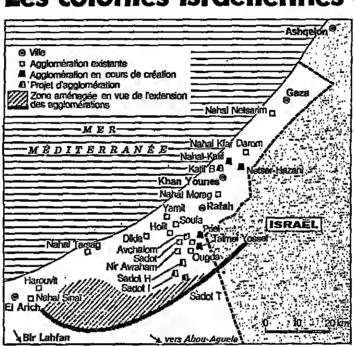
que des représentants des Pales-tiniens. Il a ajonté que le traité définitif sur la rive occidentale et Gaza entrerait dans le cadre d'un traité de paix israélo-

Un « moment historique »

Pour sa part, le président Sadate a décrit la présence des trois diri-geants réunis dans le salon est de la Maison Blanche comme un « moment historique ». « Vous a moment historique a. a Vous ovez été des plus courageux, a -t-li dit à M.: Carter, Le défi était grand et les risques étaient élepés, mais telle était aussi votre détermination. La signature (des documents) revet une signification allant bien au delà de l'évènement en soi. Elle annonce le dénut d'une nouvelle initiative de paix a « Nous avon qu'ilté Camp David avec un regain d'espoir et d'inspiration et une détermination accrue d'atteindre l'objectif de la accrue d'atteindre l'objectif de la paix », at-il poursuivi. Le chef de l'Etat égyptien a couclu en disant : « Unissons-nous dans une priere à Dieu tout-puissant pour qu'il quide nos pas. n

M. Begin, qui a appelé l'accord un a grand événement historique », s'est engagé à tenter de signer le traité de paix avant même l'ex-piration de la période convenue de troia mois. «La conférence de Camp David devrait être rebaptisée conférence Jimmy - Carter, a-t-il dit, l'air radieux. Le prési-dent des Etats-Unis l'a emporté

Les colonies israéliennes en Cisjordanie et au Sinaï



Les deux cartes indiquent les principales colonies israéliennes instalièes en Cisjordanie, dans le Sinaï et la bandé de Gaza. Sur la carte générale, la ligne pointillée à l'onest du Sinai correspond au retrait actuel des forces israéliennes après les accords de dégagement conclus notamment en août 1975.

DAMAS SYRI MER MEDITERRANÉE ISRAEL **AMMAN** JÉRUSALEM 😥 Mer Gaza x J Å ISMAĪUA. NEGUEV LE CAIRE Sueza Ш Kuntilla ÉG ARABIE SAOUDITE Colonies de peuplement en Cisjordanie 150 km Ras Mohamed

Une victoire « à l'arraché » pour M. Carter

Toujours est-li que M. Carter écida jeudi de jouer son va-jout par l'intermédiaire du vice-résident Mondale, il fit savoir ses deux invités que la réunion evrait se terminer dimanche et run accord devrait être conclulei là faute de quoi chacun de-ait accepter les conséquences no échec.

(Suite de la première page.)

uo échec.

Cette limite de temps fut anoncée samedi matin à la presse ir un ton qui laissait prévoir schec plutôt que le succès. « Il est pas possible de dire à ce tjet si les efforts déployés pour soudre les divergences aboutints », indiquait alors M. Jody well. Si le porte-parole de . Carter mentionnait la possilité qu'un ou plusieurs docuents soient publiés à l'issoe des avaux, il ne pouvait confirmer les « progrès apparents » anoncés une sem ai ne plus tôt alent toujuurs valables.

alent toujnurs valables.

Dès same d'i soir, toutefois, rès que le soleil couchant du bbat eut permis à M. Begin de prendre ses activités; le présint américain avait avec lui un tretien exceptimnellement long uatre heures trente). Le lende-in dimanche, il cunférait avec Sadate à deux reprises, le matell'après-midi non sans avoir ndu entre temps une visiteiair (six minutes seulement) à Begin dans sa villa. Begin dans sa villa.

C'est sans doute à ce moment e l'arrangement final intervint, mue en témoigna la visite que Begin se décida à faire à son ir à M. Sadate. Les deux mmes ne s'étaient pratiqueent pas adressé la parole pen-nt dix juurs et l'on peut se de-under si le premier ministre aelien n'avalt pas voulu par ce the remercier son partenaire voir fait les concessions déci-

sives. Un peu avant 22 h. 30 le même jour (4 b. 30 lundi à Paris), MM. Carter, Begin et Sadate dé-barquaient du même hélicoptère sur la pelouse de la Maison Blan-che et signaient les deux accords (plus de dix pages de texte), les premiers jamais signés au som-met entre un pays arabe et Is-rael.

M. Carter prenant la parole le premier sous les applaudissements nourris de nombreux invités, confirmait le rôle actif des Etats-Unis dans l'affaire et signait ini aussi les deux accords en qualité de « témoin ». M. Sadate, aussitôt après, saluait ce « moment historique » et félicitait M. Carter d'avoir installé l'Amérique au cœur du processus de M Carter d'avoir installe l'Amerique au cœur du processus de règlement n. M. Begin fut le plus exubérant des trois, s'adressant à la fnule en hébreu, et étreignant ses deux partenaires, notamment M. Sadate, avec un zèle qui sembla les embarrasser quelque peu. De nombreuses explications De nombreuses explications sont attendues au cours de la journée de lundi sur les résultats de ce sommet, notamment de la part de M. Sadate, qui tlendra une conférence de presse, et de M. Carter, qui s'adressera dans la conférence de presse, et de M. Carter, qui s'adressera dans la conférence de presse, et de M. Carter, qui s'adressera dans la conférence de Cours's. En attenla soirée au Congrès. En atten-dant ces interventions et la pu-blication des textes des accurds, quelquès conclusions peuvent être dégagées :

dégagées:

1) M. Sadate c'est engagé non seulement à poursuivre les nègociations avec Israël — ce qui était l'objectif minimum des Américains — mais à conclure un traité de paix avec lui dans les trois mois, sans avoir obtenu ce que l'on croyait être une condition sine qua non de l'Egypte : la promesse d'un retrait israèlien complet de Cisjordanie et de Gass. C'est donc bien le président égyptien qui a fait l'essentiel du chemin.

M. Begin a fait tout de même

importante est d'avoir admis que la résolotion 242 devait servir de base aux négociations avec la Jordanie, donc qu'un retrait « de territoires » devait intervenir sur tous les fronts, y compris la Ciajordanie. D'autre part, le plan Begin a été quelque peu modifié dans un sens plus favorable aux thèses arabes. Des la mise en route du régime d'autonomie en Cisjordanie, Israël abandonnera ses fonctions de importante est d'avoir admis que nomie en Cisjordanie, Israël abandonnera ses fonctions de police, qui seront transférées à une force locale « en liaison » avec Israël, la Jordanic et l'Egypte. Une force de l'ONU prendra place également dans la région (il n'est plus question de forces américaines) et Israël ne maintiendra ses troupes qu'en certains endroits blen précis. Il y a donc blen un retrait partiel, mais rien n'est dit sur ce qui se passera après la période intérimaire de cinq ans. maire de cinq ans.

L'accord du roi Hussein?

Les négociations qui se dérouleront pendant cette période
entre Israël, la Jordanie et les
Palestiniens vivant dans la région porteront surtout sur la
création d'un gouvernement autonome. Cependant, a ajouté
M. Carter, elles permettront aux
Palestiniens de a participer à la
détermination de leur avenir ».
On espère, bien sûr, que le roi
Hussein participera à ces négociations. Sa visite est attendue à
Washington dans quelques semaines, mais M. Carter aimerait
ètre assuré de son accord avant
son arrivée. son arrivée.

2) Le traité de paix avec l'Egypte, et surtout le fait que sa conclusion soit envisagée avant trois mois, constitue le résultat le plus important de ce sommet

senté le seui nostacle subsidans cette voie (l'exigence égyp-tienne que les colonies juives du Sinai soient démantelées) et la réponse qui a été faite par les Israèliens (la Knesset se prononcera sur ee point avant deux se-maines) donnent è penser que le proèlbe pourrait être régié, avec même l'approbation du premier ministre israellen. On voit mal le Parlement de Jérusalem refuser, four cette scule raison, la paix très réelle que lui nifre Le Caire : il suffit de dire que M. Sadat à promis des relations di-plomatiques avec l'Etat juif dans les neuf mois out enivront la signature du traité de paix, et alors qu'Israël n'aura opére qu'un pre-mier retrait important du Sinal L'évacuation complète prendra, elle, deux à trois ans après le traité.

3) Le lien à établir entre les deux accords-cadres sera une des questions importantes à éclaircir dans les prochains juurs. L'Egypte demande-t-elle que les négociations alent progressé sur la Cisjordanie pour signer son traité de paix avec Israel nu bien traité de paix avec Israél nu bien consentira-t-elle à ce que les deux questions solent entièrement distinctes? Le problème a appelé des réponses différentes de la part de « hauts responsables » de l'administration américaine qui donnaient dimanche soir des explications que compalistes explications aux journalistes. Selon l'un d'eux, ces deux accords sont distincts. Selon l'autre, sont distincts. Selon l'autre,
« personne ne désire les séparer ».
C'est pourtant le seul critère qui
permettra à M. Badate de confirmer si l'Egypte s'en tient à sa
position antérieure on si elle s'est
au contraire engagée à Camp
David, comme beaucoup le
pensent, sur la voie d'une paix
séparée séparée.

MICHE, TATU.



Ecoute ma différence

GRASSET

PROCHE-ORIENT

LA FIN DES ENTRETIENS

Une « nouvelle diplomatie »

à fait impuissants fece au cours supposé de l'histoire. Encore aut-il qu'ils sient le courege d'agir pendani qu'il en esi tempe et qu'ils ne baissent pas les bras devant la fatalité. Telle pourrait être le leçon de l'étrange sommet de Camp David, qui restera comme un ramarquable exemple de • nouvelle diplo-

Le pessimisme le plus profond M. Certer : • Entreprise risquée •. faisalent remarquer les plus indulgents; « opération donquichottesque ., e joutaiant les réalistes ; • me*nœuvre pré-élec-*tore/e •, renchérissalent d'eutres experts. Sans doute. Il n'empêche que sur le terrain la eltuetion na cessalt de se détériorer et qu'un nouveau confilt se dessinelt de plus en plus nettement.

Ce sera le mérite de Jimmy Carter que de n'evoir pas eccepté l'inéluctabilité d'une nouvelle guerre et d'avoir eu le courage da se mettre lui-même eu pied du mur, en même tempe qu'il y mettalt MM. Carter et e. Certes, il est dane l'intérêt bien compris des Etatsgration eu Proche-Orient. Mels beaucoup le tenaient pour Inévin'avant pas su exploiter le geste pourtant décisif du président Sadete, se rendent chez l'ennemi pour lui proposer la paix dans

Les douze journées de Camp Devid prolongeni le voyage du Reïs à Jérusalem : là aussi il Il y a rupture avec un scénario méthodes de négociation stériles eu profit d'une • personnellsation - des responsabilités. De celles de MM. Sadate et Begin, blen eur, maie eusel de celles du président des Etets-Unis. Ou'on a'en réjouisse ou qu'on le déplore, le rôle de Washington dans une évantuelle solution du problème du Proche-Orient est essential, délerminant. En engageant son prestige — un peu déclinant — dans la partie, M. Carter e officialisé cette donnée. C'est loin d'être négligeable ; il devra dorénevant répon-dre de l'attitude des dirigeants laraélians, dont va dépendre en grande partie le • transforma-tion • des résultats ancore emblgus de Camp David.

La • nouvelle diplomatie • à laquelle M. Carter e eu recours va sans doute taire hausser bier des épaules et soulever blan des ricanements. Il est vrai qu'elle ignore pour le moment l'un des principeux acteure - la princidu Proche-Orient : le peuple pa lestinlen. On voit mal cependant eu nom de quela principes le condamner ou la saboter, é moine que le but non evoué de ces Intransigeante censeurs soit la « résorption » de l'Etat

JACQUES AMALRIC.

La résolution 242 des Nations unies.

d'Israēl.

adoptée le 22 novembre 1967 par le Conseil de sécurité des Nations unies (résolution 242). Elle a servi jusqu'à présent de base à toutes les tractations en vue de la paix au Proche-Orient :

« Le Conseil de sécurité, exprimant l'inquiétude que continue de lui causer la grave situation au Moyen-Orient;

» Soulignant l'inadmissibilité de l'acquisition de territoires par la guerre et la nécessité d'œuvrer pour une paix fuste et durable permetiant à chaque Etat de la région de vivre en sécurité;

n Soulignant en outre que tous es Étais membres, en acceptant a Charte des Nations unies, ont contracté l'engagement d'agir conformement à l'article 2 de la

> 1) Affirme que l'accomplisse-ment des principes de la charte exige l'instauration d'une paix juste et durable au Moyen-Orient qui devrait comprendre l'applica-tion des deux principes suivants :

» a) Retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés lors du récent conflit (2);

> b) Cessation de toutes assertions de belligérance ou de tous étots de belligérance et respect et reconnaissonce de la souverai-neté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance de chaque Etat de la région et de son droit de tiure en pair à l'intérieur de frontières sures et reconnues, à l'abri de menaces ou d'octes de

» 2) Affirme en outre lo néces-sité :

novigation sur les votes d'eau

» b) De réaliser un juste règle-ment du problème des réjugiés; » c) De garantir l'inviolabilité territoriale et l'indépendance po-litique de chaque Elat de la ré-gion par des mesures comprenant notamment la création de zones

internationales de la région ;

démilitarisées ; 2 3) Prie le secrétaire général de désigner un représentant spéde designer un representant spé-cial pour se rendre au Moyen-Orient afin d'y établir et d'y maintenir des raports avec les Etats intéressés en vue de fovo-riser un accord et de seconder les efforts tendant à aboutir à un règlement pacifique et con-forme aux dispositions et aux

principes de la présente résolu-tion; n 4) Prie le secrétoire général de présenter oussitôt que possible au Conseil de sécurité un rapport d'activité sur les efforts du représentant spécial. >

(1) L'exticle 2 de le charte définit les principes qui doivent régir les relations pactifiques sotre Etais et condamos notamment l'emploi de la force.

(2) La version anglaise de se paragraphe s'énocoe ainsi : «Withdrawal of Israel armed forces from
territories occupied in the recent
confliel.» L'absence de l'article defiol « the » svant les mots eterritories occupied, etc. » a suscité
beaucoup de commentaires. Paut-U
compreodre « de » ou « des » territoires occupies, c'est-à-dire certains
d'entre enx ou tous? En réalité, la
lecture compléte de ce passage et
eurtout deux considérants (condamnation de l'acquisition de territoires
par la guerre et de l'emploi de la
fince) montre que le texte est mnins
ambigu que ne l'ont écrit certains
exègètes. (2) La version anglaise de se para

cher de créer des colonies en ter-

Jérusalem. — « Incroyable », « Camp David s'achève sur un succès », « Ce n'est pas encore la paix, mais les bases en sont cette jois jetées » : ces mots ont émaillé les premiers bulletins de la radio israèlleme annonçant, ce lundi matin, le résultat du sommet. Pour les Israèlleme, il s'agit incontestablement d'une surprise, car le ton des informations diffusées par la prèsse au cours des derniers jours était au pessimisme — même s'il était moins marqué à Jérusalem que dans les commentaires de la presse égyptienne auxquels une grande attention était portée depuis le début de la conférence. Les nouvelles diffusées depuis l'aobe par la radio ont même tranché nettement sur fusées depuis l'aobe par la radio ont même tranché nettement sur les dernières indications plutôt pessimistes fournies par les journaux do matin qui, en raison de leurs délais d'impression, n'ont pas été en mesure de faire état de la conclusion du sommet. Depuis 5 heures du matin, la radio a diffusé en permanence nouvelles et réactions diverses. Exceptionnellement, la télévision a commencé ses programmes dès

a commencé ses programmes dès 7 heures pour retransmettre la conference de presse de MM. Car-ter. Begin et Sadate et les images des sourires et polgnées de main

Les Israellens ont donc appris Les Israéllens ont donc appris à leur réveil que le résultat de la conférence tripartite dépassait nettement l'objectif minimum auquel on s'attendait : une simple déclaration permettant la poursuite des négociations. Cette fois, le cadre des négociations paraît assez précisément fixé et pour l'ensemble de l'opinion cet évènement est le plus important depuis ment est le plus important depuis la visite do président Sadate à Jérusalem en novembre dernier,

Les premières réactions dans les milieux politiques sont encore prudentes. Chacun remarque que les véritables négociations ne font que commencer, que des difficul-tés très importantes doivent être surmontées et que, enfin, des dés-accords subsistent entre Israël et l'Egypte, notamment à propos des implantations israéliennes dans le nord du Sinai. Certains observateurs redoutent, par all-leurs, que le document signé à Camp David ne passe, aux yeux de l'inpinion arabe, pour un accord séparé avec, l'Egypte, ce que le président Sadate a tou-jours voulu éviter.

jours voulu éviter.
Les premières impressions des hommes politiques israéliens vont de la satisfaction à l'étonnement devant le nombre des « conces-sions » faites par M. Begin. A ce sujet, de sérieuses réserves sont émises, même au sein de l'oppo-sition travailliste. Parmi les membres de la coalition gouvernemen-tale, M. Sima Erhlich, ministre des finances, est le plus enthou-siaste. Il n'hésite pas à déclarer qu'il s'attend maintenant à « des changements revolutionnaires pour l'économie d'Israel », car, dit-il,

l'économie d'Israël 3, car, dit-il, l'accord interveno ouvre la voite à une coopération fructueuse avec l'Egypte, particulièrement dans le domaine de l'agriculture.

M. Ariel Sharon, ministre de l'agriculture, l'un des plus intransigeante au sein du gouvernement Begin et le promoteur le plus actif des implantations en terriactif des implantations en territoire occupé, ne désapprouve pas l'accord, bien qu'il signifie le gel de ces implantations. Il a déclaré : « Ce sont les efforts faits par le gouvernement depurs un on en matière d'implantations qui ont permis à M. Begin de faire preuve aujourd'hui de générosité et de souplesse sans mettre en danger la sécurité d'Israël. » Il confirme ainsi l'opinion qo'il a toujours défendue en affirmant qu'il fallait se dépê-

JÉRUSALEM : la satisfaction domine en dépit des concessions faites par M. Begin dire que nous vous ovons apporté

De notre correspondant

cher de créer des colonies en terlicite occupé avant la concluelon d'un accord. M. Moshe
Arhens, député du Lilcood et président de la commission des
affaires étrangères à la Knesset,
s'est déclaré surpris en ajoutant
qu'il ne s'attendait pas « à
d'aussi grandes concessions de la
part d'Israël ». Il remarque, à ce
propos, que ces concessions, auxquelles le gouvernement s'était
jusque - là toujours refusé, auraient pu être faites il y a six
mois eu moins. En outre, il e'inquiéte de savoir si l'accord signé
par les Egyptiens est vraiment quiete de Savoir si l'accord signe par les Egyptiens est vraiment irrévocable ou s'il dépend du résultat des négociations à venir. Il craint que la peix ne puisse encore ètre « remise en question ».

Un « prix trop lourd »

Parmi les personnalités de l'op-position, M. Itzhak Rabin, ancien premier ministre, a déclaré qu'il approuvait cet accord, tout en soulignant qu'Israël avait fatt d'importantes concessions, notamment en rendant les aérodromes du Sinai. Cependant, il « fêlicite» chaleureusement M. Begin pour le résultat obtenu. Il note que le succès réside surtout dans l'accord égypto-israèlien, tandis que, par ailleurs, Israël conserve une « liberté de manœuvre », puisque la question de la souveraineté sur la Clijor d'anie reste en suspens. premier ministre, a déclaré qu'il

M. Shimon Pérès, chef de l'np-M. Shimon Pérès, chef de l'apposition travailliste, se montre plus réservé et plus critique. « Je me félicite, a-t-il dit, que la conférence ait ouvert de nouveau la voie vers la paix. » Mais il n'a pas caché son inquiétude devant « le prix trop lourd qui semble avoir été payé par Israel ».

M. Pérès avec une certaine iron M. Pérès, avec une certaine iro-nie, remarque que l'accord concin est très éloigné du programme est très éloigné du programme électoral do Likond. Les réserves émises par M. Pérès ne sont pas aussi étonnantes qu'il y paraît, car il a souvent, auc ours des derniers mois, critiqué le plan de paix de M. Begin en déclarant que celui-ci pouvait mener à la création d'un Etat palestinien. Les dirigeants du mouvement Shalom-Archav (mouvement pour la paix maintenant) ont félicité

les voleurs

entrent...

B

pour les mettre en fuite

avant le vol, le pillage

ou même l'agression.

Il y a toujours une voie de péné-

tration possible pour les cam-brioleurs décidés et équipes. C'est pour les mettre en fuite im-médiatement qu'ALARME 2000 a

mie au point les radars hyperfré-quence miniaturisés DI 60 (Auto-numie de 2 ans sur piles, sans

installation et adaptables à tous les types de locaux).

ALARME 2000 : une technologie

d'avant-garde pour faire face à leur diabolique habileté. Vnus pensez protection, vous

devez connaître les étonnantes

ALARME 2000 75016 Peris

ALARME 2000 assure en exclusivité le

distribution de ses produits qu'aucun ravendeur n'est habilité à vous pro-

possibilités du DI 60

NOM.

RUE

PRÉNOM

Nº.....Code Postai ..

désapprouvé totalement l'accord de Camp David en déclarant : « Le président Sadate a vendu lo cause palestinienne. »

Dans les milieux de l'extrême droite de la coalition gouvernementale, les réactions sont franchement négatives et Mme Geula Cohen, député do Likoud, a déclaré : « Il s'agit d'un suicide national. Ce n'est pas un traité de paix mais un traité de guerre. »

Elle souhaite que la Knesset vote la déflance au gouvernement et la défiance au gouvernement et accuse particulièrement le mi-nistre des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, d'être « res-ponsable de cette compromission ». Les militants du Gouch Emounim (Bloc de la foi) se réunissent oc lundi pour examiner la altuation. Ses dirigeants estiment qo'il n'est pas possible d'arrêter les implan-tations et affirment que l'accord tations et affirment que l'accord qui vient d'être concin est « très dangereux ». Le Comité d'action des localités de Rafiah (nord du Sinzi) s'est réuni également ce lundi, mais a déjà dénoncé la conclusion du sommet de Camp David en ajoutant que M. Begin n'avait pas respecté les engagements qu'il avait pris à l'égard des habitants des diverses implantations en territoires occupés tations en territoires occupés avant de partir pour les Etats-Unis. Un silence exceptionnel

Dans les territoires occupés et Dans les territoires occupés et en Cisiordanie notamment, les réactions sont encore rares. Les responsables partisans de l'O.L.P. se refusent pour le moment à toute déclaration (1). Les person-nalités modérées, comme M. Elias Freil, maire de Bethléem, approureell, maire de Bethléem, approu-vent dans leurs grandes lignes les décisions qui viennent d'être prises en déclarant qu'il s'agissait d'un « pas important vers la paiz ». Mais M. Freij a ajouté qu'il attendait de connaître le détail du plan d'autonomie rema-nis avent de se proposer

nié avant de se prononcer.
Les journaux du soir, qui ont
paru en fin de matinée, ont publié
sur toute leur première page les
photographies des trois hommes à la fin de la conférence. Le Maariv titre sur toute sa a une »: a Israël et l'Egypte vont signer un 'accord de pair dans trois mois. » Mals, d'autre part, le journal s'inquiète des runeurs faisant état de la démission de M. Ibrahim Ramel, ministre égyptien des affaires étrangères. Le Yedtoth Aharonoth titre: a La pair avec l'Egypte dans trois mois », et cite l'appel de M. Begin à la population d'Israël, ce lundi matin, dans lequel il a déclaré: a Citoyens d'Israël, en cette heure matinale, je viens vous

dire que nous vous ovons apporté la paix. 3

Pour les Israétiens, la clôture de la conférence représente de toute façon un soulagement, car elle signifie la fin d'un long elènce qui deveneit de plus en plus pesant. Durant dooze jours, la presse et les milieux politiques nut vraiment ignoré le fond des discussions de Camp David et en ont été réduits à ne distilier que de vagues impressions, peu optimistes dans leur ensemble. Israél n'avait jamais connu pareil secret à propos d'un événement aussi important pour son avenir. Cette situation était certainement encore plus troublante pour les Israélens que pour le reste de l'opinion internationale. M. Begin pour sa décision de geler les implantations. Ce résultat correspond à l'un des principaux thèmes de leurs diverses manifestations. It a joutent : « La majorité du peuple israélien est prête à foire des concessions importantes. » A l'extrême gauche, un dirigeant du Rakah (formation essentiellement composée de membres du parti communiste et de militants antisionistes) a désapprouvé totalement l'accord de Camp David en déclarant :

Israéliens que pour le reste de l'opinion internationale.
Les milleux gouvernementaux et les partis politiques n'ont apparemment pas été mieux informés que la presse et cela explique que, jusqu'au dernier moment, aucune instructure sérieures ment, aucune indication sérieuse n'ait pu être obtenue à Jérusalem contraiobtenue à Jérusalem contrai-rement à ce qui se produisalt frérement a ce qui se produsait rre-quemment en d'autres occasions. D'où la surprise générale ce lundi matin. Le journal Maarin avait recemment souligné que les mem-bres dn gouvernement restés à Jérusalem n'avaient eux - mêmes guère été tenus ao courant de l'état des négociations menées par leurs collègues. Selon ce quotidien du soir. M. Begin avait fait savoir par téléphone à M. Igael Yadin, vice-premier ministre, qu'il ne pouvait rien lui dire de précis et qu'il était vraiment tenu par le secret exigé par le président Car-ter. Dimanche matin encore le

ter. Dimanche matin encore le conseil des ministres n'avait encendu qu'un très bref rapport transmis depuis Camp David, et celui-ct ne laissait pas entrevoir les derniers développements.

D'autre part, les observateurs avaient accorde une certaine attention aux monos teurs venattention aux propos tenus ven-dredi devant les congressistes d'une organisation juive americaine par M. Eliahou Ben Elissar, directeur du cabinet de M. Begin. Ce dernier avait réaffirme que si le gouvernement israélien accep-tait de laisser en suspens la question de la souveraineté dans la Cisjordanie, cela ne voulait pas dire qu'Israël abandonnait ses dire qu'israel abandonnait ses « droits historiques » sur la rive ouest du Jourdain. Cette déckara-tion mettait l'accent sur l'un des points essentiels de la position israellenne et c'est précisément à ce sujet que M. Begin paraît avoir accepté de faire des concessious importantes.

importantes. FRANCIS CORNU.

(1) e Aueun accord ne pouvait tre pire pour les Palestiniens, c'est une catastrophe dont les Israèllens seront les premières victimes n, a déclaré, dans une interview à l'A.P.P. Mme Baymonda Tawil, journaliste de Bamaliah, co Cisjordanie, La jeune femme, considérée comme « la voix des élémeots proches de l'O.L.P. en Osjondanie », a souligné que « les Palestiniens n'auraient à présent pas d'autre alternative que de multiplier les attentais en Israèl et dans les territoires occupés, car on ne peut pas demander à un peuple désepré de se résigner n.« Il est possible que, pour de telles déclarotions, je sois dès ce soir en prison, mais l'al le devoir de parler au nom de mes frères », a-t-elle ajouté. — (A.P.P.).

LE CAIRE : une « divine surprise »...

De notre correspondant

De notre co

Le Caire. — Divine surprise l
D'autant plus que les Egyptiens
ayant noté que le rais n'avait
rencontré M. Begin que trois fois
en treize jours, à Camp David,
e'attendaient ao mieux à un
éche: masqué et au pire à la
préparation d'un nouveao conflit.
Ces deux derniers jours, un pessimisme noir s'était emparé de
nombre d'Egyptiens. Seuls, espéraient encore les fidèles lecteurs
de l'envoyé spécial à Thurmont
du quo tidien Al Akhbar,
M. Moussa Sabri, l'unique journaliste égyptien à avoir été optimiste (ou blen renseigné)...
Ce lundi 18 septembre au lever
du jour sur le Midan Tahrir, la
grande place centrale du Caire,
les premiers aotobus embarquent
des conscrits, des ouvriers, des
domestiques et une troupe de
cabaret. Personne ne parle. Soudain un receveur arrive et lance
à un groupe de ses collègues :
« La paix est pour dans troismois. La vatio vient de l'onnoncer. » D'abord les gens se regardent, se font répèter la nouvelle
puis fusent les : « Ca n'est pas
vrai », « Louange à Dieu », « C'est
miraculèux », « Enfin. » Certains
se donnent des tapes dans le dos.
Deux jeunes musiciens en smoking poussièreux se jettent dans
les bras l'un de l'autre. Sans
doute dolvent-ils penser qu'ils

les bras l'un de l'autre. Sans doute dolvent-ils penser qu'ils n'auront pas à se battre dans les sables cruels du Sinai.

La paix signée dans un trimestre, et déjà deux accords préalables paraphés aux Etats-Unis par MM. Sadate et Begin. Cest ce que chaque Expurier y par l'accorde préalables paraphés aux Etats-Unis par MM. Sadate et Begin. C'est ce que chaque Egyptien va, d'emblée, retenir. Peu importe que cette paix présente bien des similitudes, au premier examen, avec un accord séparé. L'homme de la rue souhaitait quvertement la paix séparés decuris la correcce. la paix séparée depuis le voyage à Jerusalem du rais, alors même que ce demier refusait haute-

ment cette issue. Combien de fois depuis dix mois avons-nous pur entendre dans la bouche d'Egypticns de toute condition:

« Quatre guerres, ça suffit »,
« Assez soufjert pour la Paletine », « L'Egypte d'obord »,
« Qu'on en finisse une fois pour toutes », « Les autres Arabes se joindront en suite à nous. »
L'attente en dents de scie de ces derniers mols n'avait fait qu'execrber ces sentiments, même si grandissait l'irritation à l'égard de M. Begin.

Certes, il n'y aura pas au Caire ment cette issue. Combien de fois

de M. Begin.

Certes, il n'y aura pas au Caire que des « intellectucis de gauche » pour déplorer que la création d'un Etat palestinien ait èté apparemment renvoyée sins die, que la Jérusalem arabe et le Golan syrien aient été « oubliés », que le Sinal ne dolve être totalement évacué que dans deux ou trois ans. Mais on peut gager, sans grand risque d'erreur, que le principe de la paix en bonne et due forme conclue avec Israël va rester populaire. rester populaire.

Les mots magiques des traité de paix s vont scintiller longue-ment et intensément dans l'esprit d'un peuple pacifique s'il en est, recru d'épreuves et accablé de miseres. Il appartiendra aux exégètes politiques d'évaluer les risques fitturs courus par une raques figurs courus par une « Egypte seule », tels que l'éven-tuelle suspension de l'aide saou-dienne, si Ryad ne se satisfait pas des résultats du sommet de Camp David. Le Cairote moyen, lui, pour peu que les autorités l'y incitent, va sans doute réserver au rais un de ces accueils à la fois massifs et débonnaires dont il a le secret, et que le Caire n'avait plus connus depuis le re-tour de Jérusalem, en novembre dernier.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.



fenêtre moyenne (2 fois 180 x 50 cm) avec Isobaie T 32 (verre de 4 mm). Prix indicatif au 1.9.78 avec pose gratuite (prix speciaux cliniques, hôtels, collectivités, administraContre le froid et le bruit

doublez vos vitrages avec Isobaie T 32 on TA 32

Vous réduirez de 50% les pertes de chaleur dues aux vitrages, vous diminuerez les bruits de la rue de 32 décibels... et vous paierez moins d'impôts.

Spécialiste Isobaie-glaces Saint-Gobain

Sté Paris Isolation

B.P. 343 - 75625 Paris Cedex 13

Tél. 336.44.55

Devis gratuit sur demande Pose: Paris et grande banliene

gousse de $fe^{itOfW^{L}}$

PROCHE-ORIENT

ENTRETIEN

DE CAMP DAVID

Un risque d'explosion au Liban

(Suite de la première page.)

L'imprassion générale est exprimée en ces termes : « C'est une paix séparée égypto-israélienne. . Des deux accords conclus à Camp Devid, seul le secrat concernant les reletions égypto-ieraéllennes et le Sinai a, en effet, des chances de pesser au stade de l'epplication, estime-t-on dans les milieux bien intormés de Bayrouth. Ceux-ci n'ignorent ceries pas les difficultés à surmonter, même sur ce plan limité et blistérel, sur le vois de le paix ; le premier test devant être le vote de la Knesset dans les quinze jours eur le démentèlement des colonies de peuplement julves dans le Sinal. Ils estiment néanmoins qu'elles ne sont pas insurmontebles. Quant au premier accord concernent le Cisjordanie et Gaza, il requiert, pour recevoir un début d'epplication, le participation du roi Husseln de Jordanie qui n'est pas ecquise et celle des Palestiniens de l'intérieur. Il est, de plus, assorti

d'un long délai - cinq ane; ce

qui devrait permettre d'entreprendre

entre-temps l'exécution de l'eccord

eur le Sinal dont les délais sont

deux fole plus courts. Le refus pré-

vialble de l'accord sur le Cisjordante devrait pas empêcher mais favori-Sinaī. Ds son côté, le président Sadele pourra taujours se prévalair o'evoir erraché à israel les concessions préludant à l'établissement d'un Etat palestinien et rejeter sur l'O.L.P. et la Syrie la responsabilité de n'en avoir pas voulu. - Le prétendu eccord-cadre pour le paix au Proche-Orient n'est rien d'eutre que le couverture que nous avons constamment prèvue, pour permettre au président Sedate de conclure se paix eéparée avec Israel », déclarait-on lundi matin de source palestinienne.

On note effectivement qu'il est des Palestiniens de l'intérieur, dans l'exercice de l'eutonomie adm trative durent le période transitoire de cinq ans et dans les négociations sur le statut futur de la Cisjordanie et de Gaza. Les Psestiniens de l'extérieur, y comprie ceux de Jordanie, qui représentent les deux tiers d'un total de trois millione de personnes ne sont pris en considération ni dens le cadre de l'O.L.P. ni

et Gaza par le Syrie at l'O.L.P. ne rol Hussein à se joindre ou règlement projeté, et celui-ci euralt ser l'application de l'accord sur le exprimé récemment en privé cette réserve, Craignant une tentative de règlement du problème palestinien

au détriment de son trône. Au Liban, les craintes sont blen plus vives encore. « Meis c'est l'implantation pure et simple des Pales-tiniens dans les pays d'accueil l », a déclaré de prime abord un haut responsable qui e refusé d'être cilè evant d'avoir procédé à des consul-

Les accords de Camp Devid cons-

tituent, en effet, le maximum de ce que l'on redouteit à Beyrouth où se souvient que des accords blen moins vastes et importants — ceux des sngegements dans le Sinal en septembre 1975 — evaient déclenché une relance de la guerre libenaise. Certas on prevoyait dans les deux cas — échec ou succès é Camp Dsvid — une explosion eu Liben que les défis entre le Front libanais et Dames eu suiet du rerouvellement de la Force erabe de dissussion (FAD) semblent svoir rendue inéluctable. Mais tous les observateurs sont d'accord pour estimer que, des deux hypothèses. celle du succès - et surtout d'un succes comportant pratiquement une paix séparce égypto-israélienne — mène le plus sûrement à is confia-

. Que l'on pense à la manœuvre de diversion, à la nécessité de peratyser le Syrie ou à le réaction palestinienne, c'est en tout cas eu Liban que des événements devraient se produire. Alors que, en cas d'échec et de réconciliation arabe, on aureit pu imaginer une détente qu'israel arait eu intérêt à empêcher de se transformer en stabilisation, mais qui n'en aurait pas moins donné l'espoir d'un certain apaisement. Le radio phalangiste soulignait dès lundi matin que le sommet de Camp David

se répercutereit certainement eu Liban, mais sans dire de quelle

Quent à le Syrie, dont le Golen occupé n'est même pas signalé dans les accords, sa réaction ne pouvai être que violemment négative. Le commet du Front de la fermetà (Syrie, Algérie, Libye, Yémen du Sud, O.L.P.), convoquè pour le 20 sep-tembre, dens la capitale syrienne, n'en prend que plus d'importance. Enfin, une grande incertitude demeure quant à la position qu'adaptere l'Arabie Secudite. Celle-cl s'était mise pour la première fois à découvert en epprouvant publiquement la summet de Camp Devid. Mais, eu cours des derniers joure, la presse seoudienne, prévoyant l'échec, soulignait le nécessité de reconstitue le solidarité arabe. Les résultsts spectaculaires obtanus in extremis obtlendront-its l'eval saoudlen?

LUCIEN GEORGE.

● La Libye a affirmé dimanche 17 septembre que l'imam Moussa El Sadr, président du conseil supérieur chitte da Liban, disparu mystérieusement, avait blen guitté superieur chitte da Liban, disparu mystérieusement, avait bien quitté Tripoli pour Rome le 31 eoût dernier. Dans un communiqué officiel publié par le secrétariat (ministère) aux affaires étrangères libyen — et cité par l'agence d'information libyenne Jana. — la Libye déclare qu'elle « met en jeu tout son poids, de concert avec les jorces islamiques et progressistes, pour connaître le sort de l'imam et sauver ea vie ainsi que celle de ses compagnons ». « Nous sommes, ajante-t-elle, en contact permanent avec le gouvernement italien à ce sujet et accordons à l'affaire une grande importance, » Le communiqué ajoute que « les rumeurs répandues par certains milieux suspecis et trompeurs ont pour but de provoquer une explosion au Liban, dernier bastion de la résistance palestinienne ». — (A.F.P.)

Iran

Le chah déclare qu'il n'a pas l'intention d'abdiquer

Le calme revient à Téhéran, où le couvre-feu imposé depuis le 8 septembre a été rédait pour la seconde fois d'une heure. Dans une interview accordée samédi 16 septembre à TF 1, le chah a d'éclaré, démentant certaines rumeurs, qu'il n'avait pas l'intention d'abdiquer et que son fils lui succèderait « dans les délais prénus ». Comme on lui demandeit s'il pourrait régner indéfiniment par le peur, le souverain e répondu : « Non, et c'est pourquoi naus avons introduit la quoi naus avons introdust la democratisation et que nous la

Le nouveau gouvernement présidé par M. Djaafar Charif Emami a obtenu samedi, la conflance du Majlis (Parlement) par 176 voix contre 16 et 2 abstentions. Soixante-treize dé put é a étaient absents. Pour répondre aux parlementaires de l'opposition qui avaient critiqué la proclemation de la loi martiale, la premier ministre e présenté aux députés un rapport des services de sécurité faisant état d'un complot communiste.

A Tabriz une patrouille mill-

A Tabriz, une patrouille mill-taire a été attaquée, vendredi, par trois hommes en uniforme, qui ont tué six officiers de la sécurité et un civil. Deux des assaillants out été très ont été tués.

A Qom, l'ayetollah Chariet Madari e indiqué qu'il refuserait de coopérer evec le nouveau gouvernement et que le premier ministre. M Charif Emami, « n'était pas digne du pouvoir ». « Pour empêcher que le sang coule, a-t-il déclaré à un groupe de journa-

Le calme revient à Téhéran, où listes, il faut que le chah règne mais ne gouverne pas. » Sept opposants, membres du Comité iranien pour la défense des droits de l'homme, se sont réfugies chez l'avetollah et out menacé de faire une grève de la faim si ces droils n'étalent pas restaures.

● A MOSCOU. la Pravda a publié, le 11 septembre, son pre-mier commentaire sur les événe-ments d'Iran. Le journal met en cause les Etats-Unis et les milleux impérialistes pour lesquels a l'Iran joue exclusivement un rôle stratégique comme source de matières premières », mais évite de porter un jugement sur l'atti-tude du chah.

 A TIRANA, le quotidien du parti elbanais du travall. Zeri I Popullit, ècrit : «Le trai solui de l'Iran passe por lo lutte arméc de l'Iran pesse por lo lutte armec et le renversement d'un régime réactionnaire. » Le Journal dénonce eles impérialistes oméri-cains, les socioux-impérialistes sociétiques et les rérisionnistes chinois pour leur soutien au régime sanguinaire transen ».

députés de la gauche travailliste ont critique le message de sympathie que le premier ministre, M. Callaghan, a adressé samedl au chah, et demandent que la reine annule la visite qu'elle dolt faire en Iran eu printemps prochain

● A ROME, près de trois mille personnes ont manifesté, samedi après-midi, contre a le regime de repression du chah et l'oppui que lui opporte l'impérialisme amè-

A TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretagne

■ L'AUTOPSIE DU CORPS DE GEORGI MARKOV, le dissi-dent balgare mort lundi 11 septembre, à Londres, à la suite d'un physiérieux conp de paraphule, a confirmé la présence d'une «substance étran-gère» à l'endroit de la bles-sure, a indiqué samedi soir 16 septembre, un porte-parole de Ssotland Yard, — (AFP.).

Grèce

TROIS CENT SOLVANTED IX RESSORTIS-SANTS ETRANGERS, installés illégalement en Grèce, viennent d'être expulsés. Il s'agit pour la plupart de res-sortissants asiatiques, afri-cains et arabes. Cent huit entres étrangers feront blentôt l'abjet d'une mesure similaire. — (A.F.P.)

Libye

5.000

 LE CHEF DE L'ETAT LI-BYEN, le colonel Kadhafi, se trouverait actuellement en R.F.A. pour subir des examens médicaux dans une clinique privée de Wiesbaden, a révêlé, dimanche 17 septembre Bild am Sonntag, qui cite des patients de cette cli-nique. Cette information n'a pas reçu de confirmation offi-cielle. Le thef de l'Etat libyen, dont le lieu de résidence est temu secret, aurat également éét reconnu samedi dans un grand magasin de Francfart

Pérou

• UN REMANIEMENT MINIS-TERIEL est intervenu le 16 septembre à Lima. Le fait le plus marquant est le départ de M. Gabriel Lanatta du

grand ministère du commerce, de l'industrie et de l'intégra-tion. M. Lanatta a été rem-place à ce poste par un mi-litaire, le contre-amiral da Bois Gervast, qui avait été mi-nistre de l'intégration (chargé des problèmes du pacte andin) en 1976. Trois autres minis. en 1976. Trois autres minis-tères ont sabl des change-ments: l'éducation, la santé et herits: l'edication, la saine et le logement, dont les nouveaux titulaires sont les généraux José Guabloche Rodriguez, Eduardo Rivas Plata Hurtado et Cesar Rosas Credisto.

Salvador

M. RUBEN ALFONSO RO-DRIGUEZ, ancien président dn Congrès, e été assassiné samedi 16 septembre à proximité d'une de ses propriété, à solvante-dix kilomètres au nord de San-Salvador, Un

n'entretiennent pas de rela-tions diplomatiques. — (A.F.P.)

Tunisie

M. FOUAD MEBAZAA, ministre de la jeunesse et des
sports, a été nommé, samedi
16 septembre, ministre de la
santé publique et remplacé à
son précédent ministère par
M. Hedl Zghal, secrétaire
d'Etat à l'éducation nationale,
dont le noste dessurre dont le poste demeure, pour l'instant, sans titulaire.

EN NOVEMBRE 1977, A JÉRUSALEM

M. Sadate excluait tout «accord séparé» et toute « paix partielle »

mité d'une de ses propriété, à solxante-dix kilomètres au nord de San - Salvador. Un mouvement de guérilla (les « Forces populaires de libération ») à revendiqué dimanche l'attentat. — (A.F.P.)

Somulie

Somuli

politique de l'Egypte. Le problème n'est pas entre l'Egypte et Israël, et une paix separée entre l'Egypte et Israël or entre un quelconque des Etais de la confrontation et Israël n'apporterait pas une paix juste à la région tout entière. De plus, si la paix était établie entre tous les Etais de la confrontation et Israël, sans qu'intervienne une juste solution du problème palestinien, cela ne condutrait jamais à la paix permanente et juste sur laquelle le monde entier insiste aufourd'hui. siste aufourd'hui.

» Deuxièmement : je ne suis
pas venu chez vous pour recher-

Jourdan. Cela significati sim-plement que nous reporterions la mise à jeu de la jusée à une date ultérieure. Cela significati que nous n'aurions pas le courage de faire face à la paix, et que nous serions trop jubles pour porter le poids et la responsabi-lité d'une paix permanente et juste.

juste.

* Je suis venu chez vous pour qu'ensemble, nous puissions cons-truire une paix permanente et juste et éviter que soit versée une seule goutte de sang d'un eeul Arabe ou d'un seul Israélien (...). »

Le P.S. s'élève contre les « calomnies » de « l'Humanité »

Le comité directeur du P.S. e listes français avec certains de adopté samedi 16 septembre une leurs camares européens et tenadopté samedi 16 septembre une résointion dans laquelle il « réajjirme son Jerme soutien à la lutte du peuple irunien pour la démocratie, la liberté et la justice », « La loi martiale en Iran ne peut masquer la volonté de tout un peuple de mettre fin à une dictature sanguinaire » ajante le parti socialiste.
« Le comité dérecteur regrette que le groupe des partis socialiste et sociaux-démocrates à l'Assemblée européenne n'ait pas

l'Assemblée européenne n'ait pas retenu la proposition présentée par tous les parlementaires socia-

c'est pas cher

leurs camares européens et ten-dant à débattre d'urgenee de la violation des draits de l'homme en Iran, Il s'élève contre l'inter-prétation calomnieuse jaite dans le journal l'Aumanité du déroulement des débats au sein de l'Assemblée européenne, » Les parlementaires socialistes

français, qui ont toujours défendu à l'Assemblée européenne les positions de leur parti, déposeront une guestion arale represant leur précédente proposition de résolu-tion sur la situation en Iran ajin de provoquer un débai lors de la prochaine session. »

M. RENÉ ANDRIEU : le poids des partis sociaux-démocrates Dans l'éditorial de l'Humanité

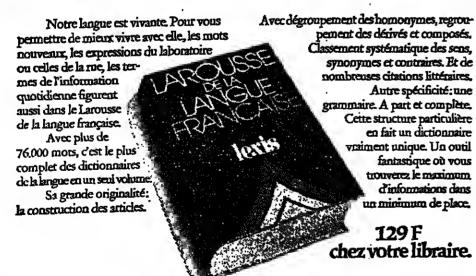
Dans l'éditorial de l'Humdhite du 18 septembre, M. René Andrieu écrit : « Le comité directeur assure aujourd'hui que les parlementaires socialistes fra nça is provoqueront un débat sur l'Iran lors de la prochaine session. Mais pourquoi renpoyer à demain ce qui ourret sur être luit hier? qui aurait pu être fait hier ? Parce que les communistes le

proposaient?

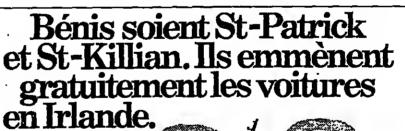
» Il y a plus grave. Le comité directeur a regrette » que le groupe socialiste à l'Assemblée européenne n'ait pas roulu débatire de la violation des droits de l'homme en Iran. Mais rien n'empéchait les socialistes français de déposer eux-mêmes un texte, s'ūs ne voulaient pas se raliter au nôtre. Ils ne l'ont pas fait. posaient ?

» C'est ici sans doute que s'est exercé une fois de plus le poids des partis sociaux-démocrates au pouvoir en Eurape. »

Empruntez les dernières expressions néologiques.



Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.



111111111111 --

Allez danc en Irlande en automne, c'est la belle époque : routes désertes et bonnes affaires ; le transport de vatre voiture sera gratuit si vaus êtes quatre et diminué de 50% si vaus êtes deux ou trois. Vatre caravane n'est pas aubliée: elle voyage è 50% si vaus ètes quatre. Vous choisissez votre date. Il y a un départ tous les jours, sait du Havre, soit de Cherbourg. Avouez que pour vaus c'est à deux pas. Vous embarquez sur le Saint-Patrick ou sur le Saint-Killian et là, c'est déjà l'Irlande: bars bien garnis, sun decks, atmosphère très irlandaise, boutiques bors taxes (pour acheter ce qu'an

Gloire à Saint-Patrick et Saint-Killian. Irish Continenta

Agent Général: Transports et Voyages - 8, rue Auber - 75441 Paris Cedex 09 - Tel. 266.90.90

Adresse

boit au bar). Décidément oui, vous avez fait

une bonne affaire. Tout va bien.

Ethiopie

La « conférence de solidarité contre l'impérialisme »

Addis-Abeba souhaite prendre la tête de la « diplomatie militante » sur le continent

Correspondance

La conférence de solldarité d'Addis-Ababa s'est achevée dimanche 17 septembre par une déclaration générale qui condamne l'impérialisme, réaffirme le droit des peuples arabes et africains à défendre leurs droits et leur indépandance économique et nationale, et exprime un • sontien chaleureux • à l'U.R.S.S., à Cuba et aux autres nations socialistes.

Cette - conférence internationale de solidarité avec les penples africains et arabes en lutte contre l'impérialisma et la réaction . qui a duré quatre jours, a réuni dans la capitale éthiopienne des délégués de cent trente-deux pays at organisations du monda

D'autre part, M. Fidel Castro, premier ministre cubain, présent à Addis-Abeba, s'est rendu samedi 16 septembre, en compagnie du président Mengisto, à Jijiga, place forte da la provinca du Hanarglië, reprise en mars dernier aux forces somalies avec l'aide des tronpes cubaines. M. Vassili Kouznetsov, premier viceprésident du Soviet suprême d'U.R.S.S., participait également à

Addis-Abeba. — « La conférence ne se limitera pas à donner tout son soutien à la tutte des peuples africains et arabes contre l'impé-rialisme international, mais expririalisme international, mais expri-mera également sa grande soli-darité nivec la révolution éthio-pienne », déclarait, le 29 juillet dernier, le président Mengistu Hallé aMriam, dans cette pers-pective, la « conférence interna-tionale de solidarité ovec la tutte des peuples africains et arabes contre l'impériolisme et la réac-tion », projetée lors de la visite du président éthioplen à La Ha-vane, a du combier d'aise les diri-

vane, a dù combier d'aise les diri-geants d'Addis-Abeba.

Le défilé civil et la parade mili-taire avaient impressionné et même subjugué les cent trente-huit délégations représentant des

Mauritanie

LE LIEUTENANT-COLONEL SALEK CHERCHE L'APPUI DE RABAT POUR SON INITIATIVE DE PAIX AU SAHARA

Le lleutenant-colonel Salek, chef de l'Etat mauritanien, était attendu ce lundi 18 septembre, à Rabat, pour y avoir queiques heures d'entretien avec le rol Hassan II.

Dans un discours prononcé le Dans un discours prononce le 16 septembre, à Nouachkott, le 16 leutenant - colonel Salek, avait déclaré qu'il poursuivrait « des contocts reguliers avec toutes les parties intéressées » au conflit du Sahara occidental, en vue d'instaurer dans la rédon « une soir la production de la colonia de la taurer dans la région « une polz juste, difinitive et globale ». Le dirigeant mauritanien a précisé que son pays « s'associera au royaume chérifien frère pour préparer l'opoisement et la récon-

ciliation ».
La différence d'optique est sensible entre les Mauritaniens, qui ont à faire face chez eux à de grandes difficultés et aspirent à une paix de compromis, et les Marocains, qui n'ont pus les mèmes problèmes et dont les positions face à l'Algérie et au Front Polisario sont beaucoup plus

rigides.

Le lleutenant-colonel Salek a admis, le 16 septembre, que le processus de paix, déclenché le 10 juillet par le renversement du président Moktar Ould Daddah, pouvait être « long et difficile », mais il a réaffirme la confiance publis de la confiance de qu'il plaçait dans l'action du « Comité des sages » de l'O. U. A.

gouvernements, des partis, des mouvements de libération, des organisations nationales et internationales. Tous les orateurs sans exception célébrèrent l'ère nouveile dans laquelle l'Ethiopie est entrée, et une résolution votés unanimement affirme la « solidarité totale nvec la révolution éthiopienne » de tous les parti-

Il avait étè tacitement admis

Il avait été tacitement admis que ni les invités ni les Ethiopiens n'aborderaient la question
érythréenne, dans son discours d'ouverture, le président Mengistu n'y a fait qu'une très lointaine
ailusion, et M. Fidel Castro, très
prudemment, a réaffirmé sa certitude que « les dirigeants éthiopiens réussiront non seulement à
préserver l'intégrité teritoriale de
leur pays mais mussi l'unité de préserver l'intégrité teritoriale de leur pays mais nussi l'unité de tous dans une gronde Ethiopie révolutionnaire ». Pourtant, dans l'avalanche des résolutions mises aux voix iors de la séance de clôture, la conférence a voté à l'unanimité une condamnation des « mouvements sécessionnistes dans le Nord, qui sont un projet (design) inspiré par l'impérialisme pour demembrer le pays et renoerser la révolution ».

renverser la révolution s.
D'autre part, même si la grande
majorité des délégations étalent
membres ou llées aux mouvements
communistes on ne s'attendait pas que celles-ci, à la seule exception des Roumains, condamnent nom-mèment et si vigoureusement la Chine et à l'inverse, fassent un si vil éloge de l'U.R.S.s., de Cuba e tdes pays socialistes pour « leur aide internationale désintéressée et leur appui oux nations afri-caines et orabes dans leur juste

combat a.

Pour beaucoup d'observateurs cette conférence a ainsi permis à l'Union soviétique de réaffirmer son rôle de chef de file du camp radical en Afrique et de marquer des points contre la Chine après la conférence de Belgrade et le voyage de M. Hua Ko-feng.

Mais l'Ethiople avait de plus grandes ambitions encore. Après avoir assis sa révolution, elle s'estimait en mesure de prendre la timait en mesure de prendre la tète de la diplomatie militante en Afrique et dans le monde arabe. La faiblesse des représentations africaires, l'absence de l'Algèrie, africaines, l'absence de l'Algèrie, de la Syrie, de l'Irak, due évidemment à la persistance d'un désaccord sur l'Erythrée, le silence sur l'établissement d'un « mécanisme permonent » pour coordonner les activités des délégués, souhaité par le président Mengistu, réduisent cependant pour les Ethlopiens la portée de cette conférence.

RENÉ LEFORT.

Rhodésie

LA POPULATION NOIRE SERA SOUMISE A LA CONSCRIPTION

Le gouvernement rhodesien annoncé samedi 16 septembre que les Noirs allaient désormais être soumis à la conscription et desoumis à la conscription et de-vraient combattre dans les rangs de l'armée rhodésienhe. Les Noirs forment actuellement 80 % des effectifs de l'armée, mais il s'agt de volontaires, alors que les Blancs et les métis sont obligés de servir sous les drapeaux.

La décision annoncée par le pasteur Sithole, président en exer-clee du gouvernement provisoire, concernera environ un million et demi de Noirs âgés de dix-huit à cinquante ans.

Cette mesure posera de nom-breux problèmes, car l'armée ne dispose pas des installations et des cadres nécessaires pour en-traîner tous les futurs conscrits.

Algérie

M. Edmond Maire s'est entretenu avec les dirigeants de l'U.G.T.A. de la situation des travailleurs immigrés

De notre correspondent

s'installer à Alger, où il succède comme correspondant dn • Monde • à Paul Balta. Nous publions ci-dessous sa première correspondance :

Alger. — Une importante délégation de la C.F.D.T. conduite par le secrétaire général de la centrale, M. Edmond Maire, a terminé dimanche soir 17 septembre une visite de cinq jours en Algérie. Les syndicalistes, qui répondaient à une invitation de l'Union générale des travaileurs algériens (U.G.T.A.), ont eu plusieurs séances de travail avec les dirigeants de cette organisation. Cette ren-

Institut de formation professionnelle continue 30, rue de Chabrol, 75010 PARIS - Telephone 246.92.51

Sélection 4' trimestre 1978

préparation au

probatoire du D.E.C.S.

180 heures - Début du stage le 30 octobre

tableau de bord

et contrôle budgétaire

Début du stage le 19 octobre

gestion financière

problèmes juridiques et

financiers de l'exportation
Début du stage le 25 septembre.

la vente et le

recouvrement des impayés

Début du stage le 31 octobre

la gestion du personnel

Début du stage le 6 novembre

formation du V.R.P.

Début du stage le 30 novembre

Autres stages : Langues vivantes (technique et commercial)

Préparation aux diplômes des Chambres

de Commerce et BTS de Secrétariat Direction

Secrétariat - Comptabilité

Expression écrite et orale, etc...

Renseignements : Service Technico-Pédagogique

Tél.: 246.92.51 - Poste 468

Le calendrier des stages vous sera envoyé sur simple demande

Daniel Junqua vient de contre s'inscrit dans le cadre de l'installer à Alger, où il suciède comme correspondant qui prévoit une concertation régulière entre les deux centrarégulière entre les deux centra-les. Elle revêt cependant une signification particulière dans la mesure où la C.F.D.T. est la pre-mière organisation syndicale étrangère officiellement reçue en Algèrie depuis le congrès de l'U.G.T.A. de mars 1978. Celui-ci avait conduit à un large renou-vellement des instances dirigean-tes, tant nationales que fédérales tes, tant nationales que fédérales ou régionales, de la centrale algé-

rienne.

Il est vral que si les Algériens entretiennent des relations étroites avec la C.G.T. — M. Abdallah Demene Debbih, nouveau scrétaire général de l'U.G.T.A., a d'ailleurs milité, avant l'indèpendance, dans le rangs de cette organisation, — ils n'oublient pas la sympathie active que leur ont manifestée, lors de la lutte de libération, les syndicalistes chrétien. Ils reprochent ao contraire volontiers à la C.G.T., comme d'ailleurs au parti communiste d'ailleurs au parti communiste d'ailleurs au parti communiste français, leur prudence et le retard avec lequel ils ont reconnu le falt national algérien, dont lls auraient « objectivement » entravé le développement. Ces griefs, rappelès au moment du cinquième congrès de l'U.G.T.A., avaient suscité une vive riposte de l'Humanité, qui avait dit sa surprise et son indignation devant ces « colomnies ».

calomnies ». Ces polémiques sont cependant Ces polémiques sont cependant execptionnelles, et a'expliquent parfois sans doute plus par des considérations internes — limiter au sein de l'U.G.T.A. l'influence des communistes algeriens membres du parti de l'avant-garde socialiste (P.A.G.S.) — que par la voionté de ressusciter un passé que chacun lei déclare vouloir oublier, L'U.G.T.A. s'attache d'alleurs à maintenir avec les deux centrales françaises des rapports étroits. La présence en Françe de quelque quatre cent mille traétrolis. La présence en France de quelque quatre cent mille travailleurs algériens immigrés suffirait à expliquer cette préoccupation. C'est surtout d'eux qu'il a été question lors des entretiens entre les deux délégations. L'U.G.T.A. souhaite, en effet, que les centrales françaises l'aident à mienx faire connaître son action et les réalités du développement national aux cadres syndicaux algériens de la C.F.D.T. Les dirigeants de la C.F.D.T. Les dirigeants de la curs de deux de quelques-uns de leurs soucis. Hs craignent notamment que la venne à expiration des que la venne à expiration des cartes de résident, délivrées massivement aux travailleurs algériens en 1969 pour dix ans, ne soit mise à profit, dans quelques mois, par à profit, dans quenques mons, par les antorités françaises pour créer des difficultés aux intéressés afin de les inciter à regagner leur pays. Les cédétistes se sont également entretenus avec l'U.G.T.A. des problèmes posés par l'atrivée pro-gressive dans le monde du travail

pressive dans le monde du travail des enfants de travailleurs algiriens immigrès. Quelque trois cent
mille d'entre eux ont moins de
dix-hult ans, et vont avoir dans
les années à venir une activité
professionnelle.

L'U.G.T.A., qui se trouve actuellement dans une période d'intense
réorganisation, dolt étudier ces
problèmes, et avant la fin de
l'année, M. Mohamed Larbi Kallah, responsable à l'émigration, se
rendra en France pour rencontrer
les dirigeants de la C.F.D.T.

DANIEL JUNOUA.

DANIEL JUNQUA.

LA CONFÉRENCE SUR LE DROIT DE LA MER REPRENDRA All MOIS DE MARS 1979 A GENÈVE

Nations unles (AFP.). — La deuxième partie de la septlème session de la conférence des Nations unles sur le droit de la mer, qui avait commencé le 21 août, s'est achevée le 15 septembre à New-York. Une huitlême session de six serial du partie de la comme les sion de six serial du partie de la confére à partie du aura lieu à Genère à partir du 19 mars 1979. Dés aujonrd'hui, les délégués envisagent la possi-bilité de se réunir à nouveau pen-dant l'été prochain.

dant l'été prochain.

Il na semble pas que des progrès notables vers un compromis global, indispensable à la rédaction d'une convention acceptable par l'ensemble des quelque cent cinquante délégations, alent été réalisés pendant ces qua tre semaines de discussions. Les négociations trainent tellement en longueur — cinquante-krois semaines, en tout, depuis 1974 — que le Pérou avait proposé de décider, soit de terminer ces négociations en 1979, soit d'exclure la possibilité de se réunir à nouveau l'an prochain. De même, M. Shirley Amerasinghe, président de la conférence, a fait remarquer que la recherche d'un consensus devait inciter au compromis et non pas à la prolongation indéfinie des réunions.

Le représentant des Etats-Unis,

Le représentant des États-Unis, M. Elliot Richardson, a rappelé une fils de plus que son pays avalt toujours été favorable à une convention globale sur le droit de la mer, mais que la mise eo exploitation des ressources minéexpolitation des resources mine-raies des grands fonds marins était retardée par l'absence d'une législation internationale ou d'une législation unilatérale amé-

A une mise en garde des « 77 »
(les cent dix pays en vole de
développement) s'élevant contre
une éventuelle mise en œuvre
d'une telle législation unilatérale,
M. Richardon a répondu que les
Etats-Unis n'attendralent pes indéfinient. le Congrès de Mechdéfiniment: le Congrès de Wash-ington est en train de préparer cette législation qui donneralt aux sociétés américaines la base juridique indispensable à l'exploration, puls à l'exploitation des ressources minérales des grands fonds marins.

• RECTIFICATIF. — A la suite ◆ RECTIFICATIF. — A la suite d'une exteur de transmission dans l'article d'Isabelle Vichniac sur la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU (le Monds daté 17-18 septembre), un commentaire sur la situation an Cambodge a été attribué à l'expert soviétique. Ce commentaire était de l'expert roumain membre de la sous-commission.

ABIDJAN Horizon 1990

Une etude complète sur l'urbani-sation de la capitale de la Côte-d'Ivoire et ses perspectives de developpement dans lo decennie Le numero (136 pages) : 50 ! Envoi à réception du règlement par cheque ou mandat adresse Afrique-Industrie, 11, rue Teheran, 75008 Paris Tel. 227-74-76

Un Coupé de Luxe



pour le prix d'une berline ordinaire*.

Traction AV à 4 roues indépendantes, elle marie la securité d'une americaine au confort d'une anglaise. Equipee en serie d'une poite 5 vitesses ou automatique in-cre-vable, cette 1,6 litre, concilie aussi la

Ż

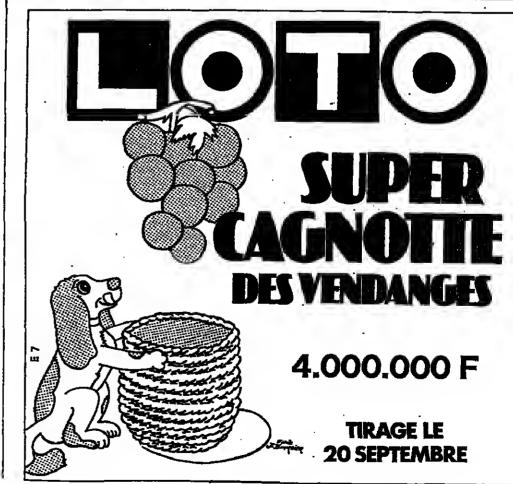
 \mathbb{F}_{2}

robustesse d'une allemande et le raffinement d'une

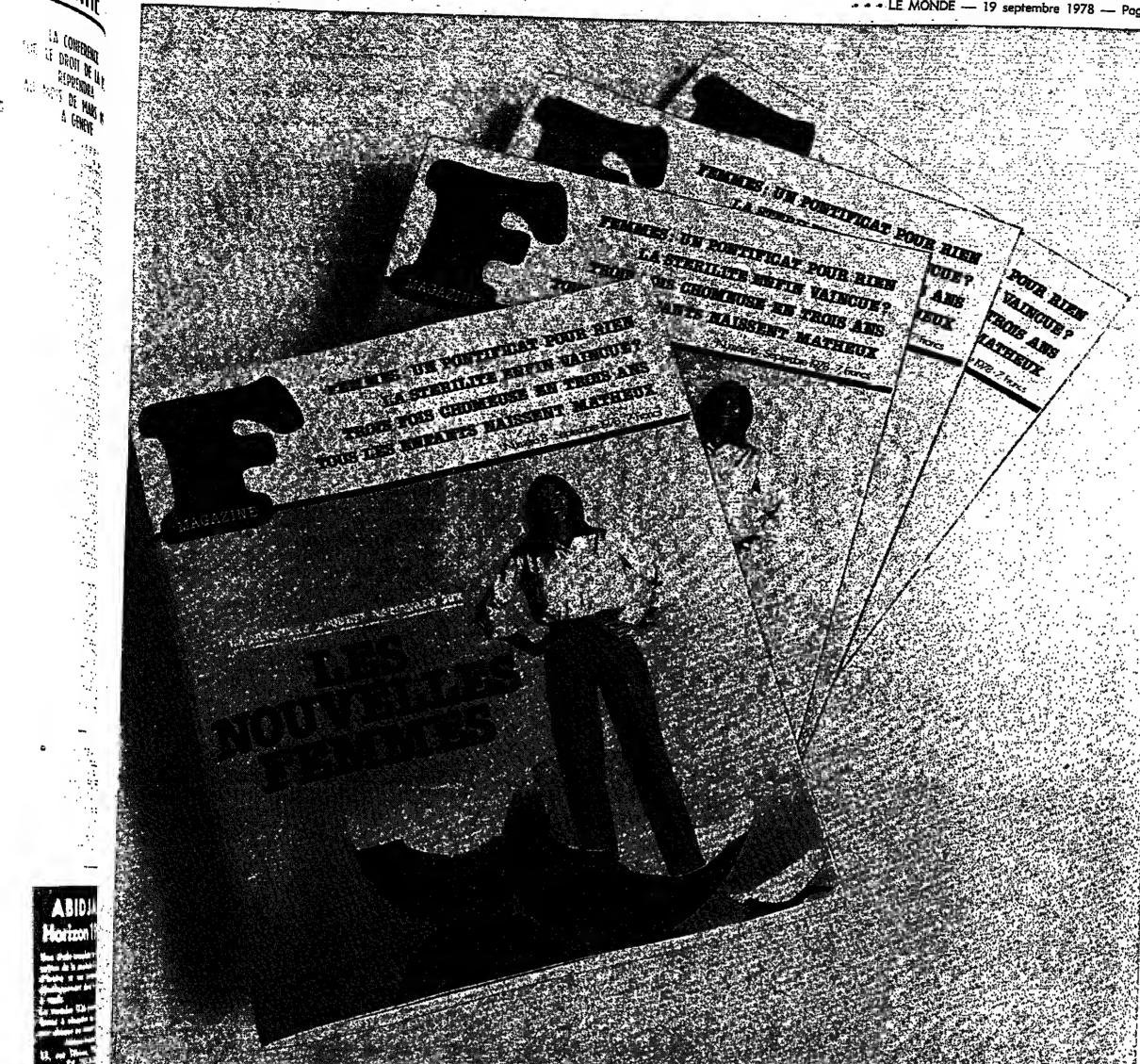
Pratique - d'un doigt elle se transforme en break-à-tout-faire, par exemple · elle a le fonctionnel d'une française. En plus, elle est très belle !

32.300 F, cles en mains. Garantie 1 an, pièces et main d'œuvre, kilométrage illimité. (Prix au 19.78 de la version boîte 5 vitesses).

HONDA



- - - LE MONDE — 19 septembre 1978 — Page 7



DIPLOMATE

V (OMEDBE

THE SAME SHOWN THE PROPERTY OF THE PARTY OF

262.086 mercis

Le premier contrôle O.J.D. de F. magazine fait apparaître une diffusion moyenne mensuelle payée, en France, de 262086 exemplaires, depuis son lancement en janvier. F. magazine remercie les "nouvelles femmes", ses lectrices, qui en ont fait le plus grand succès de presse de l'année.

MAGAZINE, le journal des "nouvelles femmes".

EUROPE

Pologne

L'épiscopat demande la suppression de la censure « qui paralyse la vie culturelle et religieuse de la nation»

De notre correspondont en Europe centrole

de l'Eglise dans la société diffè-rent de ceux de beaucoup d'au-tres institutions en Pologne.

La recherche d'une formule adéquate prendra sans doute du temps, si elle aboutit un jour. Mals en attendant, ni d'un côté

ni de l'autre, on ne souhaite rien faire qui puisse altérer grave-ment le climat relativement, détendu existant actuellement,

mème e'il est inévitable que l'épiscopat soit amené régulière-ment à rappeler au pouvoir la nécessité de mesures concrètes.

Commentant devant nous

Commentant devant nous la prochaine visite de Mgr Wyszynski en République fédérale. M. Kakol nous a déclaré : « Ce voyage sera utile. Surtout pour les Allemands, qui auront ainsi l'occasion de constater qu'il n'existe pas de différence entre Polonais au sujet du processus de normalisation des relations ovec la R.F.A. Cette visite n'a pas lieu contre la volonté du gouvernement polonais. »

Il y a quinze ans, une lettre envoyée par le cardinal primat aux évêques allemands, dans laquelle il jetait les premiers jalons de la réconciliation, lui avait valu les foudres de M. Gomulka, le premier secrétaire de l'époque. Il est vrai que, entretemps, Bonn et Varsovie ont signé un accord définiesant les bases de leurs rapports mutuels et que M. Gierek et le chanceller Schmidt se sont déjà rencontrés à deux reprises dans leurs capitales respectives (ainsi qu'à Helsinki où ils ont signé un accord).

MANUEL LUCBERT.

ont signé un accord).

Varsovie. — Avant le départ du cardinal Stefan société que nous noons fondée voilà trente ans. Mais nous compour l'Allemagne fédérale — prenons que le rôle et la position pour l'Allemagne fédérale — il s'y rendra du 20 au 24 septembre, — l'épiscopat polonais et le cardinai lui-même ont fait lire en chaire, dimanche 17 septembre, une lettre pastorale demandant la suppression de la censure.

tence de cette institution qui, disent-ils, « paralyse la vie cultu-relle et religieuse de la nation tout entière ». La censure d'Etat, affirment-ils, « n été et est tou-jours l'arme des systèmes totali-taires ».

Faisant une allusion à l'activité des divers groupes oppositionnels, la lettre pastorale regrette « que des personnes qui ont le courage d'exprimer ouverlement leurs opi-nions sur la vie publique et la teneur des moyens officiels de communication de masse soient

En dépit de la vigueur du ton, la demande des évêques ne doit pas faire conclure à une soudaine dégradation des relations entre l'Eglise et l'Etat. Formulée déjà à

En premier lieu, le rapprochement désiré par le pouvoir en vue d'une lutte ainon conjointe du moins parallèle pour le maintien de certaines valeurs morales e tendance à s'affirmer et à se constituer. concrétiser. Ces derniers mois les milieux religieux ont commencé par exemple à mettre en place avec l'accord du gouvernement des cercles anti-alcooliques. Le pouvoir ne s'oppose plus d'autre part — il s'en réjouit même — aux plaidoyers en faveur de la dé-fense de la famille prononcès par les évêques.

En second lieu, Il est clair que le normalisation des relations en-tre l'Eglise catholique et l'Etat communiste, voire leur coopération, est une œuvre de longue ha leine et que les progrès en ce domaine ne penvent être que lents. L'important est qu'il n'y ait pas de recul, mais une continuelle

Des revendications ambitieuses

Les revendications de l'épiscopat polonais sont particulièrement ambitieuses. Elles visent à dépas-ser le monopole idéologique re-vendiqué par le parti marxiste actuellement dominant et à créer les conditions, dans la société so-cialiste, d'un nouveau pluralisme dont les règles de fonctionnement resteraient à définir. On conçoit l'ampleur de la tache.

Il est d'autant plus remarqua-ble que le gouvernement ne rejette pas a priori les demandes de l'Eglise, mais au contraire les examine attentivement. C'est le cas notamment du statut juridicas notamment on statut juridi-que réclamé par Mgr Wyszynski et à propos duquel M. Kakol, secrétaire d'Etat pour les affaires du cuite, nous a déclaré qu'il faisait actuellement l'objet d'études de la part d'un groupe d'experts. Une solution juridique est-elle possible ? « Biza siz, nous a affirmé le secrétaire d'Etat,

■ Le professeur Sylvester Kn-liski, ministre des sciences, de l'enseignement supérieur et de le technologie, est décédé le 16 sep-tembre à l'âge de cinquante-trois tembre a l'age de cinquantè-trois ans des suites d'un accident de la ciculation eurrenu il y a plusieurs mois. Nommé ministre en 1974, le professeur Kaliski, spécial·liste des plasmas, dirigeait depuis 1962, avec le grade de général. l'Institut de physique nuclèaire. — (A.F.P.)

LIVRES_ **POLONAIS**

et livres français

sur la Pologne LIBELLA

12, r. ôt-Louis-en-l'Tle, Paris (4°) Tél. : 326-51-69

PREPAREZ les DIPLOMES d'ETAT DE LA COMPTABILITÉ Aucune limite d'âge Aucun diplôme exigé Début des cours à votre conve Possibülté de séminaires 24 LM 9 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Etablissement privé d'enseignement à distance et de formation permanente fondé en 1873 4. rue des Petits-Champa, 75080 PARIS CEDEX 02.

Italie

EN CLOTURE DU FESTIVAL DE « L'UNITA »

M. Berlinguer définit le P.C.I. comme « conservateur et révolutionnaire »

De notre correspondant

Rome. — Plusieurs centaines de milliers de personnes ont assisté dimanche 17 septembre au discours de M. Enrico Berlinguer, cours de M. Enrico Berlinguer, qui clôturait le Festival national de l'Unitn à Gênes. Cette intervention très attendue survenait après un vif débat entre communistes et socialistes en plein rebondissement de l'affaire Moro, alors que le P.C.I. commence la préparation de son XV congrès. Le discours de M. Berlinguer n'apporte pas d'éléments nou-veaux, mais il flustre les thèses, les objectifs et les incertitudes du premier parti communiste d'Eu-rope occidentale. Son secrétaire se garde bien de jeter de l'huile se garde hien de jeter de l'huile sur le feu, tout en e'efforçant de rassurer ses troupes et de flatter le patriotisme de parti. Cela donne un mélange de prudence et de fermeté, dans le pur style ber-linguérien, celui qui concilie les contraires, définissant le P.C.I. comme étant « conservateur et ripolytimmairs » en même temps. répolutionnaire » en même temps En matière de démocratie, les communistes I ta I le ne estiment n'avoir rien à se reprocher. Ils rejettent donc les « ultimatums rejettent donc les a ultimatums idéologiques » et dénoncent une a offensive de dénitgrem sont bruyante mais confuse » qui ne peut qu'affaiblir la gauche et a déplacer à droite toute la situation italienne ». C'est une claire allusion aux socialistes. Un evertissement en tout cas à ceux qui voudraient contratudre le P.C.L. à se renier: soit « en le faisant cesser d'être un parti de classe internationaliste et répolutionnaire »; soit en

une position sectaire et dogmatique s.

M. Berlinguer est convaincu

Thaïlande

qu'une « troisième voie » existe entre la social-démocratie du nord de l'Europe et le socialisme pratiqué dans les pays de l'Est. Une « voie nouvelle, originale », qui assurerait le socialisme dans un climat de « pluralisme, (del démocratie et [d'] nutonomie ». De cette société future, dont M. Berlinguer est avare de détails, on sait surtout qu'elle ferait coexister « des secteurs publics, des secteurs d'initiative privée dans l'économie ».

Les communistes se félicitent de leur participation au pouvoir depuis deux ans. Ils n'entendent pas en rester là, l'entrée au gouvernement restant leur objectif à moyen terme : « C'est une question qui ne pourra être éludée longtemps », affirme M. Berlinguer.

Dans l'affaire Moro, M. Berlinguer.

Dans l'affaire Moro, M. Berlin guer voit davantage qu'un acte terroriste : une « espèce de ten-tative de coup d'Etat ». Il reprend tative de coup d'Etat s. Il reprend ainsi, presque mot pour mot, le commentaire que falsait le quoti-dien d'extrème gauche, Il Minit-jesto, dans une édition spéciale, quelques heures après l'enlève-ment du président de la démo-cratie chrétienne. M. Berlinguer a évité cependant de trop insister sur la thèse du complot. Agacè par ces insinuations, le magistrat instructeur n'a-t-il pas invité les a hommes politiques qui savent quelque chose » à venir déposer dans son bureao ? La presse elle-même a été incitée à ne pas entraver l'enquête par la publi-cation de nouvelles intempestives et souvent fausses, dont on peut se demander qui — dans la police ou la magistrature — s'in-génie à les lui fournir,

liste et révolutionnaire » ; solt en l'amenant à « se retrancher dans ROBERT SOLE.

Le grand-duc de Luxembourg en visite officielle à Paris

Le prince Jean, grand-duc de Luxembourg, accompagné de la grande-duchesse Joséphine-Charlotte et de M. Gaston Thorn, premier ministre, était attendu ce lundi après-midi 18 septembre à Paris pour une visite officielle de deux jours. Accuellis à Orly par M. Raymond Barre, les souverains et le chef du gouvernement par M. Raymond parre, les souverains et le cher du gouvernement luxembourgeois devaient assister à un diner de gala à l'Elysée, suivi d'un spectacle présenté par les ballets de l'Opéra. Mardi en fin de matinée, le grand-duc et la grande-duchesse seront reçus à l'Hôtel de Ville avant d'être les hôtee à déjeuner de M. Raymond Barre. Des entretiens entre M. Thorn et MM. Barre et de Chistre aud out d'entre part de parties. et de Guiringaud ont d'autre part été prévus.

PORTRAIT -

Le contraire d'un souverain d'opérette

La taille du Luxembourg, la charma un peu « rétro » de sa capitale, l'effection qui entoure le famille grand-ducala, le solen-nité de la littérature officiella consacrée à Leurs Altesses Royales, tout pourrait laisser craindre que le titulaire de la couronna na ressemble devantage è un chef d'Etat modama. A l'un da ces petits souvereins européene du début du siècle, providences des statione bainéaires chics el des casinos de villes d'eau, voire des euteurs da livrets d'opérattes. Il n'en est rien, pourtant : on peut être S.A.R. le prince Jean, grand-duc da Luxembourg, duc de Nassau, prince de Bourbon-Perme, grandcroix du Lion d'or et de la Couronne de chêne, chevaller de l'ordra du Seint-Sépulcre, da celul des Séraphins et d'une ni-douzeine d'autres, at evolr Acousé eon temps.

Non que les fées, certes, alent oublié de ee pencher eur ce royal barceeu loreque, le 5 janvier 1921, eu chétesu de Berg, la grande-duchesse Charlotte donne nelssance à con file etné. Filleul du pape Banoît XV. descendant de Louis XIV per son père, sillé par sa mère à le famille néerlendalse d'Orange-Nassau, le nouvel héritier présomptif de le couronna grendducale de Luxembourg sembleit promis è un destin sans complicadons. Mels la guerre se chergee de bouleverser un evenir qui parsissait lout trecé.

Après un stage de quatre ans eu collège d'Ampleforth, dans le Yorkshire, le prince Jean, qui a accéde é sa majorité l'ennée précédente, doit s'enfuir avec toute sa famille lore de l'invasion allemande. Le 10 mai 1940, II trouve en Frence un blen provisolre refuge, puis gegne le Poreccuellile é Londres, où elle animera le gouvernement en exil et lancere de nombreux appele à la résistance, cependant qua le président Roosevelt dépêche à Lisbonne un navire de guerre américaln. à bord duquel le prince Félix et ses enfants se rer-deat eux Etats-Unis, puis au Canada. Le prince Jean e'inscrit en droit et en sciences politiques é l'université de Québec, fait des tournées de conférences dans le Middle-West (en particuller dans les villes où existe una colonie luxembourgecise), ast recu par Roosevelt, effectue eu Brésil, en 1942, un déplacement qui e déjé l'allure d'un voyage

La e octobra 1942, le grend duc héridar regagne le vieux continent. Un mois et demi plus tard, li «'engaga dans l'armée britannique, où il connaîtra, des Irish Guards au Royal Military College da Sandhurst, les éta-

le voit llautenant en 1944 et capitaine en 1945. Il participe aux combats qui suivent immédiatement le débarquement da Normandie, arrivant à Bayeux le 11 iuin 1944. Le 3 septembre sulvant, le 32º brigede, è lequells Il appartient, entre dane Bruxelles. Une semaine plus terd. le prince Jean repassa - dans le bon sens cette fols-cl - la frontière luxembourgeoise. Son entvée dane la capitala grandducale, le même jour que son père qui regagna Luxembourg avec le 5° division blindés américaine, ne passe pas inaperçua...

L'héritier da la couronne, qui se volt attribuer plusieurs décorallone pour felts de guerre, est nommé colonel de la nouvelle ermée luxembourgeoise. Il en eccession eu trône. En 1951, II entre pour dix ans eu Conseil d'Etat. Le 9 avril 1953, il épouse le princesse Joséphine-Cheriotte da Belgique, sœur du roi Beudouin dont II aura cinq enfants.

Le 28 avril 1961, la grandeduchesse Cherlotte fait du -prince Jean son - lieutenantreprésentant ». Délégation de pouvoirs qui prépere une abdicallon en faveur de son fils. Celle-ci est annoncée le 12 novembre 1964, - après quaren cinq ens da règne », comme le souligne avec coquetterie le grande-duchesse, en chergeent le prince d'exercer les prérogatives grand-ducales. Celles-cl. é s'en tenir é la lettre de le Constitution, cont loin d'être néglionables : le souverain exerce le pouvoir axécutif, conclut les traités internetioneux, commande la forca emée. nomme eux emplois civile et militaires, bet monnele, exerce la droit de grace, peut convo-quer le Chambre des députés dissoudre. En fait, pourtant, le Parlement et le gouvernement sont plus que des contrepolds à l'eutorité grand-ducale : lis exercent l'essentiel du pouvoir

D'autant plus qua la nature du prince Jean — ceux qui l'ap-prochent le dépaignent volontiers comme effable, cordial et mēma un peu timide — na la. pousse pas à intervenir é tout propos dens le déroulament des activités publiques. Ce qui lui vaut, chez les Luxembourgeols, une admiretton et una confiance è peu près unanimes vis-à-vis d' - un homma qui, lui, au moins, ne tait pas de politique, mais n'a pae hésité à prendre les armes quand II le fellait ». Le por-trait officiel — silhouette élégante et sportive, où la douceur du sourire et du regard vient corrigar la rigueur d'una martiale moustache noire — ome en tout cas de très nombreux foyere

36 30/15 --

. ಸಿಗೆ ಚಿತ್ರಗಳ ಆಗ್ರಹ್ಮ

 $\mathcal{S}^{g(\omega)}$

to rue (e

Adventue finance

Les étudiants traduits en justice après les événements d'octobre 1976 ont été amnistiés

Bangkok. — Dix-sept étudiants et un syndicaliste ont été libérés, samedi 16 septembre, à Bangkok, après deux ans de détention. Ils beneficient d'une mesure d'amnis-tie contresignée par le roi Bumi-phol. Considérés comme des héros blique depuis les événements san-glants du 6 octobre 1976 qui précédèrent de quelques heures le coup d'Etat militaire contre le coup d'Etat militaire contre le gouvernement de M. Seni Pramot, leur procès était devenu le symbole de le lutte pour le garantle des droits démocratiques. Leur cas avait suscité à l'étranger de multiples protestations et de discrètes démarches euprès des eutorités de Bangkok. Le procès était également considéré comme une épreuve de force entre l'extrême droits civile et militaire, qui souhalitait une condamnation et les haltait une condamnation, et les milieux progressistes et modérés, sur lesquels le premier ministre cherche de plus en plus à s'ep-

De notre correspondant Dimanche matin, les dix-huit

hommes ont été invités par le général Kriangsak à un petit dé-jeuner à sa résidence. Lundi, ils gleuse sur le campus de l'univer-sité de Thammasat, où evait eu lieu la tragédie dn 6 octobre. La décision dn gouvernement de faire voter par l'Assemblée nationale une loi amnistiant « les dix - buit de Thammasat » suscite de vives controverses. Le geste du général Kriangsak vise à estemper, à quelques mois des élections générales, le souvenir tenace du 6 octobre 1976. Ce jour-là, la police armée et des militants de mouvements d'ex-trême droite — également armés - avaient lancé un assaut meur-trier contre des centaines d'étudiants retranchés sur le campus de l'université pour protester contre le retour de l'ancien pre-

Chine

RECEVANT M. CHIRAC

Le maire de Pékin dénonce la « domination » du Laos par le Vietnam

De notre envoyé special

Pékin. — M. Jacques Chirac passe à Pékin les trois premiers jours de son voyage en Chine. (Le Monde daté 17-15 septembre.) Des entretiens politiques au sommet sont prévus avant son départ mercredi pour la Chine centrale — sans qu'il ait été encore informé toutefois de la personnalité de son interlocuteur.

C'est en compagnie de M. Wu Teh, maire de Pékin, premier secrétaire du comité du parti pour la municipalité et membre du bureau politique du P.C.C., que le maire de Paris e passé la journée de dimanche. Les premières conversations entre les deux hommes reflétaient les ambiguités qu'il entourent ce voyage. D'une part elles ont eu lieu an palais de l'Assemblée nationale populaire — et non pas à l'bôtel de ville de la capitale, c'est-à-dire en siège de son comité révolutionneire. A accun moment, d'autre

neire. A socun moment, d'autre part, il n'a été question de pro-blèmes municipaux, mais an contraire de la situation inter-

nationale, particulièrement en Asie et dans le Sud-Est asiatique. Dans une atmosphère étrange, parmi tous les membres des deux délégations poursuivant le ur s conversations en aparté, MM. Chirac et Wu Teh out donc abordé les problèmes de l'équilibre do monde dans cette région. Et c'est alors que le maire de Pékin, condamnant les « umbitions do-

minatrices » de l'U.R.S.S. sur le Vietnam et de ce dernier sur le Cambodge, a eu quelques paroles inédites à propos du Laos en disant que ce pays était « complè-

disant que ce pays était « complè-tement dominé par le Vietnam ». Compte tenu des relations ami-cales et de la coopération que le Chine poursuit avec le régime de Vientiane, ces paroles ont intri-gué les observateurs.

Il est vrai qu'il ne s'agissait là que d'un premier contact et de propos informels avant de passer à table. Au cours du ban-quet, le maire de Pékin syant salué en M. Chirac « un nmi bien connu du peuple chinois » et évoqué la mémoire du général de Gaulle, le président du R.P.R. a souligné « les convergences qui unissent la France et la Chine dans leur oppréciation de la situation du monde ». M. Chirac a rappelé quelques notions gaul-liennes relatives à l'indépendance des nations « Sons cesse, a-t-il des nations a Sons cesse, a-t-il dit, les strènes de la soumission à un ordre que ceux qui révent de dominer le monde ont lo prétention d'édicter nous poussent à l'alignement et à terme à l'abdication ». Ce sont, pour M. Chirac, autient de rispars qui e nere austant de raisons » qui « per-metient à la France et à la Chine de faire front ensemble face aux périls d'un monde particulièrement dangereux b.

ANDRÉ PASSERON,

mier ministre, le maréchal Tha-nom, chaesé du pays par le sou-lèvement étudiant d'octobre 1973. Officiellement, les forces de l'or-dre avalent répliqué à des tirs des étudiants. Cette riposte avait fait, selon les antorités, trente sir morts. Ce sont les militaires auteurs du coup d'Etat intervenu le même jour qui avaient traduit devant une cour martiale « les dix-huit de Thammasat ». En dix-huit de Thammasat ». En tête des accusations figurait la tentative de prise du pouvoir par la violence... En outre, six des détenus étaient accusés de crime de lèsc-majesté à l'égard du prince héritier. Depuis un an, au fil des audiences hebdomadaires devant une juridiction récusée par a les dix-huit » et leurs avocats, le procès suivait son cours, provoquant des révélations et des confrontations/de neture à jeter le doute sur le déroulement des le doute sur le déroulement des événements, sur les responsabili-tés et, partant, sur le blen-fondé

tés et, partant, sur le bien-fondé de certains témoignages à charge.

Le nonveau premier ministre, porté an pouvoir par le coup d'Etat du 20 octobre 1977, cherchatt à sortir de l'enlisement juridique afin de lever l'une des hypothèques pesant sur les intentions démocratiques effirmées par son gouvernement. Pourtant, les dixhuit inculpés n'avaient pas benéficié, en décembre dernier, de l'amnistie royale qui avait profité à un groupe de comploteurs impliqués dans la tentative de coup d'Etat de mars 1977 (le Monde du 5 décembre).

Les milteux les plus conservateurs volent dans cette absolution

teurs voient dans cette absolution un geste inacceptable et une re-culade du gouvernement. En effet, leur comparution, enchaînés, à l'ouverture d'un procès solennel où la presse internationale avait été conviée, après tant de certitudes officiellement affichées, la mesure d'amnistle, en l'absence de tout jugement, paraît donner gain de cause eux accusés et, à travers eux, aux milieux progressistes qui avaient pris fait et cause pour eux.

La radio des forces armées a pris ouvertement position contre

pris ouvertement position contre la loi d'amnistie. Le genéral Sudsai, l'un des responsables de l'organisation antisubversive nationale (ISOC) et patron du groupe d'extrême droité des « Buf-fles rouges », dont les militants avaient participé à l'assaut contre Thammasat, a déclaré, pour sa part : « Si ceux qui bénéficient de l'immistie recommencent à semer le trouble, les Buffles rouges seront contraints, une fais de plus, de prendre des mesures contra com l'acceptant de la contra contra

contre eux. »

Le premier ministre, qui s'est
efforce, depuis près d'un an, de
brider l'extrême droite afin de promouvoir sa polltique de détente intérieure et d'ouverture vers ses voisins communi marqué un nouveau point.

Chypre

après les graves accusations portées contre les étudiants, après leur comparution, enchaînés, à à la prison de Nicosie

De notre correspondont

Nicosie. — Quarante-huit heures après la mutinerie des anciens membres de l'organisation clan-destine E.O.K.A.-B. à la prison centrale de Nicosie, la situation demeure explosive. Les mutins, an nombre de sept, dont une femme, détienment toujours leurs sept otages, qu'ils menacent d'exècuter si les autorités n'assurent pas leur libre départ de Chypre. Le gou-vernement refuse de discuter toutes conditions et reste ferme sur ses positions.

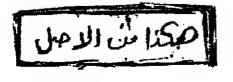
La mutinerie a eu lieu, le samedi 16 septembre dans l'aprèsmidi, lorsque la fiancée de Vassos
Pavlides, chef des mntins, a pu
lui remetre visite à la prison et lui
remetre un pistolet. Pavlides
désarmait alors deux gardiens,
prenalt leurs armes et leurs uniformes et libérait cinq antres détenus, anciens membres de
l'E.O.K.A.-B. D'autres gardes ayant
réagi et l'alerte avant été depnée réagi et l'alerte ayant été donnée, les mutius se retranchaient dans un bloc de bâtiments séparé de la R.-P. PARINGAUX. prison, faisant sept otages : trois

policiers et quatre autres gardiens.
Pavildes, ancien membre de l'organisation terroriste, est le responsable de l'enlèvement, en décembre dernier, du fils du président de la République Achille Kyprianou. Amnistié après avoir libéré son otage, il avait été artêté quelque temps puis tard pour

Alprianou. Amnistie après avoir ilbéré son otage, il avait été arrêté quelque temps plus tard pour préparation d'actes de guerre contre les antorités légales. Il n'avait pas encore été jugé.

C'est avec une certaine amerime teintée d'indignation que les Chypriotes grecs ont accueillices événements. Ils ne peuvent que constater — ce que font également les journaux — que quatre ans après le coup d'Etat des colonels grecs et de l'E.O.K.A.-B. contre le président Makarlos, conp d'Etat qui avait déclenché l'invasion du nord de l'ille par les troupes turques, les putschistes, anciens membres de l'organisation clandestine E.O.K.A.-B., sont encore en mesure de lancer des opérations terroristes.

DIMITRI ANDREOU.



de Luxembourg Hicielle à paris

a same and dupirely

EUROPE

Luxembourg: l'art d'être petit

Le Luxembourg, dont le grand-duc et la grande-duchesse sont reçus ces lundi 18 et mardi 19 septembre en visite officielle à Paris, a réussi à limiter sensiblement les effets de la crise économique que tra-verseut les antres membres de la Communauté européenne (- le Monde - daté 17-18 septembrel. Si ce succes peut être mis à l'actif du gonvernement de M. Gaston Thorn, ce dernier va devoir, durant les muis qui viennent, préparer les élec-tions législatives de juin 1978, qui constituerout puur le grand-duché une importante

Luxembourg. — En arrivant eu pouvoir en juin 1974, M. Gaston Thorn a interrompu un règne chrétien-social commencé un demi-siècle plus tôt. Les amis politiques de M. Pierre Werner, après avoir surmonté bien des épreuves électorales depuis l'introduction du suffrage universel dans le grand-duché, en 1919, et résisté, vaille que vaille, à l'usure du pouvoir, enregistraient une sensible diminution de leur électorat, tandis que ceux de torat, tandis que ceux de M. Thorn apparaissaient comme les principaux vainqueurs de la consultation. Mais les chrétienssociaux ont toujours à la Chambre des députés le groupe le plus nom-breux. Dans le pays, leur parti est le premier par l'implantation, l'organisation et l'influence. Le parti démocratique de l'actuel premier ministre ne vient même, au Parlement, qu'en troisième positiun : les libéraux restent largement devancés par les socia-listes du P.O.S.L. Mais, dit-on,

II. - L'échéance de 1979

De notre envoyé spécial BERNARD BRIGOULEIX

M. Thorn hil-même avait fait de sa nomination à la tête du gou-vernement la condition de la participation libérale à une coali-

se hommation à la tere en gouvernement la condition de la participation libérale à une coalition nouvelle.

C'est dire que l' « expérience Thorn » a été examinée et suivie d'un ceil particulièrement attentif par des électeurs quelque penébaubis d'avoir eux-mèmes introduit un tel changement politique, dans ce pays profondément attaché au principe de l'alternance démocratique... mais eussi é la continuité. L'eramen critique du règne de M. Thorn ira naturellement croissant, au fur et à meaure que se rappruchere l'échéance de juin 1979. On peut s'attendre à un affrontement particulièrement âpre, même si, comme il est de coutume ici, les échos u'en parviennent qu'assourdis sur la place publique.

En se représentant dans quelques mois devant les électeurs, la coalition majoritaire ue manquers pas, il est vrai, de se prévaloir d'une gestion qui a permis au Luxembourg de limiter, sensiblement meux et plus vite que ses voisins, les effets de la crise économique occidentale (1 e Monde daté 17-18 septembre), e Quand je regarde por-dessus le frontières, et tout le monde le foit dans ce pays, explique par exemple un dirigeant socialiste, je me mets à être très conjunt électoralement, parce que je mesure à quel point nous avons su lémiter les dégâts, » Bilan pins rassurant qu'exaltant — mais, de toute façon, l'exaltation n'est pas le trait dominant du tempérament politique luxembourgeois...

Des réformes de société

En ontre, l'équipe de M. Thorn a réussi, tout en considérant la lutte contre la crise comme la priorité des priorités, à faire vo-ter et à commencer à mettre en ceuvre un certain nombre de ré-formes de société qui ne sont pas négligeables. La législation sur le divorce et sur l'avortement a été assouplie, maigré la vive opposi-tion de la piupart des chrétiens-sociaux. Dans le domaine de l'en-seignement, et de la médecine, d'autres réformer sont encore en d'autres réformes sont encore en

chantier.

Des deux partis de la coalition gouvernementale, ce sont les socialistes qui ont le plus insisté pour que ces réformes soient adoptées; mais ils ont trouvé chez les libéraux, assure-t-on à l'état-major du P.O.S.L., des parteuaires sensiblement plus ouverts et coopératifs que ue l'avaient été en leur temps les sociaux-chrétiens. « C'est une des raisons pour lesquelles l'uliones ovec le P.C.S. n'était plus guere possible, ln dique M. Robert Goebbels, secrétaire général du P.O.S.L.: jamais les projets que nous uvions dans nos carions en matière de droit du travail n'auraient puroir le jour uvec un nouveau gouvernement Werner.



FABRICANT

a Couvert » à gauche par ses partemaires socialistes, point détesté par un patronat qui lui sait gré d'avoir engagé massivement l'Etat dans la jutte coutre la crise. M. Gaston Thorn doit cependant faire face à l'opposition résolne des chrétiens - socianx. Ses amis s'attendent, dans la perspective du prochain scrutin, à un combat sans merci. Pour les partissans de M. Pierre Werner, la « cure d'opposition » à laquelle les ont contraints leurs revers électoraux de 1974 aura fuz lement constitué à la fuis une chance et un risque. Ils tiennent essentiellement à y mettre un terme en juin prochain, le risque, à leurs yeux. l'emportant desornais largement sur la désornais largement sur la chance.

L'insuccès leur offrait l'occasion de se rénover profondément. Un narti qui, à un titre ou à un antre, exerce la responsabilité du pouvoir durant plus d'un demisiècle peut difficilement échapper è une certaine sclérose. « Il nous étois devenu difficile de renomtrer nos propres dirigeants, dans ce pays ou pourtont tout le monde se parle, se plaint M. Fernand Rau, membre du conseil national du P.C.S. Désormais, nous nous sommes rajeunis et démocru-

Le animateurs du parti chré-tien-social assurent qu'ils ont enregistré ces derniers mois un courant d'adhésions important. et que l'on assiste à un véritable regain d'intérêt pour la tradition démocrate-chrétienne qu'ils re-présentent. En particulier en milien ouvrier : si le P.C.S. ac-cuse volontiers le patronat de

« jouer délibérément la carte Thorn », il estime que son départ du rouvoir lui a permis de remi rouver sa base populaire (bien qu'il se soit iul-même baptisé « parti de la droite », de 1914 à la libération, le P.C.S. dispose incontestablement d'une assiae ouvrière qui fait défaut aux libéraux de M. Thorn).

Le risque, pour les chrétiens-sociaux, était que leur éloigne-ment des affaires ne les fasse unblier, surtout et leurs succesnubiler, surtout si leurs succes-scurs enregistrent des succès-significatifs. Sans même aller jusqu'à envisager que leur absence dure aussi lungtemps que leur présence au gouvernement, les amis de M. Wærner estiment qu'il ; leur faut reconquérir le pouvuir des le prochain scrutin, sous peine d'en rester durablement écarté.

Promesses et réalisations

Ils tiennent une comptabilité vigilante des promesses électo-rales de leurs adversaires de 1974, et des réalisations. Les griefa qu'ils adressent à la coalition victorieuse sont précis et argumentés Leur démonstration est susceptible Leur démonstration est susceptible de toucher, une par une, des catégories d'élect eurs dont aucune u'est numériquement importante, mais qui, additionnées, peuvent renforcer la clientèle chrétienne-sociale traditionnelle: pensionnés de tel ministère, allocataires de tel uranisme, « enrôlès de force » de 1940-1944, dont le gouvernement se volt accusé de ne pas plaider assez vigoureusement la cause auprès de Bonn, contribuables à qui l'on avait promis, un peu imprudemment, des allégements fiscaux, etc. Tout le monde semble s'attendre, an Luxembourg, à ce que cette petite le monde semble s'attendre, an Luxembourg, à ce que cette petite guerre de harcèlement se révèle asses payante le jour du scrutin. M. Thorn a beau jeu, cependant, en retour, de faire valoir qu'entre les engagements électoraux de 1974 et le bilan de 1979, l'Europe s'est trouvée confrontée à des problèmes encore plus importants et urgents que la modernisation du régime des pensions ou la réforme de l'indexation des loyers.

Les chrétiens-sociaux, de toute façon, ne pourraient revenir au pouvoir que dans une nouvelle coslition. Une solution du genre « union nationale », rassemblant au gouvernement les trois principeur certies appropries s'a ouau gouvernement les trois prin-cipaux partis — auxquels s'ajou-terait éventuellement le parti social-démocrate, issu d'une scis-sion socialiste en 1971, — u'appa-rait guère, pour l'instant, que comme une hypothèse d'école. « La situation n'est pas assez grave pour cela », répond — on généralement à qui pose la ouestion.

L'axe de toute coalition future, inslement, semble bien être le finalement, semble blen être le parti socialiste. Ce dernier u'est aucunement tenté par une stratégle d'union de la gauche, du fait de la nature du P.C. luxembourgeois. Non dépourvu d'influence, et disposant do 5 sièges sur 59 à la Chambre des députés, ce parti est le plus souvent cunsidéré par l'opinion non communiste comme très stelluien, infécdé à l'Union soviétique et à la R.D.A. Il est, en outre, depuis longtemps, en proie à une division interne eutre les amis de M Useldinger, décédé il y a quelques mois, et les partisans de M Urbany, et ne paratt pas être en mesure de sortir evant longtemps du ghetto politique où il se trouve enfermé aujourd'hui.

Entre le reconduction de la

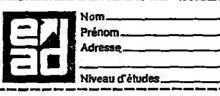
Entre le reconduction de la formule actuello et un retour à l'alliance avec les chrétiens-so-ciaux, les dirigeants socialistes

ne oscheni pas que la première solution aurait, et de loin, leur faveur. Mais, sur le terrain, les militants syndicaux socialistes et chrétiens trouvent parfois plus facilement un langage commun qu'ils ue s'entendeut avec les re-

attendant les élections, les spé-culations à propos d'une future coalition gouvernementale sont asses vaines. Les stratèges qui étudient les différentes combinaisons possibles travaillent dans le vide, aussi longtemps qu'ils ignorent le verdict du peuple

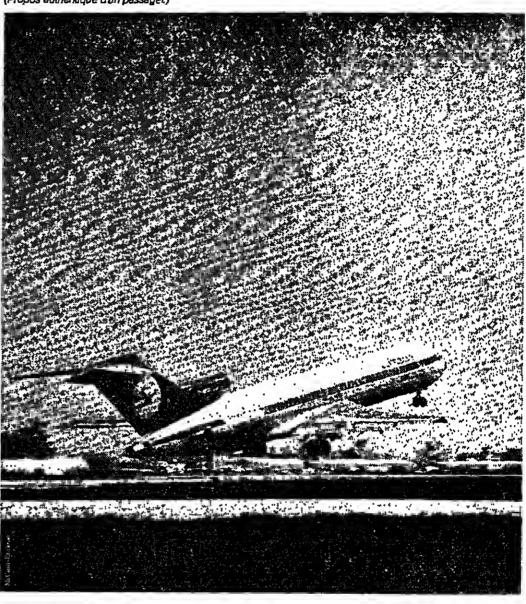
qu'is de sementent avec les re-présentants du parti démocra-tique, pius libéral, certes, que le P.C.S., mais à qui le monde du travail demeure davantage

Ecole des Attachés de Direction Ecole supérieure de gestion. "E.A.D. forme des cadres aples Gestion du Personnel à collaborer efficacement Etude du Produit et Distribution eux orindicaux services de e Publicité et Relations publique gestion de l'Entreprise. Commerce International Cinq options professionnelles recte en troisième année pour les candidats titulaires d'une définissent la finalité de sa formation et euvrent des débouchés réels : ÉCONOMIE ADMINISTRATION DÉVELOPPEMENT Enseignement supérieur piné 8, rue Soint-Augustin, 75002 PARIS. Tél. : 261-81-14 Demandes noure documentation



"Pour moi, l'Allemagne ça commence à Orly."

(Propos authentique d'un passaget)



73 vols par semaine au départ d'Orly-Ouest en direction de : Cologne, Düsseldorf, Francfort, Hambourg, Hanovre, Münich, Stuttgart.

Lufthansa

BERLITZ OUVRE A SAINT-AUGUSTIN ETAUX CHAMPS-ELYSEES.

LES FOURRURES MALAT = ont la fourrure qu'il vous faut.

> Réparations et transformations. Service apres-vente - Tel. : 878-60-67.

47, rue La Fayette - 75009 PARIS - Métro LE PELETTER

Grand choix pret-à-porter ou sur mesure. Vison, loup, renard, grand choix chapeaux.

Saint-Augustin, 26, rue de la Pépinière, 75008 Paris Téléphone: 522.22.23

Champs-Élysées, 35, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris Téléphone: 720.41.60



Langues vivantes.

Organisme privé.



AMÉRIQUES

Les combats au Nicaragua

La garde nationale a repris samedi 16 septembre le contrôle de Leon, la deuxième ville du pays, après trois juurs de combats acharnés. La cité a été ravagée par les tirs d'artillerie et les bombardements aériens et de nombreux cadavres sont brûlés dans les rues afin de prévenir le risque d'épidémies. Selon des médecins de la ville, le numbre des victimes serait de cent cinquante. D'antres sources font état de bilans beaucoup plus élevés. Un parte-parole

de la garde a également annoucé dimanche la reconquête de Chinandega, dans le nord du pays, tenu par les sandinistes depuis une semaine. Nntre euvoyê spêcial, de sou côté, décrit la progression des voitures blindées et l'action de l'aviation gouvernementale à Esteli.

SI les insurgés semblent perdre du terrain dans le Nord, ils se sout emparés en revanche dimanche d'une bande de territoire dans le

Sud, à Penas-Blancas, en bordure de la frontière avec le Costa-Rica. Le président Somoza a accusé dimanche les avinns vénézueliens basés au Costa-Rica d'avoir soutenu l'offensive des guérilleros et d'avnir penetré en territoire nicaraguayen. Le ministère des affaires étrangères du Costa-Rica a affirmé dimanche dans la soirée que les forces de police costaricaines lce pays u'a pas d'arméel, n'avaient pas parti-cipe aux affrontements de Peuas-Biaucas, et a

démenti que les avinns vénézuéliens basés à San-José aient effectué des incursions en territoire nicaraguayen.

Le « commandement central de l'opposition -, qui regranpe taus les mauvements hostiles au président Sumuza, y compris les eandinistes, a annonce samedi à San-José (Costa-Rica), qu'il accepterait un cessez-le-feu si le president Somoza démissionnait.

Les dirigeants vénézuéliens soutiennent publiquement le mouvement d'opposition au président Somoza

Caracas. - On effirme dans les milieux informés de Caracas que le Venezuela reconnaîtralt immédiatement un gouvernement provisoire soutenu par toutes les forces d'opposilion au général Somoza si un tel gouvernement était proclamé dens une zone ou une ville du Nicaregua contrôlée par les insurgés. On ejoute que le gouvernement de Caracas s'apprele à eccroître l'eide militaire qu'il eccorde eu Costa-Rica depuie quelques jours, efin de renforcer le capacité de délense d'un • paye emi » qui n'e pas d'armée el qui est menace par les incursions des forces eériennes du Nicaragua.

Le président Carlos Andres Perez et toue les dirigeants vénézuéliens insistent eur leur « volonié de paix », sur le - caractère non belliqueux de leur initiative et sur leur souci de dégager une solution « politique et raisonnable - à le crise nicara-

Les dirigeants venézuéliens veulent faire pression sur les Etats-Unia afin que le gouvernement de M. Jimmy Carter edopte enfin une politique - plus nette - à l'égard du régime Somoza, plus en accord eurtout, dit-on lei, « evec les grands principes proclamés à Washington de délense des droits de l'ho dens le monde entier en général et en Amérique latine en particuller ». Or, ejoule-t-on, les droits de l'homme can1 - eingulièrem befoués eu Nicaregua ». L'elde milltaire américaine eu Nicaragua étà l'elde économique se poursuit,

En réclamant, les premiers, une réunion extraordinaire des ministres des affaires étrangères des pays membres de l'Organisation des Etats amàricains (O.E.A.) et en leissant entendre à Washington qu'ils se réservalent de faire appel directement eux Nations unles, les dirigeants de Caracas ont dajà marqué un point lie ont incité les Etats-Unis, peu soucleux de voir l'ONU se pencher sur le guépler nicaraguayen, à soutenir leur requête. Mais on ne

De natre envoyé spécial se fait aucuna Illusion à Caracas sur

l'efficacité et le rapidité de décision de l'O.E.A.

Une mise en garde

A une question sur le Nicaragua que nous lui posions la semaine decniéra eu cours d'un entretien, le président Carlos Andres Persz nous a répondu de son côté : « Ca qui se passe dans ce pays nous touche protondément. Aussi eyons-nous adopté una position très nette en aveur du droit à l'eutodétermination du peuple nicaregusyan. Nous ne eommee pas en train d'intervenir dane les affaires intérieures du Nicaraque, et nous nous bornons à utiliser les traitée eignée par nos pays, à l'O.E.A. comme eux Netiona uniss, elin de réclamer la respect dee droits de l'homme. Il set grand temps que l'O.E.A. ou les Nations unios tessent respecter ces droits au Nicarague. Nous souhaltons que FO.E.A. egisse plus an médiateu qu'en accusateur du gouvernement du Nicaragua, Je crois qu'un eccord est ancore possible entre le gouver-nement du Nicarague et les forces de l'opposition. Mais, sur le terrain. le situation est dramatique, et il n'y e pas d'indices qu'elle puisse s'amé

M. Gonzalo Berrios, président du Congrès et du parti, gouvernemental, d'ection démocratique, se félicite de l'envoi de plusieure appareils militaires au Costa-Rice et déclara qu'il e'agit d'une « miss en garde à Somoza .. M. Pinerua, cendidet du tion présidentialle du 3 décembre prochain, renchérit avec énergie sur ces déclerations. Tous les dirigeants des partis politiques, sans exception, reçus per le chef de l'Etat et mis au courant de la situation souliennens sans réserve le gouvernement. Les syndicats ont organiso le boycottage de tous les nevires à destinetion du

dirigeants vénézuéliens edoptent une attiliude énergique pour défendrs le démocratiques du Nicaragua. La plupert d'entre eux ont vécu en exil à San-José pendant les annèes de la dictature Perez Jimenez, M. Romulo Belancourt, fondsteur et président à vie du parti d'action démocratique s'est toujours prononcé contre tout calul du président Somoza. Depuis qu'il a eccédé à la présidence, en 1974, M. Carlos Andres Perez a. en outre, infléchi le diplomatie de eon pays dans une perspective tisrspendante des Etats-Unis.

Deputs plusteurs semaines, le gouvernement de Caracas s'est égelement efforcé euprès de ses différents Interlocuteurs, en particulier nord-amèricains, de plaider la cause des dirigeants du Front sendiniste de libération et du agroupe des Gouze - (1), dont plusieurs membres sont rentrés à Menegue. Les Vénézuéliens estiment que le direction du Front n'est pas, comme ce fut le cas dans les années 60 avec Carlos Fonseca Amador (2),liée à Cubs. Aufourd'hut, les dirigeants lergement majoritaires du Front sont des chrétiens, des libéraux ou des socieux démorates es réclament de le mêm netionales que Caracas. Selon les dirigeants du Venezuela, un des rares régimes démocratiques d'Amèrique latine, le choix au Nicaragua n'est pas entre Somoza et le communisme mais entre une dictatura viellie de quatre décannies et un régime réel lement démocratique.

MARCEL NIEDERGANG.

«Muchachos» contre «tanquetta»

Estell. — Le C-47, un viell avion équipé d'une mitrailleuse, tourne au-dessus de cette petite ville du Nord depuis ce matin. Lorsqu'il a trouvé une cible, il pique sur elle et lâche une longue rafale. Il était déjà venn hier et avant-hier, mais n'était pas resté si longtemps. Assex toutefois pour mitrailler l'hôpital et le poste principal de la Croix-Rouge. Les secouristes ont dénombré une treutaine de morts au cours des deux demiers jours.

Un millier de personnes dans

Un millier de personnes dans cette ville, qui compte vingt-cinq mille habitants environ, se sont réfugiées dans un collège de jeu-nes filles teno par des religieuses. C'est un grand bâtiment moderne en forme de « U » dont le jardin et puelle d'abbse de le jardin est plein d'arbres et de fleurs. Sous le promeooir, une religieuse accompagne et soutient une vieille femme. Une autre confectionne sur une vieille machine à coudre Singer un drapeau de la Croix-Rouge. Pour le père Jose Ernesto Bravo, vicaire paroissial d'Estell. ce qui se passe en ce moment est ce qui se passe eu ce moment est un massacre. « Ce mitrallage, uous dit-il, fera autant de morts qu'un incendie général de la ville. Les maisons d'ici sont pour la plupart construites en pisé, le toit est une simple tôle ondulée. Il n'affré aucune protection réelle, Ceux qui sont dans cet avion savent qu'ils tuent plus de civils que de ouérilleros. »

que de guérilleros. » Comme dans chaque ville investie par le Front sandiniste, le combat s'est fixé autour de la place principale, où se trouvent généralement l'église et le « cuarter » (le poste) de la garde nationale. Du marché, on tire sur la garde ce qui évoure pour garde, ce qui évoque, pour un journaliste espagnol veno avec nous des réminiscences de la guerre d'Espagne. La « tan-quetta », cette voiture blindée, qui décidément est devenne l'arme-cié de cette guerre urbaine, défend le plus souvent l'entrée du s cuariei a Mais elle fait par-fois une sortie, tourelle refermée tirant au canon nn à la mitrali-(1) Groupe formé par douse personnalités, des intellectuels, des chrêtiens et des hommes d'affaires, qui avaient demandé en octobre 1977 la démission immédiate du président Somoca.

(2) Dirigeant asudiniste tué par la garde nationale le 9 novembre 1976.

De notre envoyé spécial au prochain carrefour, le canon au prochain carretour, le canon et la tourelle de la voiture blindée qui seuls dépasseut du talus qui lui barre le chemin. Nous changeons rapidement de direction. Deux rues plus loin, nous arrivons à un poste de commandement des insurgies. Il va la les a commandement des insurgés. Il y a là les « commau-dants » « Treize » et « Quatorze », ainsi qu'une jeune fille qu'on appelle Maria. Les sandinistes se désignent par des uuméros cha-que fois qu'ils sont en opération.

Une organisation élastique

Dans les villes aux mains des insurés, chaque cadre dirige une dissine de « muchachos », jeunes combattants recrutés sur place. Quand le repli devient nécessaire les soldats du Frout décrochent, les « muchachos e cachent leurs armes, ôtent leur masque noir et rouge et se mêlent à leurs voisins

et amis.

«Treize» est un homme de vingt-cinq à vingt-huit ans, grand, aux lunettes d'intellectuel et au parier de paysan. Il est eu tenue léopard, alors que jusqu'ici nous n'avions vu que des combatants habillés comme tout le monde_

La conversation est un peu dif-ficile parce que l'avion tire précisément sur ce quartier coupé de barricades, et à chaque rafale tout le monde se colle au mur. Treize reconnaît que cet avion le rend lui-même nerveux. avion le rend lui-même nerveux.
Selon lui, il ne tire pas réellement à chaque passage. Il disposerait d'un puissant mégaphone
relié à un magnétophone (sur
lequel passent des enregistrements de fusillades)... La garde
économise ainsi ses munitions et
le bruit des rafales produit l'effet
souhaité sur les neris de la population «Treize» vit dennis deux ation. « Treize » vit depuis deux ans dans la montagne. Il appar-tient sans doute à la branche « ainée » des sandinistes, celle de la guerre populaire prolongée, mais il se refuse à reconnaître l'existence de quelque division que ce soit dans le front sandique ce soit dans le front sandi-niste. «En ce moment, dit-il. il n'y a qu'un front.» Il nous expli-que que le front a organisé cinq sones dans la ville, qui se répar-tissent les tâches militaires et d'assistance à la population.

De fait, Esteli est incontestavilles que nous ayons vues occu-pées par le front. Ici, l'alimenta-tion et l'eau sont encore maintenues, il y a une circulation constante de la montagne et de campagne vere la ville. Avant que campagne vers la ville. Avant que la garde u'attaque en masse, la ville sera renforcée rue par rue. Déjà, à plus de 2 kilomètres de la sortie, les sandinistes ont mis en place une auccession de barrages et contrôlent toute la circulation. Pourtant, là aussi, si en pregion deujent tran forte il culation. Pourtant, là aussi, si la pression devient trop forte, il est prévu de décrocher... pour reveuir dès que la garde sera partie « nettoyer » une autre ville. A l'entrée d'Esteli, la Croix-Rouge e'est repliée dans une salle de cinéma dont les rangées de chaises ont été repoussées sur les côtés. La veille, la garde a tué deux secouristes qui circulaient dans une ambulance. Au fond de la salle le poste dispose d'un bon dans une ambulance. Au fond de la salle le poste dispose d'un bon matériel de radio et de transmis-sion qui lui permet de rester en lizison avec la capitale. Une radio a été branchée sur la fréquence qu'utilise l'équipage de l'avion qui mitraille en ce moment la ville. On nous a passé une cassette qui avait été enregistrée une demi-heure avant notre arrivée et qui avait été enrégistree une demi-heure avant notre arrivée et qui constitue le plus bouleversant document sonore qu'il nons ait été donné d'entendre. Tous d'abord les enfants qui hurleut de peur à l'approche de l'avion, puis les claquements de la mitrali-leuse et autients de la mitralileuse au milieu des cris, enfin dans le ellence retombé, la conver-sation qui a lieu dans l'avion qui scholine: a ... Changement d'ob-jectif, changement d'objectif... à vous... ici l' il y a deux de ces fils de pute, juste dans l'are. » En quittant la ville un moment

de frayeur intense fait oublier l'avion qui rode. A gauche de notre voiture, à moins de 10 mètres, une camionnette est arrêtée, toutes portes nuvertes. Sur le macadam trois corps ensangian-tés, des civils. Le temps de regar-der à droite et nous apercevons à une cinquantaine de mètres, sur un petit chemin qui monte depuis la route la voiture blindee et son canon rigide comme un insecte, silencieux et mortel. Notre voiture est passée sans ralentir et sans accélérer. La « tanquetta » n'a pas bougé.

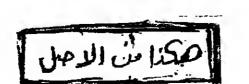
ALAIN-MARIE CARON.

Dans les 8 BHV.

-15%. C'est le moment de vous encanaper.



· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·



politique

LE PREMIER TOUR DE L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE MEURTHE-ET-MOSELLE

Servan-Schreiber est dans une posture difficile face à une gauche qui progresse

Le 12 mars dernier, le député sortant de la première circonscription de Meurthe-et-Moselle (Nancy-Nord, Nomeny, Pont-à-Mousson), M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, n'était devancé que de 279 voix par M. Yvon Tondon, P.S. Le 17 septembre, le candidat socialiste a pris un avantage de 3899 suffrages sur le député invalidé (1). En outre, Il est le seul à enregistrer un gain par rapport au premier tour des élections iégislatives de mars tant en voix qu'en pourcentage. Maigré une faible participation au scrutin 158,52 % contre 81,08 % au premier tour de mars), il gagne 581 voix et 11,43 points en pourcentage. M. Servan-Schreiber pro-Tesse en pourcentage (+ 3,40 points), bien qu'il perde 3 039 suffrages.

lanquetta,

irages.

Le recul le plus sensible est celui enregistré par M. Claude Huriet. Vice-président du P.R., considéré par les instances nationales du P.R. comme « s'étant placé de lui-même en dehors du parti », investi par la Centre national des indépendants et paysans et par le R.P.R. M. Huriet se retrouve avec 7418 voix, et 7,44 points en moins. Dans le canton de Nancy-Nord, qui regroupe un secteur résidentiel et la ZUP do Haut-do-Lièvre, et dont i) est conseiller général, M. Huriet perd 8,1 points. Avec 3092 suffrages tsoit 27,31 % des suffrages exprimés), il arrivait en tête, en mars dernier, dans ce canton de van t. M.M. Servanen tête, en mars dernier, dans ce canton de vant MM. Servan-Schreiber. Tondon et Favaro (P.C.), qui avaient respectivement obtenu 3042 tsoit 26,87 %), 2483 (soit 21,83 %) et 1729 voix (soit 15,27 %). Avec 1463 voix (soit 19,21 %), il a été devancé, dimanche 17 e e pt 4 m b r e, par MM. Servan-Schreiber et Tondon, qui out respectivement recnellis qui ont respectivement recueilit 2 504 (soit 32.88 %) et 2 305 voix (soit 30.26 %). M. Favaro perd, quant à lui, près de 4,5 points, soit à peine moins que dans l'ensemble de la circonscription.

Le recul du P.C.

Le parti commuiste, qui devancait régulièrement le parti socia-liste dans cette circonscription depuis 1962, avait déjà perdu la première place au sein de la gau-che, il y a six mois. Son candidat, M. Roland Favaro, membre du comité central, chargé des pro-blèmes de la Lorraine, secrétaire de la fédération de Meurthe-etde la fédération de Meurine-etMoselle-Sud, ne retrouve pas,
loin s'en faot, l'ansemble des suffrages qu'il avait recueillis au
premier tour da mars : le manque
à gagner est de 5429 voix. En
pourcentage, il perd 4.55 points.
Commentant les résultats, dimanche soir 17 saptembre,
M. Favaro a souligné la « clairvoyance » de ses électeurs, en
ajoutant : « En ejfet, tout o été
mis en œuvre pour les détourner
de ce choix. La formidable campogne nationale menée contre
les communistes depuis mars
s'est trouvée concentrée sur notre
circonscription.

> Sur ce jond, les promesses renouvelées des uns et les déclareiouveus des dus et les detain-rations ambiguês des outres se sont conjuguées avec le concours des grands moyens d'information pour réduire cette élection à un simple duel, à un simple change-ment de député. Tout cela n'o pas été sans influence sur une portie des électeurs communistes de mars. »

circonscription.

Aprise avoir note que les élec-teurs qui ont fait conflance au P.C.F. ont e condamné sans ambiguité la politique d'oustérité du pouvoir giscardien et constituent une force importante, décisive pour une union claire et loyale», Rol and Favaro e rappele que scule la nationalisation franche de la sidérurgie permettrs d'en assurer l'avenir et de sauvegarder l'emploi. Il a conclu : « Pour le second tour assurer l'avenir et de sauvegarder l'emploi. Il a conclu : « Pour le second tour, je suis personnelle-ment pour le désistement en fa-veur du candidat du DS comme toujours, c'est démocrati-quement la réunion de notre di

rection jédérale qui en décidera a Pour M. Claude Estier, membre du secrétariat national du parti socialiste, e le nouveau recul enre-gistré par le candidat du porti communiste souligne, une fois encore, que les clecteurs commu-nistes n'adhèrent nullement à la campagoe de mensonges et de colomnes antisocialistes que continue à mener la direction du P.C.F.». M. Estler e également notée : « Les résultots de leel pre-mier tour, qui confirment exacte-ment ceux de la récente élection Pas-de-Colais, montrent à nouveau que c'est au parti socio-liste que les travailleurs font d'obord confionce pour combattre a ocora consiones pour comoutre la politique économique et sociale du pouvoir, dont on soil que les conséquences sont particulière-ment sensibles en Lorraine.

(1) Le Consell constitutionnel, après avoir rectifité les résultats du second tour des élections législatives de de uners en rameuant de 22 à 4 voix l'él'aveocc de M. Servan-Schreiber sur M. Toudon, uveit annuié le scrutin.

A l'appui de cette décision prise le 23 juin, le Conseil constitutionnel avait estimé que la distributio de deux tracts en laveur de M. Servan-Schreiber dans le ouit précèdant le scrutin constituait eune managuore scrutin constitualt eune managures de dernière heure intervenue après de nature de la campagne électorala de nature de cacrecer un influence suffisante pour en modifier le ré-

M. Jean-Jacques Serpan-Schrei-ber, qui beneficiait pourtant dans ce cas de la prime habiluelle dans ce cas de la prime habituelle à l'invalidé, est maintenant largement distancé par le condidat socialiste, M. Yvon Tondon, dont la progression spectaculaire le place en excellente position pour enlever le siège, dimanche prochain, lvec le plein des voix de la gauche, a

gnuche a
En ajoutant à ses voix celles
de MM. Favaro, Begorre (P.S.U.)
et de Mmes Ninsgerin (L.O.) et
Régis - Judicis (royaliste) (qui,
comme en mars, apporters son
soutien eo candidat du P.S.),
M. Tondon dispose d'un potentiel
de 3,89 points à celui de mars
dernier.

Notant que la gauche est majo-ritaire dans cette dirconscription, M. Yvon Tondon a constaté, au soir des résultats, e la volonté soir des résultats, e la volonté d'union dans la population ». Il a déclaré: e les électeurs de cette circonscription viennent de démontrer qu'is rejettent la politique menée par le gouvernement. Ce résultat est d'autant plus significatif qu'il intervient oprès une campagné où l'un des condidats a mis en œuvre des moyens pui faussent le jeu démocratique. Il ressort des résultats que le parti socialiste o tre, fortement progressé. Cela té moigne de la confiance crousante des électeurs dans les positions et l'action du P.S. au sein de la gauche. »

Un vote normal

De son côté, M. Louis Mermas, membre du secrétariat national du P.S., a relevé : e Dans [cette] élection. I incuris du gouvernement en mo ière de politi ue industrielle, dans l'affaire de la sidérurgie notamment, a entrainé un survroit de sévérité de la part des électeurs. Le scrutin confirme e go el d'm an t'le parti socialiste comme principale jorce d'opposition. Celui-ci est approavé pour s'livre avec continuité la ligne politique qu'il s'est donnée. Por ses positions, il accumule un capitol de sympathie. Voila qui nous renseigne beaucoup plus sur l'état de santé que toutes les anaiyses jaites sur des sondages à répétition. » De son côté, M. Louis Merrosz.

tention massive, et. d'autre part, une parcé: socialiste due au mécontertement social général, a. Il a pointsil : a Rien de cela ne nous etonne. Je l'ai dit tout au long de ma campagne du premier to ur. L'av.:ce considérable du to ur. L'abunce considérable du c. ômage et surtout l'ongoisse des semaines à ventr sur l'emplot, à couss de la crise de la sidérurgle dans laquelle nous sommes, et l'incertitude de la décision gou-vernemental sur la sidérurgle lorraine se traduisent dans ce contribu Toutetrie le soite de ce corante se transpent dans ce scrutin. Toutefois, le vote de ce soir est, si l'on peut dire, normal. Le vote de dimanche prochain sera différent, car les électeurs ne pourront plus s'exprimer par l'abstention, et il foudra choistr le député de cette circonscription. et par a même confirmer une décision qui n'est pas prise sur Neuves-Maisons.»

A Challeny, commune où résident

de nombreux ouvriers de l'usine de Neuves-Maisons, qui n'est pas située dans le circonscription et où les travaux de montage d'une située dans le circonscription et où les fravaux de montage d'une acièrie à oxygène sont suspendus. M. Servan-Schreiber, qui e fait de cette « affaire » l'un des principaux thèmes de sa campagne, gagne 1,68 point en pourcentage par rapport à mars, tandis que M. Tondon en gagne pius de 13.

Dans un certain nombre de centres industriels, M. Servan-Schreiber progresse. A Blenodiès-Pont-à-Mousson, son score passe de 15,68 % à 19,49 %; à Pagny-sur-Moseile, de 27,15 % à 30,45 %; à Pompey, ont le maire est proche du R.P.R. de 23,85 % à 25,96 %; A Dieulouard, son score est presque stable: 22,53 % contre 22,13 % en mars. A Pont-à-Mousson, dont le maire, M. Guy, est l'anciem président de la fédération départementals du R.P.R., Il gagne nous de 4 points (26,94 % contre 22,04 % il y e dix mois). Toutefois, ces progrès sont beaucoup moins nets et spectaculaires que ceux réalisés par M. Tondon. Le candidat socialiste gagne plus de 13 points à Pont-à-Mousson, dont il est conseiller municipal et conseiller général. A Blenod-lès-Pont-à-Mousson, son pourrentage passe de 28,26 % à 40,31 %; à Pagny-

de santé que toutes les anaiyses jaites sur des sondages à répétition. > Monsson, son pourcentage passe de 28.26 % à 40.31 %; à Pagnysur-Mosella, de 29,79 % à 42.46 %; à Founpey, de 24.68 à 36.81 %. Dans la communa ouvrière de mier tour : a D'une part, une abs-

10 points, tandis que MM. Favaro et Huriet en perdent respectivement près de 8 et plus de 2.
A Nomeny, chef-lieu du seul canton rural de la circonscription, le président du parti radical avait obtenn 24.83 % des six cents suffrages exprimés en mars : cette fois, il totalise 27.45 % des quatre cent quatre-vingt-dix-neuf suftrages exprimés. M. Tondon le devance très nettement dans cette

commune, pulsque son pourcentage passe de 26,83 à 36,87. M. Favaro recule de 15,33 % à 9,21 % et M. Huriet de 25,66 % à 21,24 %. ANNE CHAUSSEBOURG.

La bipolarisation a la vie dure

Les trois premières des cinq rendues nécessaires par les décisions du Conseil constitutionnel a'étaient soldées, le 23 juli-let en Seine-Saint-Denis, le le 10 septembre dans le Pasde-Calais, per le succàs, conforme à une tradition bien établie, des députés invalidés : lls evalent tous consolidé leurs positions par rapport à leura rémann (P.C.F.) avait très légérement progressé (50,85 % des suffrages exprimés au lieu de 50,05 % to 19 mars). M. Cellard (P.S.), réélu des le premier tour, avait gagné plue d'un point (52,28 % su lieu de 50,91 %) et M. Wilquin (P.S.) avait eccompil un bond spectaculaire (59,94 % eu lieu de 50.10 %).

dition sera-t-elle enfreints le 24 septembre dans le première circonscription de Meurthe-st-Moselle ? Les résultats du premier tour, auquel na se sont in-téressés que 58,53 % des électeurs inscrits, interdisent en tout cas d'exclure que le siège législatit de Nency passe de le ma-jorité à l'opposition. Les quetre candidats de gauche et d'extrême gauche (P.S., P.C., L.O., P.S.U.) et le candidate royaliste, qui invile à voter contre le daputé invalidé, totalisent, en effet, 24 886 voix, soit 54,38 % des 45 763 euffrages exprimés.

Il faudreit que l'immense majorité des nombreux abstention-

nistes du premier tour se mobilleent en faveur de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber pour que celui-ci parvienne à conserver son siège et à re-dresser une eltuetion qui s'est blen dégradée depuis son entrée dens la carrièra : 45,39 % des euttregee exprimés le 21 juln 1970, 30,14 % le .4 mars 1973, 25,56 % le 12 mars 1978 et 28,96 % ce 17 sep-

triputable à le détérioration de le situation économique et so-ciale, et aux difficultés propres de te Lorraine et de sa sidérurgie, e'explique eusst par le situation particulière du prési-dent du parti radical. Ne se rectament que du chef de l'Etel. mais ne se privant pas - et depuis longtempa déjà - de critiquer un gouvernement peu soucieux de le soutenir, - J.-J. S.-S. - n'epparaissait pas la majorità. Sa position un peu hybride a'apparentant à celle des centristes de naguare (ceux d'avant le relliement), qui, tout à la fois, critiqualent le pouvoir

Ce ne fut jameis, et ce n'est toujours pas, une posture confor-table, et l'on voit bien que, en dépit des discordances qui existent eu sein de le mejorité et de le guerelle à laquelle continuent de se livrer sur tous les terrains le P.C.F. et le P.S., le tameuse bipolarisation e te vie dure, il faut être, aujourd'hui comme hier, dans un camp ou

entre deux chalses.

Le occutin de Meurine-ete, tout à fait compereble

à celui du Pas-de-Celais, contirme le jugement que M. Frençois Mitterrand porte dans l'Abeille et l'Architecte : - Même en populaire à le base tient bon ... soucle pas outre mesure des inrectives que ne cessent d'échanger les - sommete - et que le P.S. n'an souffre nullement, tendis que le P.C.F. en pâtit plus

Le parti socialiste continue de séduire et progresse de plus de onze points (37,48 % des auffrages exprimés au lieu de 26 % le 12 marsi, alors que le parti communiste perd plus de quatre points et demi (14,25 % eu lieu de 16,80 %). Le recul de M. Favaro est moins sensible que celui de Mme Monteux dans le Pas-de-Caleie, le 3 septembre (près de sept points perdus), maie il n'est pas moins net.

Le P.C.F. progresse, cartes, à 18 septembre ne manque pas de le souligner, comme si une cantonale - pouvait compenser une « législative », mais il n'en reste pas moins que le P.S. tres loin, la première lorce de gauche. Tout témolgne, icl et là, et en septembre comme en eoût, que ses difficultés et ses épreuves n'affectent pas sa « crédibilité ».

RAYMOND BARRILLON.

CANDIDATS ET PARTIS	17 septembre 1978 Inscritz : 79 533 Suf. exp. : 45 763 Abst. : 41.47 %		19 mars 1978 Inscrits : 80 206 Suf. sxp. : 65 644 Abst. : 16,51 %		12 mars 1978 Inscrite : 80 207 Suf. exp. : 63 717 Abet. : 18.91 %		11 mars 1973 Inscrits: 70 070 Suf. exp.: 55 282 Abst.: 19,69 %		4 mars 1973 Inscrits : 70 094 Suf. exp. : 53 698 Abst. : 21,42 %		28 juin 1970 Inscrits : 67 536 Suf. exp. : 40 546 Abst. : 28,87 %		21 Juin 1970 Inscrits : 67 538 Suf. exp. : 40 426 Abst. : 38,74 %		30 juin 1968 Inscrits : 65 577 Suf, exp. : 44 385 Abst. : 28,93 %		23 juin 1968 Inscrite : 65 578 Suf. exp. : 50 757 Abet : 21,25 %	
	Volx	%	Voix	%	V01x	1 %	Vols	%	Vota	76	Vo1±	%	Votx	%	Voix	%	Vots	%
M. Tondon (P.S.)	17 152	37,48	32 820	69,99	16 571	26	_		5 856 (1)	9,41			953 (1)	2,35			4 895 (11	0.64
Servan-Schreiber (U.D.Frad.) ,,	13 253	28,96	32 824	50	16 292	25.56	23 335	42,21	16 188	30,14	22 414	55,28	16 352	45,39		_	_	_
finriot (maj.)	6 822	14,90			14 240.	22,34	14 986 (2)	25,37	10 138 (2)	18,87	10 075 (3)	24,84	10 836 (2)	26.80	28 119 (2)	63,35	24 489 (2)	48,24
avare (P.C.)	6 522	14,25	_	-	11 981	18,80	17 921 (3)	32,41	10 521 (3)	19,59	8 057 (3)	19,87	7 684 (3)	19	16 266 (3)	36,64	8 847 (3)	17,13
Segorre (P.S.U.)	498	1,98			1 247	1,95			3 034 (4)	5,65			2 079 (4)	5,14			6 921 (4)	13,63
Parra (gaull)	379	58.0		_	_		_		_	_	-							-
npuy (P.F.N.)	306	0,65		~	1 000 (5)	1,56				_								_
euset (A.D.ER. (*)	123	0,26				-	_	=					_					
(mes Nimsgern (L.O.)	508	1,09			803 (6)	1,26			1 854 (6)	1,96								_
tėgis-Judicis (roy.)	211	0,46	_		279	9.43	-	-		-	_	-		-	-			
J.G.P. (*)		1	_	-	754 (7)	1,18	- 1	-		-	- 1	-	- 1	-	- 1	- 1		_
.C.R. (*)					373 (6)	0,58		_		_	_				-			
I.O.P.D.P. (*)				_	177 (9)	0,27	-	_			_					_		
tvers						_			7 707 (12)	14,35			522 (11)	1,29			5 605 t10)	11.04

(1) En 1968, M. Maurice Boutellie (F.G.D.S.); en 1970, M. Gérard Curean (P.S.); en 1973, M. Patrice Gassenbach (U.O.S.D.-M.E.O.);
(2) En 1968, 1970 et 1973, M. Roger Souchai (U.D.R.);
(3) En 1968, 1970 et 1973, M. Michel Antoine, actuel suppléant de M. Favaro;
(4) En 1968, M. Antoine Trogile; en 1970 et 1973, M. François Borells;
(5) En mars 1968, candidat de l'Union des Prançais pour le bon sens qui soutient M. Huriet;
(6) En 1973 et mars 1978, Mile Michèle Lanchou;
(7) M. Patrice Keiche;
(8) M. Bernard Thiéw:

(7) M. Patrice Kelche;

(8) M. Bennard Thiéry;

(9) Mile Marie-Thérèse Cicclella;

(10) M. Luc Bourder de Carbon (P.D.M.);

(11) M. Pierre-Marie Albrique (Centre lorrain);

(11) M. Pierre-Marie Albrique (Centre lorrain);

(12) Mme Francine Henrich (U.R.P.-C.D.P.), MM. André Buriereaux (sans étiq.) et Marcel Deville (ex-rad.), respectivement 6 505, 644 et 558 voix, soit 12,11%, 1,20% et 1,04%,

(12) A.R.R.: Association pour le développement de l'expression régionale; U.G.P.: Union des gauillistes de progrès; L.C.R.: Ligue communiste révolutionnaire (trotakiste);

U.O.P.D.P.: Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne (maoiste).

EURE-ET-LOIR : canton de Courville-sur-Eure (2º tour).

Inser, 8 337; vot, 4 213; suffr. expr., 4040. MM. Robert Bizard, maj.-P.R., ancien adjoint au maire de Courville, 2376 voix, ELU; Etienne Janci, P.C., 1664. [II s'agissalt de pourvoir au rempla-ecment de Raymond Bataille (P.S.), décèdé accidentellement le 10 juin dernier, qui avait été rétin au second tour des élections cantonales de mars 1876 (il était alurs suppléant du député de la circonscription, M. Legendre) avec 2639 voix coutre 1 387 à M. Bizard.

Le 18 septembre, M. Eobert Bizard était arrivé en tête avec 1463 voix, devant M. Janel, 740 voix, dont la furte progression lut percont la forte progression in per-mettalt de dovancer le candidat socialiste, M. Julien, 716 votx. qui réalisait un score très inférieur à ceiui obtenu en 1976 par Raymond Bataille. Egalement e a d d d at a, MM. Bouvart et Gérard (sans étig.) avalent respectivement obtenu 328 et 316 voix sur 6 338 inscrits, 2 634 votante et 3567 suffrages exprimés. L'augmentation de la participation (le taux d'abstention passe de 42,6 % à 33,5 %) su second tour ne modifie pas les positions enregistrées au premier tour, M. Janei bénéfi-ciunt, semble-t-II, du report des voix socialistes (41.18 % contre 40.86 %

Quatre élections cantonales

pour la gauche dimanche deroler) et M. Bissed de celles recuellies par MM Bouvart et Gérard (52,51%, coptre uu total de 53,1% an pre-mier tour). M. Bizard réalise un meilleur score que caux anvantantes meir tour). M. Bizzid realise un meilleur score qué ceux enregistrés en 1976 par Baymond Bataille (58,76 %) et au second tour des législatives de mars dernier par le candidat R.P.R. élu, M. Tangour-deau, qui avait ubteun dans ce cantou 51,10 % des voix.1

LOT : canton de Payrac (premier tour).

Inscr., 1779; vot., 1316; suffr. expr., 1292. Ont obtenu: MM. Abel Maspoulet, M.R.G., maire de Payrac, 834 voix, ELU; Yves Arènes, P.C., 270; Georges Floirac, div. maj., M. de Cales, 188.

[Il s'agissait de pourvoir au rem-placement de M. Georges Constant (M. R. G.), ancien maire de Payrac, M. Mespoulet (M. R. G.) obtient 64.55 % des suffrages exprimés contre 28.83 % pour le candidat du P. C. et 14,55 % pour celui de la

saire, M. Choulet (P.C.), en avait obtenu 338 (29,41 %). Il y avait eu 1 639 électeurs inscrits et 1 149 suf-

PAS-DE-CALAIS : canton de Cambrin (1er tour).

Inscr., 19446; vot., 13333; suffr. expr., 12580. Mme Angèle Chavatte, P.C., député, maire d'Annequin, 7200 voix, ELUE; M. Léon Copin, P.S., maire de Noyelles-lez-Vermelles, 5380 voix. [Il s'agissait de pourvoir au rem-

terment d'Henri Lucas, député mmuniste de la 11º circonscription du Pas-de-Calais, décèdé le 30 juilles derniar et auquel sa suppléante, Mme Chavatte, avait déjà succède au Palais-Bourbou. Elle lui succède auourd'hui à l'assemblée départementale, des le premier tour, mais cu améliorant de 5,08 points le scors qu'il avait obtenu en 1973 (57,23 % contre 52,15 %). La candidat socia-liste améliore également de 9,03 points son score de 1972 (42,78 % contre 33,73 %), mais semble avoir bénéficié de l'absence d'un représen-En 1973, M. Constant avait été sant de la majorité dans ce scrutin rééta au premier tour en récoelliant (en 1973, un candidat de PUJP. 811 voix (70,58 %). Son seul advar-

exprimés), absence relevée par la fédération communiste du Pas-de-Calais pour qui les électeurs out a sévèrement condamné le manœuvre organisée par la droite et destinée à favoriser le P.S. » a Ce magnufflage contre l'union de la gauche, observe-t-elle, o'a pas porté ses truits maigré les efforts conjurés de la droito et

Pour a l'Humanité » du 16 sep-tambrs, les chiffres indiquent que a la droite a fait bloo sur le candi-dat socialiste pour tenter de battre le candidat communiste. Il est ciulr, estime ce journal, que les électeurs out condamné .a manœuvré du P.6. qui consiste à a'appayer sur le droite pour affaiblir le P.C. et éliminer ses élus. s

Au premier tour des législatives da mars 1978, M. Henri Lucas avait ubtenu, dans ce conton, 46,38 % des voix, contre 24,75 % an candidat socialiste, 248 % au représentant de Lutte ouvrière, 12,58 % à M. Caron (O.D.F.), 11,36 % au R.P.R. et 1,42 % i l'ARIL. Il l'avait emporté en second tour avec 67,50 % des suftrages exprimes contre 32,50 % à

En 1973, M. Henri Lucas gvait été élo avec 5 729 voix, devant M. Copin

(P.S.), 3 706, et M. Mahlette (U.J.P.), 1 549, sur 16 673 inscrits, 11 207 vo-tants et 18 984 exprimés.]

SOMME : canton de Crécy-en-Ponthiau (2º tour).

Inser., 4824; vot., 4053; suffr. expr., 3925, MM. Charles Ponchel, maire de Crécy-en-Ponthieu, P.S., 1971 voix, ELU; Léonce Baillet, soutien R.P.R., 1954. tan premier tour, les résultats

valent été les sulvaus : Inser, 4 324; vot., 3 759; suffr. expr., 3 664. MM. Baillet, 1 357 voix; Pouchel, 1029; Bost, maire d'Estrées-lès-Crècy, maj. prêx., 657; Hautbunt, P.C., 61L

Il s'agissait de nourroir en remiplacement d'Audré Dels uuny (E.P.R.), décède, qui avait été réélu au second tour, en mars 1976, avec 1620 voix contre 1270 à M. Just Petit (P.C.), et 1150 à M. Pierre Brantrant (act. loc.), sur 4941 ins-crits, 4164 votaula et 4648 suffrages exprimés. Au premier tour de mars 1970 (e le Monde » do 12 septembre), le nunvel éln socialiste, M. Pouchel, qui se présentait alors e sans étiquette a arrivait en cinquième posi-tico derrière le candidet da tête (R.P.R.) et devant le socialiste, qui n'arrivalt, iui, qu'en dernière posttion avec 433 voix sur 3 646 suffrages

POLITIQUE

Le parti socialiste va déposer une motion de censure contre la politique économique et sociale du gouvernement

Le comité directeur du parti socialiste, qui a siégé samedi 16 septembre, a adopté une réso-lution dans laquells il dénonce « le cynisme de la politique éco-nomique et sociale mise en ceuvre par le gouvernement Giscard-Barre dès le lendemain des élec-tions législatives ». Il ajoute: « Ce cynisme, qui s'est traduit par exemple par la libération des prix acordée au patronal alors que le

exemple par la libération aes prix acordée au patronat alors que le pouvoir exerce un préssion constante pour faire obstacle au relèvement des salaires, ne parvient pas à dissimuler des échecs de plus en plus durement ressentis par les Français. (...)

> Ainsi que l'a souligné le parti socialiste dès la campagne qu'il a menée en juin dernier, la politique économique du gouvernement jaite d'inflation et de chômage est en contradiction avec ce qui avait été dit aux Français avant les élections. De même, alors que le prétendu programme de Blois avait annoncé ane pause jiscale pour deux ans, le projet de budget adopté par le conseil des ministres comporte une nouvelle et importante pression fiscale touchant de nombreuses catégories sociales. Sur tous ces points qui touchent directement à leur existence quotidienne, la nountr a trompé les Français. ment à leur aristence quotidienne, le pouvoir a trompé les Français. > Le parti socialiste, conscient que le retour durable au plein emploi est en contradiction avec

les intérêts du capitalisme, a la volonté d'amplifier sa lutte pour un changement complet de poli-

tique (...)

> Cette politique de plein emploi, pour être efficace, impliquerait une autre politique industrielle appuyée sur un secteur
nationalisé étendu et une plani-

nationalisé étendu et une planification démocratique.

» A ce sujet, le P.S. estime que
le plan gouvernemental qui prévoit une prise de participation de
l'Etat dans les groupes sidérurgiques ne répond aucunement au
problème prioritaire de l'emploi
dans ce secteur.

Le P.S. va développer, su cours
des trois prochains mois, une
campagne sur ces thèmes. Il
estime que ses propositions pourraient constituer pour l'ensemble
de la gauche les « bases d'une
action commune ». D'ores et déjà
le comité directeur a demandé au
groupe parlementaire socialiste
de déposer, dès la rentrée d'octobre, une motion de censure coatre
la politique économique et sociale bre, une motion de censure coatre la politique économique et sociale du gouvernement.

Aa cours de la discussion de cette résolution un vote est intervenu. Il a donné raison à M. Michel Rocard, qui voulait remplacer par « capitalisme » la farmule « grand capital » à propos du plein emploi. Le député des Yvelines a fait abserver d'une part que ce sont les petites et moyennes entreprises qui provo-

quent actuellement une montée du chômage, d'autre part que la farmule « grand capital » correspond aux analyses et au vocabulaire du P.C.F.

Au cours de sa session, le comité directeur a amorcé l'étude d'un rapport présenté par M. François-Régis Bastide qui se pronoace en faveur de la création de radios locales, dans le cadre d'un service public bénéficiant d'une forte autonomie régionale. de radios locales, dans le cadre
d'un service public bénéficiant
d'une forte autonomie régionale.
Les dirigeants socialistes ont
d'autre part entendu un rapport
de M. Pierre Mauroy sur les projets de réforme des statuts du
P.S. Le maire de Lille a souligné
que « le parti socialiste a mieux
à faire actuellement que de se
lancer dans une querelle sur le
règlement intérieur ». Il a proposé un compromis pouvant, espère-t-il, conduire à une solution
d'unanimité lors de la convention
nationale prévue pour le 25 novembre. Ce compromis a été dégagé à l'occasion d'une conversation entre MM. Mitterrand et
Mauroy, vendredi 15 septembre,
avant l'émission télévisée « Aposirophes ».
Le maire de Lille, qui réclamait
jusqu'à présent que l'élection des
dirigeants soit assurée directement
par le comprès, a concédé que le
bureau exécutif soit désigné par
le comité directeur, lequel aera
élargi (le Monde daté 17-18 septembre). — T. P.

M. Michel Rocard: nous sommes en désaccord sur la hiérarchie des priorités du gouvernement

M. Michel Rocard, membre du secrétariat du parti socialiste, qui étalt dimanche 17 septembre l'invité du « Club de la presse » d'Europe 1, a rappelé que, selon lui, les socialistes ont laissé le programme commun « deventrus veritable plate-forme revendicative plutôt que la description pour les cinq premières années d'un projet de société plus ambiteux ». Il a ajouté : « Des problèmes de précision de notre message politique, et, cutant je crois les problèmes de personnes inconvenants s'ils ne sont que des problèmes de personnes quand ils sont liés à des choix d'idées, de stratégies et de projets politiques (...). La lecture des derniers sondages montre que

MADAUD

enseignement

certaines personnes souhaiteraient que quelques socialistes se mettent à pactiser avec le régime : cette idée est absurde : les statistiques sur le chômage sont la pour convaincre tous ceux qui cuitioent de tels espoirs qu'il n'en

» Pour le reste, c'est vrul, sur un certain nombre de choix de politique économique et de poli-tique internationale, nous avons des différences et des divergences qui, après tout, sont choses lo-giques dans une organisation démocratique. Les hommes se situent derrière ces choix »

Le député des Yvelines a précisé is position du P.S. sur le problème de la réduction de la durée du travail. Il a déclaré : « C'est par

enselgnement privé

secondaire SUPERIEUR

Rentrée le 22 Septembre

19. rue Jussieu - 75005 Paris - Tél.: 337.71.16 +

le canal des négociations entre employeurs et organisations syn-dicales ouvrières que sera précisée dans le temps la durée de l'arrivée à ces trente-cinq heures par se-maine, qui dait être jaite de ma-nère que le nouvoir d'achat, non maine, qui aau etre jaue ae ma nière que le pouvoir d'achat, non seviement soit maintenu, mais puisse — c'est un autre sujet — augmenter au tur et à mesure de l'augmentation de la production et de la productivité nationales...»

de la productivité nationales... n

Evoquant les délibérations du comité directeur de son parti sur ce sujet. Il a ajouté: a Il y a eu conversation et accord, qui s'est conclu par un texte adopté à l'unanimité et une absence de contradiction à une remarque conclusive que je m'étais permis de faire et qui était : nous sommes lucides sur le fait que, choisissant ainst, nous donnons la priorité à la préservation du pouvoir d'achat et nous diluans dans plus de temps, plus d'années, la création des emplois compensateurs à cette baisse de la durée da travail, puisqu'elle ne sera pas instantanée. »

En ce qui concerne la poli-tique gouvernementale, M. Rocard a souligné : « Le budget ne traite a souligné: « Le budget ne traite le chômage que comme un problème social — il faut cautériser pour éviter que ce soit dangereux politiquement — et il ne comporte ni une idée ni un engement financier en ce qui concerne le traitement économique, c'est - à dire la création des emplois. Nous sommes en désaccord, absolument, sur la hiérarchie des priorités, non seulement de M. Barre, mais du président de la République, dont il fait la politique, (...) Nous nous battons fermement contre le sustème de priorités de M. Barre. On ne peut pas tout faire en économie. C'est une affaire entendue. Sa priorité est au commerce extérieur, et il fait ce qu'il peut — il peut peu d'ailleurs et, à natre uvis, il pourrait, même dans le cadre de son système de priorités, faire mieux — pour limiter le dégât social, qui est une honte,

» Notre système, c'est la priorité absolue au plein emploi, et il faudra se battre pour limiter les conséquences sur d'autres fronts, les prin et le commerce extérieur. C'est toute une politique inverse.

C'est toute une politique inverse. »

Interrogé sur la situation au sein de l'opposition, le député des Yvelines a noté: « La France est un des rures pays d'Occident dont la gauche soit près de se partager à peu près en deux — ne chipotons pas sur le rapport de forces — entre deux projets de types différents. Ce partage n'est pas stable, n'a pas vocation à être stable. (...) Je crois, moi, que ce rapport moitié-moitié n'est pas un rapport stable et que les électeurs, qui restent, eux, unitaires — ca se vérifie d'élection partielle en élection partielle — continueen élection partielle — continue-ront à imposer l'union de la gauche au second tour, c'est-d-dre à danner respirité, c'est-dduche un scoma ant, cessendire à donner priorité à celui des deux projets de la gauche qu'is préfèrent. Et c'est comme ça qu'un jour la gauche prendra le pouvoir. J'en suis convaincu. Je reste, moi, certain qu'il n'y a pas de fatolité de l'échec de la gauche, et c'est même pour eela que nous sommes repartis au travail, de pled ferme et tout de suite. »

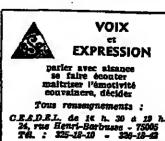
Sur la politique du chef de l'Etat. M. Rocard a précisé : « C'est le président de la République lui-même qui dit non à sa propre politique d'ouverture. Il sait bien que des partis qui re-présentent le monde du travail présentent le monde du travail — et en tout cas je n'engagerai que le mien: le parti socialiste — ne peuvent pas accepter de discuter, qu'il y ait des manœuvres d'approche ou la maindre ambiguité quand l'article premier de la politique suivie par le président de la République et son gouvernement est d'accepter un chômage massif. Rien n'est possible dans ces conditions.

● Le bureau politique du P.C. a dénoncé dimanche 17 septem-bre « les attaques et les men-songes qui caractérisent la campagne anticommuniste actuelle > en vue de l'élection législative partielle de la 16° circonscription de Paris.

Le bureau oplitique s'est élevé notamment contre « l'attaque hatneuse » à laquelle se sont livrés, selon lui, MM. Jacques Chirac et Christiau de La Malène, candidat du R.P.R., au cours d'un meeting, le 14 septembre.

● Mme Chantal Sanchez (P.C.) Mine Chantal Sanchez (P.C.)

a été élue le 17 septembre au
conseil municipal de Vermelles
(Pas-de-Calais) commune dont
son père, Henri Lucas, député de
la onzième circonscription, décédé
le 30 juillet dernier, était le
maire. Elle a abtenu 1 222 voix
contre 413 au candidat du P.S. et
257 à celui du R.P.R. sur 2 766 nscrits. 1 956 votants et 1 892 avricrits, 1956 votants et 1892 expri-més.



Au BHV Rivoli.

Grande exposition. -20% sur les "mille et un" tapis d'Orient.



Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.

POLITIQUE

mes en désaccon qu donnetuewen

Crise chez les radicaux de gauche de la Loire

Saint-Etienne. — Une crise secoue la fédération du Mouve-ment des radicaux de gauche de la Loire, au sein de laquelle la-tendance majoritaire nationale, conduite par M. Claudius Gran-ger est, minoritaire Certes la ger, est minoritaire. Certes, le comité directeur du M.R.G. de la Loire avait, le 7 juin, manifeste sa conflance au président nouvellement élu. M. Michel Crépeau. Mais le mercredi 6 septembre, emboitant le pas à M. Michel Grossmann, membre du comité direc-teur national, et adjoint au maire ceur national, et adjoint au maire communiste de Saint-Etienne, il evait, à une voix de majorité (5 contre 4 et grâce à un pouvoir) décidé de soutenir Robert Fabre dans sa « tenlative de promouvoir une opposition constructive » pouvant être « le point de départ d'un rodiculisme moderne » Na pouvant être « le point de départ d'un radicalisme moderne ». Ne s'en tenant pas à estre prise de position, M. Grossmann a été, la semaine dernière, à l'origine de la création à Saint-Etienne, avec le soutien de M. Michel Soullé, oncien ministre, de la « Fédéra-tion Rhône-Alpes pour une démo-cratie radicale » (F.D.R.) Seion l'un des fondateurs de cette nou-

ENTREE en A.P.

ou en 2º ANNEE.

De notre correspondant

velle formation, M. Pierre Bri-cout, secrétaire général du M.R.G. de la Loire et conseiller munici-pal de Saint-Etienne, « a n'y a pal de Saint-Etienne, « a n'y a cucune raison pour que ne sait pas acceptés au sein de la FDR. des valoistens ou des socialistes. » Les radicaux de gauche de la Loire favorables à M. Michel Crépean se sont alors réunis pour protester contre de telles positions, considérant notamment cette FDR. « comme une dissidence de fait ». « L'accord national P.S.-M.R.G. dans la Loire est révolu », a déclaré M. Merat, secrétaire général du P.S., avant d'estimer : « il se difficile de travailler een confiance dans la municipalité stéphanoise ovec ceux qui lorgnent du côté de MM. Durajour et J.-J. S.-S. » En revanche, le P.C. annonce que l'attitude de ses élus e dans la gestion des municipalités ne changera pas », « que ce soit à Saint-Etienne, Roanne, Rive-de-Gier, Solint-Chamond on Firminy, notre activité munici-

pale est uniquement dictée par le respect du contrat municipal pare est uniquement dictee par le respect du contrat municipal qui tie tous les partenaires », ajoute le P.C., non sans avoir auparavant condamné « le virage à droite » de la fédération de la Loire da M.R.G. Pour les comministes. « les choses sont claires : dans la Loire, les radicaux abandonnent la réjérence de gauche, rejettent le programme commun et se déclarent prêts à jouer avec les valoisiens ». Conseiller général, et maire de Saint-Jean-Soleymieux, M. Claudius Granger, président de la fédération de la Loire du M.R.G., récuse cette interprétation : « Il ne saurait être question de remettre en cause la ligne politique définie aux congrès de La Rochelle et de Paris. Cette politique ne peut se poursuivre qu'opec nos partenaires de l'union de la gauche, sans compromissions ovec le pouroir actuel », a-t-il affirmé.

Le conseil national du Mouvement des jeunes radionux de
gruche s'est réuni en séminaire,
samedi 16 et dimanche 17 septembre à Paray-le-Monial (Saône-etLoire), pour préparer le congrès
national qui aura lieu le 18 novembre à Paria, Les jeunes radicaux de gauche ont réaffirmé à
cette occasion leur attachement
à l'action de M. Michel Crépeau,
président de M.R.G. et « seul teader democratiquement désigné du
parit ». Ils souhaitent que le
MR.G. affirme sa position dans
in gauche et entendent siructurer
et développer leurs fédérations et développer leurs fédérations départementales e aux côtes de

octuel >, a-t-11 affirmé.

Selon un sondage IFOP, la popularité des leaders politiques est en baisse

Le Journal du dimanche a publié dans son numéro du 17 septembre un sondage réalisé par l'IFOP du 5 au 12 septembre pinile cans son numero and 17 septembre un sondage réalisé par l'IFOP du 5 au 13 septembre auprès d'un échantillon de 1805 personnes. Il en ressort que la popularité de la quasi-totalité des personnalités politiques est en balssa. Seuls progressent MM. Edmand Maire, secrétaire général de la CFD.T. Pierre Mauroy, membre du secrétariat du P.S., et Jean-Pierre Saisson, ministre de la jeunesse, des sports et des laisirs. Mine Simone Veil, ministre de la jeunesse, des sports et des laisirs. Mine Simone Veil, ministre de la personnalité la plus populaire, avec 62 % d'opinions favorables et 23 % d'opinions favorables et 23 % d'opinions défavorables. Blen qu'en recul de 8 points, M. Alain Peyrelitte, garde des secaux, se hisse à la seconde place avec 47 % d'opinions favorables, précédent M. Jacques Chaban-Delmas, avec 46 % (— 5 points).

M. François Mitterrand rétrograde de la deuxième à la quastrième place, passant de 60 à 45 % d'opinions favorables. Il est à égalité avec M. Michel Rocard, qui atteint le même acore de 45 % en ne perdant qu'un point. M. Jacques Chirac se place en sixième position, avec 43 % d'opinions favorables (— 4 points). à égalité avec M. André Bergeron, secrétaire général de Force auvrière (— 1) et devant M. Robert Fabre, 42 % (— 7). Ce dernier enregistre par allieurs le record d'augmentation des mécontents (de 22 à 32 % f.

M. Georges Marchals est à la quinxième place, avec 32 % d'opinions positives (— 2) et 51 % d'opinions positives (— 2) et 51

des personnes Interrogées au lieu de 31 % en janvier volent M. Chirac « dons un role et une fonction» de président de la République. En revanche, elles ne sont que 31 % à voir en M. Mitterand un président éventuel, soit une baisse de 5 points par rapport à janvier. Les suivants immédiats, MM. Chaban-Delmas, 27 %, Peyrefitte, 17 %, et Rocard, 14 %, améliorent chacun sensiblement leurs positions.

Enfin, 42 % des personnes interrogées au lieu de 39 % en janvier voient M. Chirac « dons un rôle et une fonction » de premier ministre. M. Chaban-Delmas recueille un pourcentage de 41, améliorant également son score de 3 points. En revanche, M. Mitterrand se retrouve à la traditional de premier de suitant de la traditional de service de 3 points.

terrand se retrouve à la troi-sième place evec 40 % eprès avoir perdu 8 points.

M. ROCARD: un certain archaisme politique est condamné.

Interragé sur les résultats de ce sondage au cours du a Club de la presse » d'Europe 1, dimanche 17 septembre. M. Michel Rocard. membre du secrétariat du P.S., a déclaré : « Bien entendu, un bon sondage fait plaisir, mais an n'est pas respansable politique sans sarair que les sondages, ta va, ca vient.

« Je suis mains soucieux de rapport de farces dans le parti a Je suis mains soucieux de rapport de farces dans le parti socialiste que je ne suis soucieux de l'identifé, de la stratégie et de l'unité du parti savialiste. Je suis mains soucieux de destin per-

duque! nous travaillons : prendre le pouroir et transformer la France. Il me semble que ces sandages comportent une réponse au parsdore du 19 mars, parce que, pour moi, il y a paradore dans la défaite de la gouche, paradore en ce sens que lo France — et bien des sondages le mantraient dejà cussi bien quant aux intentions de rote que quant aux thèmes — est de plus en plus d'arientation socia-liste (_). Les élections partielles nous confirment que to gauche est potentiellement majoritaire. Mois, les 12 et 19 mars, confron-tée aux problèmes de l'Etat et de le gestion éngraphique la gauche lo gestian économique, la gauche o rencontré des Fronçais qui ne lui ont pas donné leur confiance. lui ont pas donne leur confiance, a C'est par rapparl à ce maurement d'apinion que les sondoges nous donnent une réponse. Et cette réponse, c'est probablement qu'un certain a-chaïsme politique ou qu'un certain a-chaïsme politique est condamné, qu'il faut prabablement parler plus vrai, plus près des faits. «
En ce qui concerne la cote de la Mittercand M. Peccard a pré-

En ce qui concerne la cote de M. Mitterrand. M. Rocard a pré-cisé: « Que la chute soit à la mesure des responsabilités exer-cées dans le passé est une logique qui n'appelle pas de commen-taires supplémentaires à man

M. François Mitterrand a évo-que ce sondage à Montauban. Le premier secrétaire du P.S. a dé-claré : «Si farais bessin d'être rassuré, il m'aurait suffi de re-garder les noms de ceux qui sont passes devant moi pour être tran-quille, »



DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

tage Interest d'été

PESUP. Ens. sup. Prive. 18, rue du Cloître Notre Dame, 75004 . 325.63.30

200,000 F

La filiale française d'un important graupe international, spécialisée dans la fabrication et la vente d'une très large gamme de produits destinés à la métallurgle, recherche son Directeur Administratif et Pinoncier, Basé dans la bantieue Sud de Paris, et rattaché direc-tement au Président-Directeur Général, il oura la responsabilité globale de l'informatique et de la gestion comptable, administrative et financière de cette société. Disposant d'une équipe d'une cinquantaine de personnes, il sera chargé de l'adaptation de l'outil Informatique existant aux impératifs d'expansion du groupe. Responsoble de la comptabille générale et analytique. Il assurera le suivi de la Irésorerie et tronsmettra régulièrement des informations chiffrées dans le cadre d'un système global de reporting. Ce poste s'adresse à un condidat ôgé de 30 ans minimum, diplômé d'enseignement supérieur (ESC + DECS, ou équivalent), et pauvant justifier d'une très solide expérience de Directeur Adminis-tratif et Financier acquise au sein d'un graupe international du secteur industriel. Le candidat retenu dominera réellement l'ensemble des prablèmes comptables et aura déjà concrètement fait preuve du haut niveau de ses compétences dans le damaine infarma La pratique courante de l'anglois est Indispensable. La rémunération annuelle de départ pourra atteindre 200.000 francs si l'expérience du candidat le justifie. Écrire à J.-P. ROUGIER

DIRECTION RÉALISATIONS INDUSTRIELLES 160,000 F

La fillale française (chiffre d'affaires : 200 millions de francs) d'un important graupe International, spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de gras équipements Industriels, recherche, pour son siège à Paris, un Cadre Technique de haut niveau pour superviser les études et les réalisations d'Impartantes Installations Industrielles (plusieurs millions de francs). Sous l'autorité du Directeur d'une division, il dirigera un département nieurs d'affaires et sera chargé d'organiser et de contrôler l'exécution des contrats possés avec une clientèle industrielle : étude des installations, gestian des commandes, planning d'exécution, relations avec les fournisseurs et sous-traitants. Ce poste conviendrait à un Ingénieur diplômé (AM, ECAM, HEI, IAN...) agé d'au mains 32 ans, justifiant d'une soli expérience des études et de la gestion d'importantes instaltations acquise dans une société d'études et de réalisations Industrielles au encore dans un service travaux neuts. Des connaissances en thermique et lutte contre la pollution serant appréciées. Ce poste pourra évoluer vers des fonctions de Directeur Technique. La pratique de la langue anglaise est ire. La rémunération annuelle de départ sera liée à l'expérience ocqui Ref. A/2612CM à P. POUGNET à Paris.

CONTROLLER

150.000 F

115.000 F

Rhône-Alpes — Une société française (250 personnes, 70 millions de francs de chiffre d'affaires), filiale d'un graupe international, et spécialisée dans la fabrication et la vente de produits du secteur para-chimique, renforce son patentiel complable et financier par le recrutement d'un Contraller. Attaché au Directeur Général, il sera chargé de l'établis-sement et du contrôle des procédures et des systèmes de gestian. Responsable des services comptables et de l'Informatique, il assistera les opérationnels dans la mise en place des plans et des budgets et leur fournira des tableaux de bard permettant la prévision, l'ana-lyse et la mise en œuvre rapide des octions nécessaires. Ce paste convient à un praticien de 35 ans minimum, de formation supérieure (HEC, ESC, option finances-comptablité), maîtrisant parfoitement la fonction contrôle de gestion, dons une entreprise d'une taille et d'un secteur comparables. La connaissance pratique de l'autil informatique est indispensable. Le goût paur l'organisation et la maîtrise des relations humaines faciliterant l'inlégration. Selon l'expérience du condidat retenu, le salaire annuel sera de l'ardre de 150.000 francs. Écrire à G. ANDRIEUX à Lyon.

INGÉNIEUR D'EXPLOITATION

Une société française connaissant une expansion rapide sur le marché des produits de second œuvre du bâliment, recherche paur l'une de ses usines implantées dans le Sud-Est, un ingénieur d'exploitation. Répandant ou Directeur de l'établissement, il aura pour sission la réalisation des travaux neufs dans le codre d'un prajet d'investissement impormission la réalisation des travaux neus dans le cours à un prajet à investigant. Cette action s'inscrivant dans une exploitation en service, il der a veiller à la compa-tibilité des travaux avec les objectifs de la fabrication (qualité, cot, délais). Il sera en outre Impliqué dans certaines négociations avec les fournisseurs et aura à faire respecter les Impliqué dans certaines négociations avec les tournisseurs et aura à taire respecter les contrats engagés pour assurer la mise en exploitation des instollations. Évoluont nécessairement vers des responsabilités de praduction, ce poste convient à un ingénieur diplômé (AM, SUPELEC ou autres grandes écoles), âgé de 30 ans minimum, un an d'expérience d'ingénieur d'entretien par exemple, lui aura permis de conforter sa maîtrise des problèmes électromècaniques. La rémunération sera directement liée à l'expérience et ou potentiel du condidat retenu. Écrire à G. ANDRIEUX à Lyon.

Réf. A/3469M

DIRECTEUR GÉNÉRAL

200,000 F

Un graupe industriel européen, important fabricant de profilés aluminium paur équipements intérieurs de haut de gamme, leader sur son marché, recherche le Directeur Général de sa filiale française. Dépendant directement de la Direction Générale du Graupe. Il sera respansable de l'ensemble des fonctions d'une PME, mais il devra tout particulièrement s'impliquer personnellement dans la fanction marketing-vente. Ce poste conviendrail à un candidat âgé d'au mains 35 ans, de farmalion supérieure, possedant une expérience réelle et concrète de respansable commercial, et copable de s'adapter à une organisation internationale. La connaissance de l'allemand et/ou de l'anglois serait appréciée. Les abjectifs d'expansian de la fillale, de taille encore madeste actuellement, permettent d'envisager un Intéressant dévelappement de carrière. La rémunération de départ, de l'ardre de 200.000 francs par an, sera essentiellement fonction de l'expérience du condidat. Le poste est situé à Paris. Écrire à J.-A. DENNINGER à Paris. Réf. A/2723M

DIRECTION GÉNÉRALE

150.000 F

Encres et matériels d'imprimerie — La fillale française d'un graupe anglais « looder » mandial sur le marché des encres et fournitures générales pour la sérigraphie, recherche, pour son siège social situé en proche banlieue Sud-Ouest, un Gérant, Rendant compte au Président-Directeur Général du graupe, il aura l'entière respansabilité d'une société en rapide expansian (plus de 30 % par an) emplayant une vingtaine de personnes. Il définira la palitique commerciale, supervisera l'administration générale et animera l'équipe de vente, Ce poste convient à ua candidat âgé de 35 ans minimum, de formation commerciale supérieure, possédant une expérience confirmée du marketing, de la promotion des ventes et de l'animatian d'équipe acquise, de préférence, dans le domaine des arts graphiques, de l'enduction de surfaces, au de la repragraphie. Il sera familiarisé avec les lechniques de gestian. Sans être essentielle, la connaissance de l'anglais serait un avantage. La rémunération annuelle de départ sera de l'ardre de 150.000 francs. Voiture Réf. A/2710BM de fanctian faurnie. Écrire à j.-P. CHABAUD à Parts,

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

125,000 F

Une impariante entreprise du secteur public recherche pour son centre de trailement en Narmandie, un ingénieur lafarmaticien. Cel informaticien de haut niveau devra diriger une équipe d'une vingtaine de persannes chargée d'assurer le fonctiannement d'un ardinateur HONEYWELL-BULL 66 utilisé en BATCH et pour lélétrattement. Diplômé d'une grande école, il devra avoir acquis une réelle expérience, de plusieurs années, de la Direction d'un centre informatique équipé d'un ardinateur utilisant, de préférence, le système CEGOS. La rémunération annuelle de dépari sera de l'ordre da 125.000 francs.

INGÉNIEUR PRODUCTION

Nord

Produits métallurgiques — Un graupe industriel en fort développement (chiffre d'affaires : 530 millians de frança) premier fabricant français d'organes mécaniques destinés à l'industrie outomabile recherche pour une de ses unités situées dans le Nard de la France un Ingénieur de Production. Dans le codre d'une direction par objectifs, rendant compte au Directeur d'usine, il aura lo responsabilité compléte d'un otelier de 150 personnes enviran. Son action portera sur l'ensemble des problèmes liés à la produclion (personnel, sécurité, quantité, qualité, délais...). Ce poste convient à un ingénieur diplâmé d'une grande École (Mines, Centrale, AM...) ègé de 32 ans minimum. Son expérience professionnelle d'au mains 5 ans en fabricollon ou en maintenance, l'aura familiarisé avec les contraintes humaines et techniques liées à la fabrication de pièces mécaniques très diversifiées. La pratique courante d'une langue étrangère constitue un atout supplémentaire, Écrire à A. RICHARD à Lyon. RéL A/3467M

INGÉNIEUR DE VENTE

Biens Capitaux

ACCURAY est une société internationale spécialisée dans le développement de systèmes diectroniques d'automatisatian et d'infarmation visant à améliorer lo productivité et lo qualité des processus industrieis. En que de développer ses affaires en Beigique et dons l'Est de la France, natre client recherche un ingénieur quolifié, possédant l'expérience de la vente de biens d'équipement destinés aux popeteries oinsi qu'aux industries du métal et du plastique. Une farmation d'ingénieur électriclen ou électranicien complétée d'une formation à coractère économique, commercial au marketing constituerait un bagage. Idéal. Une expérience de cinq ons est considérée comme minimum et les candidats devrant faire la preuve de leur succès dans les marchés précités. Le poste est basé à Bruxelles et implique de nombreux déplacements. La connaissance couronte de l'anglais est requise. La rémunération, à négocier, sera en rapport avec l'expérience et les qualifications. Elle sera portiellement liée aux résultats obtenus. Cette société offre d'excellentes perspectives d'avenir à des candidats de valeur. Écrire à PA MANAGEMENT CONSULTANTS avenue Louise, 386 - 1060 Bruxelles.

Réf. A/1075/2M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.

8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél: 505-14-30 9, rue Jacques-Moyron, 69006 LYON - Tel. (78) 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25

I, rue Duguesclin, 44000 NANTES - Tél. (40) 48-48-82

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Litle - Londres - Lyon - Madrid - Milan - Nontes - New York - Osla - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich

La maison sur la hauteur

- maison sur le hauteur -, et on peut dire que ce Basque de cinquantecinq ane — qui tut le demier - homme en question - (1) - a atteint les sommets de se « profes-elon «. Archevêque de Marseille, président de la Conlérence épiscopale conteronces éplecopales d'Europe. qui groupe mille évêques de l'Atlantique é l'Oural : Mgr Roger Elchegeray a fail du chemin depuie ea Finira-t-il cardinal et erchevêque de Parie ? Pour sa part, il refuse de voir plus loin que le tâche immédiate qu'on lui e confiée. « Je ne tais que par les eutres, affirme-t-il. On parte

Saint - Julien-en-Beaujolais. — Le miulstre des universités, Mme Alice Saunier - Seīté, a assisté, samedi 16 septembre, à

une journée de commémoration du ceotenaire de la mort de Claude Bernard à Saint-Jullen-

ciaude Bernard à Saint-Julien-en-Beanjolais, où la Fondation Marcel - Mérieux entretieut un musée consacré à la mémoire du savaut français. En accuelliant le ministre, M. Charles Mérieux, président de la Foudation, souligna « l'éjica-cité de bislacie industrielle.

cité de lo biologie industrielle » en décrivant les élforts de son institut dans les échanges inter-uationaux de technologie médi-cale, en matière de préparation

cale, en matière de preparation de vaccins uotamment. Puis il choisit le thème de la collaboration entre l'université et l'industris pour proposer une accentuation des échanges : « Nous avons icl les moyens de prendre le relais des trapaux selentifiques de l'internations de l'internation de l'internations de l'internation de l'internations de l'internation de l'internation de l'internation de l'internatio

des travaux scientifiques de l'Uni-versité ou de l'Institut Pasteur », devalt-il affirmer, en regrettant

a la carence française en toxico-logie, qui est telle que nos plus

grands laboratoires exportent des millions de francs pour confier leurs expertises à des centres

la recherche en France fut alors aborde par le ministre en des termes qui ont surpris l'auditoire

par leur caractère provocant et qui renforcent encore les récentes déclarations du secrétaire d'Etat à la recherche, M. Pierre Algrain.

Elle situa d'abord la recherche comme un problème majeur pour les gouvernements en insistant sur

Le thème de l'organisation de

MÉDECINE

« La maison sur la hauteur », cela reppelle la parole du Christ rap-portée par saint Matthleu : « Vous êtes le lumière du monde. Une ville située aur une hauteur na peut être cachée. - - Esi-ce que le brille da is lumière ds l'Evanglie? «, se demande Mgr Etchegaray, qui répond simpliment : - J'evanca comme un âne qui porte le Chriet eur son

Nul doute one Mor Etchegaray est un - chet - qui concolt son autorité comme service. Entiàrement donné é una vocation au secardoce qui data de se première communion, il est le type même de l'évêque post-concilieire. Il récuse cetégoriquement

la part très majoritaire (80 %) de la recherche universitaire dans la recherche française. Puis

elle l'it le constat de l'existence de « techno-structures devenues de plus en plus lourdes et contrat-gnantes », et qui ont tendauce à devenir la recherche elle-même,

a devenir la recherche elle-meme, alors qu'elles ne devralent être qu'à sou service. Le ministre regretta aussi le caractère « figé » du corps des chercheurs.

e sans ouvertura sur l'exterieur et d'accès à la fois trop restricti

et pas assez sélectif ». Enfin, elle critiqua la tendance actuelle à l'orientation des chercheurs sur

des objectifs et sur des thèmes qui, d'après elle, « masquent par-jois l'absence de politique scien-

C'est donc non pas l'orientation de la recherche qui lui parait être un problème, mais son utili-sation, c'est-à-dire le passage de la recherche au développement et

à sa valorisation. Le ministre a énuméré les trois critères qui seront appliqués à la politique

de rechercha universitaire et a rappelè qu'ils dèterminent les a ctions de la mission de la recherche créée eu décembre 1976 dans le cadre de son décembre 1976 dans le cadre de son décembre 1976 dans le cadre de son décembre 1976

- La qualité, grâce à des me-sures incitatives et à une lutte

contre la dispersion des crédits :

èchanges régionaux de personnels

La mobilité, permettant le

les enseignants associés ; — L'ouvertura sur l'industrie et

Dr J.-F. LACRONIQUE.

ministériel :

la coopération.

narte

dos. - (2)

A une cérémonie commémorative de la mort de Claude Bernard

Mme Saunier-Seïté critique sévèrement

les «techno-structures» de la recherche

De notre envoyé spécial

l'image de l'évêque notable, digni-taire ou préfet. Sa définition de l'évêque ? - Un humble témoin de la loi, serviteur de la ciairvoyance de l'Evanglie, male eussi guide qui doit condulre son peuple. >

Il croit à le collégielité, eu pertege du pouvoir, que ce eoli avec les prêtres de son conseil presbytéral ou les leics de son diocèse. . Il est difficite de taire comprendre eux leics, dlt-ii, qu'ils sont responsables ment dans l'Eglise, male de l'Eglise. - El encore : - En cecumenisme, il taudrali plua d'eudace, eller eu-delé des rencontres eu sommet. L'œcuménisme doit être salai sur le terrain par tous les

La présomption des croyants

Avec eon sourire, qui éclairait ees interlocuteure comme un solail provençal, son arsenel de citations touours prêles — Mouniar, Duhamel Pascal, Kafka, Camus, Max Scheer - el una elsance devant les ceméres de télévision qu'il n'avail pas Il y e deux ans, loraqu'ils élait e - grand lémoin - de Jeen-Marie Caveda eur Anlenne 2 l'homme en question ressemblait plutôl è un proseur devent des élèves trop

seges, ou à un curé en chaire... Male quand il s'est écrié : « Js suis le plus libre el le plus heureux de lous les hommes «, c'an fut trop pour Alfred Grosser, qui avoua sa gêne devanı le trop granda certilude - de l'erchevêque, - Vous étes në en Paye basque, jui dit-ii. Vous ètes donc né catholique. Voire foi n'est-elle pas en grande partie le réaulte i d'un conditionnement? Quelles sont vos relatione avec les

La réponse de l'archevêque de Marseille sur les agnostiques - an recherche - et - le chemin qui leur reste è laire pour ee rapprocher de le foi e n'a pas satisfeit l'universitaire, qui e stigmatisé la présompbon des croyants. - Pourquol les Incroyents suraisnt-ils du chemin à taire, demande-t-II, alors qu'ils pen sent que ce sont les croyants qui ont du chemin è laire pour se libérer da le megie et da le superstition l Ayant esquivé le question du chô-

maga perçue comme problèma politique - . Ja na pense pas au choix da société proposé per tel ou lai parti politique, a dit Mgr Elchegaray. mals aux Marseillals, en chelr et en os, dont le privation d'emploi est une mutilellon -, - l'archevêque e'est montre le plus conveincant et le plus émouvant, dans la damlara partis une question sur la souffrance. - D'abord, a-t-il dit, on ne peut

pas en parler devant quelqu'un qu souttre, et, pourtent, il taut en tains. Il a effirmé, sans ambiguité que « la soutrance n'e eucune valeur en sol, eucune valeur propre .. Pour un chrétien, il s'egli du - bon usage de la maledie - (Pascal) en espérant arriver à - des âmes agrandies dans des corps entravés (Cleudel).

Pour Mgr Etchegaray, le souffrance n'est ni un châtiment, comma le disail Camus, ni un objet de méoris, comme l'enseignait le Bouddha, ni un scandele, comme le pensent cer tains philosophes : c'est un mystère dont seul la Christ a le clef. Et l a terminé en citani la bella tormule de Cleudet : « Le Chriet n'est pas l'expliquer, mais le remplir de se présence. «

ALAIN WOODROW.

(1) « L'homms en question », émission de Faul Giannoll, FR 3, dimanche 17 septembre à 21 h. 20 (2) Le texte où Mgr Etchegars se compare à l'âns qui a porté le Christ lors és son cotrée à Jérusiem a été cité par le Monde de 13 juilist.

SCIENCES

● La vingt-deuxième session ordinaire de la coulérence générale de l'Agence internationais de l'énergie atomique s'est ouverte ce lund! 18 septembre dans la matinée, à Vienne. En plus des débats sur les programmes et le budget de l'Agence pour les appées à venir la conférence doit années à venir, la conférence doit étre saisie d'une résolution demandant que soit améliorée, au sein de l'agence de Vienne, la représentation des pays en voie de dèveloppement. — (Reuter.)

● Le sntellite américain d'étude des météorites, Pègase I, est ren-tre dans l'atmosphère, dimanche 17 septembre, au-dessus de l'Atlantique, au large de l'Angola.
Des débris out peut-être atteint le sol angolais, mais rien o'a été encore signale (le Monde du 14 septembre).

l'aotre à l'appui tactique an soi. Un second satellite du même c'est la seconde version de es biréacteur qui intéresse l'Egyple.]

Un second satellite du même type, Pégase II, est toujours en orbite. — (A.F.P., Reuter.).

JUSTICE

APRÈS L'ARRESTATION DU P.-D.G. DE PROMOVINDOR

« Il y a de la politique là-dessous »

Bergerac. -- On murmure sur la coteau, on cause au village et nu papote en ville, au marché du samedi. Oui, ça jase dans le vignoble. Pardi! On ne voit pas tous les jours un notabla de canton partir entre deux gendarmes pour se retrouver entre quatre murs... Le voilà aux arrêts, embastillé comme un malappris, la maître dn Rauly, un - pêdêgê - accusé d'avoir détourné des fonds, abusé de biens sociaux et anfreint la législation sur les sociétés (- le Monda - du 15 septembre). Bien assez, à coup sûr, pour jeter quelqua émoi dans Bergerac qui somnulait aux tiédaurs de l'été sinissant.

Et son fils hérita. Du château, des vignes et de l'influence : présideut du comité interprofes-sionnel des vins de la région de Bergerac, président din syndicat des vins de Monbazillac, président-fondateur du Syndicat de défense des vignerons de Bergedéfense des vignerons de Bergerac et de Dura; consul-maitre de la vinée de Bergerac. Jean Royère était tout cela. Etait, car, voilà deux ans, il démissionna de la plupart de ses charges. Un « signe », ausurre-t-ou dans la ville : « C'était bien le début de la fin. tout le monde strait que ses affaires marchaient mai. » « La jotique, seulement la fatique », rétorqueut ees amis, et peut-être aussi la volonté de et peut-être aussi la volonté de se consacrer corps et âme à la réussite du groupement qu'il avait

créé pour commercialiser la pro-duction d'une soixantaine de viticulteurs indépendants. Est-ce cette quête trop ambitieuse ou trop désordonnée des « gros marchès » qui devait le conduire à sa perte ? Des policiers méticuleux et patients se sout mis à surveiller de près les affaimis à surveiller de pres les affaires de M. Royère, ont épluché les comptes de la société Promovindor qu'il présidait, pour e'inquièter finaiement d'un sérieux a trou » ; environ 15 millions de francs de passif dont, affirment les enquêteurs, près de 7500 000 francs détournés à son profit par le R. D.G. Apparaisement profit par le P.-D.G. Apparaisseut deux créanciers : le Crédit agrideux creanciers : le Credit agricole et — fausse surprise —
M. Jean Doumeng, qui, au travers de l'une de ses coopératives
(la Sica Vins Midl-Pyrénées),
avait noué d'étroites relations
avec le propriétaire du château
du Rauly et ses amis.

Curieusement, pourtant, nul ne se plaint. Ni récrimination ni inquiêtude apparente. Le direc-teur régional du Crédit agricole s'est absenté pour quelques jours. Fante d'explications officielles, l'affaire reste, pour l'instant, dans une sorte de clair-obscur avec, pour seule lueur, une inculpation — grave, certes — mais que rien u'est encore venu publiquement étayer.

Instant, que leur « ami et prési-dent » ait détourné le moindre naire pour former une nouvelle

Car c'est un personnage que Jean Royèr Pas un ponte, non, mais, comme un dit. « un homme connu dans la région ». D'abord fils de son pere. Ah! le père... Un grand monsieur nour un egrand crue, à la belle époqua du monbazillac. Heureux temps nù le nectar qui murit aur les pentes douces au sud de Bergerac n'avait pas encore atterri aux étals des - prisus -. Bref, eu ce temps-là, la père, régnant sur 80 hactares de vignes et un petit château, était de ces caciques qu'nn écoutait avec respect dans les réunione viticoles.

De notre envoyé special

les viticulteurs associés au sou, les viticulteurs associés au groupement de M. Royère n'ont, en revanche, pas tardé à réagir. Tous lui out adressé, le 15 septembre, une motion de solldarité. Pour eux, « l'infaire est simple : c'est une victime qui est en prison ». « Jean Royère, explique M. Beylat, l'un des proches collaborateurs du P.-D.G. inculpé, est victime des rivolités qui nous opposent — nous, producteurs indépendants — nux dirigeants des coves coopératives. C'est sur, il y a de la politique là-dessous, » Tout auralt ainsi commencé le Tout auralt ainsi commencé le jour où le maître du château du Rauly prit l'uitlative de rassem-bler quelques dizaines de viticui-teurs dans une « Association pour la promotiou et la vente des vins de la région de Represe Duves » de la région de Bergerac-Duras »
(Provbad). Ce grnupemant
devalt faciliter la commercialisation en permettant à ses associés,
grâce au volume de leur production commune, d'atteindre d'importants marchés auxquels les coopératives ue pouvaient pretendre. « Notre expérience n réussi, assure M. Beylat, nous vendions bien et plus cher ».

Un partenaire : Jean Doumeng Mais ce n'était apparemment pas suffisant. Pour obtenir d'an-tres marchés, plus gros encore, la Provbad favorisait un peu plus tord la création d'une uouvelle société — portant le nom de Mme Paulette Royère — chargée d'acheter du vin à des courtiers et propriétaires de la région. Juridiquement, en effet, region. Juriniquement, en effet, le groupement ne pouvait procéder lui-même à de tels achats.
Ainsi épaulée par les « emplettes » de la société P. Royère, la
Provbad escomptait de nouveaux succès. Las l La chute des
prix du vin eu 1974 — consécutre à une forte heusse l'année tive à una forte hausse l'année précédente — rendit vite les affaires de Mme P. Royère moins

C'est alors, selon certains dirigeants de la Provbad, que le Crédit agricole, consulté.

aociété. Le partenaire était déjà dans la place, ou presque. Il était « en affaires » depuis quelque temps avec le groupement : c'était M. Jean Doumeng. Avec lui, et sa Stea Vins Midi-Pyrénées, M. Royère et ses amis formèrent donc la Promovindor.

mèrent donc la Promovindor, L'affaire, cependant, ne s'en trouvait guère ragaillardie, et les pertes avaient plutôt tendance à s'accumuler, « Du fait d'un ges-tionnaire que nous avions en-gagé et qui nous a sciemment trompés », arguent les associés qui voudraient voir, là eucore « la main de l'ennemi ».

Surtout, l'arrivée inopinée du milliardaire rouge » en Bergeracois n'auralt été guère prisée par les dirigeants des caves coopératives, pas plus que par les pouvoirs publics. C'est du moins ce qu'avancent les amis de M. Royère. Ici, à les entendre, se profileraient les « dessous poli-tiques » de l'affaire. En tout état de cause, beauconp trop de points d'aspects importants d'un dossier aujourd'hui à peine en-trouvert - restent obscurs.

DOMINIQUE POUCHIN.

LE GARAGISTE DE ROUBAIX AVAIT ORGANISÉ SON PROPRE ENLÈVEMENT

Le garagiste de Roubaix, Le garagiste de Roubalt,
M. Brino Lecocq, retrouvé,
samedi 16 septembre, à l'aube,
près de Clermont-Ferrand (le
Monde des 15, 16 et 17-19 septtembre) n'a pas èté enlevé
comme on a pu le croire pendant
toute une semaine. Il avait tont
simplement simulé un enlèvement. Devant le juge d'instrucment. Devant le juge d'instruc-tion de Lilla. M. Jean Benhamon, il a reconnu avoit monté cette affaire pour des raisons pécu-niaires. M. Leccoq ne pervenalt plus à faire face à ses obligations. plus à faire face à ses obligations, surtont après l'achat de sa nouvelle maison. Ces dernlers mois, il avait vendu pour son propre compte du matériel des établissements Honda, dont il était le concessionnaire. Affolé à l'approche de l'inventaire, il a tenté de trouver de l'argent par un subterfuge. M. Leccoq a été placé sous mandat de dépôt, dimanche 17 septembre, en début d'après-midi, à la prison de Loos, sous la triple inculpation d'abus de confiance, de tentative d'escroquerie et d'ontrage à magistrat. — (Corresp.)

Trois jeunes gens, agés de dixsept, dix-huit et vingt-deux ans,
dont l'identité u'a pas été révâlée,
ont été arrêtés, dimanche 17 septembre, à Moyeuvre (Moselle).
Tous trois sont soupconnés d'avoir
commis une vingtaine d'attentats
perpêtrés eu Moselle et revendiqués par la MATRA (Movement
armé terroriste révotutionnaire et
anarchiste). Ces attentats étaicot
le plus souvent commis avec des
obus récupéres sur les champs de
h at a!!le des deux dernières
guerres !le Monde du 5 juillet et
du 8 soût).

La réforme du régime de l'exécution des peines

Le projet de M. Peyrefitte sera examiné le 20 septembre par le conseil des ministres Le projet de réforme du régime de l'exécution des peines, qui concerne notamment les permis-sions de sortir accordées aux détenus (le Monde des 15 et

détenus (le Monde des 15 et 16 septembre), sera examine au prochain conseil des ministres, mercredi 20 septembre, avant d'être présenté au Parlement, a indiqué, samedi 16 septembre, la ministre de la justice. La chancellerie a précise qu'ella déplorait la sublication de La chancellerie a précisé qu'ella déplorait la « publication de commentaires souvent inexacts et parfois excessifs » sur ce sujet, « commentaires prématurés, cor ils portent sur un avant-projet de texte soumis aux organisations professionnelles et syndicales des magistrais et des fonctionnaires de l'administration pénitentiaire. Or le texte du projet retenu par le garde des sceaux a été très sensiblement modifié sur des points importants en fonction des sensiblement modifié sur des points importants en fonction des observations mésentées ou cours de la concertation. De surcroit, seul le Parlement pourra décider s'il y n lieu d'réforme en la matière et, si out, en fixer souverninement les limités ». « Cette réforme, conclut le communique du ministère de la justice, loin d'être dictée par des considérations confoncturelles, fait vartie d'une politique globale, élaborée, notamment deruis le printemps 1976, par le comité d'étude sur la violènce. »

violènce. »

Les premières réactions des syndicats de magistrats sont défavorables au projet. Pour le Syndicat de la magistrature, le régime dit « de sûreté » — qui serait applicable à certains condamnés à trois ans d'emprisonnement et plus — « tel qu'il est défini dans le projet ne revêt millement un caractère exceptionnel il est au contraire érigé en principe (_1 ; ces critères d'applicotion. lorsqu'il est de plein droit, reposent uniquement sur la nature de l'intraction commise sans que soient prises en compte les conditions prises en compte les conditions sociales, economiques, personnelles el psychologiques qui ont contri-bué à sa commission ». Le Syndi-

cat de la magistrature estime que « cette réforme constituerait une règression importante par rap-port à celle de 1945 qui reposait sur l'individualisation de la peine et qui intégrait dans les modalités d'application de celle-ci les fac-teurs précédemment énumérés. Elle s'avérerait aussi, dans bien des cas, contraire pur intérête de des cas, contraire nux intérêts de la collectivité et à une bonne réinsertion sociale du

condamné ».

A propos des permissions de sortir, le syndicat rappelle que « les « bapures » ont été exceptionnelles ! ...). Il ne jaudrait pas qu'une conception trop restrictive de régime des permissions de sortir nuise à la réinsertion sociale tir nuise à la réinsertion sociale de nombreux condamnés ».

L'Union syndicale des magistrats (U.S.M.) se refuse à donner pour l'instant une position officielle ; elle constate qu'elle a êté saisie de l'avant-projet seulement quelques jours avant d'être reçue à la chancellerie, à laquelle elle n'a pu faire part des réactions de l'ensemble de ses membres. « Nous avons conscience, dit-on à l'U.S.M., qu'il faut trouver une solution ou problème des permissions. Mais ce projet semble répondre plus de qu'd ce qui est nécessaire pour assurer la sécunité et en nême temps la réinsertion des condamnés, » L'U.S.M. tion des condamnée, » L'USM déplore, dans son texte, une cer-taine « défiance » à l'égard du juge de l'application des peines, « De plus les décisions concernant les permissions seront prises par une commission purement admi-nistrative et non par un orga-nisme iudiciaire. » Pour ce qui concerne les cas ou le régime de sûreté ne sera pas applique automatiquement e il semble peu sou-hattable, estime l'USM. que le soin de décider si le délinquant doit être soumis à ce régime soit laissé nu tuge ou aux jurés. Ce n'est pas à eux de prévoir les modalités de l'execution de la peine, le traitement futur du

A San-Remo

« EUROPA » REÇOIT LE PRIX ZACCARI

developpement de jeu transsa-tional qu'à l'affirmation de la vie des uations et des régions de l'Europe.

(1) Sénateur Italien décèdé, qui fut un farouche défenseur de l'unité

DÉFENSE

Dassault et un consortium arabe concluent un accord de fabrication en Egypte de l'avion Alpha-jet

Le Caire (A.P.P.). — Un pro-tocole d'accord fixant les prin-cipes de base d'un contrat, qui portera sur la fabrication en République arabe d'Egypte, de l'avion Alpha-jet, a etè signe dimanche 17 septembre en Caire entre la firme française Dassault-Brequet Aviation et l'Organisme entre la time française Dassault-Breguet Aviation et l'Organisme arabe d'industrialisation (O.A.1.). Dans un communiqué publié à ce sujet, il est précisé que la fabri-cation de l'Alpha-jet constituera une première étape avant la fa-brication du Mirage 2000 dans un proche avenir.

proche avenir. Cet accord, est-II précisé dans le communiqué, entre dans le cadre du protocole signé entre l'O.A.L et le gouvernement fran-

Le docuroent a été paraphé du côlé égyptien, par M. Ashraf Ma-rouane, président-directeur généroune, president directeur gene-ral de l'O.A.I. et, du côté français, par M. Benno-Claude Vallières, président directeur général de la firme Dassault, en présence de M. Jacques Senard, ambassadeur de France en Egypte et de M. Jacques Buzenet, chargé des affaires internationales au ministère français de la défense.

La date de la signature définitive du contrat n'a pas été pré-cisée, mais on déclare, de source française, que la mise en place de l'opération industrielle proprement dite intervienda probable-ment avant la fin de 1978. Le contrat portera sur la fabri-cation par l'OAL de cent

soixante exemplaires. Le futur contrat entre Das-sault et l'O.A.I. mettra en œuvre une large coopération aéronauti-que française (SNECMA, Thom-

son-CS.F. et l'ensemble des industries françaises d'équipement) avec l'O.A.I. L'Organisme arabe d'industrialisation est une organisation inter-arabe qui comprend l'Egypte, l'Arabie Saoudite, le Qatar et les Emirats arabes unis. Il a son siège au Caire et a notamment pour out — avec un capital initial de 6 milliards de francs — de doter ces quatre pays de moyens industriels uécessaires à la fabrication d'armements et d'équipements militaires.

Des contrats analogues à celul qui sera signé entre la firme Dassault et l'O.A.I. ont déjà été conclus, (en particulier, avec les Etats-Unis pour la fabrication de jeeps équipées de canon et avec la Grande-Bretagne pour la fabrication d'hélicoptères.

[Le 15 mars Cernier, à Paris, le

The 15 mars Cornier, & Paris, le ministre français de la céfense. M. Yvon Bourges, el son homologue égypilen. le général Gamassi, avalent signé un accord-cadre par lequel la France s'engage à apporter à l'O.A.I. un ecopération locostrielle, technique el commerciale en mailère d'armemeots (a le Monde s do 16 mart). Un premier pas a été franchi avec l'opporture de négoriations entre l'O.A.L et la SNECMA pont l'édiffcation, près d'Helonan en Egypte d'une nsice de construction de moteurs C'avinus militaires, en particoller le réacteor Larzae de l'Alphajer (e le Monde » du 3 sout). De cooception franco - allemande, l'Alpha-jet exists en Ceux versions destinées, l'one à l'entrainement avancé des pilotes débutants, et

The second secon

Section of Sections

(基份關係

JUSTICE

Rendre à la justice sa crédibilité

Des affaires — qui n'ont pas reçu leur solution logique — ont confirmé cette tendance.

Des personnalités se sont emmes et, le 5 décembre 1977, le séna-teur Pierre Marcilhacy, ancien avocat au Consell d'Etat et à la Cour de cassation, dont on connaît la pondération et la connaît la pondération et la sérénité, s'adressant au ministre de la justice de la tribune du Sénat, s'exprimait ainsi « La France n'a plus confiance dans sa justice, les magistrais n'ont plus confiance dans la justice dont ils sont les maitres d'œuvre... Je déplore cette stiuation, car il n'y a pas d'Etat civilisé qui puisse se vanier d'exister s'il n'a une justice digne de ce nom et hautement crédible. »

hautement crédible. »

Depuis lors, vingt millions de Français ont vu à la télévision l'affaire Dreyfus, et ont compris le rôle décisif joué par Emile Zola pour obtenir la révision du procès — car, n'est-ce pas, « on » n'acceptait pas de remettre en cause la « ebose jugée », pour ne pas porter atteinte à l'honneur de « nos » généraux! Ce oui montre bien que ce qui doit nous importer aujourd'bul, e'est sans doute moins l'affaire Dreyfus en elle-même que ce qu'elle révèle, en elle-même que ce qu'elle révèle, car elle a valeur exemplaire, et il faut dépasser le cas particulier pour en voir les raisons profondes et en tirer des conclusions géné-

rales. Et c'est bien ce que beaucoup ont ressenti. Au cours des débats publics qui

même ampleur et au même niveau — depuis cette époque, nous avons tout de même eu le nazisme et connu ses victimes juives, ce qui aurait dû nous guè-

La lecture des soridages d'oplnion selon les quels les Français, pour 55 % à 75 %, n'auraient plus confiance en leur justice a donné une première alerte.

Trir définitivement de tout raine et mais comme l'a révélé Claude Sarraute (1), qui pour-rait affirmer que les deux grands courants, les forces à violemment. opposées, de l'ordre et de la vérite, ne pourraient pas s'ailren-ter à nouveau?

cette réponse, que l'on voudrait mieux assurée, pose la question de le fonction du juge, qui doit être dans le domaine des affaires intérieures le premie devoir de l'Estat. Elle est le seul vrai critère du degré réel de liberté et de dignité d'un peuple. Elle est aussi facteur de paix sociale. « Audessus de toutes les idées qui massait fi v a. en effet, dans les dessus de toutes les idées qui passent, il y a, en effet, dans les Etats un principe immuable qui est la justice. C'est par elle que vivent les Républiques : chargée dans la sphère du droit civil de rendre è autrui ce qui lui revient, elle doit, dans le domaine public, accorder au citoyen tout ce qui lui est da, » Par la, elle se confond avec la liberté « Quand l'innocence des citoyens n'est pas assurée, disait Montesquieu, la liberté ne l'est pas non plus ».

Comment, des lors, la justice peut-elle être antant décriée et brocardée ? C'est que la justice est au cœur

C'est que la justice est au cœur de la crise sociale, dans un monde de plus en plus inquiet de son avenir.

On peut dire qu'elle a perdu, avec la confiance des citoyens, la sérénité et l'autorité, visiblement pour des raisons plus profondes que la simple vétusté on l'imperfection des lois.

Il en est résulté ce que nous

Il en est résulté ce que nous voyons actuellement : une justice incertaine, tâtonnante, hésitante, Au cours des débats publics qui ont suivi les Dossiers de l'écran consacrés à cette affaire, on a entend des teléspectateurs affirmer : « Depuis Zola rien n'a changé, la justice est la même de l'ile, appliquée en matière pénale à des condamnés qui n'en saisissent pas toujours. »

Et ils s'interrogesient pour savoir si une affaire Dreyius serait actuellement possible : sans doute, on ne conçoit pas que l'antisémitisme puisse renaître avec la même ampleur et au même

Il apparait, pour être plus précis. que nous ne savons plus quelle est la vraie mission de nos juges, ni l'exacte signification de leur sentence.

I. - LES MAGISTRATS

par PIERRE ARPAILLANGE

Arrètons-nous un instant sur le cas des fonctionnaires, qui connaissent aussi des problèmes d'avancement, comme d'allieurs les militaires. Et le problème n'est sans doute pes simple, car autrement il aurait été résolu dessité le propriéme d'autrement il aurait été résolu dessité le propriéme. aurement il aurait ete resolu depuis longtemps, et en particuller pour ces derniers, en temps de guerre, c'est toujours le «meilleur» qui aurait été placé à la tête des armées..., re qui a été rarement le cas dans notre histoire récente. toire récente.
Alfred Grosser (21 a écrit : « Les

pratiques de notre président, dis-tribuant à des servieurs amis les postes de direction de l'adminispostes de arrection de l'adminis-tration, des entreprises publiques ou semi-publiques, déconsidèrent l'outorité atlachée à ces postes. La démocratie, fût-elle française, s'esfrite quand la faveur du prince tient lieu de mérite pour pourvoir des postes qui ne sont la pro-priété ni d'un homme ni d'une faction. faction. »

Le général de Bollardière, dans le Nouvel Observateur, s'exprime ainsi; « C'est aux fonctionnaires

supérieures à celles acrordées aux fonctionnaires par le système des commissions paritaires ».

Arrêtons-nous un instant sur le cas des fonctionnaires, qui connaissent aussi des problèmes d'avancement, comme d'allieurs ou de protections particulières ».

Gui « jouent le jeu », qui obéissent suns é états d'ame », que ront les préjérences du pouvoir. »

C'est françoise Giroud qui a protection faites « en raison de considérations politiques ou de protections particulières ».

C'est que, comme l'a écrit Tocqueville : «Un régime meuri loraqu'il ne choisit ses fonctionnaires que parmi ses partisans o Et n'oublions pas que ce qui a perdu la royante, ce sont au moins autant les courtisans que le rol autant les courragans que le foi lui-même, et que les flatteries des courtisans peuvent pervertir les melleurs princes, oui devraient se souvenir one les courtisans du malbeur — car le glas sonne pour tout le monde — sont peu nom-

tout le monde — sont peu nom-breux.
S'il est exact qu'actuellement des fonctionnaires, dont le mèrite et les qualités ainsi que la loyauté envers l'Etat ne sont pas en cause, sont écartés de certains postes importants en raison de leurs opinions réelles ou supposées, cela n'est pas tolérable pour leur bonneur et leur dignité, ni pour l'intérêt bien compris de l'Etat. Qu'en est-il pour les magistrats eux-mèmes?

On a peut-être trop parlé de l'indépendance des magistrats. sans la protéger, un peu comme on parle trop des inégalités sans les supprimer ou, an moins, les réduire : mais on le sait, l'opinion publique la met en doute. D'alleurs, le simple fait que cette question puisse se poser est déja l'indice d'une défiance...

l'indice d'une déliance...

Et, en effet, le magistrat qui sollècite, celui qui quémande, ou de l'avancement, ou d'autres fonctions an sein même de sa juridiction, ou la présidence d'une commission, on une décoration, risque de ne pas apparaître comme un magistrat véritablement indépendant. Il risque, sans peut-être toujours s'en rendre ment independant. Il reque sais peut-être toujours s'en rendre compte, d'aller au-devant des désirs du pouvoir, qui n'aura alors même pas à faire sur lui la moindre pression. Un déblteur est forcément un mauvais juge.

C'est que, comme pour les tonc-tionnaires, on verrait, pour les magistrats, des nominations qui nagstrats, ces nominations qui ne paraissent pas résulter uni-ouement du mérite. Mais ce qui serait déjà grave pour les fonc-tionnaires deviendralt absolument inacceptable, pour ne pas dire désastreux, pour ceux qui ont pour fonction de rendre la justice.

que l'instrument du pouvoir. Et la liberté risquerait d'être d'autant plus rapidement perdue, que l'arbitraire de l'exécutif se dissimulerait mieux sous les dehors impartiaux de l'appareil judiciaire. La loi supréme d'un Etat libre est que les magistrats, non seulement ne servent pas le ponvoir, mais encore qu'ils ne puissent pas être soupçonnès de le servir. Car la justice ne règne pas seulement par ses dècisions, elle doit dominer surtout par la confiance qu'elle inspire.

En démocratie, l'allègeance d'un

En démocratie, l'allégeance d'un juge à un parti politique ou à une personne n'est pas supportable. Et il n'est pas de l'intérêt des pouvoirs publics, symbolisés par cette personne, d'admettre et d'officialiser une telle allègeance. Car l'Etat risquerait de se trouver rapidement impliqué, malgré lui, dans toutes les affaires judiciaires, de l'installation d'écoutes dans les locaux du Canard enchainé, à l'affaire de Broglie, jusqu'à l'évasion d'un détenu. En démocratie, l'allégeance d'un

ouement du mérite. Mais ce qui serait déjà grave pour les fonctionnaires deviendralt absolument inacceptable, pour ne pas dire désastreux, pour ceux qui ont pour fonction de rendre la justice.

Si les magistrats « servaient » le pouvoir, il n'y aurait plus de justice, car le juge ne serait plus

entière, mais aussi pour le pou-roir lui-même qui a le plus grand intérêt à sauvegarder « l'inté-gritè » de la justice et qui ris-querait de ne pas avoir dans les pèriodes ou pour les affaires « difficiles » les magistrats compétents et lucides qu'exige-rait le situation.

aborder le fond, et révèle un manque de « savoir-faire » èvi-dent.

Et si le lais ce rappel, ce n'est qu'ave l'espoir que cette procé-dure ne servira jamais d'exemple ou de « précèdent » pour l'avenir, car une affaire de cette sorte ne peut que porter préjudice — à nus ou mons longue échéance

Et je ne citerai en exemple que l'affaire Klaus Croissant; elle me pareit caractéristique parce qu'elle symbolise les erreurs et les maladresses commises dans la forme, car je ne veux pas

ou de a precédent » pour l'avenir, car une affaire de cette sorte ne peut que porter préjudice — à plus ou moins longue échéance — à l'Etat lui-même. Il faut savoir que a certaines choses ne se font pas ». Dans ce domaine comme dans d'autres. Et ne pas héritat le discourse de la certaine de hésiter à le dire. C'est cela aussi la démocratie.

Une refente totale du statut des magistrats

Il est certain, et par beaucoup Il est certain, et par beaucoup aujourd'nui reconnu, que l'avancement tel qu'il est pratique, tant au parquet ou au siège, est inconciliable avec des règles simples, claires et loyales oue les pouvoirs publies doivent assurer à un eservice » primordial dans la vie de la nation. C'est à une refonte totale du statut des magistrats qu'il faut procéder, et non seulement à une réforme partielle et à quelques aménagements de portée limitée.

Je dirai uitérieurement mon

ments de portee limitée.

Je dirai ultérieurement mon
point de vue à cet égard, car depuis un au mes idées ont profondément évolué: la situation s'est
dégradée à une telle allure que
les mesures oue j'avais suggèrées
dans ce journal en 1977 (3), soot
déjà, à mon avis, nettement dépassées.

Rendre erédible la justice ce se-rait non seulement assurer reelle-ment l'indépendance des ment l'indépendance des magistrats, faire que le mérite repreune ses drolts, èviter que certains ne puissent être considèrés
comme «les exclus» du pouvoir.
Ce serait aussi leur donner les
moyens matériels d'accomplir
leur tache, et reconnaître à leurs
principaux collaborateurs, les
secrétaires - graffiers et antres
fonctionnaires de la justice, la
place qui revient à leur capacité. Ce serait enfin mieux assurer

- Par une intervention pos-sible des avocats au début des enquêtes et de l'instruction, et notamment lors de la garde à

- Par leur présence à tout moment de l'information judi-ciaire ou de la phase du juge-ment auprès des inculpes et des prévenus et jusqu'à la fin de l'exécution de la peine des condamnes; - Par un libre accès auprès de leurs clients;

(1) Le Monde, 25 mai 1978.
(2) Plaidoyer pour l'Irrespect (le Monde des 11 et 12 juio).
(3) Voir le Monde, 23 janvier 1977.
(4) Pour m'inspirer d'un « mot » de Laureot Pablus.

- Par l'accroissement enfin de leur rôle. Car nous ne voulons pas d'une « justice spara-drap » (4).

Continner à prétendre, par exemple, que le droit de la pour-suite est supérieur à celui de la défense est une erreur sur le plan juridique et un peril sur ce-lul des libertés. Et il faut en tirer toutes les consèquences.

Il ne peut d'ailleurs y avoir d'antagonisme profond entre les avocats et les juges, puisque eeux-ci, aux termes de l'article 66 de la Constitution, sont les « gardiens des libertés individuelles » et que ceux-là s'en considèrent comme les garants.

Et certains incidents dont on a récemment parlè sur le comportement de oneloues avocats ne peuvent être de nature à modifier mon sentiment : je n'hèste pas à le dire au moment où des nuages semblent s'accumuler sur la profession d'avocats, le jour où en France, seraient à un titre quelconque diminués les droits de la défense, ce jourlà pourraient être fermées à jamais les portes des nalais de Et certains incidents dont on mais les portes des palais de

Prochain article:

LES DÉCISIONS DES JUGES

Le premier établissement de préparation à 2 centres : Newlly of \$1-Smillan

examen d'entrée en A.P. entrée directe 2° année. soutien en cours d'A.P. CEPES Groupement libre de professeuri 57, rue Ch.-Lalfitte, 92 Neuilly 722-94-94 on 745,09,19 patronie

Recrutement et avancement

Il faut restituer à la justice sa crédibilité, et d'abord en portant davantage attention et conside-ration aux personnes qui la ser-vent : magistrats, avocats, se-crétaires-greffiers, fonctionnaires pénitentiaires, èducateurs et col-laborateurs de toutes sortes.

Mals le recrutement et l'avancement des magistrats sont, et ont toujours été, en ce qui concerne les « acteurs », les deux axes fondamentaux du malaise

Le corps judiciaire, qui est forme environ de cinq mille ma-gistrats, fortement hiérarchisés, comprend d'une part les magis-trats du siège : ce sont les juges d'instruction, et aussi ceux qui jugent, qui disent le droit, qui prononcent les jugements et arrèts, et d'autre part les magistrats du ministère public, qui ordonnent les poursuites judiciaires, requièrent l'application de la loi et font exécuter les décisions des juges

juges.

Le recrutement des magistrats, par le concours et le recrutement lateral, pose un problème d'une difficulté et d'une importance difficulté et d'une importance atticonsidérables. Il faudrait + attirer » dans cette profession les « meilleurs » des femmes et des hommes de notre pays, car la fonction de juge implique les

plus profondes qualités intellec-tuelles et humaines. En outre devant la technicité et la complexité des lois, on pour-rait se demander si la fonction de jnge n'est pas réellement devenue un mélier, qui dolt s'ap-prendre... ce qui est le rôle de l'Ecole nationale de la magis-

J'évoque seulement ce pro-blème sans le traiter au fond, tant il est vaste et délicat par ses multiples implications. Car ne ses multiples implications. Car ne serait-ll pas aussi préférable, pour que la justice soit érédible, de la rendre avant tout comprèhensible aux citoyens, qui n'auraient plus, en entrant dans un palais de justice, l'impression de penétrer dans un monde à part, avec des acteurs dont ils ignorent jusqu'à la qualité et la fonction, et dont ils ne peuvent sulvre les règles ni saisir le comportement. Une justice, qui n'est pas com-

prise par tous, ne mérite pas le nom de justice. Les magistrats du parquet sont légalement soumis au pouvoir hierarchique du ministre de la tratte de la rout part de par

hlérarchique du ministre de la justice — qui peut leur donner des ordres, leur enjoindre d'exercer des poursuites ou de requérir un non-lleu ou un acquittement. Les membres du ministère public sont tenus de déférer à ces instructions, bien qu'ils conservent oralement le droit de prendre des réquisitions contraires aux instructions qui leur ont été données par ècrit. Ils peuvent être déplacés « dans l'intèrêt du service ».

Quant aux magistrats du siège, ils sont « inamovibles », c'est-à-dire qu'ils ne peuvent recevoir, sans leur consentement, une affectation nouvelle, même en avancement, le Conseil superiore de la con une affectation nouvelle, même en avancement, le Conseil supérieur de la magistrature, organisme présidé par le président de la République et constitué de personnalités choisies par lui — dont la valeur n'est pas lei en cause, — étant chargé d'assurer l'indépendance des juges. Mais on a pris l'habitude de dire que l'indépendance du magistrat est garantie avant tout « par sa conscience et la fermeté de son caractères, ou par son « état d'esprit et sa volontés. C'est surtout une formule facile, destinée à rejeter un problème qui ne peut pourtant plus être nié ni négligé, tout en donnant bonne conscience aux pouvoirs publics.

L'avancement des magistrats, qu'ils solent du siège ou du parquet, se fait uniquement au choix — après inscription, pour les postes les moins élevès de la hièrarchie, sur une liste d'aptitude ou un tablean d'avancement.

En dehors de cette formalité,

ment.
En dehors de cette formalité, l'avancement des magistrats du parquet dépend du pouvoir exécutif; celui-ci joue aussi un rôle essentiel pour l'avancement des magistrats du siège, bleu qu'il faille l'«avis», ou parfois «une proposition», du Consell supèrieur de la magistrature.

Mois en peut se demander si

Mais on peut se demander el les garanties de carrière qui sont données aux magistrats du siège sont suffisantes pour assurer leur indépendance, et sont réellement



vous êtes BACHELIER vous souhaitez vous orienter vers la GESTION d'ENTREPRISE

Institut de préparation à l'Administration et à la Gestion Etablissement privé d'enseignement technologique supérieur reconnu par l'Etat (association tol 1901). recrute sa nouvelle promotion

FORMATION EN 3 ANS alternant Stages en Entreprise et à l'Etranger - Etudes à l'Institut avec expérimentation activa des techniques de gertion grâce à un corps enseignant issu de l'entreprise et à un matériel pédagogique adapté. SESSION D'ADMISSION : 3 Octobre 1978

Information à l'IPAG Mme PRIEUR 184, Boulevard Saint Germain 75006 Paris Télèphone 222.08.55

[Publicité]

COGESSOR et AFRAMP roppellent le démorrage da leurs stages do formation longs annuels, d'une journée por semaine :

- ◆ CONTROLE DE GESTION Cadres 35 jours en 1 an (29° stage) - 8.200 F H.T. - Débutant le 17-11-78.
- GESTION DE PRODUCTION Codres 38 jours en I an (20° stage) - 8.600 F H.T. - Débutant le
- ACHATS APPROVISIONNEMENTS 2 options -Cadres et Maîtrise (3° stage) - 7.000 et 6.690 F H.T. - Débutant le 26-10-78.

Tél, : Mme Simon 285-14-15 pour programmes et informations

ECOLE DE DIRECTION **D'ENTREPRISES** DE PARIS Preparation, simultanee ou non, aux diplômes d'état : • D.E.C.S. • B.T.S. de distribution • MAITRISE DE GESTION Une large ouverture sur la vie des entreprises Documentation gratuite sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252.27.27

ECOLE SUPERIEURE DE GESTION 75015 PARIS. - 273-07-72.

Prepa H.E.C.

eo Prépa 1 : Bac C. Prépa 2 : outres Bac. ECOLE SUPERIEURE DE GESTION 182, rue de Vaugirard, 75015 PARIS. — 273-07-72

L'influence politiqua au premier ehet. L'enseignement du français s'est

TALMUD TORAH DE L'UNION ISRAÉLITE DE FRANÇE

24, rue Copernic - Paris (16º) Reprise des cours pour les jeunes de cinq à dix-huit ans les mardi 26 septembre et mercredi 27 septembre 1978 Inscriptions et renseignements Tél., 727-25-76 = 704-37-27

ÉDUCATION

AMER CONSTAT AU CONGRÈS DE LA F.I.P.F.

Le recul de l'enseignement du français à l'étranger 🦠 a des causes politiques, culturelles et économiques

Bruxelles. - Des Pays-Bas à l'Uruguay, des Etats-Unis à la Norvège, l'enseignement du français perd du terrain. Cette constatation a fait l'amère unanimité des six cents professeurs de français de cinquante-trois pays qui viennent de se réunir à Bruxelles, à l'occasion du quatrième congrès de la Fédération internationale des professeurs de français !F.LP.F.). Souvent militants de la langue française, parfois très isolés, peu ou mai formés, ces professeurs ont été habitués à un enseignement qui ne correspond plus aux besoins des élèves. Ils sont mainte-nant à la recberche des « motivatinus du choix » du français, maître mot du congrès, qui permettront de rétablir la situation et, pour certains, de préserver leur emploi.

Le développement du françaie est cherche du « trançais le plus our ». apparu aux enseignants aubordonné à des facteurs politiques, économiquea et culturela qui montrent « l'irréaliame d'une réflaxion pédagogique limitée eux murs de la classe «, seion l'expression da Mma Lucette plupart du temps, les instructions Chambard, présidente de la lédé-

dérivée du françaia, amployée par les

enfants. En Côte-d'Ivoire, le frençais de Frence « est Imposé comma langue officielle. Il est, en réalité, la langue de l'élite, anseignée comme telle, les enfants parlant è le récréa-

tion une autre langue née du français. et dont l'usage est interdit en classe. L'imaga culturelle de la France et sa littéreture louant eussi un rôle

non de l'enseignement du français,

seignement du françeis, pour pouvoir

communiquer eveo les pays qui

l'entourent, toue francophones. Poll-

tique au Québec, toujoure é la re-

Politique enfin, en Heiti, à l'île

Maurice, é la Réunion, ou dans les

pays d'Afriqua trancophone où, la

fficielles na permettent pas de tenir

compte de la forme linguietique,

De natre envoyé spécial

En République démocratique alledéveloppé en Pologna après les visites da M. Veléry Giscard d'Estaing mendo, en Bulgerie, en Finlande, en Norvège, eubsiste, selon les profesen 1975 et en 1976, tandis qu'en Esseurs, l'image d'una France révolupagne, où la français bénéficialt d'un etatut très privilégié du 1emps du tionnaire, da culture et de liberté. Maia dans la majorilé des pays, notammant en Amérique letine, et en régression. Il est vrai que des accorde epéciaux, assortis d'aide finan-Extrême-Orient, la maîtrise da cette cière, ont été signés avec les Américaine aussitôt après la décès du social. On a pu ainsi observer, lors-Ceudillo, aur l'initiative du dépar-tement d'Etat, afin que coit développé qu'une option est offerta, que l'angisie est choiel par les milleux les moins favorisés. Le françala est toul'enceignement de l'anglais. Politique joure étudié par les couches aociales encore, lorsqua lo gouvernement da le République démocratique allemieux nanties — perticulièrement les filles (80 % d'étudientes aux nanda publia una directive prescri-Etats-Unia, 90 % en Finlande, 75 % vant qu'un tiers des élèves du second au Brésil) - dont les enfants no rencycla doit apprendre le françale, les deux eutres tiers l'anolais. Qu elouter ultériaurement l'anglaia à leur lorsque le Nigéria, pays de langue bagage scolaire.

La piece du frençais est largement conditionnée par l'idée que l'on se fait de son utilité économique. Si l'englale s'est partout imposé comme langue essentielle, le trançais ee veloppe dene lee pays qui entre-

tiennent evec la France des relations économiques ou commerciales privilégiées : elnsi, en Yougoslevie, en cent vinot - cing professeura enseignent le français, soit eutant qu'en Irak, pays qui compta environ quinze tols plus d'habitants.

métros da Seo-Paulo ou da Caracae iera autant que les enseignants pour la langue françaisa su Brésil et au Venezuele «, nous a déclare M. Michal Brugulére, rapportaur général du haut comité de la langue française. Selon lui. Il ne teut pas parler de français perd du terrain eux Etats Unia et dans les pays qui prennent ceux-ci pour modèle. A l'inverse, en Afrique du Nord, le françale est înexpugnable, en dépit des politiques offi-cielles d'arabisation, cer il est la langue du développement économi-« pays de l'avenir - - la Chine, le Japon, les Etats du gotie Persique, l'accroissement des échanges commerclaux avec le France.

Changer les méthodes d'enseignement

Les professeurs ont eussi une large responsabilité dans la situation qui est faite à la langue qu'ils anseignent. Ha se sont interrocés. au cours du congrès de Bruxelles, aur le françale qu'ile doivent enseigner, L'accent mie aur l'écrif et sur l'étude de le littéreture -- beaucoup lent pas notre langue, ou très mai en écarte de nombreux leunes. le frençale étant à leurs yeux une langue trop difficile, voire inutile. Cette opinion, « è le lois imaga da marque et fantasme », Mme Chambard, est renforcée par l'ettitude très sévère des protesseurs sux examens. C'est pourquol, aux Etats-Unis, les étudiants rene au trançale et préfèrent ce qu'on apprend -- ou espère apprendre vite. En République fédérale d'Allemegne, où le numerus clausus existe à l'entrée des universités, le eholx du français eu baccaleuréat permet rarement d'evoir une très

bonne note ou une mention. Etablissant un blian cridque des méthodes d'enselgnement du françals, M. Gerardo Alvarez, professeur à l'université Laval du Québec, e refusé un enseignement uniforme unique, e-t-il expliqué : l'enseigna doit chercher à donner à ses élèves correspondent aux situations dans lesquelles ils se trouvent ou vont se

Mme Andrée Tabouret-Keller, maitre de conférences é l'université Louis-Pasteur de Strasbourg, mêne depuis trois ans euprès des asso-F.I.P.F. une vaste enquêta sur « les fonctions et contenus de l'enseigne contextes ». Les réponses qu'elle e réunies soulignent unanimement la concurrence de l'englale et tul ont

M. Etsuji Matsumoto, pro-

esseur de français, dirige un établissement d'enseignement supérieur privé de Tokyo, l'Athénée français, fondé en 1913, qui a ceu e !! e quatre mille cinq cents étudiants. Voici e o m me nt il décrit la situation de l'enseignement.

situation de l'enseignement du français dans son pays : « Le grund problème de

permis de faire une sorte de portrailrobot du protesseur da français e l'étranger.

Dans l'ensemble des pays, le profession est peu veloriaée. Le movenne d'âge est basse là où règne le chômage (vingt-cinq ane eu Brésil, contre quarante-cinq en Norvège). Dans les peys en voie de développament, le profession est maeculine et jeune (75 % d'hommes eu Togo, 85 % en Libye), les effectifs des classes sont lourds et la courte (trois ans au Togo). Dane les pays développés, la pyremide des éges est mieux répertie, la populaféminine, les effectifs des classes légers et la formation des profes seure plutôt longua (six ans en Fineinde, sept ene en Norvège).

Dans tous les cas, la pretique pédagogique des maîtres est directive, voire autoritaire. Leur compétence est toulours définie par eux comme bonne, voir excellente, ce qui permet à Mme Tabouret-Keller de noter que, « même si l'imaga sociale du professeur de français subit des revers, la représentation que celui-ci se fait de sa compétence reste positive et unitaire ». sent unanimement que les résultats obtenue à la fin de la scolarité restent très modestes. Il est vrai que. classant par ordre d'Importance les points sur lesquele on a mia l'accent dans le formation des enseignants, qui ont répondu à l'enquête n'a cilé les besoins c : élèves...

JEAN-MICHEL CROISSANDEAU.

(1) Fondée en 1989, la F.I.P.P. groupe aujourd'hol cinquante-trois associations cationales d'enseignants de français. Elle organies tous les trois ans un congrès mondial.

les cadres toujours motivés parleurtravail

c'est une des révélations de l'enquête Sofres-Sicob sur l'entreprise.

Pour faire le point sur les problèmes de l'entreprise d'aujnurd'hui, le Sicob e demandé à la SOFRES de réaliser une enquête auprès d'un échantillnu de cadres et de chefs d'en-

Premier enseignemeut: le fameux malaise des cadres semble avoir été exagéré. Les cadres se sentent touinurs aussi impliqués dans leur métier. Ce qui ne veut pas dire qu'ils soient entièrement satisfaits du fonctionnement de l'entreprise. Un problème particuliérement sensible : la communication et l'exercice de l'au-

Deuxième enseignement : les points de vue des cadres en matiere economique et sociale sont souvent très proches de ceux des chefs d'entreprise. Ils sont dans leur majorité partisans du liberalisme et d'un assainissement

De ces thèmes et de tous les problèmes qui concernent l'entreprise, venez débattre au

Six débats y sont organisé les 20, 21 et 22 septembre. Ils reuniront des personnalités de premier plan des secteurs public et prive qui discuteront et développeront les sujets

- Paternalisme ou Esprit Mai-- La Participation dans l'Entreprise : utopie ou alibi ? - La créativité dans l'entreprise: le droit è l'imagination? La Communication dans l'Entreprise : un peu... beau-

coup... pas du tout ?

- 14 % de Femmes cadres : pourquoi? La Formation et l'Entreprise

Robert Boulin, Ministre du Travail et de la Participatinu : Jacques Legendre, Secrétaire d'État auprès du Ministre du Travail, chargé de la Formation Professionnelle: Geurges Clerc. Directeur de la formation, de l'information et de la communication de Rhône-Poulene; Yvan Charpentié, Président de la Confédération Générale des Cadres; Francis Cordet, Directeur des Affaires Sociales de Leroy-Somer; Jacques Ehrsam, Président Directeur Général de Singer France : Jecques Lemonnier, Président Directeur Général de IBM France; Henri Monod, membre dn Direotoire, Directeur Général de Roussel Uclaf: Clothaire Renaille. Gérant de Ranaille International et Jean-Claude Sarazin, Directeur Général de La Redoute, participeront à ces forums qui visent à faire le point des préoccupations présentes et futures des responsables économiques.

Du 20 au 29 septembre, l'entreprise se rencontre no Sicob. C'est un rendez-vons important. Ne le manquez pas. SICOB[®] Salon International de l'Informatique, de la Communication et de l'Organisation do Burean CNIT - PARIS LA DÉFENSE de 9 heures 30 à 18 heures.

Pour toute information sur les

débats, à partir du 20 septem-

bre : Tél. 775 24 21.

renseignement du français au Japon, c'est l'oral. En effet, les professeurs faponais ont été formés dans des universités où ils ont étudié la linguistique et le littérature franchises mais cè con se leur a leur au aque et le litteraiure fran-caises mais où on ne leur a pas appris à parler. C'est pourquoi ûs jont leur cours de français... en japonais. Le gouvernement français invite chaque année à Poris une vinglaine d'entre eux. lin-mittes réputés nour es perpuntante a entre eux, unquistes réputés, pour se perfectionner dans la science du
langage. Une fois arrivés, ils
doivent s'inscrire aux cours
de français pratique pour
étrangers, niveau moyen ou
« grand commençant », car ils ne peuvent pas communiquer, Ils ont surtout recours à l'écrit, et la tradition de l'en-seignement des langues pousse à apprendre à lire et non à

parier.

** La langue étrangère la plus répandus au Japon est l'anglais, pratiquement odifigatore dès douze ans. L'allegatoire des douze ans. L'alle-mand et le français ne sont enseignés qu'à l'université. Pour l'enseignement supé-rieur, quelle que soit la disci-pline choisie, l'étude d'une deuxième langue étrangère est obligatoire.

» Ce sont surtout les jeunes filles qui choisissent le français. Les garçons, pourtant,
sont aussi atitres pur la
France, mais ils sont
contraints, pour une profession future, d'apprendre l'allemand, traditionnellement
considéré comme la langue
des sciences et des techniques, de la médecine et de
la philosophie. Les étudiantes
ne viennent pas à l'université
pour se préparer à un métter,
c'est ce qui leur permet de
choisir le français, où il y a
peu de débouchés. (...) > Ce sont surtout les jeunes

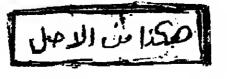
« Pour le prestige »

peu de débouchés. (...)

3 On choisit d'étudier le français suriout pour le prestige titéraire et artistique de la France, sans omettre la haute couture, la cuisine et la chanson françaises. Tous les jeunes Juponais révent de venir en France, dont lis admirent la littérature — Guy de Maupassant est l'auteur étranger le plus truduit au Jupon — et les aris. Les jeunes gens sentent le charme de la culture française et le français est considéré comme « très chic » (1). Ils ont l'impression vague que la France est un pays de culture très attrayant en Europe, et les Joponais sont fatiqués de leur civilisation américaine. Par réaction, ils se tournent vers la France. » se tournent vers la France. >

1. 1. X. 1.

(1) Sur les 32 700 étudiants da 135 nationalités accuelliks à Paris par l'Alliance française en 1977, on comptait 3 000 Améri-cains, 2 000 Allemanda et 1 800



JUDO

Les prochains championnats du monde se disputeront à Paris, au mois de décembre 1979

Cast quasiment officiel maintenant: les prochaina championnats du monde da judo se dérouleront à Paris an mois de décembre 1979, les difficultés diplomatiques qui avaient provoqué l'annulation des championnats de Bar-celona en 1977 paraissent en effet avoir été surmontees. Avant cette grande confrontation, la Fédération française de jodo (F.F.J.D.A.) organise, le mois d'octobre prochain, à Paris égalemant, les championnats d'Europe par

équipes qui, pour la première fois cette année, ne se seront pas déronlés en même temps que les compétitions individuailes.

A quelques semaines de cette confrontation, la tournée en França da l'équipe japonaise du Budokan permettait da faire d'une pierre daux coups: voir da près qualques uns des mailleurs diables jaunes. héritiers ombragaux des premiers maîtres du judo, et faira le point sur les champions français

Le « Big Bazar » des arts martiaux nippons

Bordeaux. — Pour toute entrée en matière à cette soirée, qui marquait, samedi 16 septembre, la fin de la tournée en France du Budokan, une surprise : l'entibousiasme bruyant du public bordelais : près de trois mille personnes massées dans le palais des sports girondin, qui applandissalent à tout rompre et à tout propos. Il faut dire que le Budokan en tournée, c'est un peu le Eig Bazar a des arts martiaux nippons : un ballet de bonds, un concert da cris, un déluge da coups.

coups.

If y a d'abord l'inévitable maitre de karaté, étonnant personnage, crâne rasé, moustache noire, haut comme trois pommes, véritable Gengis Khan modèle rédult qu' module des algus, saute comme une carpe, mystifie proprement les experts » français chargés de lui donner la réplique, mais qu', Dieu merci, ne casse pas de briques. Il y a ensuite deux vénérables vieillards professeurs de kendo qui jouent à faire semblant de se tailler gorge et poignets avec des sabres coupants comme des rasoirs, avant de se carapaçonner dans de singulières armures pour bastonner méchamment les adeptes locaux de cette technique, Il y a aussi les hiératiques professeurs d'aïkido, qui tordent et retordent les articulations des coudes et des poignets pour provoquer d'effroyables pirouettes.

Contract of the

Mais le Budokan c'est aussi et surtout une équipe de judo parmi les plus célébres et les plus fortes du Japon et, par le fait, du monde Elle puise ses champlons dans les rangs de l'université de Tokai où l'on enseigne le judo comme les mathématiques à Polytechnique, Elle est dirigée par Isao Inokuma, anclen champion du monde et anclen champion olympique toutes catégories en 1964; monde et ancien champion olympique toutes catégories en 1964; elle est conseillée par Shozo Fujil, le merveilleux Fujil, trois fois champion du monde des moyens, un des judokas à la manière la plus pure et la plus puissante qui alt jamais été vue, aujourd'hui sagement dans l'ombre de son ainé.

Les « Dalton »

Singulière équipe en vérité que ces huit garçons du Budokan ; le même masque de bronze butè, le même masque de bronze bute, la même coupe en brosse rase, la même musculature ronde et lisse, plus petit (moins de 60 kilos) au plus gros (140 kilos), à la manière des poupées russes. De véritables « Dalton » des tatanis, teigneux comme tout

Samedi solr, ils se sont d'abord fait les dents sur nne sélection régionale qui était bien vaillante, bien courageuse, mais qui s'est fait culbuter, étrangler, immobiliser à qui mieux mieux. Et, après les esquimaux glacés de l'entracte, on est passe aux choses sérieuses. Enfin, presque sérieuses parce que compte tenu de l'amicalité » de la rencontre, l'arbitrage a été des plus primesautiers. Bref, le résultat (trois victoires et quatre nuis en faveur des Japonalai a peu d'importance, ce qui comptait, c'était la manière.

F TESTIME

Eh bien, pour ce qui concerne la manière, une première conclusion s'impose : le judo japonais, au moins pour les catégories de poids les plus lègères, a définitivement assimilé l'apport du sambo soviétique, au point que, aux techniques traditionnelles de projection par les pieds, les jambes. jection par les pieds, les jambes, les hanches, les bras et les èpaules, on peut dire que s'ajou-tent désormais les techniques de tent désormais les techniques de mains. Non plus pour les accrochages cafouilleux et brutaux auxquels ont habitué les judokas de l'Est, mais de véritables attaques, lestes, fortes, efficaces, au point d'emporter nettement la décision. Kazuya Fujiki (moins de 69 kilos) et Takanori Nawa imoins de 71 kilos) l'ont blen montré en désarçonnant de la sorte respectivement Tblerry Rey, trop peu confiant samedi soir, et Lionel Langlais, qui connaissait Lionel Langlais, qui connaissait pourtant la musique après un sèjour de deux ans au Japon.

Seconde conclusion : les Nip-pons ne veulent pas perdre. Entendez que c'en est fini des samourais téméraires se lançant sans répit à l'assaut de ses adversaires pour « planter », pour marquer l'a ippon » du triomphe au risque de tout perdre sur un contre Cela donne un spectacle bien terne, se présentant le plus souvent comme une variante du souvent comme une varlante du « Je to tiens, tu me tiens... ». Le premier à rire généralement est le plublic, lorsque, pour sanctionner le manque de cambativité. l'arbitre mouline des avant-bras,

De notre envoyé spécial

Or le désir de ne pas perdre est éclatant chez les « gros » Japonais, qui veulent à tout prix reconquérir la suprématle sur les catégories lourdes, les seules qui comptent vraiment à leurs yeux, ceiles où ils ont subi aussi les attaques les plus cuisantes depula une quinzalne d'années. Jean-Luc Rougé, par exemple, est toujours champion du monde en titre des mi-lourds, faute, il est vrai, d'une nouvelle compétition à ce niveau. Bref. Kenichi Suzuki (moins de 95 kilos) a bloqué romme un forcené les assauts d'Angelo Parisi, plus fèlin que jamais: Snyoschi Yoshioka a accroché son quintal et demi au kimono de Jean-Luc Rougé et a laissé rebondir le Français sur son énorme bedaine, comme s'il n'avait rien de mieux à faire.

on pourralt écrire que Yasuhiro Yamashita s'est comporté de la même façon dans le combat toutes catégories. Pourtant, la rencontre avec Jean-Luc Rougé était d'une autre nature, S'il existait, comme poor les joueurs de tennis, un classement mondial des judokas, le Japonais serait sans conteste le numéro un actuellement. Ses 129 kilos de viande lourde ont l'élasticité de la pâte à modeler, il sait jouer avec son corps de toutes les gammes du judo, en y

ajoutant cette nuance person-nelle aux grands champions.

C'est sur lui que tout le Japon fonde ses espoirs de « reconquète » aux prochains championnats du monde et aax Jeux olympiques. Or. Jean-Louis Rongé et Yamashita ne s'étalent jamais affrontés. Pour leur première prise de contact ils se sont donc contentés d'un assaut ferme et courtois. Juste pour se montrer l'un l'autre de quoi ils étalent capsiles. Maintenant, lls savent. «Il est vraiment très jort», a dit après le combat Jean-Louis Rougé, ce qui est chez lui à la fois un hommage et un défi pour leurs rencontres à venir.

Pour l'instant, tontefois, les préoccupations des Français sont plus immédiates : les championnats d'Europe par équipes fin octobre à Paris. A vrai dire, la sélection française n'a pas paru à Bordeaux au meilleur de sa forme puisque l'entraînement n'a repris que depuis quelque semaines. Certains auraient sans doute pu mieux faire mais la qualité y était de toutes les façons. Il s'agit donc maintenant de guérir de vieilles blessures, de se forger un moral d'acler, et de suer beaucoup sur les tapis. La routine en quelque sorte. Après cela, venir les battre à domicile ne sera sans donte pas très facile.

ALAIN GIRAUDO.

MOTOCYCLISME

LE 42' BOL D'OR

Encore Honda...

Le Castellet. — La plus prestigieuse des épreuves motocyclistes
d'endurance courue pour la première fois de sa longue histoire
sur le circuit Paul - Ricard du
Castellet, la présence au départ,
aux côtes des meilleurs pilotes
a de fond a, du tandem-vedette
des grands prix, Christian Sarron
et Patrick Pons, qui, des les premiers tours des essais avaient
réalisé les meilleurs temps sur leur
Yamaha OW 31 de 750 centimètres
cubes : tout y était pour que la
quarante - deuxième édition du
Bol-d'Or a'annoncait prometteuse,
comme le ciel varois. Promesses
tenues, pour le bonheur des
quelque soixante-dix à quafrevingt mille spectateurs, dont,
selon les responsables de Moto
Revue, organisateurs du Bol, une
bonne vingtaine de mille furent
de parfaits resquilleurs, les guichets n'ayant enregistré que
51 000 entrées payantes.

Samedi, 15 heures. Comme la

Samedi, 15 heures. Comme la veille aux essais. c'est la Yamaha n° 5 de Pons et Sarron qui prend la tête de la meute, immédiatement suivie par les Honda. dont le public ..alt — quelques heures plus tard. la Yamaha persistant à tenir la première place et creusant à chaque tour l'écart — en droit de se demander si elles devraient, au terme d'une année faste — victoires aux Vingt-Quatre heures du Mans, aox 1000 kilomètres de Misano, aux Hult heures du Nurburgring et aux Vingt-Quatre heures de Barcelone — s'incliner enfin devant plus fort qu'elles...

Le suspense devait se prolonger beaucoup plu slongtemps que ne l'avaleut prévu les plus optimistes qui accordaient généreusement à la machine de Pons et Sarron six à hult heures d'existence,

Mais aux premières heures de la matinée, dimanche, on commen-calt à faire grise mine sur le stand Honda; «elle» tournait De notre envoyé spécial

toujours, la maudite, aussi vite que régulièrement, et si vite mème qu'elle avait su prendre sur ses suivantes quatre confortables tours d'avance. À 8 h. 25 pourtant, aorès dix-sept heures et vingting minutes de course à un rythme hallucinant, alors qu'elle comptait 445 tours (2585.45 kilomètres) parcourus à une moyenne d'un peu plus de 148 kilomètres-heure, soit environ 2 kilomètres-heure de mieux que les Honda pendues à ses basques, la n° 5 stoppait brutalement, vilebrequin cassé et boite bloquée ce qui d'atit tout espoir à son pilote de pouvoir la ramener au stand « à la poussette », comme l'exige le règlement.

Dés lors tout était joué. Jean-Claude Chemarin et Christian Léon sivaient que la plus haute place du podium serait pour eux, et que, oour la première fois depuis vingt-sent ans (Norton avait emporté le Boi en 1949, 1950 et 1951, renouvelant l'exploit lointain de Sunbeam en 1924, 1925 et 19261 un triplé allait inscrire au palmarès é to or dissant d'un constructeur qui s'est offert le luxe supnièmentaire d'aligner huit motos dans les dix premières places, et d'un pilote, puisque c'est la troisième fois consécutive que Jean-Claude Chemarin débouche le champagne de la victoire, et la deuxlème qu'il le partage avec son compère Léon.

On deplorera toutefois l'en-thousiasme dangereux des specta-teurs qui n'ont su attendre quinze heures pour clamer leurs quinze heures pour clamer leurs vivats: sept mnutes avant la fin de la course, brisant les treillarges de protection et enjambant les balustrades, ils envahissalent le circuit en si grand nombre qu'il était matériellement impossible de juguler leur ardeur. Et c'est un miracle qu'ancun accident de

dernière minute ne soit venu endeuiller sur la piste ce Bol qui restera dans les mémoires comme un très grand moment motocycliste. On déplorera de même que la fureur de rouler vite et de prendre des risques à chaque tour de roue sur les routes du Var, torneuses, tout en mêtre raider. dernière minute ne soit venu tueuses, tout en rôtes raides, et souvent en assez mauvais état, se solt soldes par une hécatombe, six motards s'étant tués et de très nombreux autres blessés

J.-M. DUTAND-SOUFFLAND

M. GÉRONDEAU : les grosses motos sont trop dangereuses.

M. Christian Gérondeau, secrétaire général du comité interministériel pour la sécurité routière, parlant le 17 septembre au micro de France-Inter, a indiqué que chaque année la moto falsalt en France près de mille morts, des jeunes pour la plupart, et plus de dix mille blessés, souvent très gravement atteints.

atteints.

o Est-ce que, a-t-il déclare, nous pourons tolèrer sur nos routes de verilobles monstres comme ceux qu'on voit apparaitre sur le marché, qui font parfois 1100 cm3 de cylindrée, dépassent largement les 200 km-h., pésent 300 kilos et provoquent de très nombreux occidents, alors que le gouvernement fait tout ce qu'il peut pour oméliorer la securité routière? y

Selon M. Gérondeau, la France Scion M. Gerondeau, la France devralt s'inspirer de l'exemple de pays comme le Japon, où « les motos de plus de 750 cm3 n'ont pas le droit de rouler sur les routes et où il faut un permis spécial, très difficile ò obtent, pour conduire les motos de plus de 400 cm3 »,

CYCLISME

Tour de l'Avenir : le rouleau compresseur soviétique

Les Soviétiques, qui avaient cesse de participer au Tour de l'Aventr ces dernières onnées, faute de pouvoir aligner des grimpeurs de premier plan, sont revenus dans l'épreuve des grimpeurs de premier plan, sont revenus dans l'épreuve française pour y faire la loi. Ils ont tous gagné, ojoulant à la victoire finale de Sergei Soukhoroutchenkou (vingt-deux ons) le challenge international par équipes, le maillot vers du classement par points d'Alexandre Averin, neuf succès d'étapes et... Grand Prix de la montagne, que Sergei Morozov s'est ottribué avec une importonte marge de sécurité. Ils ont en outre pris les quaire premières places du classement général.

La démonstration de leur supériorité est complète et convainconte. L'équipe d'U.R.S.S., qui réunissait les rouleurs les plus efficaces, ainsi que les sprinters les plus ropides, s'est assurée d'entrée la maîtrise du terrain, et elle n'o pas perdu l'initiative dans les cols, bien au contraire.

La domination des Russes dans les secteurs montagneur seignement mojeur de ce Tour de de l'Avenir. Un tel résultat pourrait inciter les organisateurs du Tour de France à accueillir les o omateurs » - donc les Soviétiques - dans un Tour open qui pourrait être envisage à partir de 1931, c'est-à-dire après les Jeux olympiques de Moscou. Les organisateurs et le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs sont d'ailleurs javorables, sous certaines conditions, à cette formule.

La participation de pays de l'Est serait assurément plus conforme à la vocation internationale de la grande épreuve, qui est de rassembler l'élite du cyclisme. Or, on peut croire aufourd'hui que les meilleurs routiers soviétiques s'opparentent davantage aux professionnels qu'aux amateurs occi-dentaux, qu'ils viennent de battre dans le Tour de l'Avenir. L'un des leurs, Pikkus, qui ne jut pas particulièrement brillant ces derniers jours, remporta, l'an passé, le Circuit de la Sorthe open devant l'Allemand Braun, champion du monde de paursutte professionnelle et... Raymond Poulidor. Inversement, Gérard Macé, qui avait opposé une bonne résistance aux « pros » sur les routes du Limousin récemment, a terminé le Tour de l'Avenir dans les projondeurs du classement à plus d'une heure du vainqueur.

D'autres exemples permettent de supposer qu'un Soukhoroutehenkov ou un Morozov réaliseratent des performances salisfoisantes dans un Tour de France open, à la condition suitsjoisantes aans un rour de rrance open à la condition toulejois que l'équilibre numérique entre les équipes dites « amateurs » et celles des projessionnels soit respecté. Mais il jaudra revotr les Sovietiques sur des distances plus longues et contre une opposition plus consistante. Les Beiges et les et contre une opposition pas avendez-vous Italiens, les plus représentatifs, n'étaient pas au rendez-vous de Divonne-les-Boins. Quant aux Français, il n'ont réagi que par intermittence, pour obtenir des succès de consolation avec Alain Vigneron (le Monde du 13 septembre) et Marc Durand, vainqueur, dimanche 17 septembre, de la douzième étape. On doit descendre à la douzième place du classement général pour trouver un « tricolore », Sylvain Plandon, qui accuse un retard supérieur à quinze minules JACQUES AUGENDRE,

VOLLEY-BALL

Les Français pensent avant tout aux championnats d'Europe

Ultime compétition de préparation pour les championnais du monde, organisés en Italie du 20 septembre ou 1° octobre 1978, le Tournoi de Poris de volley-boll a pris fin — vendredi 15 septembre — sur la victoire de la République populaire de Chine devant les sélections notionales de France, de Hongrie et de Bulgorie. Déjà vainqueurs de la R.D.A. et du Brésil début septembre, à Constanza en Roumante, les Chinois, qui associent les qualités de vitesse, de souplesse et d'acrobatte propres aux Asiatiques, figurent désormais parmit les plus brillantes formations de notre planète. Toutefois l'expérience, et plus encore la puissonce, risquent de leur manquer pour inquiéter les Soviétiques, les Joponais, les Polonais et les Cubains, qui bénéficient d'un préjuge nettement savorable pour la conquête du titre mondial

En définitive, les seuls à avoir pris une monche aux s ont été les Français, qui furent ensuite poussés dans leurs derniers retranchements par les Hongrois.

Nos garçons sont fatigués, c'est bon signe », eslimati le président de la Fédération française de volley-ball (FF.V.B.) et vice-président du Comité national Olympique et sportif français (C.N.O.S.F.), M. Georges Boudry, qui n'ovait pas l'air de douter un seul instant des facultés de récupération des membres de l'équipe de France d'ici les championnats du monde L'ennui est qu'ils n'ont que quelques heures maintenant pour retrouver toutes teurs facultés. Et affronter avec des chances serieuses de succes l'U.R.S.S., le Brestl et, à un degré bien moindre, la Tunisic, nécessitera une condition physique par/alle, un influx nerveux miacl et une direction géniale. Or, si elle reut éviter de se placer en dessous du douzième rang mondial, l'équipe de France devra impérativement vainore le Brésil et la Tunisie.

Pourtant, ce ne sont pas tant les résultats du championnat du monde que ceux du championnat d'Europe 1979, orga-nisé en France, qui importent oux responsables fédéraux. Georges Boudry explique en effet que « dix villes accuellleront les compétitions féminines et masculines européennes. Nous espérons que cette répartition aux quatre coins de l'bexagone suscitera de nouvelles vocations ». Pour harmoniser la structure nationale et la politique nécessaire à la pratique de haut niveau définte en novembre 1976 et ajin d'amener les volleyeurs français au summum de leurs possibilités à l'occasion de cette opération de propagande, une reforme des championnais a été décidée en depti de l'opposition de nombreux dirigeants de clubs. Elle consiste à resserrer l'élile pour obliger chaque joueur à se surpasser régu-lièrement. Ainsi cette soison, à l'instar du réglement déjà en nigueur dans le championnat de France féminin, après une première phase qualificative, les qualre meilleures équipes masculines seront regroupées dans une poule sinale disputée à six reprises.

JEAN-MARIE SAFRA

VOILE

L'Allemagne et Ron Holland vainqueurs de la On Ton Cup

Deux bateoux allemands dessinés par Ron Holland, Néo-Zélandais établi en Irlande, occupent les deux premières places dans la One Ton Cup qui vient de se disputer à Flensburg, en République jédérale d'Allemagne, entre trente-six voiliers appartenant à treize pays. Aux mains i omateurs peu connus (chaque bateau, de 11 mètres environ, comporte un équipage de sept hommes) Tilsag, à Klaus Lange, réalisé en aluminium, a beaucoup eurpris en devançant Bremen construit en bois moulé sur les mêmes plans et mené par Hannes Bellken, maître

Ron Holland s'était rendu en Allemagne de l'Ouest pour participer o la mise au point de Bremen qu'il a même suivi à bord d'une vedette à moteur au cours des éliminatoires de la coupe. Berend Beilken, frère de Hannes, ovait remporté le même trophée en 1978

Bruce Fart, outre orchitecte néo-zélandais de renom international qui, lui, est demeure à Aucklond voit deux de ses créations occuper les troisième et cinquième places avec l'amé-ricain Scalawag et le seul bateau engagé par la Nouvelle-

Zélande, Export-Lion, Bermudes, le premier bateau français, est sixième. Sa coque à dérive, en aluminium, a été dessiné par Philippe Briand, eune architecte rochelais, qui signera les plans de l'un des deux 12 mêtres français qui vont être construits en vue de la Coupe de l'America de 1989. YVES ANDRE

LES RÉSULTATS

Cyclisme

TOUR OF L'AVENIR TOUR OE L'AVENIR

Classement géoéral fioal, — 1, Sergel Soukhoroutcheokov (U.R.S.,), 42 h. 26 mio. 28 sec.; 2, Gaialetticov (U.R.S.,), & 3 min. 33 sec.;
3. Morecov (U.R.S.,), & 4 min. 34 sec.; 4. Averin (U.R.S.,), à 4 min. 42 sec. 5, Pozzi (It.), à 4 min. 55 sec.; 6, Ruperez (Esp.), à 6 mio. 8 sec.; 12, Blandeo (Fr.), à 15 min. 21 sec.; (...) 16, Simoo (Fr.), à 20 min. 23 sec.

Football

CHAMPIONNAT OF FRANCE DE OEUXIEME OTVISION

GROUPS A	
Gueugnoo bat *Avience	-:
Bezlera baz Saint-Die	3-0
Toulouse et Chaumont	2-
Tropped but Almosto	!-!
Troyes bat Ajaccio	S -:
Auxerre bat *Caones	3-3
*Martigues bat Besaocon 2	-1
Epinal bat Toulon 1	-0
	-2
Classement — 1 Di-1 in	. =
2. Aviguon, 10; 3. Montpellier, 14. Troyes, 9; 5. Gueugnon,	:
4. Troves 9: 5 Queller	
6 Auraria G. F. Guruguon,	
6. Auxerte, 8; 7. Toulouse, 8	4
2 Avignoo, 10; 3. Montpellier,);
GROUPE B	-
There has Gulaman	_
*Rouen et Tours 1-	-0
Rouen et Tours 1-	-1

Motocyclisme

BOL D'OR

1. Léon-Chemarin (Fr.). Honda,
3 503.430 km (moyenne 146.518 km-h.);
2. Lue Riga! (Fr.), Honda, à 8 tours;
3. Woods-Williams (G.-B.), Honde, à
10 tours; 4. Psyré-Maingret (Fr.),
Kawasak!; 5. Barchl-Ferreira (Br.),
Honda; 6. Green-Rougerie (G.-B.Fr.), Japauto, etc.

Rugby A Osaka, l'équipe de France a battu une sélection joponoise de l'Ouest par 90 à 12.

Sports equestres

CHAMPIONNAT DU MONDE DE CONCOURS COMPLET à Léxington (Etats-Unis)

à Léxington (Etats-Unis)
Individuols. — I. B. Davidson, sur
Might Tango (B.-U.). 83.4 points;
2. J. Watson, sur Cambridge Blue
(Irl.), 120.6; 3. H. Rethemeier. sur
Ladalco (B.F.A.), 122.5; 4. R. Hill,
sur Sorgeani Gilberi (E.-U.), 123.4;
Far équipes. — I. Canada, 456.6;
2. R.F.A., 513; 3. E.-U., 522.2, 266.6;
2. Gonzours international de Sauis
d'obticles de Soumur. — Les cavaliers françois ont enlevé trois
épreures : Marcel Eosier, le Prix
Breil; Gilles de Balando, le Prix du
colonel Buxad; Daniel Bioncambia,
la Coupe internationale des instructeurs.

7 ennis

A Paris, en finale de lo Coupe Porée, le Yougoslate Zelko Pranu-lovie e battu la Français Eric De-blioker 7-8, 6-1.

Le Monde

Théâtre

Ces pères du Boulevard

Patate, la plèce de Marcel Achard, va-t-elle, au théâtre Saint-Georges (où elle fut créée et représentée, un record, de 1957 à 1983), repreudre un bail avec le succès ? L'auteur disait avoir voulu montrer l'impuissance de voulu montrer l'impuissance de la haine. Or. la haine et l'envie de Léoo Rollo (ce fut, autrefols, Pierre Dux) envers son ami d'enfance, Noël Carradine, qui a trop bian réussi dans le vie, oe passent guère dans l'interprétation de Pierre Doris, trop brave bomme, trop franc malgré les rancunes qu'il clame, pour que l'on croie chez lui à ces villains sentiments. Et le ressort de la « vengeance » de Rollo — il découvre que sa filie (adoptée) Alexa est la maîtresse de soo ennemi intime — se transforme en la saine colère d'un père au cœur offensé Comment ne pas le compreodre? comprendre ?

Méme portant beau, Michel Aoctair est vraiment déplaisant en quinquagénaire séducteur de fruit vert. Il a l'air d'arriver du Boulevard des années 30, et l'ironie, les méchancetés d'uo dialogue bavard, sonnent faux. Les cualités de des la contraction de la contract qualités de cœur transparaissant sous les ronchonnades de Rollo, le côté bonne tranquette de Pierre Doris animant, à lui seul, une mise en scène assez statique, déplacent peut-être l'étude e psychologique » de Patate, mais sauvent aussi la pièce du vicilliese-

Un père et sa fille, c'est aussi le sujet du Préjéré, la nouvelle pièce de Barillet et Grédy qui s'installe sur les planches du théâtre de la Madeleine où Peau de vache, des mêmes heureux auteurs, s'est jouée pendant trois ans. Mais il y a longtemos que Barillet et Gredy oot su dépasser les conventions boulevardières pour atteindre, avec subtilité, à la comédie de caractères. Découpée un peu comme un scénario de film avec première séquence dans une cabine d'avion, l'intrigue du Préjéré se déplace adroite-ment (et rondement, dans la mise en scène de Michel Roux, encore que la première partie du spectacle pourrait être un peu resserrée) eotre deux ou trois décors parisiens pittoresques où pecors parisiens pittoresques on Daniel, le quinquagénaire (pas tout à fait mais presque) revenu des antipodes entreprend la conquête de sa füle : Il l'a quittée lorsqu'elle avait cinq ans et 11 la retrouve âgée de vingt-trois ans, en passe d'être — volontal-rement — mère célibataire.

On s'amuse beaucoup à l'évocation des comportements sexuels d'aujourd'hui, mais, sous la drolerie des situations, naît l'émotion. La confusion entre l'amour paternel et l'amour tout court

2

n'est-elle pas de toutes les époques ? Les hommes peuvent par-tager le trouble de ce père « tardif » qui se prend d'une tendresse possessive et jalouse pour sa sille devenue semme et dont il voudrait être, pour toujours, le e préféré e, le compagnon unique. Les femmes, elles, penveot se reconnaître en Viviane, épouse et mère jadis abandonnée, affemée de sécurité qui, sous ses allures folingues, garde tout son bon sens devant les extravagances de cet aventurier charmeur qu'elle connaît, justemeot, par cœur.
Jean Flat, avec soo sourire câlin,
ses fantaleies de grand gamin et
se séductioo de « play-boy » touché par un sentiment vrai et
profood, est remarquable.

soir de la générale. Yolande Fol-liot, qui est belle et a de l'allure, incarne très bien les ambiguités incarne très hien les ambiguités de l'éternet l'éminin au temps du féminisme. Dans le rôle de Viviane, Judith Magre, qui n'est pas une habituée du Boulevard, fait, avec brio, une composition fantaiste de « comédie américaine ». Elle y a de l'avenir. La distribution est gentiment compiétée par Georges Caudron complétée par Georges Caudron (le jeune amant à moustache), Patricle Karim et Dorine Hollter, adolescente un peu « Bécassine «.

Un peu tendue par le trac le

* Saint-Georges, Patate, 20 h. Madeleine, le Prétéré, 20 h. 30.

JACQUES SICLIER.

Photo

Un lexique flamboyant

Chez les Noubes de Keu, Len! Rielenstahl aveit étà fascinée par le religion du corps. les rites scerificateure, le neturisme primordiel. Photographier ces tribue relevait déjà de l'exploit sportif. A eoixante-douze ans. Leni Rielenstahl s'est mis dans la tête de laire de le plongée sous-marine : autre monde dent l'accès nécessite une initietion, autre Eden, autre encleve hors civilisation, vouée à l'anéantissement. Troie ans eprès ess premières plongées, en 1975, en mer Rouge, Leni Ristenetahi retrouveit les récits de corail détruits. Ce n'éteit pas le pollution, mels ces pécheurs scusmerins, qui piongent evec des dizaines de herpone, tirent sur lout ce qui vit, et alignent leurs trophées avant de les releter é la mer. Le livre qu'elle sort sux Editione du Chéne, Jerdine de corail, dont elle e lalt elle-même la maquelte, est un eppel eu secours, al un témoignage pour plus tard. Cet elbum coûte chet (220 iranes). Il esi un peu du genre - merveilles de la nature et cadesu de list d'essée, male ce n'est pas une reison pour le mésealimer. De peut le regarder comme un catalogue de malléres et de couleurs rares.

Pessons eur l'image un peu drôle de cette vieille deme qui

laleifie ea dela de nalssance pour peeser son brevet, et qui s'engioutil dans les Caraïbes, paimée et meequée, lestée, surchargée de boiliers àtanches el de fleshes électroniques, pour photographier des concombres de mer et des barracoudas. Matières rares, d'ebord : il y'e dens ces spondisires at ces coraux. dans ces écailles, dans ces particules euspendues, des tissue poreux, globuleux ou geuptrée, des criefeux, des neiges, des dames. Couteurs 'oux, argentés, ambrée, Le lexique sous-marin cheveuche curieusement le lexique médical : pores, polypes, equelettes calcalree, cellules urticantes, huitres à crêles de coq, éponges variqueuees. On peut voir dans chacune de cas photos le micro-photogrephie d'un organieme vivani. Formes reres : éventalis, bénitiers, coupes, valvas. Sonorilés reres : corail de feu digiliforme. poissons lippus créales, polypes emplumés orthogoneux. A le spiendeur des couleure répond le lexique l'amboyant du monde sous-merin. Il arrive souvent dans les lles Grenadinas, qu'un ver marin tubuleire s'accroche sur un corali étoilé, ou qu'un arbaiétrier-léopard aifronie un mérou céleste...

HERVÉ GUIBERT.

Murique

Entretien avec John Cage

It est aussi célèbra par des aspects de sa démarche, ecuvent considérés du seul point de vue de l'anecdote musique pour électrophones (1939), mélodies accompagnées sur un plano terma (1942), 4'33"... de silence, pour piano (1952), Musicircus (1967), John Cege, qui vient tout juste de fêter son solxante-sixième enniversairs, sereit le plus jeune des composi teurs contemporains el son travelt avait quelque chose à voir avec la composition, su sens où l'on l'entend ganaralement. Cage serait plutôt un « Inventeur » : celul qui trouve per hesard un objet eur son chemin et qui te ramasse; deputs bientôt trente ane. Il s donné au hasard une piece déterminente dens le processus d'élaboretion de sa musique. Dn a parté d'une fuite, d'une n'est pes seulement assembler, c'est eussi taire des choix el, obstinément, à partir du Concerto pour pieno préparé (1951), où le sollate, qui représente le goût de l'euteur fece à t'orchestre dont le musique s élé déterminée - en dehors -, s'efface peu à peu pour dispareître

dane le slience, John Cage e'est refusé à chalstr, ranonçant ainst à l'expression individuelle qui, depuie le dix-neuvième elacle, combisit îneéperable du geste créateur Meie ce refus de choisir, ce dédeln de l'expression, vont beaucoup plue loin que le elmple geste de contestation snti-romanlique.

- Jutilise les opératione de haserd, dit-II, non pas pous m'exprimer, mais pour changer mon esprit. Ce qui m'intàresse le piue ce ne sont pas les idées que le peux avoir e priori, mais celles qui viunnent sans que je puisse en décider evant, et c'est le hesard qui me

Hasard dans l'éleboration, hasard eussi dens l'exécution, et John Cage évoque le trevail qu'il a fait cet élé evec les siagleires du centre culturel de la Sainte-Bayme eur Verletions IV (1963), une œuvre dans laquelle pee une note n'est écrite. l'auteur proposant esulement une méthode pour délerminer, eu hasard, le plece des exécutents :

· Nous evons trouvé des endroits pour produire des eons hors de la salle de concert : Il y avait cinquante étudiants : nous evone comm par le ailence, en écoutant l'embiance, pule checun e produit des sone el nous avons tail des expériences pour savoir Jusqu'où on peut aller en restant eudible ; comme ça que, parfois, on ne eevel! pas si c'élait vreiment l'environnement ou un étudiant. C'éleit embigu ; certains

- Etsient-Its libres de Jouer n'importe quol ?

n'importe quoi dans l'ambiance... dil que co qui est impossible un soit L'ambience, n'est-ce pes, commence avec n'importe qual : les evions, les automobiles eur le route, les cris des enfants, les gens qui passent, les oi-seaux. Mais pour jouer il laut d'abord écouter : eu dabut, quelquesuns ont produit des sons avec intention, sens compréheneion du elience, des sons contrôlés par l'ego;

« L'Inévitable

Catastrophe >

d'Irwin Allen

On ne pent pas dire qu'Irwin Alien change d'intérêts an gré des modes et des publics. Depuis trente ans, il travnisis dans l'inpocalypse, comme producteur et réalisateur. Les dra-

mes de la mer, l'humanité depuis

le dennt josqu's la tin on mone, les démesures, naturelles on non, c'est son terrain. Son dernier grand spectacle a été a la Tour infernale », sorti en France en 1975.

. I. Inévitable Catastrophe » (s The

s L'Inévitable Catastrophe » (s The Swarm ») met en scène ces abellles africaines dont on connaît la folie meurtrière depuis « l'Horribis Invasion » ée J.-B. Cardos. Mais il ne ragit pas d'un film d'horreur. Les abelles d'irwin álien (ont lenrs ravages proprement, on n'insiste pas sur les passoires qu'elles laissent derière elles. La guerre engagée contre elles par les savants et les militaires est à l'échelle du huêget et ées stars impitonées. On p'émits

et ees stars impliquées. On n'hésite

pas à faire intervenir la Maison

Bisuche, à détruire une centrale nucleaire, à mettre le fen à une ville.

Micheel Caine, Katharine Rosse,

Richard Widmark, Olivia de Havilland, Henry Fooda (et il y en a d'antres) sont les monstres sacrés

indispensables à l'histoire. On leur a

consacre dee scenes inutiles, on mal

Une fois do plus, l'astuce triomphi de la force et de l'invasion ennemie,

la morals est sauve, le plaisir aussi.

CLAIRE DEVARBIEUX.

Cinéma

Il leut erriver à y renoncer, c'est une discipline qui commence avec l'acnés par le hasard. Mais c'est vite devenu un = work shop =, un eteller, et tout le monde, mame ceux qui éteient un peu égoistes, est devenu trevallleur, c'âteit bien. -

Un eilence, peut-être pour écouter,

puis Cage reprend : - Eel-ce qu'on vous e perlé du tromboniste japoneis ? Non ? Il di-sait qu'il voulait teire le -te - eigu de le Cinquième Symphonie de Beethoven, précédà per un silence et que, s'il le releit, il se tuerait ; nous étions tous vreiment elireyés é l'idée qu'il pourreit le faire... - Et tt l'e fait ?

Non, Il ne l'a pas talt, mais

nous avons eu peur ... - Quand on écoute des pléces récentes comme les Etudes australes ou les Freemen Etudes, on e d'ebord l'impression que c'est, eu contraire, musique complètement déterminée très écrite.

- Je penee que çe doit être ditlicile pour les gene de faire le dillérence entre ces études et des pièces eimilaires, écritee selon le lechnique dodécaphonique, par exemple, maie je crols qu'ils peuvent eentir que c'est différent tout de même. parce que là, comme dene toute me musique, il n'y e eucun système de raletions pas plus qu'il n'y e de lonelità. On trouve tous les eccords imaginebies, male ce sont des événements isolée, uniques, et non des éléments d'un ensemble.

- C'est une dillerence qui me se ble décisive, même si on ne le percott pas tout de eulte. Dans cette muelque, il y e des eccords tout à fait cleselques - mejeurs ou mineurs, meis complètement Instlendus et Imprévisibles : quand lie arrivent, ile ont une freicheur extraordineire, c'est comme ai on les entendait pour te première fois. On les conneil, mele lis ne soni plue liée é un cens. Je viens tout juste de linir Ulysse, de Joyce (l'evals lu Finnegen's en premier), c'est le même chose : vous pouvez lire sens savoir exactement ce qui se passe, sane comprendre, meis evec pialair.

- Peut-on vraiment interpréter une musique qui aboilt loute possibilité de atructure ?

- Je considère la notation comme une sorte de peysage qu'on freverse el dans lequel on est libre de se promener; le crole que deux musiciene treverseni le même morceeu feron! des choses différentes : je donne le liberté d'eller vite ou lentebile : de temps en temps, on relentit parce qu'on a vu queique chose. - Quand on écoute les Freeman Etudes pour violon, on a l'impression que c'est très difficile é jouer...

'importe quol ?

— Oul, c'est presque impossible...

— Absolument, parce qu'on trouve

Zukofsky, pour qui je les écril, me deviani possible le jendemein. C'esi toute l'histoire de la technique du violon. Il joue les Itult premières aludes ; [en al echeva seize, et il y en eura trente-deux ; les suivantes seront encore plus dilticlies. Mais, un jour, on pourra les jouer: c'est comme le Concerto de Schoenberg : on diealt qu'il talieit un violoniele

« Midnight Express »

d'Alan Parker

Arrêté en Turquis, en 1970, pour avoir tenté de sortir su france 2 kilos és haschisch, an jeune Américain, Billy Bayes, fut condamné à quatre ans de prison, pais à trente au moment de sa libération. Il anrait servi diffenn de bons interesti.

servi, dit-on, de bonc émissaire, dens no jeu politique entre le gou-

vernement turc et eelui des Etats-Unis, à propos en trafic internatio-nal de la drogue. De cette histoire vraic, Alan Farker

De cette histoire vraic, Alan Parker (précédemment réalisateur de a Buggy Maiones) a tiré un spectacle romanesque, destiné à attendrir les fonles sur les malbeurs ê'un bean garçon (trop bean pour être vraiment coupable), jeté dans un nuivers carcéral qu'une mise en scène affolée de grandiloquence peint, à l'épate technique, avec scènes de violence insistantes et crasse sophistiquée. La défense de la justice et des droits de l'homme ne s'exprime que par la fascination exercée par l'étonnant Brad Davis, isucé comme un

nant Brad Davis, Isncé comme un

oouvean Brando.

blaie — et cela rend io film insup-

portable et dangerehr — Alan Parker, dans son indignation en sort fait an agood boy's yankee,

montre, selou les pires elichés séno-

phobes et raeistes, tous les Turcs comme ées indiviens répuguents, corrompus, brutaux et victeux. Quoi qu'il en soit de l'affaire Billy Hayes, on ne peut pas en secepter cette

(1) L'ambassade de Turquis à Paris dénonce en Midnight Express un film e raciste et malveillant ».

* Voir les films nouveeux.

JACQUES SICLIER.

regresentation (1).

pour le liûte é bec, c'est un instrument que l'aime bien parce qu'il est très « l'exible - et, à New-York, nous evons do: virtuosos.

— Eet-cs qu'il п'у е рез ила contradiction entre cette sollicitation d'une virtuce té exceptionnelle et des couvres comme les Variations qui peuvent être jouéce par de emateurs ?

- Je crois qu'on àcril pour beaucoup de circonstances différentes ; ce n'est pas la même chose de connaît et pour ceux qu'on ne connaît pes (l'orchestre, par exemple). J'aime bien l'un et l'eutre : conneitra et ne pas conneitre. Les trait de Maro Ajemien ; dane un certain sens, ic les el àcrites pour elle : c'est l'imege d'une rose noire ; elle est armonianne et elle vit eu bord du sommeil ; les pièces, ce sont des côté ce som les « neuf émotions permanentes » de le tradition esthèlique de l'Inde. Les Etudes suetrales sont très différentes ; c'est un portrait de Grete Sultan ; elle est pleine de dévotion, elle est trèe tranquille et très lorte, elle veut toujours laire ce aul est imposeible.

⇒ Eet-ce qu'il y e beaucoup de gens comme cele? Je crois que l'axample de le virtuosité et de le dévotion est très important maimenant parce que les problèmes que nous avons à effronter dans le vie quotidienne réclement le davotion, Dans le contexte social moderne, nous sommes confrontés é la tutlité de nos ectes, le voudreis montres qu'il est possible de faire l'impossible avec l'exemple non des instituvoue evez vu comment c'est écrit ? -

D'une pellte vallee, John Cege sort une feuille de papier transparent où Il e décalqué une carte du ciel austrel : en la euperposant à un papier quadrillé, les étolles devienneni des notes — pas toutes, cela dépend des opérations de haserd — Il feut alors les recopier sur des portées; quand on joue, on peut endre le musique des étoiles... GÉRARD CONDÉ.

* Théâtre de t'Athénée, jusqu'au 22 aeptembre, à 21 heures, Renset-gnements : tél. 073-27-34,



BRECHT/LAVAUDANT MAITRE PUNTILA ET SON VALET MATTI

JOAN MIRO/CLACA TEATRE MORI EL MERMA

20 Sept. - 16 Oct. LA TABLE/ THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG

26 Sept. - 29 Oct. CYCLE THEATRE ET MYTHE JEAN-MARIE PATTE RODOGUNE - ŒDIPE - FAUST

CYCLE MOLIERE! ANTOINE VITEZ

4 - 29 Oct. LA MOUETTE/BRUNO BAYEN 4 - 14 Oct.

AME TSUCHI/OIOA YOSHI 5 - 15 Oct.

JACQUES LASSALLE

10 Oct. - 19 Nov. NATHALIE SARRAUTE/ CLAUDE REGY

MESURE POUR MESURE/ PETER BROOK B Nov. - 11 Déc.

L'EXECREE/COMPAGNIE FRILOUX-GEDANKEN 6 - 11 Dec.

LOCATION OUVERTE Centre d'information et de location FNAC MONTPARNASSE 136, rue de Rennes 222.80.58 Envoi du journel

sur demande : 278.10.00

LE FESTIVAL DU FILM **DE PARIS** recherche 100 spectateurs. Au Festival Cinématographique International de Paris, pour la première fois, 100 Parisiens représentatifs de la population parisienne, seront sélectionnés suivant la méthode des quotas par la SOFRES. Ils auront le privilège de constituer le Jury du Festival et pourront ainsi en 8 jours voir gratuitement 14 grands films inédits. A l'issue du Festival, ils auront la charge de décerner le Grand Prix: "Le Triomphe" et les deux prix d'inter-prétation au nom du public le plus exigeant du Monde. **Festival du Film de Paris** Empire - 41 Avenue de Wagram 4 au 12 octobre 1978 Organisé avec l'appui d'Europe 1 Si vous désirez faire partie du Jury, il vous suffit de compléter le bon ci-dessous et le faire parvenir à : SOFRES, Festival du Film de Paris 16, rue Barbès - 92128 MONTROUGE

Code postal : Profession du

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes outdes salles «LE MONDÉ INFORMATIONS SPECTACLES». 784.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saul les dimenches et jours tériés).

Lundi 18 septembre

Théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 30 : Un caprice : le Triomphe de l'amour.

Les théâtres de Paris

Les théatres de Paris

Bonfies-du-Nurd, 20 n. 30: Prends blen garde sux zeppelins.
Ca-toncherie, 21 h. 30: Théatre équestre (dernière).
Courédie Caumartin, 21 h. 10: Boeing-Boeing.
Gennon, 21 h.: les Bâtards,
Essaion, 26 h. 30: Bonate pour deux fammes esules et uns H.L.M.;
22 h. 15: L'empersur s'eppelle Dromsdaire.
Pontaine, 21 h.: les Jeannea.
Gymnast, 21 h.: Coluche.
Huchette, 20 h. 30: is Cantatrice chauve; la Lecon.
Le Lincernaire, 18 h. 30: Théâtre de chambre; 20 h. 30: Punk et punk et colegram; 22 h.: C'est pas moi qui al commence. — Théâtre rouge, 18 h. 30: is Fantani; 20 h. 30: Lady Pénélope; 22 h.: la Musica.
Nunveantés, 21 h.: Apprends-moi, Déline.
Péniche, 20 h. 20: la Dernière Banda.
Ezint-Georges, 20 h. 45: Patate.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45: Il était la Belgique... une fois.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45: Jeanne d'Arc et ses copines.
Théâtre d'Anderskart, 20 h. 30: La

et acs copines.

Theatre Marie-Suart, 20 h. 30 : Is
Nuit du 13; 22 h. 30 : Mounais,
camping, caravaning.

Les théâtres de hanlieue Grly, Hôtel Histon, 21 h.: Jeunes interpretes et compositeurs polo-nais. Les chansonniers

Cavesu de la République, 21 h. : Y a du va-st-viant dans l'ouver-Beux-Anes, 21 h. : Le con t'es bon

Les concerts

Lucernaire, 19 h. : S. Marendaz, zoprann : G. Kern, plann (Schu-bert, Schumann, Strauss). Athénée, 21 h. : Juhn Cage (œuvres vocales et instrumentales).

Festival estival

Théitre du Ranelagh, 20 h. 30 : Pau Badurs-Skoda, pisno forte (Schu-bert).

Festival de musique de chambre

Musée Carnavalet, 21 h.: C. Maillols et M. Rossiensky, piann (Schu-bert).

Jazz. pob'. rock et folk Cavean de la Huchette, 21 h. Maxime Saury, fantare. Maxime Saury, fanfare.

Chapelle des Lomhards, 20 h. 30:
Latif Khari et Asif Alt; 22 h. 30:
Charile Hoden et Jacques Thulint.

Campagule-Première, 18 h. : Juhn
Mami Watta, rock; 20 h. 30:
David Rose; 22 h. 30: Sugar Bine.

Théâtre Marie-Stuart, 18 h. 30:
Guest et Synchro Bythmic.

Ratacian, 19 h. 30: les Eamonés.

cinémas

Les films marqués (*) sout Interdit aux moins de treize ans (as) aux moins de dix-hait ans

La cinémathèque

Chaillot, relache. Beanbourg, 15 h. : Quarante-deuxième Rue, da L. Bacon et B. Berkeley ; 17 h. : Un étranger 'an paradis, de V. Minnelli ; 19 h. ; 'Carmen Jones, d'G. Preminger.

Les evelusivités

A LA RECHERCHE DE Mr GOOGBAR (A., **) v.A.: Elysées Point-Show, 8s (22-67-29). ANNIE BALL (A.) v.A.: La Clef. 5e ANNIE HALL (A.) V.O.; La Clef. 5e (337-90-90).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It.)
V.D.; Marais, 4e (278-47-86).
ARGUND THE STONES (A.) V.O.;
Vidéostone, 6e,
LE BCHS DE BOULEAUX (Pol.) V.O.;
CIDOCHO SAIDY-Germain, 6e (633-10-82).
BRIGADE MONDAINE (Pr., ee);
D.C.C. Opéra. 2e (261-50-32); Brotagne, 6e (222-57-87); Normandie

tague. 5e (222-57-97); Normandie 8* (359-41-18); U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59); Matral. 14* (539-53-43). UN CANDIDAT AD PGIL (A.) v.f. 1 Richellan.

HEATR

(S39-52-43).
UN CANDIDAT AU PCHL (A.) v. f. 1
Richelleu, 2s (233-58-70); La
Royale, 8s (255-82-60); Elysées
Font-Show, 8s (225-67-29); Fauvette, 13s (331-56-86).
LE CONVCH (A.) v.o.: Danton, 6s
(329-42-62); Ermitage, 8s (35915-71); vf. ; Rez. 2s (236-83-63);
U.G.C. Gare de Lyon, 12s (34301-59); D.G.C. Cobetins, 13s (33106-19); Miramar, 14s (330-59-53);
Mistral, 14s (539-53-43); MagicConvention, 5s (828-20-64); Lee
Tourelles, 20s (636-51-99) (65 Mar).
CRI GE FEMMES (A.) v.o.: Quintette, 5s (033-33-40); France Elyséea, 8s (723-71-11); Monte-Carlo,
8s (225-09-83); Parnassison, 14s (329-83-11); v.f.: Madeleine, 8s (773-58-03); Nation, 12s (34304-67); Gaumont-Sud, 14s (33151-16);
GAMIEN, LA MALEDICTION H (A.)

GAMIEN, LA MALEDICTION II (A *) v.o. : Mariguan. 8* (359-92-82); v.f. : Mootpernasse 83, 8* (544-14-27); Lumière. 9* (770-84-84); Clichy-Pathe. 18* (522-37-41) GHEU MERCI, C'EST VENDREDI (A.) v.o.: Ermitage. 8 (339-15-71); v.f.; Rex, 2 (236-83-93).

v.f.: Rez. 2° (138-33-93).

DOSSIER 51 (Fr.): Quartier Latin,
3° (328-84-65): Blarrtez, 8° (72369-23): Gaumoni-Opéra, 8° (77348): Netirn, 12° (343-04-671:
Parnassien 14° (329-83-11): Olympic, 14c (542-67-42): P.L.M. SaintJacques, 14° (589-68-42): Camhyonne, 15° (734-42-96).

hronne, 15 (734-42-96).

GRIVER (A. *) *v.a.: ParamountGdéon. 6e (325-59-83); Publicis
Champs-Elysées. 8* (720-76-23);
v.f.: Capri, 2e (508-11-69); Publicis
Matignom. 8* (359-31-97): Paramount-Opèrs. 8e (073-34-37); Paramount-Opèrs. 8e (073-34-37); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28):
Paramount-Montparnasse, 14* (32622-17); Convention Saint-Charles,
15* (579-33-00); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Gecrètau. 15*
(308-71-33).
L'EMPIRE DE LA PASSIDN (Jan.

(208-71-33).
L'EMPIRE DE LA PASSIDN (Jap., v.o.) (**) : Omnia, 2* (233-39-36); Vendôme, 2* (073-97-52) : U.G.C.-Odéon, 6* (323-271-08) : Bonapare, 6* (326-12-12) ; U.G.C.-Marbeut, 8* (223-47-18) ; Balzze, 8* (559-52-70).

EXHIBITION II (Pr.) (**) : Para-(225-47-18); Balzac, 8= (359-52-70),
EXHIBITION II (Fr.) (**); Paramanun-Calazie, 13* (580-18-03),
LA FEMME LIBRE (A., v.o.) BaintGermain-Villege, 5* (533-67-59);
U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-47-19);
v.f.; U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32),
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIE (A.
v.o.) (*); Cluny-Palace, 5* (03307-76); U.G.C.-Marbeuf, 8* (22547-19); v.f.; U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32); Maxéville, 9* (77072-86); Gienvenue-Muntparnasse,
15* (544-25-02) 72-861: Sienvenue-Mintpartasse. 15: (544-75-02) GDOO BYE EMMANUELLE (Fr.) [**] : Publicis-Champs-Slysées. 8* (720-76-23); Paramount - Opéra. 9* (973-34-37).

Les films nouveaux

L'ANGOISSE DO CARDIEN DE BUT AD MOMENT GU PENAL-TY, film aliemand de Wim Wenders. (**1.6.): Racine. 6* (533-31-71), 14 Juillet-Parasse. 6* (535-38-60), 14 Juillet-Bastille. 11* (537-50-811. Olympic, 14* (542-67-42) FIR. film Irançala de Gèrard Blain (**): La Cief. 5* (337-90-90), U.G.C.-Danton. 6* (329-43-61), Biartita. 8* (723-69-23), Collete. 8* (359-29-40), Glympic, 14* (542-67-42), Parassien, 14* (339-29-11), Françala, 9* (770-33-83), Geumont-Convention, 15* (326-42-77).

89-52), Mutral, 14° (529-52-43), Magio-Convention, 15° (528-59-78), Murst, 16° (288-59-78), Serrétan, 19° (30-71-33). MiDNIGHT EXPRESS, film americain de Alan Parker (v.o.) (**), Saint-Germain - Studio, 5° (633-42-72), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Ambassado, 8° (355-19-08); (v.f.): A.B.C., 2° (236-55-54), Montparnasse 83, 6° (346-14-77), George-V, 8° (225-41-66), Prançais, 8° (770-33-88), Genmit-Convention, 15° (528-42-27), Wepler, 18° (377-50-79), Caumont-Gambetta, 20° (787-62-74).

02-74). L'INBVITABLE CATASTROPHE, L'INBVITABLE CATASTROPHE, film américain de L'win Allen (v.o.) (°) Ciuny-Ecoles, 5° (032-20-12). Ermitage, 8° (359-15-71), (v.f.) : Rez, 2° (236-83-93). Rotonde, 6° (633-68-221. D.G.C.-Gooblins, 13° (331-06-19). Mistral, 14° (533-52-43). Convention - Saint-Charles, 15° (579-33-00). Murat, 18° (288-89-75). LES CLAULATEURS DE L'AN 3000, film américain de Reari 18* (288-89-75).

LES CLADIATEURS DE L'AN
3000, ('iim améticain de Benri
Su s n ('vo.) : ParamountElyséea, 8* (358-49-34), ('vf.) :
Boul'Mich, 5* (033-38-29), MarLinder, 9* (779-40-44), Paramunnt-Opèra, 9* (073-34-37),
Paramount-Opèra, 10* (373-34-37),
Paramount-Opèra, 10* (373-34-37),
Paramount-Opèra, 13* (580-18-45), Paramount-Muntparuasse, 14* (32822-17), Convention - SaintCharles, 15* (579-33-00), Passy,
16* (238-62-34), ParamountMullot, 17* (758-34-24), Paramount-Montmarire, 18* (60634-25),
VE 9 T I A I R R DES FILLES,
film américain de Earry E.
Kerwin : Paramount - Marivaux, 2* (745-83-90), Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03),
Paramount-Montparnasse, 14* (328-23-17), Paramount-Mullot,
17* (758-24-24), Mnulin-Rouge,
18* (606-34-25)

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All., v. n.) (4 parties) : La Fagode, 7* (705-12-15). (Suite page 20.)



HENRI VARNA LOCATION FESTIVAL D'AUTOMNE 278.10.00

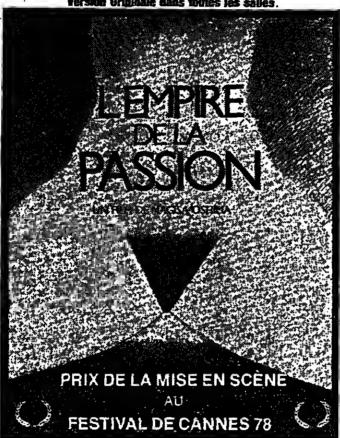
THEATRE MOGADOR 285.28.80 - 874.33.73 - FNAC - AGENCES co-production stainville - centre dramatique national des alors festival d'automne

COURS to l'ATHENEE-LOUIS JOUVET mardi - mercredi - jeudi - vendredi da 11 h à 14 h direction d'acteurs Pierre Reynal renseignaments - inscriptions Théâtre de l'Athénée 24 rus Caumartin tél. 073.27.41

MERCREDI

UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI

BALZAC ÉLYSÉES - USC MARBEUF - UGC ODÉON - BONAPARTE OMNIA GRANDS BOULEVARDS - VENDOME Version Gripinale dans toutes les salles.



PARAMOUNT ELYSEES VO PARAMOUNT MONTPARNASSE VO STUDIO MEDICIS VO

MERCREDI

Ça y est! C'est fait! C'est arrivé! ... à crever de rire - le grand film de la rentrée.

REMO FORLANI - RTL



KRIS REYNOLDS · KRISTOFFERSON JILL CLAYBURGH *SEMI-TOUGH* LES FAUX DURS

ROBERT PRESTON DAME LE ROLE DE PROMITER BERNESTEN start Artest ex

MERCREDI



U.G.C. BEARRITZ - 5 PARNASSIENS - QUARTIER LATIN CAMBRONNE PATHÉ - PLM SAINT-JACQUES - OLYMPIC ENTREPOT GAUMONT OPERA - LES NATIONS - LE PERRAY Ste-Geneviève-des-Boil ARTEL ROSDY



MERCREDI-





LOUEZ VOS PLACES PAR CORRESPONDANCE Remplissez ce bon en indiquant 3 dates par ordre préférentiel car le contingent peut être épuisé pour

une d'antre ellas.' Retournez-le au Paleis des Sports, Porte de Verseilles 75015 PARIS. En y joignant un chèque bancaire ou postai (3 volets) ou mandat-lettre établi à l'ordre du Palais des Sports, ainsi qu'une anveloppe timbrée à vos nom et adresse pour la réponse. Si vos billete ne vous parvensient pas 5 jours avant la dete la plus proche choisle, réclamez télépho-niquement au Palais des Sports (828.40.10). Aucune reclamation ne sera ecceptée aprèe la séance.

PRIX DES PLACES Orchestre'. 80 F Balcon 1" série 45 F Piste . . . 65 F Balcon 2" série 30 F Solrées à 20 h 30 Metinées à 15 h 30 le samedi

à 14 h 30 et 18 h le dimanche Relache le lundi et dimanche en soirée

Adresse : Localité : Code Postal: Nombre de places : Indiquer 3 dates différentes si possible : 1" choix: heure : heure : 3° choix: Ci-joint règlement de F. _à l'ordre

brée pour la réponse.

ATTENTION : jusqu'au 5 octobre, toutes les salle

(33-32-31).

INTERIBUR D'UN COUVENT (It., v.o.) (**): Studio Alpha, 5' (633-39-47); Paramount-Elysées, 8' (359-49-36); v.f.: Paramount-Marivaux, 2' (742-83-90); Paramonnt-Montparnasse, 14' (328-32-17). JESUS DE NAZARETE (IL. V.I.) (2 parties) : Bosquet, 7º (551-44-11).

LE JEU DE LA MORT (A., v.o.)

(**): Marignan, 8* (359-92-82);

v.i.: Montparmasse 83, 6* (544-14-27); Hollywood-Boulevard, 6* (770-10-41); Pauvette, 13* (331-56-86); Gaumont-Convention, 15*



Location 874.74.40 et Agences



à partir du 26 septembre

LA TABLE (PAROLES DE FEMMES)

MICHELE FOUCHER **DENISE PERON** YOLANDE MARZOLFF

THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG dans le cadre du Festival d'Auton

59 boulevard jules-guesde oc.243,00,59 (nac-agences-copar

AUX DEUX AMES - Mardi 19, dernière de « LE CON T'ES BON », Samedi 23, emière du nonveau spectacle MADAME ROSE EST AU PARFUM > avec Anne-Marie CARRIERE, Maurice HORGUES, Christian VEBEL, Jacques Mailbet, Florence Brunold et toute la Troupe des Deux Anes.

(828-42-27); Clichy-Pathé, 18° VAS-Y, MAMAN (Fr.); Bichelieu, (522-37-41).

2° (233-56-70), Colisée, 8° 1368-29-40, Athéna, 12° (343-67-46), Caumont - 8nd, 14° (331-51-16), Montpartasse - Pathé, 14° (323-51-16), Clichy-Pathé, (522-37-41). (\$22-37-41).

L'INCOMPRIS (IL., v.o.) : Marais, 4 LE JEU DE LA POMME (Tch., v.o.) : (278-47-86).

Baint - André - des - Arts, 6 (326-48-18).

JEUNE ST INNOCENT (A. 7.0.):

Quintette, 5 (633-35-40); 14-Julilet - Pernaeee, 6 (326-35-00);

Elysées-Lincoin, 8 (359-36-16).

JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOIGNE (Fr.): Rex. 2 (236-23-2);

Bretagna, 6 (222-57-67); Normandia, 8 (339-41-10); ParamountOpéra, 9 (073-24-27); O.C.C.
Gare de Lyon, 12 (343-03-59);

U.C.C.-Gobelina, 15 (331-06-19);

Paramount- Origana, 14 (54945-91); Magic-Contention, 15 (52698-73); Secrétan, 19 (208-71-33);

Publicis-Saint-Germain, 6 (22272-80).

LAST WALTZ (A. 7.0.) Jean-

72-60.

LAST WALTZ (A. v.o.) JeanCoctean, 5- (033-47-62); U.G.C.Marbouf, 8- (225-47-19); U.G.C.Marbouf, 8- (225-47-19);
LES MAINS DANS LES POCHES (A.,
v.o.); Marignan, 8- (358-97-82);
v.f.; Omnia, 2- (233-33-36);
Nation, 12- (343-04-67); Montparmasse-Pathá, 14- (326-65-13);
Cilchy-Pathá, 18- (627-57-41);
LE MATAMORE (ft. v.o.); Quintetta, 5- (033-35-40); ElyséesLáncoln, 8- (339-36-14); Le Parnessien, 14- (339-38-11).

MELODIE PODE UN TUFUR (A.

MELODIE PODE UN TUEUR (A. v.o.): Studio-Midinia, 5º (633-25-97). Marcury, 8º (225-75-90); v.f.: Paramount-Opèrs, 9º (673-34-57).

Marsis, 4° (278-47-85).

LE BAL DES VAMPRES (A., V.A.):
Cluny-Palace, 6° (032-07-75).

LES CHEVAUX OF FEU (Sov., V.A.):
Hautsfeullis, 8° (632-78-85).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS
(A., V.A.): A.-Barin, 13° (337-74-39).

LE COUTEAU DANS L'EAU (Pol., V.A.): Pauthéon, 5° (033-13-04).

2001. ODYSSEE DE L'ESPACE (A., V.L.): Hausmann, 9° (770-47-55). MERDIKE (A., vf.): Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90). MESDAMES ST MESSIEURS, BON-SOIR (It. v.o.): U.G.C.-Danton, 8º (329-42-82). MCSURS CACHEES DE LA BOUR-GEOISTE (IL, VI.) : U.G.C.-Opérs, 2* (261-50-32).

201-20-22).

MOLIERE (Pr.) (deux parties): Impérial, 2º (742-72-52), Gaumont-Rive gauche, 6º (548-26-36), Caumont-Champs - Hysées, 8º (532-04-67).

Hautefeuille, 6º (533-78-38), Genmont-Snd, 14º (331-51-16).

Champs - Hysdes, \$ (33-04-7).

Bautafeuile, \$ (53-79-35), Geulmont-Snd, 14 (331-51-15).

MON FREMER AMOUR (T.):

Richelien, 2 (232-55-70), U.G.C.—
Codém. \$ (335-71-63), Compose, \$ (339-52-84), Saint-Learne-Pape, quier, \$ (337-33-45), Monsparnasse-Pathá, 14 (325-63-18), Gaumout-Convention, 15 (323-43-77), Gleby-Pathá, 18 (323-43-77), Gleby-Pathá, 18 (323-43-77), Gleby-Pathá, 18 (323-31-40), Gaumout-Gambetta, 20 (737-62-74), Mole Beros Reussingont-Local Saint-Cammain, \$ (722-62-88), Les Nouveaux Monstres (L., v.o.): Palais des Arts, 3 (772-62-88), Les Nouveaux Monstres (L., v.o.): Palais des Arts, 3 (772-62-81), Local-Cambetta, \$ (733-63-21), U.G.C.—Opters, 2 (731-56-31), U.G.C.—Opters, 2 (731-56-33), U.G.C.—Datron, \$ (235-42-42), Blarritz, \$ (723-68-23), U.G.C.—Opters, 2 (731-56-33), U.G.C.—Datron, \$ (236-42-42), Blarritz, \$ (723-68-23), U.G.C.—Opters, 2 (731-56-33), U.G.C.—Opters, 2 (731-56-33), U.G.C.—Opters, 2 (731-56-33), U.G.C.—Opters, 2 (731-56-33), U.G.C.—Opters, 2 (731-63-33), U.G.C.—Opters, 2 (731-63-33

ST-41).
TROCADERO, BLEU CITRON (Pr.):
Richellen, 2° (233-56-70), Collete,
8° (339-29-45), Saint-Lasure-Pas-quier, 3° (387-35-43). Montparname-Pathé, 14° (326-55-13). UNE NUIT TRES MORALE (Hong., v.o.): Paleis des Arts, 3º (272-62-98), Contracturpe, 6º (323-78-37). RADIO-TÉLÉVISION

LUNDI 18 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF I

VIOLETTE NOZIERE (Fr.) : Ternes, 17 (389-10-41).

XICA DA SILVA (Brés. v.a.) : Stu-dio-Raspail, 14 (320-38-98).

LES YEUX BANDES (Esp., v.o.) :
6tudio de la Harpe, 1º (033-34-83)
14-Juilist-Bastille, 11º (357-90-81)

ADISU PSILIPFINE (Fr.) : Saint-André - des - Aria, 6º (326 - 48 - 18), 14-Iniliet-Bastille, 11º (357-90-81), Olympia: 14º (542-67-42).

APPREUX. SALES ET MECHANTS (IL, vo.) : Cinoche Saint-Ger-main, F (633-10-82).

L'ARNAQUE (A. v.o.) : Luzem-bourg 5 (833-97-77) ; (v.f.) ; Maxéville, 9 (770-78-85). Saint-Ambroise, 11 (700-89-15) (af mar.).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.c.)

DOCTEUR JIVAGO (A. v.o.): Ely-séms-Point-Show, 8" (225-57-29) ; (v.l.): Madaleine, 8" (673-58-03). LA GRANDE SOUPFE (IL. v.o.) ; Cinoche Saint-Germain, 8".

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. V.O.): Styr. 3º (633-08-40); v.f.; Paramount-Gaité, 14º (325-99-34).

LE TROISIEME HOMBE (Ang. v.o.): Kinopanorama, 15" (306-50-50),

UN ETE 42 (A., v.f.) : Gramont, 2-A VENGEANCE AUX OFUX VISA-GES (A. V.O.) : Action-Ecoles, 5' (325-72-07).

AMERICAN GRAFFITI (A., Y.O.)
(*): Luzembourg, 5° (853-47-77),
10 h., 12 h., 24 h.,

LA CICATRICE INTERIEURE (Fr.):
le Scine, 5° (\$25-85-93), 22 h.
LES COMPLEXES (ft. v.o.): Lucernaire, 6° (54-57-34), 12 h. 24 h.
LES DAMNES (Ang. v.o.): Olympic, 14° (\$42-67-43), 15 h. (cf. S.D.).

EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A. V.O.) : Lucernaire, 6, 12 h., 23 h. 45.

GROS PLAN (A., v.o.) : Olympic, 14-18 h. (at S., D.).

INDIA SONG (Fr.) : 10 Seins, 8 (325-36-69), 12 h. 20 (af D.).
NATEALLE GRANGER (Fr.) : Clympic, 14, 18 h. (af S., D.).

THE LAST PICTURE SHOW (A. v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mardi, 21 h.

THE KILLERS'S BISS (A. VO.)

Les séances spéciales

Les grandes reprises

18 h. 25. Un, rue Sésame : 18 h. 55, Feuilleton : Christine (n° 9) : 19 h. 15, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 19 h. 45 ; 20 h. Journal

20 h. 30, FILM: LA GRANDE BOURGEOISE, de M. Bolognini (1974), avec C. Depeuve, T. Au-mont, L. Betti, G. Giannini, F. Rey, M. Bozzuffi, C. Pani.

Au début du stècle, une grande bourgeoise emène son frère, emoureux d'elle, à la débar-rasser de son mari. L'affaire criminelle devient une affaire politique. Etude de moeurs et de passions troubles d'après un fait divers réel. Un rajfinement esthélique à se pamer.

22 h. 20, Portrait : Catherine Deneuve à l'aventure... ou une « Certaine blondeur ». Catherine Deneuve ne se dévoile pas. Elle ne chèrche ni à plaire ni e jaire des films commerciaux. D'autres en diront davantage sur la personnellit de cette belle et mysté-rieuse dame blonde. 23 h. 15, Journal.

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action-Christine, 8° (225-85-78), Le Parnessien, 14° (225-83-11). AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): Marais, 4° (278-47-86). CHAINE II : A 2

18 h. 35, C'est la vie : 19 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-Club : 20 h. Journal.

20 h. 30 Ciné-musique : les musiques de film, réal. D. Sanders. 21 h. 35, Magazine : Cartes sur table (le baron Edonard-Jean Empain). 22 h. 35, Journal

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour lee jeuuee: 18 h. 55. Tribune libre: Pierre Daix: 19 h. 10, Feuilleton: Le chevalier de cœur: 19 h. 20, Emissions régionales: 20 h. Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma public): LES MARIES DE L'AN II, de J.-P. Rappeneau (1970), avec J.-P. Belmondo, M. Jobert, L. Antonelli, S. Frey, M. Auclair, P. Brasseur.

En 1993, un goenturier français, resenu d'Amérique pour disorcer, recherche sa jemme au milieu des troubles de la Vendez. Il la retrouve dans le camp des royalistes.

Une comédie, pétillante, pittorasque, menée à un train d'enjer et jouée d ravir par Belmondo et Marlène Jobert.

22 h., Journal.

22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

19 h. 30, Femilieton: le grand livre des aventures de Bretagne. Le hianc cerf; 19 h. 25, Frésence des arts: le musée de Mont-de-Mansan; 20 h., evive la mariée », de J.-C. Sordelli, réal. G. Delaunsy, evec: P. Destailles, M. Fournai, J. Pemaje, R. Roussel, etc. (redif.); 21 h., L'autre soème ou les vivants et les dieux; « La maison d'ombre on la face cachée de l'architecture »; 22 h. 30, Nuita magnétiques; Aller-retour détours.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine : musique contempo-ue et classique ; 19 h., Jazz time : jeu de piages ; h. 40. Vingtième concours international de guitare : 19 h. 40. Vingtième concours international de guitare :
Ponce, Giuliani ;
20 h., Les grandes voix ; 20 h. 30, Perspectives du
vingtième siècle... Soirée Sarge Nigg ; « Im Sommerwind » (Webern) ; « Danses rituelles » (Jolivat) ; « le
Chant du dépossédé » (8. Nigg), par le Nouvel Orchestre
philharmonique de Radio-France, dir. M. Soustrot ;
22 h. 30, France-Musique la muit : Les sept planètes
(et à 0 h. 5) ; 23 h., Entre les pavés, l'harbe.

MARDI 19 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF I

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30. Midi première; 13 h., Journal; 13 h. 45, Le regard des femmes; 18 h. 35, Dramatique : En tonte innocence; 18 h., A la bonne heure : 18 h. 25, Un. rue Sésame ; 18 h. 55, Feuilleton : Christine (p° 7); 19 h. 15, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Jeu : L'inconnu de 18 h. 45; 20 h., Journal

20 h. 30, Dramatique: La ronde de puit, de P. Moustiers, réal. G. Axel. Rembrandt a trente-cinq ans quand il peint la Bonde de puit. Tandis que son œuvre l'absorbe, sa jemme meurt, lei sont retracées deux années de sa vie : l'histoire d'un tableau.

22 h., Des idées et des hommes ; La jalousie aujourd'hul.

Une houre de récréations instructives, de rencontres, de remise en question sur le thème de la falousie. 22 h. 55, Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 50, Feuilleton: Le provocateur: 14 h. 5, Aujourd'hui madame: 16 h., Série: Cannon: 15 h. 55, Magazine: Décopyrir (les insectes: les villes): 17 h. 25, Fenêtre sur... la fête de Ball: 18 h. 35, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-club (Syl-vie Vartan et John Travolta): 20 h., Journal.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran : Les envoûtés, téléfilm de J. Thorpe, avec J. Farentino, C. Nevins, E. Roche.

Evénements étranges dans un collège de feunes filles. La police enquête... Vers 22 h. Débat : Les phénomènes de pos-

Aves le professeur G. Devereux, le docteur Chertok, M. B. Ráunt, parapayehologue, la docteur T. Nathan, l'écrivain J.-P. Bourré, un exorciste et un théologien.

23 h. 30, Journal. CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes; 18 h. 55. Tribune libre: JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne); 19 h. 10. Feuilletou : Le chevalier de cœur; 19 h. 20. Emissions régionales; 20 h. Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma pour tous): SISSI, d'E. Marischka (1955). evec R. Schnelder, K. Bohm, M. Schneider, G. Knuth, V. Degischer, U. Franz, J. Meinrad (rediff.).

Le roman d'amour du jeune empereur d'Autriche François-Joseph et de sa écusine Elisabeth, dite e State, qu'il décida d'épouser alors qu'il était fiancé à sa sœur.

Un mariage historique édulcoré, ramené d'Fimagerie et aux mythes sentimentaux de la presse du oœur. Bomy Schneider, adolescente sucrée. Gros succès populaire, inaliérable.

FRANCE-CULTURE

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poésie: Michéle Lalonde (et à 14 h., 19 h. 55 et 21 h. 50); 7 h. 5. Matthales; 9 h. Les chemins de la connaissance: Les civilisations de l'écriture; à 9 h. 32, L'Europe commence en Crète; à 9 h. 51, Bagesse d'all-leurz, sagesse des antres; 9 h. 7, Roi divin et roi sacré en Afrique noire; promenada à travera la mythologie friandaise; 10 h. 45, Etranger, mon ami : « Ce dimanche-lae, de J. Donoso: 11 h. 2, Musiciens français; 12 h. 5, Agors 12 h. 45, Panorams; 13 h. 30. Libre parcours variétée;

14 h. 5, Un livre, des voix : « La littérature) eponaise : " les Journal de Barashinae, de R. 6 leffert; 14 h. 57, Géométrie variente : la presse féminine; 16 h., Match : Jean Foyer-Raymond Formi; 16 h. 25, Ne quittes pas l'écoute : Les racines du racisme; 17 h. 15 : Les Français s'inlerrogent; 18 h. 30, Fenilleton : le grand livre des aventures de Bretagne... La table ronde : 16 h. 25, Sciences;

30 h., Dialogues : « Quine, philosophe incomn s, avec Paul Gochet et Francis Jacques; 21 h. 15, Mnsiques de notre temps : Le chef dorchestre Alexandre Murat; 22 h. 30, Nuits magnétiques : Aller-retour détours.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. S. Quotidien musique; 8 h. 3. Le matin des musiciens; 12 h., Interférences; 12 h. 40, Jazz clarsique; le planiste H. Jones;
14 h., Divertimento; Biranss, Wolf-Parrart, Lehar; 14 h. 30, Triptyque; Haydn, Bossint, Mosart, Basndei; 15 h. 32, Musique d'autralois; Bach, Keiser, Haendei, Telemann; 17 h., Postiude; Boccheriul, Salieri; 18 h. 2, Musiques magazine; musique folklorique, ethnique, non écrite et extra-enropéenne; 19 h. Jazz time; les défricheurs; 18 h. 35, Kiosque; 19 h. 45, Thèmes variés; 20 h. 30, Festival de Salzbourg... e éymphonie en ré majeurs, cans de concertae, e éymphonie en ré majeurs, cans de concertae, e éymphonie en ré majeurs, cans de concertae, e éymphonie en ré majeurs (Mosart), par le Mosarteumorchester de Salzbourg. dir. G. Kuhn, avec D. Sofiel, soprano, W. Kijen, piano; 22 h. 30, Les sept planètes; Mars; 23 h., Jour e J e de la musique; 23 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons; 0 h. 5, France-Musique la nuit; Beethoven, Biber, Byrd, Haydn, Hendrix, Janequin, Penderschi, Tehalkowski.

ÉCHECS

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Nullité dans la vingt-troisième partie

par la nullité an 41° coup sur proposition de Victor Kortchnol Le challenger a pourtant dominé Anatoly Karpov durant cette par-tie mais, pressé par le temps, il commit une imprécision au 38° coup (Tal) qui annula tous ses

efforts.

La 23° partie du championnat avaient choisi comme ouverture du monde s'est conclue, samedi, le « gambit-dame refuse ». Avec ce début Karpov avait remporté. avec les Noirs, la 13° partie et Kortchnoi, avec les Blancs, la 21°, les trois autres parties s'étant terminées par la uullité.

Le champion do monde mêne offorts.

donc toujours le match par 4 à 2,

Pour la cinquième fois dans le 12 24° partie devant être jouée match, les deux adversaires mardi 19 septembre.

CHAMPIONNAT DU MONDE 1978 Blancs : VICTOR KORTCHNOI Noire : ANATOLY KARPOV ANATOLY KARPOV

Cre 22. h3 Trus
66 23. P64 Fg4
757 25. 13 F65
8-0 25. 24. b62 Fg4
95 77. a5 b5
FXc5 28. CX b5 FXb1
Cc6 29. Tb1 Fd5
Da5 30. b6 aX b6
F67 31. TX b6 FXc1
d4 33. Fd3 Fd7
Db6 34. a6 F55
X16 35. Dr4 Rg7
Dd6 37. Dx5 gX b
Xd4 38. F21 d3
Xd4 39. Rt2 T68
Xf6 40. Ta2 T67
F66 41. Td2
F66 41. Td2
F66 41. Td2
F66 41. Td2
F66 Nulle, 9-0 95 F×95 Ce6 Da5 F67 65 04 Dh6 F×16 Dd0 7. d×c5 8. Dc2 9. Td1 6. Td1
10. a3
11. Cd2
12. Fg5
13. Cb3
14. FXf6
15. Cd5
16. Fd2
17. éxd4
16. Cxd4
19. Cxd4
20. g-0
21, Tfe1

1,--

Cruss Section 1

To Represent the second

b D. ...

Anglass Anglain de la



CORBIN S.A. CONSEILS EN ORGANISATION

trols séminaires sur la gestion du personnel :

L'APPRECIATION DU PERSONNEL

Du constat de l'existant à une fechnique permettant le développement des relations hiérarchiques et renseignent la gestion provisionnelle et intégrée du personnel. Les 24, 25 & 26 Octobre 1978.

LES APPROCHES INTEGREES DE LA FORMATION

La planification, l'organisation et la mise en œuvre d'una formation liée à l'évolution de la structure de l'entreprise. J. LEMONNIER Les 23, 21 & 22 Décembre 1978.

L'EVALUATION DES FONCTIONS

Une méthode d'évaluation de la qualification, applicable à tous les postes et à toutes les fonctions de l'entreprise, dans une perspective de gestion des solaires et des carrières. C. CORBIN Les 7, 8 at 9 Novembre 1978.

trois sessions de longue durée :

ENTRAINEMENT A LA NEGOCIATION

Acquisition idee principes comportementaux, etratégiques, et argumen-taires nécessaires à la pratique des eltuations de négociation.

FORMATION DE FORMATEURS

Ende, autour d'un perioctionnament à la pratique de l'animation, des différents aspects de la mise en œuvre de la Formation dans l'entreprise. 10 journées, d'Octobre 1978 à Janvier 1979.

EXPRESSION ORALE

Entraînement aux techniques d'auto-contrôle de comportement et d'Influence, applicables dans toutes les situations d'expression orale. 8. ANORE 12 journées, d'Octobre 1978 à Février 1979.

CORBIN S.A. CONSILE EN CORBINS 57, rue du Temple - 75804 Paris. Tél 278.58.26

SAM PECKINPAH (v.o.), Broadway, 18" (527-41-16), en alternance : Major Dundee, Pat Garett et Billy 18 Eid, 1s Horde sauvage, Croix de for, Un nommé Cable Hogue, Tusur d'élite, The Gustaway. MIZOGUCHI (v.o.), Action Christina, 4º (325-85-78); le Eéros sacrilége. — Action République, 11º (805-51-31); le Vie d'O'Haru, femme

Les festivals

E BOGART (7.0.). Action Ecoles, 54 (325-72-07) : le Port de l'angoisse. — Action La Payette (978-80-50) : Casablanca. L BERGMAN (v.o.), Studio Git-le-Cœur, 6° (326-80-25) : la Fontaine d'Aréthuse.

AMOUR, EROTISME ET SEXUA-MOUR, EROTISME ET SERVA-LITE (v.o.), le Seine, F (325-95-90), 1, 12 h. 36 : Je, tu, il eile; 14 h. : Flesh; 15 h. : Dehous, dedans; 18 h. : Hiroshima, mos amour; 20 h. : Une petite eniotée pour l'été; 21 h. 36 : Casanova. — II, 14 h. 30 : le Regard; 15 h. 20 : Ellits; 18 h. 20 : Maliela; 26 h. 20 : Vices privés; Vertus publiques.

MARILYN MONROE (v.o.), Studio ds l'Etolia, 12 (380-19-93), 14 h.: Marilyn; 15 h. 30 : 12 Rivière sans retour; 17 h.; Sept ane de réflexion; 19 h.: Nisgara; 20 h. 30 : Troublez-mod es soiz ; 23 h.: les Misfits. FILMS DES PAYS DE L'EST (v.o.), Olympic, 14 (542-67-42) : le Miroir.

formation continue des cadres

Marketing

695 codres d'entreprises ont suivi, depuis la débat de 1976, les divers enseignaments du Marketing à l'ISSEC.

1. Marketing fondamen — Les bases indispensables de lo

- connaissance en Marketing. - La Marketing en action : vécu à travers les rôles d'un homme clé du Marketing moderne.

ques : yers une communication

- 3. Marketing des prodeits La démonstration de l'utilité du Marketing dans un domaine où il o enfin ocquis ses lettres de
- 4. Méthodes d'analyse en Les autils d'analyse de l'environnement : indispensables au chercheur et utiles pour ceux qui doivent dialoguer, ovec lul.
- 5. Etudes et recherches -- La recherche commerciale au en Marketing service de l'homme d'action-: exemples vécus de prévision de
- la demande. 6. Direction des ventes - Animer, arganiser, administrer et
- contrôler une force de vente. Une analyse systématique des objectifs possibles et des moyens de la publicité, de la promotion des ventes et des relotions publi-
- commerciale utile. Les moyens pour producteurs, grossistes et détaillants de réagir, 8. Distribution sur le plan stratégique et apérationnel, à la modernisation spectaculaire de l'appareil commercial
- français. Dans un monde où les frontières 9. Marketing et marchés s'auvrent et où les échanges se multiplient, les moyens d'agir culturelles, politiques et écono-
- miques, 10. Politiques de Market- — La synthèse indispensable des conneissances en Marketing grâce à des cas complexes et à des jeux d'entreprise.

Les enseignements de marketing sont placés sous la respon-sabilité de M. Charles Waldman, du corps professoral du Groupe INSTITUT SUPÉRIEUR DES SCIENCES ÉCONOMIQUES

ET COMMERCIALES 35, boulevard Sébastopol - 75001 PARIS - Tél. 233-21-88

Pius du 900 personnes ont participé ces deux de aux cours de comptabilité et de finasce du l'ISSEC.

- 1. L'ISSEC enseigne les cours de base en comptabilité géné rale et comptabilité analytique pour tous les pestionnaires oppelés à utiliser les informations économiques et financières d'angine comptables à l'mtérieur de l'entreprise.
- 2. Le cours de contrôle de gestion permet à tous les ges-tionnaires au niveau de la direction d'une unité décentralisée d'étudier les différents aspects du contrôle de gestion et du processus de planification.
- Le cours de Pratiques et informations comptables concerne dans l'entreprise tous les utilisateurs des documents comptables, les cadres administratifs et financiers de même que les responsa-
- 4. Les cadres voulant se fomillariser avec les mécanismes et problèmes fiscoux, suivent ovec profit à l'ISSEC le cours de

L'enseignement de la finance à l'ISSEC comprend six cours de

- 1. La cours de Techniques du gestion financière, qui permet de se famillariser avec le vocabulaire, les concepts et les schémas d'analyses spécifiques à la fonction financière de l'entreprise. Il concerne les codres qui souhaitent confronter leur expérience aux modèles théoriques modernes.
- 2. Analyses financières et évaluation des sociétés. Ce cours propose l'analyse du mécanisme des opérations de bourse et les méthodes d'évaluation de la valeur des entreprises.
- 3. Financement des entreprises. Le cours de financement des entreprises est destiné oux codres qui prennent les décisions de type financiers et bancaires et qui souhaitent se perfectionner dans les plans de trésorerie, plans de financement et montage de
- 4. Le cours Décisions et politiques financières est destiné aux responsables fonctionnels de gestion financière et comptable
- 5. Le cours de Finances internationales concerne les cadres financiers des firmes multinationales et des firmes exportatrices et Importatrices. Il permet de se fomiliariser ovec les sources de financement particulières aux opérations internationales.

Les enseignements de comptabilité sont placés sous la responsabilité de M. René Demeestère, ceux de finance sous la responsabilité de M. Florin Affalion, du corps professoral du Groupe ESSEC.

Comptabilité et finance | Personnel et formation

ant participă aux cours de la fonction Personnel et de la fonction Formation is l'ISSEC.

A partir du 4 octobre 1978, les cours qui sont proposés par groupes de quinze personnes sont les suivants :

- 1. Techniques de base de Proposer la moîtrise des techniques essentielles de la fonction la foaction Personnel: Personnel et leur Intégration opérationnelle.
- 2. Structures et Commu- Anolyser les comportements humains qui résultent de l'argonisation et la structure de l'entreprise.
- 3. Relations industrielles : -Etudier et comprendre les situations de relations et de travail en groupe dans l'entreprise.
- 4. Droit du Travail : - Faire prendre conscience oux cadres, non juristes, de l'Impartance des problèmes juridiques dans les rapports du travall.
- 5. Direction du Personnel Aider les cadres apérationnels à par l'encadrement: réfléchir à leur rôle dans la direction et la gestion du personnel.
- 6. Méthodes et pratiques - Proposer les méthodes disponibles an Formation permapour tout formateur oinst qu'un nente : ensemble d'outils pédagogiques,
- 7. Organisation et gestion -Permettre aux responsables de formation de déterminer les oriende la formation : tations de leurs fonctions et établir une structure de fonctionnement.

Les enseignements de la fonction Personnel et Formation sont placés sous la responsabilité de M. Alain Bernard, du corps professoral du Groupe ESSEC.

Les autres enseignements proposés deux fois par an par l'ISSEC, concernent les disciplines sulvantes : Socrétariat général et problèmes juridiques, Production, Organisation, Communication dans l'entreprise, Informatique, Entreprise et environnement,

AUTOMNE 1978 A partir du 4 octobre

un enseignement intensif, pratique, d'une journée tous les 15 jours

CENTRE DE LANGUES

Anglois, allemend, espagnal, brėsilien, arabe, russe

- Cours extensifs tous niveaux.
- Recycloge intensif en anglais, à raisan d'une journée par semaine sur 13 semaines.
- Niveau faux débutants. Niveau intermédiaire d'affaires. Deux nouveaux cours ISSEC (9 journées). Anglois de Marketing et Négociation.

Renseignements et documentation: Centre de langues ISSEC 35, baulevard Sébastopol. — 75001 PARIS. Tél.: 233-21-88

Anglais de finance et économie.

Les diplômes de spécialité ISSEC

L'ISSEC, créé il y u dix aus par l'ESSEC, et étroiten associé à outre grande école de gestion, délivre un titre de spéciolité dans les huit fonctions suivantes de l'entreprise :

PERSONNEL - FORMATION - MARKETING CONTROLE DE GESTION - FINANCE - PRODUCTION SECRÉTARIAT GÉNÉRAL - ORGANISATION

Les diplômes ISSEC, homologués par l'Etat depuis 1976, sont des diplômes de perfectionnement supérieur, du niveau d'une grande écola de gestion dans la disciplina considérée. Les demandes d'accession oux différents diplémes sont réservées aux sessionnaires de l'ISSEC ayant suivi avec succès au minimum quatre crédits de perfectionnement qui totailsent, avec la préparation du mémoire, près de cinq cents heures de travail.

formation continue des cadres (Groupe ESSEC)

Session d'automne 1978

Je désire recevoir le programme de perfectionnement de l'ISSEC et un dossier de candidature

☐ Je désire un rendez-vous ou centre d'arientation de

ESSEC/ISSEC

En 1978, à l'ISSEC: 1355 cadres et 507 entreprises Centres associés de l'ISSEC : Limoges, Nîmes, Orléans, Angers, Royan

ISSEC - 35, bd Sébastopol, 75001 Paris - Tél. 233-21-88 - Etablissement privé de formation continue



🔲 Je désire un rendez-vous au centre de langues A remvoyer à ISSEC 35, boulevard Sébastopol - 75001 PARIS Tél. 233-21-88

Réfrigérateur Vedette, 2 portes, 265 litres, 220 V. équipé d'un compartiment congélateur de 50 litres.... H 142 cm, L 59 cm, P 60 cm. Consommation d'énergie : 1,77 kWh/24 h. 1260 F Non photographié Réfrigérateur Philips, modèle ARB 9404, 220 litres, 220 V.

Cuve aluminium, compartiment congélateur de 35 litres.



Galeries Lafayette

Haussmann-Belle Epine

CARNET

Naissances

— M. Jean-Claude CLAUSEL DE COUSSERGUES et Mme, cés Spivie Laroche, Laurence et David, sont heureux d'annoncer la naissance de Armand.

le 10 août, 1978, 10, rue Daumier, 75016 Paris.

Fignçailles

On nous pris d'annoncer les fiançailles de Mile Ghiniaine LALOUETTE, fule de M. René Labuette et de Mme, née Colette Cattaul, avec M. Jacques BERNIERE, flis de M. Bobert Bernière.

Mariages

— M. et Mme André JULLIEN,
M. et Mma Henri MITJAVILLE,
sont heureux de faire part du
mariage de leurs enfants,
Marien et Nicolas,
qui a été élébré dans l'intimité la
15 septembre 1978, à Paris.
Tokyo, Neulliy.

— M. et Mms Martial Joseph BENITÉ,
M. et Mme Rachid SAHEB-ETTABA.
sont heureux de faire part du reux de faire part du sont heureux de faire part du mariage de Isurs enfants, Aune-Marie et Anwar, câidhré dans l'Intimité le 16 sep-tembre 1973, au Pré-Saint-Gervals. 24430 Marsac-sur-l'Isle. 24, rue Henri-Martin, 83310 Pré-Saint-Gervais. 7, rue Vermeer, Tangar.

Décès

RAYMOND DUBREUIL Nous apprenous la mort de Raymond DUBREUIL.

Nous apprenous la mort de
Raymond DUBREUIL,
officier de la Légion d'hunneur,
président d'honneur
de la Fédération nationale
de la presse française,
décédé le 17 septembre, à l'hôpital
de Chaumout (Haute - Marne), à
l'âge de soiteants-huit ans.
INé le 13 novembre 1915 à Chaumoni
lHeute-Marne), Reymond Dubreuil commence sa carrière dans la comptabilité.
Pendant l'occupation, il participa à la
Résistaece dans un maquis de la HeuteMarna, A le Ilbéretion, il devieet
directeur-gérant, puis P.-D.G. du « HeutMarnais républicain a.
Président du Syndicat des quotidiens
de province (1965-1978), ancien edmieistrateur de la SNEP, Raymond Dubreuil
est président de la Fédération extionale
de la presse française de 1966 à 1971,
puis il en devient président d'honneur.
Au sele du parti radical-socieliste, il
suelt occupé durant plusieurs eenées, les
fonctions de vice président du bureau
national.)

ALAIN LUBRANO

Nous apprenons la mort de notre confrère et ant.
Alain LUBRANO,
décédé subtement le dimanche 17 septembre, à Marsellie, à l'âge de soixante-dix ans.
INE le 10 mai 1908 à Marsellie (Bouches-da-Ribne), Alain Lubrano assure, avant la dernière guerre, la chronique meritime au journel « le Soleil», r'en des trois quotidiens du soir édités à Marsellie. Il y demeure jusqu'eu 1 « Janvier 1944, date à laquelle il entre dans l'équipe qui prépare le lancoment du « Provencal », puis la créatiun du journel « le Soir » apparamant au même groupe.

puis la création du journel é le Soir a eppartenant eu même groupe.

Alale Lubrano evall pris sa retraite en juliel 1976 evec le titre de secrétaire général de rédaction, mais continuail à collaborer activement à la vie du « Soir ». De 1962 à 1975, il avail assuré avec compétence et dévouement la correspon-dance du « Monde » à Marseille, où les collaborateurs de notre journal trouvelent toujours un accueil chaleureux. « Le Monde » présente à la lemille de notre ami ses bien sincères condo-léances.]

Le Monde

Service des Abounements 5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mnis

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 205 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 265 F 390 F 575 P 768 F

ETRANGER (par messageries)

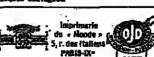
L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 P 385 P S10 F II. — TUNISIE 180 F 348 F 500 F 666 F

Par voie zérienne Tarif aur demande Les aboonés qui palent par chèque postal (trois vuleta) vou-dront blen joindre ce chèqus à leur demande.

Changements d'adresse nitfa ou provisoires (d aemaines ou plus) : nos ab-sont invités à formuler demands une semaine au n avant leur départ.

Joindre la dernière d'envoi à toute correspo Veullez avoir l'oblignance de rédiger tous tes noms propres en capitales d'imprimerie,

Editioner is S.A.R.T., is Monde.



1977

Reproduction intertite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journeux et publications : nº 57637.

La direction et le personnel de la S.E.I. (Société d'études spéciales et d'installations industrialies). Parie, ont le regret de faire part du décès de leur administrateur.

M. Albert CAILLAT, chevailer de la Légion d'huaneur, nifficier dans l'ordre national du Mérite.

conseiller du commerce exterieur, président-directeur genéral de la S.E.I., de 1958 à 1978, survenu le 3 septembre 1978, dans sa soixautième année.

Les obsèques ont eu lleu à Beanrecueil, près d'Aix-en-Provence, le 3 septembre 1978.

[Né le 25 décembre 1978, à Vinay

8 septembre 1978.

[Né le 26 décembre 1918, à Vinay (1967e). M. Albert Callial était P.-D.G. de le Société d'études spécieles et d'installations industrielles depuis 1956. Il étail aussi conseiller du commerce extérieur de la France depuis 1965 et avait réalisé plusieurs installations miletres, ainsi que des équipements portuaires au Maroc, au Sénégal et daes d'autres pays.1

-- Mme Edouard Cossart a la dou-leur de faire part du décès de M. Édonard COSSART, ancien élève de l'E.N.S., professeur agrégé de mathématiques spéciales M., chevaller de le Légion d'honneur, rappelé à Dien dans sa soixante-douxième année, le 18 septembre 1978.

dougieme année, le 10 septembre 1978. Une messe sers dite le samedi 23 septembre 1978, à 10 heures, en l'église Sainte-Genevière d'Asnières (921.

Nous apprennis le décès d'n comedieu Julieu LACROIX.
survenn à la Maison des artistes de Pont-aux-Dames.
[On doil à Julien Lacroix, mort à quatre-vingt-dix-sept ans, ee grand nombre d'adaptations pour la radia, il avait participé à des tournées mondiales avec Sarah Bernhardt et joué à Paris aur de nombreuses scènes.]

Nous avons appris le décès de Mme Jeanne LEJEAUX, historienne d'art, survenu dans sa quatre-vingt-quiz-zième année.

survenu cans sa quarre-vingt-quidzième année.

[Jeanne Lejeaex, qui était née es 1884 à Meix, fut ene des premières femmes diplômées de l'Écola du Louvre, avec une thèse remarquée sur « La place d'Armes de Meix », parue en 1927. Conférencière des musées netionaux, collaboratrice de l'institut international de coopération intellectuelle, elle fut secrétaire de « la Revue de l'ert ancien et moderne ». Les prix Charles-Blanc, de l'Académie francaise, et Thoriet, de l'Académie des beaux-arts, couronnèren son ouvrage, « Sculpture religieuse ». On tul doit également de nombrousés études sur les architectes et les artistes francais de dix-septième al dix-heillème stècles. Pendant la dernière guerre, elle fut attachée au musée Carnavalet, dont elle clessa les estampes. En 1922, l'Académie de Meix l'évelt accueille comme membre correspondant.]

La Fédératin nationale du Crédit agricole a la douleur de faire part du décès subit, dans sa cinquante-sizieme année, de M. Roger PARRET, H.E.C. (promotion 1946), directeur adjoint responsable des questions économiques et financières, membre de la commission du financement du VIIª Plan, Les obéèques auront lieu le mardi 19 septembre, à 16 heures, en l'église paroissiale de Saint-Myon (Puy-de-Dôme).

48, rue la Boétie, 75008 Paris.

- Polilonnay (58).
Mila Sylvia Porte,
Mila Muriele Porte,
M. Prançois Porte,
M. Prançois Porte,
M. Louis, Robert Porte,
M. Frédéric Porte,
Sa familie et ses aruis,
ont la douleur de faire part du
décès accidentel, à l'âge da quarante-six ans, da

M. Maurice PORTE.

La messe de funérailles sera célé-brée le mardi 19 septembre 1978, à 15 beures, en l'église de Pollionnay (corps déposé l'undi, à 14 heures). Inhumation an cimetière de la

VENTE à CHARTRES (28)

IMPORTANTE VENTE DE POUPÉES ET JOUETS

DE COLLECTION
Boites à musique - Automates
Catalogue eur demands
Marie J. et J.-P. LELISVER, e.-pr.
assoc., 1 bis, place don Cénéral-deGaulle, Chartres, tél. (37) 38-04-32.

-- Poliionnay, Craponne. La directinn et le personnel de la Société Porte ont le grand regret de faire part du dérès accidentel de M. Maurice PORTE.

président-directeur général Pour les funérallies, consulter l'avis de la famille.

Remerciements

— Profondément touchés par les témnignages de sympathie reçus lors de leur grand deull. Mme Eveline Lesage, son file et toute la famille du docteur Bernard LESAGE, vous prient de trouver lei l'expres-sion de leur eincère reconnsissance,

Souvenir

Le 13 sout 1968 effetgualt
Gilbert TREMBLAY,
dunt le souvenir continue de briller.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

- Università de Pottiera mardi
19 septembre, à 14 b. 30, département de géographie. M. Gindas
Simon : «L'espace des travailleura
tunisiens en France; atructure et
fonctionnement d'un champ social
international».

Visites, conférences

MARDI 19 SEPTEMBRE

MARDI 19 SEPTEMBRE

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — 15 h., devant l'égliss
Saint-Boch, Mme Bouquet des
Chaux : « Saint-Boch et la rue
Saint-Honoré ».

15 h., place Saint-Germain-desPrés, devant l'église, Mme Colin :
« Saint-Germain-des-Près et son
quartier ».

15 h., terminue antobus 65,
Mme Pennec : e Notre-Dame-desVertus d'Aubervilliers ».

15 h., portail central, Notre-Dame
de Paris, Mme Guillier : « Promenade dans l'île de la Cité ».

15 h., 17, qual d'Anjou, Mme Zujovic : e Hôtel de Laurun » (Caisse
nationale des monuments historiques).

vic: e Hotel de Leurin (Carrel value)

riques).

15 b., 2, rue de Sévigné : e Place des Vorges et hôtels du Marais »

(A travers Paris).

15 b., métro Solferinn : « Histoire et fonctionnement de l'Hôtel des ventes » (Connaissance d'iol et d'ailleurs).

15 b., 11. qual de Conti : « Hôtel des monnaies et ateliers » (Mme Perrand).

15 b., métro Sentier, sortie côté Petits-Carreaux : « Un parcours policier dans les ruelles et les passages du vieux Paris » (Paris et son histoire).

CONFERENCES, — 18 b. et 20 b., 13. rue Etlenne-Marcel : « Le plein épanouissement du cœur et de l'esport » (Méditation transcendantaie), entrée libre.

. Nos abonnés, bénéficiant d'une rélucion sor les insertions da « Cornes de Mondo », sons priés de joindre à lant envoi de texte une des dernières bondes pour justifier de cette qualité.

Indian Tonis - de SCHWEPPES Juste ce qu'il faut d'orange amère pour bien désaltérer. la propa

Wales Thinks

...

lupture et pross



COUTURE

ET MODE MASCULINE

Collections Automne Hiver

Présentation à 15 h du 19 au 22 et du

Vous dormez souvent à l'hôtel! Vous avez droit à 15% de réduction **CARTE "S"**



La carte "5" Mercure,

d'hôtel au meilleur prix, HOTELS TRESTAURANTS

c'est la chambre

Adresse

pour les Entreprises Une carte collective pour les différents rembres de votre société qui se déplacent régulièrement.

Elle vous fait bénéficier d'une ren de 15 % sur le prix de la chambre seule. mple ou double, dans 26 hôtels Mercure Vous l'obtiendrez au prix de 300 l (jusqu'au 30 avril 79).

- et aussi la carte "15" une corte personnelle :

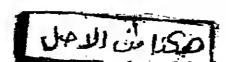
Service Cartes Mercure

15% de réduction aux voyageurs Adressez votre coupon-réponse à

toroute A6 C.E. 1405 91019 Evry-Code ☐ le désire recevoir la documentation carts "\$".

D Je désire recevoir la documentation carte 7.5°.

्द





F.M.I.: une analyse trop optimiste sur la progression des liquidités

A une semaine de l'ouverture à Washington de son assemblée générole traditionnelle, le F. M. I. rend public son rapport annuel.

A période passée sous revue (1º mai 1977-30 avril 1978, avec quelques débordements jusqu'au mois de juillet) par le rapport annuel du FMI « a été à nouveau insatisfaisante

confine

La « surveillance »

En ce qui concerne le Fonds iui-même, e'est une nouvelle étape de son histoire qu'il a abordée, étroitement liée aux changements survenus dans le régime juridique, extrémement souple en affet, qui s'applique désormals aux relations moné-taires e u tre Et at s, toujours caractérisées par d'anules variataires entre Etats, toujours caractérisées par d'amples variations du cours des changes, c'està-dire par de grands désordres.
Depuis le 30 avril dernier, est
entré en vigueur ls deuxième
amendement aux statuts (établis
originellement en juillet 1944 à
Bretton-Woods) de cette instatution. La réforme en question,
adoptée à la JamaIque en janvier 1976, consacre en réalité
l'abandon du système de parités
fixes, qui ne s'étatt pas relevé fixes, qui ne s'était pas relevé de la décision prise le 15 août 1971 par M. Nixon de supprimer totalement la convertibilité du dollar en or à taux fixe, système dont le Fonds était supposé être dont le Fonds était supposé être le gardien. C'est donc en droit et même en fait un nouveau RML que nous avons aujour-d'hul. De son ancien rôle, il a gardé la mission apparemment considérable d'exercer « la surveillance des politiques (sulvies par les Etats membres) en

pressions sur les marchés des changes qui ont conduit les autorités monétaires d'abord à racheter d'énormes quantités de dollars puis, à partir de 1978, à renoncer partiellement à intervenir. Quelles indications et éventuellement quelles analyses nouvelles apportent les auxeurs de ce document qui solent susceptibles d'ajouter à notre connaissance et si possible à notre compréhension de la « crise » ? matière de change ». Le rapport rappelle qu'en avril 1977 son conseil d'administration (où siègent les représentants des Etats membres) a pris une décision pour définir les principes de la future « surveillance ». Ils sont au nombre de deux. Le principe A fait obligation aux Etats « d'éviter de manipuler » leurs taux de change soit en vue de bioquer le processus d'ajustement (grippé depuis si longtemps pourtant!), soit en vue de se ménager indúment un avantage de compétitivité. En vertu du principe B, les Etats sont priés au contraire d'intervenir chaque fois que cela est mécessaire pour contracarrer les mouvements désordonnés sur le marché.

sous plusieurs aspects pour l'éco-nomie mondiale ». Elle a égale-ment été marquée par de fortes pressions sur les marchés des

De la lecture du rapport, il ressort que le personnel dirigeant du Fonds Ile « staff ») est bien embarrassé pour appliquer ces commandements qui semblent avoir été prescrits par un dieu qui ignorerait à peu près tout de ce qui s'est récemment passé sur la terre en matière de monnaie. Ne fendreit-il nes d'abord savoir faudrait-il pas d'abord savoir sous quel régime de change nous vivons? « Les pays membres, ècrivent les experts, ont tiré parti de cette liberié, légalisée par le second amendement (il s'agit de la faculté pour chacun d'eux de choisir le régime monétaire de son choix à la notable exception de l'étalon-or), et l'hétérogénétié des arrangements en cours qui en résulte rend difficile de caractériser le présent système. L'aquere-vingt-quinze pays membres sur cent trente-deux ont rettaché la valeur de leur monnaie respective à une autre, à un panier de devises ou bien encore aux D.T.S. (droits de tirage spéciaux), mais comme le notant les ciaux), mais comme le notent les experts, « la fixité à une tout autre signification (traduses : n'a plus de signification ancune) quand les principales monunées sont eles-mêmes flottantes a Finalement, un cinquième seuiement des transactions commer-elales s'effectuent de par le monde par le truchement de monnaies qui sont fixes les unes par rapport aux autres. A la même date du 30 avril 1978 est également devenue

composite dant la valeur est calculée tous les jours par le FML
selon une formule simple que
nous reproduisons dans l'encadre
el-dessous. Mais en realité,
comme les pays ont désormais le
droit de payer la totalité de leur
écot en leur propre monnaie (au
lieu de devoir en verser une
partie en cromme suparavant),
la liquidité du Fonds n'a pas
vraiment été assurée pour
autant Comptant large (c'est-èdire en incluant les devises de
pays débiteurs ou instables), le
rapport évalue à quelque 17 milliards de D.T.S. le montant des
avoirs en devises « utilisables » avoirs en devises « utilisables » du F.M.I., somme inférieure, pré-cise le rapport, aux 21 milliards d'engagements déjà contractés.

effective la sixième augmentation générale des quotas (versés par les pays adhérents). Sur le

papier, il en résulte un accrols-semant substantiel des ressources du Fonds, dont le total est passé de 29 à 38 milliards de D.T.S. (tous les chiffres sont désormais donnés en cette unité de compte composite, dont la valeur est cal-

Les possibilités de prêts

Il suffiralt qu'un tirage impor-tant soit décide pour obliger le Fonds à faire appel à ses bail-ieurs habitnels du groupe des Dix qui ont signé les accords généraux d'emprunts de 1961. Cette situation permet de juger à sa juste mesure l'engagement pris en mars dernier par les Etats-Unis en vue d'impressionpris en mers dernier par les Etats-Unis en vue d'impression-ner les marchés des changes « de mobiliser la position de réserve au F.M.I. si, et dans toute la mesure du nécessaire, ils ont besoin d'acquerir des devises transfers » ils promesse en étrangères » (la promesse 'en question est consignée dans un communiqué conjoint américanoaliemand. La sixième révision des quotas vient à peine d'être achevée que le Fonds, pour plus

de sûreté, a demandé et obtenu gu'on discute de la septième dont il sera beaucoup question la semaine prochaine à Washington à l'assemblée générale. Pour augmenter ses possibilités de prêts, le FML compte avoir bientôt la disposition des 8,7 mil-llards de D.T.S. que doivent lui avancer un certain nombre de

llards de D.T.S. que doivent lui avancer un certain nombre de pays industrialisés et pétrollers afin de créer es qu'on appelle la facilité Witteveen, du nom de l'ancien directeur génèral auquel a succèdé, au mois de juin dernier, M. Jacques de Larosière, auparavant directeur du Trésor, rue de Rivoli. PAUL FABRA.

(Lire la suite page 26.)

Comment déterminer

Un coup de poing

RIEN n'est plus saluteire, dans la confusion des enalyses et des diagnostics, que d'entendre une voix torte qui, en présentant ées arguments, s'attaque aux idées reçues par une bonne partie des économistes d'aujourd'hul et de ceux qui, tels les hommes politiques, suivent, sans toujours le savoir, leurs recommandations formulées ou non expressément. A supposer même que l'svis dissonant qui est alast donné soit lui-même eulet à discussion, reste encore l'avantage d'une remise en question radicale des hypothèses sur lesquelles reposent et la pensée des - experts - et l'action menée avec plus ou moine de bonheur par

Rappelons-nous quel élait il y a moins de dix ans dans les pays industriclisés le préjuge ambiant, sur le chômege : qui, en dehors de Jacques Ruelf et d'un très ps::\(\)\(\text{nombre}\)\(\text{déconomistes}\), qu'on compterait eur les doigts d'une seule main, aureit elors sérieusement anvisagé comme probable l'evènement d'une crise génératrice d'un sous-emploi d'une ampleur compareble à celle qu'on avait connue - du temps où Keynes, comms on le répétell elors à satiété, ne noue avatt pas encore appne à maîtriser les fluctuations économiques -. Aujourd'hui, l'opinion commune s'est complètement renversée : il est devenu à la mode de mettre en event tout un ensemble de tacteurs quatiliés en général de - structurels - qui expliqueraieni pourquoi nous sommes enirés durablement dens une ère de teible croissance el de chômage persistent.

Ce sont ces idées a priori que révoquent en doute M. Jean Tumlir et deux autres économistes du G.A.T.T. dans un rapport qui porte le litre : « Ajusiement, commerce et croissance dans les pays Oéveloppés et les pays en voie da développement » (voir la Monde du 18 aeptembre).

- Dès lors, écrivent-ils, que ni la démographie, ni les ressources naturelles, ni la lechnologie n'imposent essentiellement de limites à la croissance, toutes les difficultés économiques ectuelles — que recouvre la syndrama initation-chômaga — revêtent pour l'essentiel un caractère passeger. = Affirmer que les problèmes en question sont, de par teur nature, temporaires, ne revient pes à minimiser la difficulté, ajoulant les auteurs, aux yeux desquele - il semble que, pour le moment, le principal denger soit, au contraire, d'en exagérer la difficulté et de créer ainsi un climet politique dans tequel seront proposées des - solutions - qui ne pourront qu'affaiblir le pouvoir d'adaptation epontanée des Oiverses économiee et transformer le coopération internationale en un violent eltrontement ».

Nous nous sommes délà matheureusement engagés assez loin dens ce processus. Pour venir en aide à tel ou tel secteur de l'économie, les gouvernements prennent des mesures, de carectère protectionniste nolamment, qui toutes ensemble ne peuvant qu'etteiblir le capacité d'ajustement du système tout entier. A cet égard, les auteurs de l'étude lont une auggestion que les responables teraient bien de garder toujours présente à l'esprit. Ila distinguent deux catégorles de mesures politiques d'intervention celles qui influencent elimplement la répertition des ressources et ceties qui influent sur l'efficacité du mécanisme de cette répartition. Seules les secondes sont durablement nocives en grippant progressivement la machine. Telles sont, por exemple, les décisions visant sane le dire à - cartellieer - la production (résultat inévitable de tout accord visent à limiter par des contingents mème volontaires les Importations). A côté du chômege, on constate une pénurie de main-d'œuvre dens les entreprises (nombreuses) en expaneion. - Les emplois nécesselres se créeront d'eux-mêmes et les demendeurs d'emplois additionnels possèdent les qualifications qui sont demandées. - - Mais le rétrécissement ertiliciel des écarts de salaires - diminue l'Incliation à acquerir une formation adéquale. En définitive, les hommes sont les artisans des meux économiques dont ils soutfrent et il est donc en leur pouvoir de les corriger. C'est, nous disent les auteurs du repport, le seul aspect optimiste de leur analyse. La tâche le plus urgenie esi de réduire l'infiglion qui, en Interdisant aux entrepreneurs de planifier à long terme leurs investissements, a pour ettel « d'empêcher la société de se montre r

LES NÉGOCIATIONS SUR LE PROJET MONÉTAIRE EUROPÉEN

Le calendrier fixé des travaux du conseil européen

de Brême en vue de la mise en place d'un système moné-

taire européen (F.M.E.) devroit pouvoir être respecté, autre-

ment dit le nouveau dispositif devroit devenir opérationnel

début 1979. Tel est le bilon positif que dresseront ce lundi

18 septembre les ministres des finonces des Neuf, au vu

notamment du ropport que leur a soumis le camité moné-

taire. Le comité des gouverneurs des banques centroles, l'autre organe communautaire chargé de la préparation du dossier, remettra, quant à lui, son rapport en octobre :

les gouverneurs, plus circonspects, sans doute parce que

c'est à eux qu'il reviendra de gérer le système, entendent

en regarder chaque élément de très près ovant de se

(De natre correspondant.)

Une proposition pour sortir de l'impasse

ES derniers accords de Brême et d'Aix-ia-Chapelle prévoient la mise en place d'un fonds commun de réserve, l'utilisation d'une unité monétaire et la firation de nouvelles de l'action de l'actio marges de fluctuation (1). Ils sont apparus comme la manifes-tation d'une certaine union des

Cependant, rien ne saurait empêcher la spéculation de se porter sur l'une des devises européennes et de forcer ainsi les autres à se séparer de la première pour ne pas être réévaluées artificiellement,

.... CHRISTIAN BORROMEE (*)

entrainant ainsi la rupture des nouveaux accords de change. D'un autre côté, une spéculation à la baisse sur une mon-naie entraînerait le « soutien » de cette monnale par le nouveau fonds européen. En clair, cela signifierait que le fonds préterait une monnaie forte au pays vic-time de la spéculation et rece-vrait en contrepartie la monnaie

Celui-ci se trouversit done débiteur d'un pays à monnale forte au travers du fonds européen. On est en droit de s'interroger sur les conséquences à terme d'un me, s'il vensit a joue

Le fait que les opérations soient libellées en unités soient libellées en unités monétaires n'a pas une grande importance de fond. Ce qui importe est la monnale de règlement; l'unité monétaire sert seulement à calculer un montant, nul ne l'émet et elle n'a cours légal nulle part, comme le nouveau D.T.S., par exemple. Vous pouvez compèer en guinées comme dans l'ancienne Angleterre, c'est toujours en livres terre, c'est toujours en livres sterling qu'il vous faudra payer.

M. Schlecht, secrétaire d'Etat à l'économie du gouvernement de la R.F.A., a récemment déclaré que le futur système monétaire que le lutur système intoletaire européen devra comprendre un mécanisme permettant aux écarts du prix et de coûts entre les pays de se reflèter au niveau des devises au sein du système Celui-ci penchera done vers les changes flottants et, ce, d'au-tant plus que M. Schiecht a souligné que ce système euro-péen ne devait pas être dirigé contre les devises de pays tiers.

UXEMBOURG (Commu-IXEMBOURG (Communantés europécnies). — A l'échelon politique, le scepticisme affiché à Brême par certains Etats membres, essentiellement le Royaume - Uni et les Pays-Bas, a, bon gré mal gré, disparu. Devant la détermination manifestée par M. Giscard d'Estaing et par le chamoeller Schmidt, l'entreprise est prise an sérieux par tous avec l'idée, désormais unanimement partagée. unanimement partagea

Il semble que des divergences partielles — et il en demeure, bien sur — ne peuvent plus faire echouer l'opération. Compte tenu de l'évolution des esprits, seul un jugement négatif global sur la capacité du F.M.E. à remplir son rôle pourrait amener un ou plusieurs gouvernements à y renoncer. C'est pourquol les experts et les ministres s'emploient à concevoir un dispositif aussi efficace que possible.

qu'il est nécessaire d'y participer. Deux questions

Fonds monétaire européen (F.M.E.). Ce sont les travaux sur (F.M.E.). Ce sont les travaux sur le système de change qui ont le plus progressé. A son sujet, plusieurs questions importantes, dont les ministres vont débatire, ce lundi, restent ouvertes. Au premier rang d'entre elles figure le problème du choix du numéraire, c'est-à-dire de l'étalon parrapport auquel on constats les fluctuations de change de chaque monnaie. De la réponse donnée dépendent, au moins en partie, les solutions à apporter à d'autres problèmes, telles l'ampleur des marges de change autorisées ou encore l'application plus ou repins progressive du système resins progressive du système aux monnales faibles, qui actuel-lement fluctuent librement. Les Allemands et les Nécriandais souhaiteraient, eomme dans l'actuel « serpent », une grille de

parité : les variations d'une monnaie donnée sont constatées par rapport à chacune des autres monnaies du système. Les Français, ainsi que la plupart des autres Etats membres, préféreraient que le numéraire soit l'ECU, c'est-à-dire un panier de monnaise autrenée par l'est-à-dire un panier de monnaise de l'une de l'est-à-dire un panier de monnaise de l'est-à-dire un panier de l' soft PECU, c'est-a-dire un panier de monnaies européennes. C'est là un système en principe moins contraignant, puisque pour calculer la valeur de l'ECU on prend en compte non pas seulement les monnaies fortes comme le mark ou le florin, mais aussi celles plus frariles.

celles phis fraglies.

Derrière ce débat apparemment technique se cache la grande question polltique majeure que pose la mise au place du système de change : comment semèrant les intereses. ment s'opèreront les interven-tions nécessaires pour soutenir le système ? Comment faire pour partager «équitablement » entre les Et ats membres la charge résultant de sa défense et éviter que cette charge conduise à des politiques écono-miques déraisonnables ? Contratrement aux grilles de parité,

un partage « équitable » des charges prendre l'ECU comme numéraire. c'est-à-dire un panier de monnaies, c'est l'inconnu. Ainsi s'expliquent probablement les retlcences des Allemands et des Néerlandais. Comment se fera

l'intervention si on retient une

telle formule

Les monnaies fortes seront-elles engagées et jusqu'à quel point ? Autant de questions qui préce-eupent La Haye et Bonn. Il fact eupent La Haye et Bonn. Il faot garder en tête que l'initiative prise par le chanceller Schmidt de relancer la coopération mo-nétaire est loin de réunir tous les suffrages en République fédé-rale de même qu'aux Pays-Bas. Pour les milleux aliemands les plus conservateurs, que la dimen-sion politique de l'opération plus conservateurs, que la dimension politique de l'opération
n'effleure guére, l'idéal serait
que rien ne change : meintenir
le escrpent s'el qu'il existe. Pour
eux, la considération primant
toutes les autres est d'éviter un
réveil de l'inflation. Ils préféreraient par conséquent ne pas se
trouver enfermés dans un FME,
qui, redoutent-ils, pourrait avoir
comme effet d'obliger l'Allemagne à acheter des dollars et
contribuerait ainsi à créer des liquidités au-delà de ce qui est

souhaitable. Le gouvernement de Bonn ne peut ignorer leur invitation à la prudence. Mais il sait aussi qu'il ne faut pas renouveler les ne isut pas renouveler les erreurs de l'accord monétaire européen de 1972 (le «serpent»), que les pays faibles ne s'enga-geront pas dans l'entreprise ou y renonceront bien vite at elle y renonceront blen vite si elle risque de signifier pour eux une hémorragie insupportable de devises. Encore une fois, ce qui importe, et là se trouve le point central des débats, e'est que le poi d's des interventions soit réparti de façon équilibrée entre les pays membres. Ce dosage doit être tel que le fonctionne-ment du système n'aboutisse pas à des contraintes absurdes, qu'il n'entrave pas la mise en œuvre de politiques économiques saines alors que sa raison d'être, en éli-minant l'incertitude due à l'anarchie monétaire, est précisément au contraire de conforter ces politiques, de rendre possible une croissance soutenue sans infla-

> PHILIPPE LEMAITRE. (Live la suite page 24.)

Rupture et protectionnisme

1.15 6 3 4 5 1 7 1 L'indépendance monétaire de l'Europe ne pourrait plus aujour-d'nui passer que par la mise en œuvre d'un lien automatique entre le cours du dollar et le niveau du tarif extérieur commiveau du tarif exterieur com-mun. Ce lien devrait naturelle-ment tenir compte de l'évolution respective des taux d'inflation, car il y aurait alors rupture en-tre deux zones, et l'idée mise en avant par le ministre allemand au sujet de l'accord européen a'appliquerait parfaitement lei. Ce serait l'unique et le dernier moyen de « toucher » les Etats-Unis.

Un tel accord protectionniste européen ne recuelllera jamais l'approbation de la Grande-Bretagne. Car aux Américains qui voudraient continuer le système de l'étalon variable du dollar, l'Angleterre répondrait probablement toujours ce que répondait Churchill à Truman eur la question polonaise : eur la question polonaise : « En réalité, c'est pous qui donner le ton et je vous soutiens

(1) Voir dans « Le monde de l'économie » du 12 septembre l'arti-cle ; « L'imbrications dans la zone (2) Harry B. Truman, Mémoires,

dans tout ce que bous entrepren-drez au sujet de cette af-juire (2). s L'accord ne pourrait être que continental. Il est toutefois bon de souligner que le protec-tionnisme constitue le remède ultime à la crise d'inflation monétaire, parce qu'il représente le refus de se servir désormais d'une monnaie internationale : argument de poids vis-à-vis argument de poids vis-à-vis d'une opinion américaine très attachée à la libre circulation des

biens.

A l'opposé, on pourrait imaginer que les Européens fassent
aux Etats-Unis la proposition
constructive d'un grand accord,
reconnaissant les actuelles données de fait de l'émission des
monnaies dans les pays « créanciers a des Etats-Unis.
Nous avons une monnaie com-

Nous avons une monnale com-mune: nos propres Banques centrales souscrivent les titres de votre trésorerie et nos mon-nales sont émises pour une grande part contre dollars.

(Live la suite page 24.) (*) Economiste, auteur de Solutions pour demain, prétace de Jac-ques Rueil, Plon, 1977.

SPEEDWAY: un service d'urgence pour vos colis venant des USA.

24hun record! pour venir des USA à Charles de Gaulle. 48 h pour livraison en province. Pièces détachées, plans, echantillans, maquettes, photos, films, documents... sont les clients favoris de SPEEDWAY. Demandez à votre correspondant aux USA l'expédition en SPEEDWAY SEABOARD et nous faisons

le reste. Pour tous renseignements SPEEDWAY, appelez 862.41.74 SPEEDWAY est un nouveau service de la Seaboard World Airlines BP 10.319 · 95705 ROISSY - Aéroport Charles-de-Gaulle

LES NÉGOCIATIONS SUR LE PROJET

Pourquoi le système du « serpent » est techniquement supérieur à celui qu'on veut lui substituer

La grille des parités

régime de taux de change fixes. Les Neuf sout en train de dis-cuter du régime d'intervention du nouveau système monétaire européen qu'allemands et Fran-çais voudraient, conformément à

l'accord de principe conclu à Brême (7 juillet dernier), mettre en place dés janvier prochain.

Une des options ouvertes est, on le sait, le dispositif actuel du « serpent » (étant entendn que si un autre mécanisme était fina-

lement choisi, il devrait être, au

terms de l'annexe au communi-qué de Brême, «an moins aussi strict»). Rappeions dans quelles conditions les devises du «ser-pens » sont liées les nnes aux

Au maximum, 1 F belge peut valoir à Francfort 1,0225 DM (1), et au minimum 0,9775 si on décide que la marge de fluctuation de part et d'autre de la pasité officielle est de 2,25 %. Qu'advient-il au cours du florin de la cours du florin

si le franc belge exprimé en DM est à son plafond, c'est-à-dire est coté 1,0225 DM, ce qui implique qu'à Bruxelles le DM serait à son

formances économiques. On peut considérer que le minimum

nécessaire est actuellement atteint. Mais encore faut-il, pour

que l'entreprise monétaire ait une chance de durer, que le rap-

prochement entre les économie

ntllisés, bien sûr, pour les inter-ventions sur le marché des chan-ges, c'est-à-dire, en principe, à très court terme, mais aussi, dans

des conditions qui restent à défi-nir, à plus longue échéance, pour faciliter des actions conjonctu-

relles, voird à moyen terme. Combien l'Allemagne, le pays le plus prospère de la CEE, ac-ceptera-t-elle de mettre à la dis-

position du F.M.E. ? On l'ignore encore même s'il est vraisembla-

bie que les comptes soient déjà faits, qu'on alt déjà décidé à Bonn combien il faudrait mettre

M EME si les négociations en cours entre les Neuf pour la création d'une zone de stabilité en Europe aboutissent à un dispositif sensiblement différent du « serpent », celui-ci sert nécessairement, du fait même de son existence, de

modèle de référence aux différents projets en cours de discussion. Un modèle dont les tribulations illustrent blen l'incapacité dans laquelle se sont jusqu'alors trouvés les gouvernements de conformer la réalité à leur intention de stabiliser les changes.

Pas une «zone mark»

Le « serpent », tel qu'il existe aujourd'hui, après plus de six ans de fonctionnement, est de dimension beaucoup plus réduite qu'à l'origine. Il a perdu entrequ'a l'origine. Il a perun entre-temps trois de ses membres les plus importants de la C.E.E.: la llvre sterling, la lire et le franc français, et plus récemment la couronne suédoise. A-t-li au moins gagné en cohésion ce qu'il a perdu en étendue? Sans doute, mais cela tient au fait que le serpent a actuel est dominé par de serpent a actuel est dominé par le deutschemark et que les autres devises participantes (le franc belgo-luxembourgeois, le florin néerlandais, les couronnes danoise et norvégienne) font figure de satellites gravitant

24 mars : mise en vigueur do système entre : E.F.A., Italie, France, Belgique, Luxembourg,

1e maj : le Danemark, le Royaume-Uni et l'Irlande se joigneut au système.

12 octobre : retour du Dane-

(Suite de la page 23.)

voire tous les semestres, les tré-soreries de nos Etats, en accord

avec la vôtre, souscriront direc-tement des bons du Trèsor en dollars. Le cours entre le dollar et chaque devise sera finé par accord entre les souscripteurs et

souscripteurs et les marchés du dollar seront régularisés par votre trésorerie, pour chaque période d'un an ou de six mois, sur les bases de l'accord précédent.

Les trésoreries entreront peu à peu dans le processes d'une à peu dans le processes d'une à

gulation commune du dollar, base

d'un nouvel ordre économique

mondial. Celui-ci, toutefois, ne sera que l'institutionnalisation de l'état de fait actuel. Nul ne dépendra du dollar plus qu'il n'en dépend actuellement. Mais

nous aurons le désordre en moins ce qui permettra le retour de la confiance.

Les grandes opérations de régulation commune feraient dis-

Or, le fait de ne pas agir tend à niveler en permanence les taux de croissance sur le plus faible, et donc à augmenter le chômage.

et donc a augmenter le enomage. Les restrictions quantitatives aux crédits en monnaie nationale ont le même effet. Par ailleurs. l'inflotion reste allmentée par la part en « devi-ses » de la circulation et de l'émission montaire Enfin les

l'émission monétaire. Enfin, les déficits budgétaires ne font qu'accroître cette inflation sans rétablir la confiance, bien au contraire, ni faire baisser les taux à long terme.

Nul ne peut dire avec certitude la forme que prendroct les aires

in forme que prendroot les ajus-tements « naturels » que repré-sentent les processus de faillite et les crises de change, qui adap-

tent les créances aux possibilités réelles de remboursement. Les

créanciers en devises perdront un jour la presque totalité de

leors actifs, y compris les pays producteurs de pétrole, dont les excédents ne peuvent être ntili-sés à l'achat d'aucun bien réel.

sés à l'acnat d'aucun bien reel.
Un moratoire des dettes inter-nationales aura heu, par accord ou naturellement, c'est-à-dire sous forme de crise algue. Seuls

les actifs réels conserveront une valeur, l'actif monétaire interna-

tue l'or reprenant sa place dans la hierarchie des prix comme il

a commencé à le faire. Auparavant, la crise de chô-

mage n'aura pu trouver sa solu-

peu dans le processus d'un

Décidons donc que tous les ans,

Houande.

an système.

autour de lui. Précisons que l'Antriche et, dans une moindre mesure, le Suède laissent flotter leurs monnaiser respectives dans certaines limites, afin de main-tenir un certain llem avec le servent » Conserdant même e serpent ». Cependant, même ainsi limité à un petit nombre de monnales appartenant à des pays dont les liens commerciaux et économiques sont très étroits, le « serpent a n'a été qu'une zone de stabilité toute relative comme en témoignent les chanassez souvent dans la définition des e taux-pivots » (voir l'encadré ci-dessous sur l'histoire monvementée du « serpent »).

dans ce qui subsiste du système suropéen de flottement concerté (vis-a-vis dn dollar et des autres monnaies extérieures) faut-il conclure, comme on le dit souvent, que le a serpent » constinue la sone mark ? Cette expression devrait être évitée car le DM ne joue pas du tout, à l'égard des monnaies qui lui sont liées, le rôle que le dollar jouait vis-à-vis rôle que le dollar jouait vis-à-vis des autres monnales du temps où existait un taux de change fixe entre elles et la monnale américaine. Le dollar était alors soutenu par les principales devises qui gravitaieot autour de lui (celles de l'Europs occidentale et du Japon), alors que c'est pintôt la Bundesbank qui, par ses achata, soutient périodiquement le franc beige, la couronne da-

De l'histoire du « serpent »

19 janvier 1974 : C'est an tour du franc français de s'en aller. Fausse sortie, car il reintégrera de jacto le « serpent » en mai 1975 et de jure le 10 juillet auvant. Mais ce retour se révèle vite une fausse entrée. Le 15 mars 1976, le franc quitte à nouveau le « serpent ».

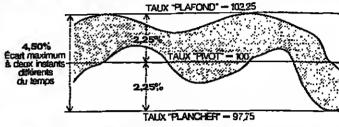
A l'occasion de chaque crise du dollar, de vives tensions se manifestent an sein du « serpent». dues au fait que les devises qui le composent sont

telle qu'elle est sommairement décrite dans l'encadré ci-dessus, il ne ressort pas assez que la période février-mars 1973 a marpériode février-mars 1973 a marqué un bournant décisif. Le 12 février de cette année-là. le dollar a été dévalué (après l'avoir déjà été le 18 décembre 1971), ce qui devalt préluder à son flottement. Les monnales encore liées an sein du « serpent a déjà allégé de la livre et de la lire vont-elles s'abandonner au régime de fluctuation généralisé? Les pays participants en décident autrement : leurs devises respectives resteront liées entre elles, et l'ensemble ainal constitué flottera par rapport au dollar (à moins qu'on rapport au dollar (à moins qu'on ne considère que le dollar flot-tera par rapport à lui). Pour faciliter cette expérience nouvelle, le DM est réévalué vis-à-vis de ses partenaires : en mars, puis de nouveau en juin 1973.

plancher, ne valant que 0.9775 F
belge? Le florin, dans cette hypothèse, devra être coté 1 DM au
minimum. S'il descendait plus
bas, l'écart entre, d'one part, la
valeur de la devise belge et, d'autre part, la valeur de la monnaie
néerlandaise, exprimées toutes
deux en DM, dépasserait les
2.25 % autorisés (le schéma serait le même el, au lieu de cholzab % autorises (a sulten de choi-sir le DM comme numéraire, on avait choisi l'ume des deux au-tres monnaies : par exemple, l'écart entre la valeur de la mon-cha autorise de la valeur de naie allemande et la valeur de la monnale cérlandaise, toutes deux exprimées en franc belge).

100 francs belges : Platond : 6,6350 DM (2,25 %) : Taux plvot : 6,4875 DM (2,25 %) : Plancher : 6,3430 DM (2,26 %). 100 francs belges: Plafond: 7.0520 Flor. (2.25 %); Taux plvot: 6.8592 Flor. (2.25 %); Placcher: 6.7420 Flor. (2.26 %).

Supposons que le florin soit coté 95 DM (c'est-à-dire entre le taux plafond et le taux plvot), quel doit être dans ce cas le cours le plus bas autorisé du franc beige à Francfort ? Réponse : comme par hypothèse le franc beige est très faible, il se trouve à son plancher à Ams-



Dans le « vrai serpent », les choses se passent de la même façon, les calculs étant évidem-ment compliqués par le fait que les monnaies ne sont pas au pair. Voici, par exemple, quelles sont les valeurs que peuvent prendre le florin et le franc belge sur le marché de Franciort.

100 florins; Plafond: 96,225 DM (2,25%); Taux pivot: 94,086 DM (2,25%); Plancher: 91,985 DM (2,26%).

terdam, soit 7,7420 florins. Une règle de trois permet de déduire son cours à Francfort : 6.7420 × 95

100

à un simple indicateur

Le dispositif du « serpent » — c'est ce qu'il fant en retenir — est un mécanisme de marché qui, fort classiquement, comprend pour chaque monnaie un seuil d'intervention à la vente et un senil d'intervention à l'achat. Le marché ind i que quelles sont les monnaies qu'il faut vendre (celles qui ont tendance à « crever » leur plafond parce que leur valeur a'éléve) et quelles sont celles qu'il faut, an

Le D.T.S. est calculé chaque joor en additionnant les seize monnaies spivantes affectée hacune d'un certain coefficient Yes 21

Exemple : sl l'ou veut caleuler la valeur du D.T.S. en france au

A is date du 14 septembre. D.T.S. valait 1,27281 dollar et 5,53672 francs.

Couronne danoise

l'unité de compte enropéenne valait 1.29805 Collar et 5,84876 F.

 $- = 6.4049 \, \mathrm{DM}$

ce qui, par rapport au cours central (6.4875 DM) représente l'indice 98.727. L'écart est donc blen de 2.25 % environ avec le cours di florin à Francfort ; 95 DM, correspondant à l'indice 100,971.

D'un mécanisme de marché

quelles sont celles qu'il faut, an contraire, soutenir en les rache-tant (contre devises fortes, bien

Celui que l'on vent lui subsituer pour des raisons politiques évidentes (la France ne vent pas adhérer une trois lè me fois à un accord dont elle a dû se dégager déjà à deux reprises) n'a pas les mêmes vertus. A suppose que les taux plvots soient définis en termes d'ECU la « marche à suivre » ne résulters plus de la simple lecture des coms cotés effective-

LES UNITÉS DE COMPTE: LE D.T.S...

Dollar R.-U....... 9.40 Deutschemark 0.32 Franc français 0,42 Livre sterling Live Italienne 52
Florin učerlandals 0,14
Dollar canadièn 6,678 Frane belgo Riyal saoudien
Couronne suedoise
Stal iranien
Dollar australien

Schilling autrichien 16 septembre, ou additionners : à Paris) + 0,32 × 2,20 F (valeur do DM à Paris), etc.

... ET LE FUTUR ÉCU

L'unité de compte européenne Intrac (qui prenera dans l'ave-nir le nom c'ECU) se calcule selon le même principe. Sa va-teur est égale à l'acciltion ces montants sulvants en monnaies des Stats membres co la C.E.E. IDM 0.828
Livre sterling 0.0885
Frame frameals 1.15

A la date eu 14 septembre.

ment sur le marché. Le calcul permettra de désigner la ou les monnales qui à un instant donné diverge (ou divergent) du maximum autorisé par rapport au « taux pivot », mais il ne permettra pas de savoir quelle autre monnale il conviendra, selon le cas, d'acheter ou de vendre en contrepartie. Autre-

ment dit, il s'agira d'un s'indi-cateur » statistique propre à laisser le choix aux opérateurs de l'intervention à pratiquer. Il ne s'agit donc pas, à proprement parier, d'un autre système équi-valant à la « grille de parité », classique (système du « serpeut »). Il faudra élaborer des règles sup-plémentaires pour déclencher les interventions. Les bommes politiques à la suite de leurs experts, auront beau affirmer que le auront beau affirmer que le nouveau système permettra un partage plus « équitable » des charges, cela ressort d'un jugement subjectif. L'objectivité du marché permet au contraire de savoir sans contestation possible quelle est la devise relativement la plus faible (en général parce qu'elle est celle d'un pays plus laxiste en matière d'inflation) et quelle est la devise relativement la plus forte. C'est là une indéla plus forte. C'est là une indé-niable supériorité. A telles enseignes que les Belges proposent une solution de compromis selon laquelle on conserveralt la grille de parité propre à déclencher les interventions, mais on se servi-rait du système ECU à tutre d'« indicateur» qui servirait de base au calcul de la péréquation des charges. Le pays créancier, dont la monnale aurait diverge par rapport au taux plvot défini en terme d'ECU, étant appelé à restituer au pays débiteur une partie des réserves que celui-di

BIBLIOGRAPHIE

« L'ÉOUILIBRE ET LA CROISSANCE ÉCONOMIOUE » par Lionel Stoléru

Cette quatrième édition (1)
d'un « classique » de la macroéconomie a été entièrement
refondne. La troisième édition
datait de 1971 et il s'est passé
tout de même un certain nombre
d'événements depuis lors l Dès
la couverture. Lionel Stoléru
annonce la couleur. Le soustitre porte « gérer la croissance
douce », et c'est hien le problème
auquel nous sommes confrontés.
Deux éléments couveaux importants apparaissent dans la nouveile version : les finalités de la
croissance sont mises en valeur,
avec l'idée qu'un autre mode
d'expansion peut mieux respecter la qualité de la vie, la justice sociale et les gran ds
équilibres nationaux ; les conséquences de la crise internationale
de 1973 sont intégrées à l'ensemble des sujets traités.

(1) Dunod, 550 pages, 98 F.

ANVERS Centre Mondiol Le prix du jour

GA:

Ane de prove-

vous sem communique 24 h./24 h. au n° TEL: 19-32-31/32-58-39 GENERAL DIAMONDS PELIKAANSTR. 92 ANVERS

23 mai : la Norvège se joint ao 15 mars : la France quitte le système. 23 folo : le Royaome-Uni, l'Irnde et le Danemark sortent du système.

Une proposition

pour sortir de l'impasse

Crises et ajustements

Une histoire mouvementée

7 octobre : réévaluation du D.M. de 2 %. Dévaluation des conronnes suédoise et corré-gienne de 1 %. Déraleation da 4 % do la couronne da-

19 janvier : la France quitte

10 juillet : la France rejoint

4 avril : dévaluation des conronnes dangise et corvégien-no de 3 %. Dévaluation de uo de 3 %. Devaluation de 1 %.
29 août ; dévaluation des courecom norvégienne et danoise de 5 %. La Soède quitte

Comme on le satt, la marge de fluctuation maximale autorisée est de 2,25 %. Qu'est-ce à dire? Raisonnons d'abord sur un exemple théorique et très simplifié. Le « serpent » est composé de trois monnaies ayant même va-leur chacme. Par exemple ; 1 DM = 1 florin = 1 F belge. (insuffisants toutefols, en ce qui concerne la couronne suédoise... comme devait le prouver la suite

parattre les variations quotidien-

nes insensées des marchés des changes : elles permettraient la levée des restrictions quantitati-

ves aux crédits en monnales na-

retour des capitaux nationaux exportés et la balsse des taux condition nécessaire, sinon suffisante aujourd'hui, de la balsse profonde et durable du sous-em-

Certes, cette régulation com-mune ne ferait pas disparaître le « coût » actuel de la zone dollar

au niveau de chaque pays. Mais ce coût connu ferait désormais

ordre qui permettrait la reprise du processus de développement

Enpture protectionniste, propo-ition réaliste et généreuse, en ne

choisissant pas entre ces solu-tions l'Europe en reste à des accords que les différences de conception des participants vouent à l'échec.

tion grâce à des « relances key-

tion grâce à des « relances sey-nésiennes », dont on es rend compte qu'elles ne feraient qu'ac-eroftre l'inflation. Mais elle aura provoqué dans le domaine poil-tique les inévitables conséquen-ces de l'inaction forcèe et du sen-timent d'inotilité des hommes : subvareires quie résement.

subversioo pula réarmement. Comme aucun accord foods-

mental ne paraît actuellement réalisable, la voie de la proposition réaliste que nous avons mise eo avant pourrait ouvrir une issue dans l'impasse où nous nous

Pour avoir rejeté la «pierre aogulaire de la coopération éco-nomique internationale a que

nomique internationale a que constituaient, d'après le président Roosevelt (21, les acrords de Bretton-Woods, les hommes ont ouvert une ère de désordre et d'instabilité qui, par la récession et le chomage, nous mêne à des crises de plus en plus graves.

Soyons conscients que le laisserfaire nous conduit inéluctablement à l'ajustement e partirel »

ment à l'ajustement « naturel » des créances mocétaires artuel les au montant des possibilités de remboursement réclies des débiteurs. Comme les premières sont sans commune mesure avec les secondes, l'ajustement « naturel » destifications.

signifiera crises et drames sans

(2) Harry S. Truman, Op. Cit., T. H. page 182.

CHRISTIAN BORROMEE

ionales : elles provoqueraient le

UN PARTAGE « ÉQUITABLE » DES CHARGES

Il se révélerait certainement, par exemple, très vite intolé-rable que la défense du système plus restrictive que ne l'exige raisonnablement la situation éco-

prochement entre les économies s'accentue ou, en tout cas, que les écarts existants ne se creusent pas à nouveau. A Bruxelles, un fait remarquer à cet égard que le F.M.E., par son existence, devrait faciliter cette nécessaire convergence, puisqu'il suppose une coopération renforcée en matière de politique monétaire. Le F.M.E.

La solidarité accrue entre les pays membres, tel doit être un autre élément constitutif du système. Cette solidarité s'exprimera par la juste répartition des obligations d'intervention sur le marché des changes, afin de maintenir la cohésion des monnales; mais aussi sur un pian plus général, par la création du FME. « Il devra disposer de crédits suffisante pour être à la fois dismant et opérationnel a, explique M. Ortoli, le vice-président de la Commission européenne. En d'antres termes, c'est à la richesse du FME, que sera mesurée la détermination des gouvernements membres Le e crédits ainsi disponibles seront

Qui aurait parié?

Car ceux-ci, coovaincus que MM Giscard d'Estaing et Schmidt sont décidés à bâtir queique chose d'important et, estimant donc qu'ils ce peuvent pas encore une fois rester sur le quai, s'emploient à monnayer leur adhésion. Mieux organiser leur sansferts de rescurres à les transferts de ressources à l'intérieur de la C.E.E. est devenu le leitmotip comme d'allieurs celui des Italiens et des Irlandais. L'idés sous-jacente est que leur participation durable au F.M.E. exige un renforcement de leurs économies. Personne ne nie qu'il y a la une part de vérité à condi-tion de le pas en tirer de conséquences concrètes immédiates excessives : l'affaire monétaire, pense-t-on à Bruxelles mais aussi à Bonn et à Paris, ne peut être l'occasion et le moyen de tont régler, et ce ne soot certaine-ment pas des transferts supplé-mentaires vers le Royaume-Uni de l'ordre de 100 on 200 millions d'unités de compte qui permettront à la livre sterling, ou empêcheront, s'ils ne sont pas réalisés,

de rester dans le FME. Des transferts nouveaux peuvent con-tribuer, psychologiquemeot eur-tout, à faciliter l'opération, mais ils oe constituent pas le vrai problème. C'est dire que selon toute probabilité les revendica-tions britanniques ne seront que très partiellement prises eo considération. Et encore moins celles avant trait à une réforme celles ayant trait à une réforme radicale de la politique agricole commune. Contrairement à ce que laissent volontiers entendr Callaghan ou ses amis, c'est ià un terrain où personne aujourd'hui ne tient vraiment à s'aven-turer. Les Britanniques, comme s'ils l'avaient compris, ne sem-bient pas poser cette réforme comme une condition à leur en-trée dans le F.M.E. Les chances de voir celui-ci mentôt fonctionner en rassemblant tous les pays de la Communauté semblent donc sérieuses. Qui aurait parié sur une telle évolution au début de l'année ou même encore au demain de Brême ?

PHILIPPE LEMAITRE,

mark dans le système. 1 9 7 3 14 février ; l'Italie quitte le 16 mars : réévaloation do D.M. de 3 %. La Soède se joint 9 juin: reévaluation do D.M. de 5,5 %. 15 septembra : réévaluation do le système.

15 uovembre : réévaluation de la courouge norvégienne de la tévrier : dévaluation de la

ses qui 'e composent sont d'inégale force, à cause des dif-férences de « taux d'inflation» entre les différents . ys. Le « serpent a a plusieurs fois résisté à la tempête mais il n'a la système sanc changement de parité. resisté à la tempête mais il n'a pu finalement sauvegarder son existence qu'en procédant pres-que chaque année à des ajuste-ments de parité. C'est un progrès digne d'être souligné que ces ajustements, notamment celui d'octobre 1978 et celui d'avril 1977 (insuffisants puvefois en ce qu'

comme devait le prouver la suite des évênements), ont été sagement décidés « à froid », c'est-à-dire en dehors des périodes de spéculation intense. Sur une échelle beaucoup plus petite, la ccord monétaire européen fonctionne un peu comme fonctionnaient au cours des dernières appées les acords de Brettonannées les accords de Bretton-Woods. La stabilité qu'il garan-tit est toute relative et il serait

(Suite de la page 23.)

de change oblige la France à pratiquer une politique financière nomique dn pays.

C'est dire aussi que la mise en œuvre du F.M.R. ne peut être envisagée avec réslisme que moyennant une certaine conver-

tème. Cette solidarité s'exprimera

dans la cagnotte pour faciliter l'adhésion générale an système et, en particulier, celle des Bri-tanniques.

MONÉTAIRE EUROPÉEN

A quelle condition lier le franc et le deutschemark

DEPUIS 1970, aunée où fut discuté le rapport Werner d'Intégration monétaire européenne, la position alle-mande n'a guère varié. Elle consiste à poser comme préala-ble à toute action commune une ble à toute action commune une convergence asses poussée des conjonctures économiques. Ce que craigneut les autorités allemandes est que ne soit affectée, par le laxisme d'un partenaire, la stabilité à laquelle elles sont pardessus tout attachées. Comme le déclarait récemment M. Emminger, président de la Bundesbank, un véritable système monétaira européen devrait s'accompagner d'une harmonisation des taux d'inflation, mais non pas du fsit d'un nivellement vers le haut, l'Allemagne ne tolérant pas d'inflation de plus de 1 à 3 % par an l

flation de plus de 1 à 3 % par an i On pourrait concevoir cepen-dant un système moins rigide, dès le moment où des mesures de contrôle des mouvements de capitaux seratent adoptées entre l'Europe et l'extérieur. Ces me-sures permettraient, en effet, de limiter les tensions entre pays européens résultant de chocs extérieurs, telle la chut c du dollar. C'est ce que soulignait M. Barre, alors vice-président de la Commision, lorsque, en août 1971, il rappelait au Conseil

Trois séries de commentaires

Sur le graphique ci-dessons apparaissent, d'une part, le cours constaté sur le marché des changes entre le deutschemark et le franc, et, d'autre part, le cours asmulé ». Ce dernier est le cours théorique qui résulterait d'une stricte liaison entre l'évolution du taux de change et l'évolution des prix relatifs (1) entre la France et la République fédérale. Si la variation des prix relatifs est nulle (inflation en France = inflation en Allemagne) durant une période donnée, le cours théorique reste constant. Dans le cas contraire, ce dernier Sur le graphique ci-dessons

par JACQUES GIRARD (*) deutschemark, ce qui correspond à un rythme de dévalorisation annuel de l'ordre de 5 %. Il convient cependant de remarquer la revalorisation du franc entre la mi-1974 et la mi-1975, revalo-risation consécutive à la baisse du niveau des prix relatifs des produits industriels entre la

les conditions gerantissant le succès d'une fluetuation succès d'une fluetuation conjointe: intervention en unités de compte européennes et contrôle des mouvements des capitans. La philosophie libérale qui inspire l'action des autorités allemandes leur a fait toujours s'opposer à la mise en œuvre de telles mesures de contrôle. Ce qu'il faut espérer, c'est que, plus conscients qu'autrefois de la responsabilité des Etats-Unis dans la crise monétaire internationale, les dirigeants de la République fédérale acceptent d'assouplir leur position. leur position.

leur position.

Il n'en reste pas moins que la France, de son côté, doit accerta l'idée que l'Europe monétaire ne peut que se situer par rapport à l'existence d'une zone mark. L'intégration du franc dans cette dernière signifie douc la poursuite pendant de nombreuses années d'une politique d'assalnissement (c'est-à-dire a 0 is i l'acceptation d'un taux de chomage élevé). Il ne faut pas cacher le coût social, à court terme, de cette politique de moyen terme. Cela étant, quelle leçon peut-on tirer du passé dans le but d'éviter de renouveler les erreurs commises.

varie à la hausse on à le baisse selon que l'inflation en France est supérieure on non à l'infla-tion allemande. Si le cours réelle-ment constaté sur le marché (courbe en traits pleins) est infé-rieur au cours théorique (courbe en pointillé), on retiendra l'hy-pothèse d'une surévaluation du franc, et, inversement, si le cours pothèse d'une surévaluation du franc, et, inversement, si le cours téel est supérieur au cours théo-rique, une sous-évaluation du franc. Trois séries de commen-taires s'imposent dès lors à l'exa-men de la période janvier 1973-août 1978. Le franc a perdu 27 % de sa valeur par rapport au

France et l'Allemagne : la France entrait alors dans me phase de récession économique, qui se tradusait, notamment, par des excédents commerciaux Si l'on fait abstraction de cette période. la tendance est à une dévalori-sation continue, même en 1977, année de stagnation économique en France (de décembre 1976 à décembre 1976, le profil de la production industrielle est plat).

Deux fautes

Il ne faut done pas exclure avant la conclusion d'un accord monétaire eutropéen, un réajustement de parité entre les monnales du futur système. Cette solution pourrait d'ailleurs être opportune si l'ECU devait être utilisé cosme monnale d'intervention des Européens vis-è-vis de l'extérieur. Dans ce cas en effet, les détenteurs de dollars pourraient être tentés de retirer encore un peu plus de leur conflance, s'il leur en reste, à la devise américaine au profit de la nouvelle monnale. Ce phênomène se traduirait à court terme par des tensions monétaires en Europe, tensions que la France supporterait sans doute plus difficilement que ses partenaires du fait de la faiblesse des structures de con commence cet es supporterait de la faiblesse des structures de com commence extensions du fait de la faiblesse des structures de com commence extensions en commence extensi Le second e ommentalre concerne la décision prise en mai 1975 de réintégrer le franc dans le eserpent . A l'époque, la bonne tenue du franc vis-à-vis du deutschemark résultait d'un facteur circonstanciel (récession), et ll concernit facteur circanstanciel (récession), et il apparaît a posteriori très clair que la relance de l'économie française en septembre 1975 devait conduire rapidement le marché des changes à refléfer plus fidèlement sa valeur rèclle. Deux fautes ont été commises. La première était de faire renitre le franc dans le s'expent a alors que la devise française était surévaiuée, la seconde était de relancer l'économie alors qu'aucune mesure d'assanissement en profondeur u'avait été prise. Le troisième commentaire, enfin, France supporterait sans doute plus difficilement que ses partenaires du fait de la faiblesse des structures de son commerce extérieur. Qu'il prenne la forme d'un réaménagement du serpent a avec marges de fluctuations élargies, ou qu'il concrétise par la mise eu œuvre de mécanismes a hardis a, l'accord monétaire européen implique que la gestion de notre économie s'aligne durablement dans ses principes sur celle de la République fédérale. Cela signific en particulier une concertation permanente avec les autorités allemandes en matière de politique conjoncturelle. Cela indique aussi une poursuite durable de la lutte cootre l'inflation, et done d'une croissance modérée. Tout le problème est de savoir si l'effort que nécessite la poursuite de tels objectifs peut être demandé durablement au corps social. Dans la mesure où la réponse à cette question est sans doute plus du ressort de la sensibilité que de la raison, optiruistes et pessimistes aurout ainsi l'occasion de révéier leur nature. profondeur n'avait été prise. Le troisième commentaire, enfin, concerne la situation, présente. Au sortir d'une période de sous-évaluation du franc, résultant de l'incertitude qui régnait en matière politique, notre devise a retrouvé une parité conforme à la situation de compétitivité de notre paya. Il reste cependant que le différentiel d'inflation entre la France et l'Allemagne est d'environ 5 %, ce qui, avec une marge de fluctuation, au sein du « serpent », de cet ordre de grandeur, nous conduirait rapigrandeur, nous conduiralt rapi-dement à une situation instable.

(*) Président du Graupe de réflexions économiques et financiè-

THE WALL STREET JOURNAL

En octobre 1978 le Wall Street Journal publiera un numéro spécial

La France

L'abjectif de ce numéro apécial est de renforcer les possibilités existant sur le plan économique-entre

la France et les Etats-Unis. Dow Jones International, éditeur du Wall Street Journal et de l'Asian Wall Street Journal est pret à vous fournir directement ou par l'intermédiaire de Publicitas, son représentant en France, toute infarmatian que vous pourriez désirer. N'hésitez pas à appeler :

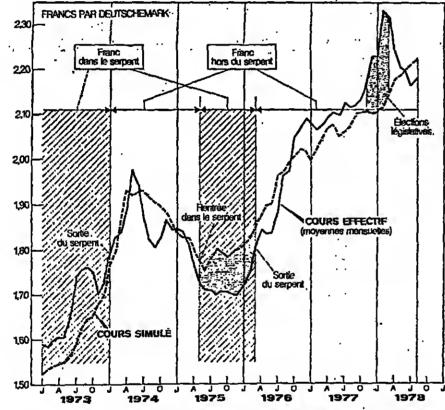
Publicitas 26, avenue Victor-Hugo 75116 Paris Tél.: 500.66.08 Poste 21 Gordon Park-Watt à Londres, Dow Jones International International Press Centre 16 Shoe Lane Landon EC 4 Téléphone: 01-353 1847

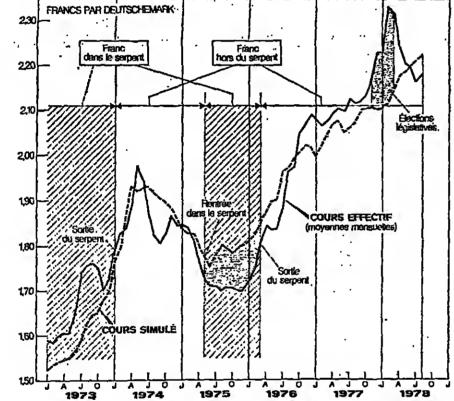
Telex: 22504

FORMATION PRATIQUE

COMPTABLE • FISCALE • SOCIALE

LA MONNAIE FRANÇAISE SEMBLE RISQUER A NOUVEAU UNE CERTAINE SURÉVALUATION





DROIT • SOCIETES (1) Deux indices de prix relatifs ont été utilisés ; prix à la consom-mation et priz des produits indus-trials Séminaires - Stages - Cours du jour et du soir

C.P.C. 4, rue du Débarcadère Paris - tel.: 574.46.24

Rectificatif. — A la suite de article intitule « 600 licenciements dans une entreprire laitiere. Un constit exemplaire entre pay-Un conjui exemplaire entre paysans et salariés », para dans uos éditions du 22 août, M. F. Berthold, entrepreneur, nous ecrit : « M. François Berthold, entreprenneur, à Dieue, beau-frère de M. Bernard Loevenbruck, a de M. Bernard Loevenbruck, a été mis en cause, à propos de la construction des bureaux de la société Eliso, dans l'article paru sous la signature de M. Jacques Grall.

M. Berthold dément jormelle.

ment les chiffres fantaisistes que ce fournaliste s'est permis de citer sans oucune vérification : le gros œuvre des bureaux des établissements Loevenbruc, à Dieue, réalisé par l'entreprise Berthold, o donné lieu à une facturation de 1393 823 F.T.C.

1399 323 F T.T.C.

* Cette somme n'o donc rien à voir apec les 17 militons cités dans l'orticle, même en y ajoutant les autres corps d'état pour lesquels l'entreprise Berthold n'est pus intervenue. M. Grall, qui ne semble pas spécialisie en bâliment, devait, avant de les publier rérifier ces chiffres auprès de l'entreprise dont le siège se trouvait à proximité immédiate du lieu de son enquête; cette démarche aurait été plus honnète que de donner foi aux propos de personnes toialement incompétentes en la matière.

onnes totalement incompetentes en la matière, s l'Les chiffres contestés par M. Ber-thold ont été présentés dans l'arti-cle émanaut des représentants du personnel de la société Eliss-Locyen-bruck. En aucun cas, le journal n'a repris à son compte ces informa-tions.]

Les obligations et les responsabilités des entreprises au regard des législations sur la

PROTECTION DES CONSOMMATEURS

dans la Communauté européenne

Hôtel Méridien à Paris les 20, 21 et 22 novembre 1978

BUT DU SEMINAIRE

L'Entreprise et la Protection du Conson mairur dans les pays de la Communauté Européenne est un sujet d'une aztualité brû-

iame que nous vous proposons d'approfon-dir au cours d'un séminaire de travail de con-ception originale et de houte tenne. Cette réunion s'adresse principalement aux Dirigeants et Juristes d'entreprise, à les pays de la Communauté. 14.30-18.00

aux Dingeaus et Jursies d'entreprise, à leurs Conseils, aux associations de Distribu-teurs, de Consommateurs, d'Annonceurs, aux Publicuaires et à tous ceux qui, à l'inte-rieur de l'Entreprise, sont confrontés aux lois provégenat les consommateurs, nationsles pays de la Communaut

Comparaison de compar

les acions de pronaction dans la Commu-nauté Europeenne. An cours de charune des séances des 20 et 31, un conferencer introduira le sujet et par-lera de la législation et de la pratique dans son pays. Les autres conférenciers metition ensuite en évidence, pays par pays et pour la Communauté, les différences essentielles entre la pratique dans leur propre pays et celle des aures pays de la Communauié. Un debai suivra.
La deraière journée sera divisée en semi-

La dernière journée sera divisée en semi-naires simultanes qui donneront aux Partici-pants la possibilité de discuter d'une manière, plus approfondie des sujets et des pays qui présentent le plus d'intérêt pour eux. La documentation distribuée à chaque Participant, es la possibilité de reucontrer d'aures spécialistes français et étrangèr-sont autant de raisons supplémentaires pour participer à cette réunion. Nous vous recommandons donc une ins-tribuion rapide.

PROGRAMME

20 novembre

Le prodoit, la réglementation du produit et la répression des frandes : Comparaison des droits et pratiques dans

La publicité trompeuse, mensougère et comparative, les emballages trompeurs : Comparaison des droits et pratiques dat

Les clauses abosives de vente : Comparaison des droits et pratiques da les pays de la Communauté.

Les actions de promotion : Comparaison des droits et pratiques dans les pays de la Communaute,

09.30-13.30 étudies fors des deux premiers jours. Les Participants peuvent assister à deux seminaires en changeant de séminaire lors de la pause café à 11.00. 14.30-18.00

Séminaires simultanés portant sur les obliga-tions et les responsabilités des emreprises au regaid des légisfations sur la protection des Consomnateurs en France, en Altemagne, en Grande-Bretagoe et en Italie. Les Parocipants peuvent assister à deux sérulnaires en changeant de séminaire lors de la pause esfé à 16.00.

INTERVENANTS

Me A. de Caluwe Avocat à Bruxelles.

Mr. L. Costet Directeur des Services Juridiques de la Régie Renault.

Président du Comité Consultatif des Organisations de Consommateurs auprès de la Communauté Européenne.

Dr. H.C. Ficker

Commission des Commu pécnnes, Bruxelles. Me Fourgoux

Avocal à Paris.

Prof. J.G. Goldsworth Professeur d l'Université de Londres.

Dr. W. Klosterfelde vocat à Hambourg.

Mr. R. Niemants Vice-Président du Conseil de la Consommation. President de la Commission Politiq la Consommation de l'U.N.I.C.E.

Me A.E. du Perron

M.A. Pesce Avocas d Milan

	_ à découper selon les pointillés
F	ormulaire d'inscription au séminaire des 20, 21 et 22 novembre (Consommateurs) à retourner à
SEX	IINAIRE SERVICE INTERNATIONAL - O.F.D.I. s.z.r.J., 54, rec do Faubourg-St-Honoré, 75008 PARIS. Tél. : 266-52-39
L	es frais d'inscription comprennent la participation aux 3 journées, la documentation, les déjeuners, le cocktail
TIS S	élevem à 1700 FF + T.V.A. (17,60 %). Ils seront regles dès réception de voire facture de confirmation.
0 1	'euillez neter l'inscription de : □ Veuillez faire parvenir le programme détaillé à :
B.7	au Briman

Nom et Prenom	
Forction:	
Société	Te,:
Adresse:	
	Code postal:

an one de morde

the programme to the second

50^{ème}anniversaire POUR ADULTES - ÉTUDE DE L'ANGLAIS **COURS INTENSIFS * ÉTUDE APPROFONDIE* CROSBY HOUSE** en GRANDE-BRETAGNE BOURNEMOUTH Ecole reconnue « EFFICIENT » par

DEGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49

F.M.I.: une analyse trop optimiste sur la progression des liquidités

(Suite de la page 23.)

Comme pour symboliser l'ère nouvelle dans laquelle il entre, le F.M.I. a vu s'installer li y a trois mois un homme nouveau au poste qu'occupa déjà un Pran-çais, de 1963 à 1973, M. Pierre-Paul Schweitzer, lui-même an-cien directeur du Trésor. Comme

«La dispersion des toux d'in-flation n été benucoup plus grande (trois fois plus) uu cours de la période des changes flot-tonts que durant la période untérieure », constatent les auteurs du rapport, indicateur a l'appui, sans aller toutefois jusqu'à s'attaquer de front à la question de savoir s'il écarte on non une relation de cause à effet entre, d'une part, l'abandon des disci-

plines inhérentes à un règime de taux de change fixes et, d'autre part, l'apparition à partir de 1973 d'écarts considérables non seulement entre les niveaux de prix mais aussi entre les taux d'intérrêts (ce que souligne également le rapport) d'un pays à l'autre. Ils se retranchent derrière une sorte d'empiriame qui les dispense de trancher un point politique-ment si délicat : « L'expérience, écrivent-ils, des mnées écoulées depuis 1973 suggère que des périodes de toux moyens éleves d'inflation, qui ont vussi de gran-des chunces d'être des périodes d'écarts inflationnistes importunts, impliquent une plus grande probabilité que se produisent des changements de grande ampli-tude dans la structure des changes. » Vnilà qui n'avance guère la discussion.

Des interventions massives

Les auteurs du rapport ne peuvent pas ne pas constater de grandes variations, a parjois abruptes », dans les taux de change, « qu'il est difficile pour certuines d'uttribuer à des changements intervenus dans les conditions économiques sous-jacentes p. Ils invitent leur lecteur à considérer le marché des chan-ges comme un marché d'actifs financiers, ele toux n'étant qu'un prix relatif de ces actifs dont les mouvements sont commandes par les changements in-tervenus dans la relation entre l'offre et la demande». Mais là, comme soovent, le jeu de l'offre et de la demande n'explique pas tout. Il fandrait s'interroger sur les éléments qui règlent la valeur des créances libellées en monnales étrangères (eréances com-munément appelées devises...).

A en croire le rapport, les gou-vernements se sont montrés un peo plus disposés à utiliser au cours du mellieur mois les mouvements de changa à des fins d'ajustement, mais, reconnaisd'ajustement, mais, reconnais-sent-ils, il n'est pas encore a évi-dent» que ces m'n n've m'en t's puissent d'eux-mêmes corriger les déséquilibres de balance des pale-ments. Les économistes du F.M.L. pensent lel sans doute au défi-cit américain, qui persiste mal-gré la baisse du dollar. Fait pas gre la nause du collar. Fait pas assez remarqué, ils montrent comment à partir du troisième trimestre 1977 le déficit des pale-ments courants des Etats-Unis a coincidé avec des sorties im-portantes de fonds. Quant à la forme qu'a prise la foite des ca-pitaux, il s'est agi essentielle-de moovements intéressant les

dépôts bancaires Ces indicati indications présentent l'avantage de montrer qu'on a tort d'avoir les yeux presque exclusivement fixes sur les scoles balances commerciale et des palements courants. Il fact tenir

L CREANCES SUR LES ETATS-UNIS ET

Créances officielles sur les Etats-Unis ... Créances officielles en sterling sur le

Créances officielles en france sur la

Antres créances efficielles sur des pays

étrangers libeliées dans la monnaie

- Burodollars

dont les principaux pays exportateurs de pétrola Autres enromonnales

Total des auromonnaies Créances sur la Banque moodiale

la Républiqua fédérale d'Allemagna ..

SUR D'AUTRES PAYS

aussi compte de la balance des capitaux, dont les mouvements peuvent, selon les cas, financer ou au contraire augmenter le défleit des échanges de biens et

Cela dit, les experts estiment que les modifications survenues dans la compétitivité relative des différents pays vont dans le sens d'une élimination des déséqui-libres de balances des paiements. Ils devralent, a toutes choses Ils devialent, a toutes choses étant égales par nilleurs », faire sentir leurs effets d'ici à 1980, et cela « parcs qu'il existe uns très forte présomption empirique que les changements de prix relatifs exercent une forte influenc sur le volume des importations et des exportations ». Il n'est pas mau-vais de le ranneler à une éroque exportations. Il n'est pas mau-vais de le rappeler à une époque où l'on entend trop souvent affir-mer que, « de nos jours», le facteur prix n'est pas le prin-elpal élément de la competition (en vérité, les autres éléments qu'on eite habituellement à l'appui de cette opinion peuvent facilement être ramenés à une composante prix comme, par composante prix comme, par exemple, la qualité et les délais de livraison). A en croire les études auxquelles se sont livrés les experts du Fonds, l'avantage de prix (sortie usine) que les Américains auraient tiré de la baisse du dullar pour leurs pro-duits industriels aurait été de 8.2 % du second trimestre de 1978; le Dutterstage de 1978; le pourcentage correspondant pour la France serait de 7,5 %. Au contraire, l'Allemagne aurait yn contraire. l'Alternagne aurait vu ses prix relatifs se rencherir de 3.6 % et le Japon de 14.2 %. Dans certains cas, les pays à forte inflation n'ont pu troover la compensation (nu la surcompensation) dans une baisse de la valeur de leur monnale. Ainsi les prix relatifs italiens auraient-ils monté de 5,5 % pendant la même période et les prix anglais de 11 %.

AUGMENTATION DE 40 MILLIARDS DE D.T.S.

DES AVOIRS OFFICIELS EN DEVISES

(EN MILLIARDS DE D.T.S. A LA FIN DE 1977, 1 D.T.S. = 1,16183 DOLLAR)

1971

46,6

7.3

6,3

1,0

10,4

11,5

1972

56,7

0.1

1,1

0,2

18,0

1973

53,4

0.5

2,2

1,2

1,5

21,1

1974

62,5

0,3

2,4

1,1

1,5 1,6

32,3

1975

65,5

2,5

1,1

2,7 1,3

38,5

78,2

32

4,3

6,9

45,8

103,8

3.3

6,5

58,0

201,2

1970

23,5

9,6

10,5

Sous la forte impuision des interventions massives qui ont eu lieu sur les marchés des changes pour essayar plus ou moins en vain de réduire l'amplitude des variations de cours, l'année dernière sous revue a été celle où l'acornissement en valeur absoloe des réserves de change en devises a été le plus énorme. L'augmentation a été de 40 milliards de droits de tirage. C'est ce que montre le tables u liards de droits de tirage. C'est ce que montre le tabies u ci-dessous, qui illustre mieux que tout aotre document la détérioration constante du système des palements internationaux sous l'effet de la création de « liquidités » (en réalité de « crédits »), puisque les uouveaux avoirs en dollars sout en principe autant de créances nouvelles sur les Etats-Unia. Le même tableau montre aussi le rôle croissant du deutschemark comme unité de réserve (au montant des créances serve (au montant des créances directes sur la R.F.A., il convient d'ajouter une partie sans doute très importante « des avoirs nffitrès importante « des avoirs nffi-ciels en autres euromonnaies »).
C'est là potentiellement un élè-ment de faiblesse pour la devise allemande, ce que ue dit évi-demment pas le rapport. Le o système » actuel n'est qu'en apparence une rupture avec le pracédent : il résulte en réalité de la généralisation du Gold Exchange Standard (selon lequel les réserves de change sont er éées automatiquement par

l'endettement des centres de reserve, hier New-York et Lon-dres, aujourd'hui, plus que jamais New-York, mais aussi, paradoxa-izment à côte et au-dessus de Londres, Francfort et, dans une blen moindre mesure, Tokyo (mais pas ou très peu Zorich...). Comme les interventions aur les marchés des changes ont été essentiellement le fait de la essentiellement le fait de la Banque d'Angleterre (de janvier à octobre 1977, celle-el a acquis quelque 14 militards de dollars), de la Banque d'Italie (qui avait bleu besoin, elle aussi, de recons-tituer ses reserves), de la Bun-desbeut et de la Panque de bleu besoin, eile aussi, de reconstituer ses reserves), de la Bundesbank et de la Banque do
Japon, il ne faut pas s'étonner
que les avoirs en devises des pays
industrialisés pris dans leur ensembla ont cru de 40 %. Ce
qui constitue la particularité du
Gold Exchange Standard est, en
effet, que les gains de réserves
des uns n'ont pas pour contrepartie des pertes de réserves pour
les autres (puisque, en réalité,
il s'agit de crédit). Quant aux
pays en vole de développement
nou producteurs de pétrole, ils
mnt vu, cux aussi, en tant que
groupe (avec de grandes différences d'un pays à l'autre) leurs
réserves augmenter, quoique à un
rythme plus modeste : + 12 %.
Cela tient an fait que leurs
emprunts sur le marché international des capitaux nut dépassé
le montant de leur déficit global
(voir tableau).

nière encore plus vite que le montant en valeur des impor-

Une innovation statistique

Là encore, on observe que la création de réserves nouvelles résulte d'un processus d'endet-tement des pays en voie de développement auprès des banques privées. Ce que le rapport exprime de la façon suivante : «L'offre d'actifs de réserve sous forme de devises étrangères est, du fait de l'intermédiation des marchés internationaux de capitaux, devenue hautement élas-

Innovation statistique qo i mérite l'attention; pour la première fols, le rapport, à côté de ce qu'il dénomme «réserves liquides» (dollars et position de réserve auprès du F.M.I. des Etats membres), comptabilise les avoirs en nr. à la fois au prix fictif de 35 DTS l'once et ao «prix du marché londonien». A la fin mai 1978, les avoirs globaux en nr étaient estimés à 188,6 milliards de DTS contre 136,1 milliards à la fin de 1976 (ao lieu de, respectivement, 35,5 et 35, 4 milliards de DTS ao prix fictif). Il apparaît ainsi que, virtuellement, le stock métallique représente en dellars un tique. 3 tallique représente en dollars un montant presque égal aux réser-ves en devises. Le rapport fait remarquer que le montant des «réserves» en devises a progressé l'année der-

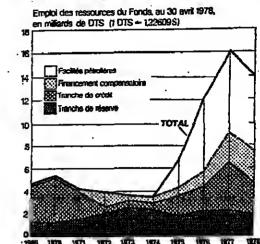
montant en valeur des importations mondiales (respectivement 25 % et 14 %) — comme si l'on n'avalt jamais pu prouver qu'il dût y aroir, pour la bonne marche de l'économie internationale, un parallélisme entre ces deux grandeurs. Cependant les experts semblent tirer un certain réconfort du fait que, « sur un espace de temps plus long, les réseroes llunides et le commerce mondial ont progressé du même pas : par exemple, de 1973 à 1977, ils ont tous les deux opproximativement double », Les motifs de création de réserves supplémentaires n'a-ant qu'un rapport très loin-tain avec l'expansion en valeur nominale des échanges de biens et services, ce parallélisme est très certainement fortuit (s'il existe une relation, c'est entre d'une part l'engementation des d'une part l'augmentation des réserves qui provoque des pres-sions inflationnistes dans le monde et d'autre part la hausse des priz !). Mais ne convient-il pas de faire accepter comme un fait,

somme toute, presque banal, la formidable explosion de « liqui-dités » (c'est-à-dire de « crédits ») alequelle on assiste depuis 1971?
Faute de quoi il serait difficile
de justifier le projet dont il va
être question à l'assemblée générale, d'une émission supplémentaire de droits de tirage spéciaux. Le 1 juillet dernier, a été modifiée la composition du panier de seize monnales qui sert à calculer le D.T.S. Les devises retenues sont celles de pays dont le commerce extérieur représente plus de 1 % du total mondial plus de 1% du total mondial.

Les statistiques font bien les choses : elles ont permis de substituer le rival saoudite et le rial iranien au rand sud-africain, et, choix plus neutre, à la couronne danoise. Il a été couvenu, en avril dernier à Marien par le semité tetérimente. convenu, en avril dernier a Mexico par le comité intérimaire (instance monétaire internatio-nale suprème, qui réunit, entre la tenue des assemblées géné-rales, les vingt ministres dont les représentants siègent au consell d'administration du Fondé), qu'on pourrait rendre plus attractif » le D.T.S. en élevant le taux d'intérêt dont il est assorti, en le portant de 60 à 30 % de la moyenne des taux à court terme sur les cinq prin-eipeux marches monétaires du monde. Cette mesure en annonce d'aurres, qui visent à acclimater un instrument de réserve, dont la naissance (en 1967) a eu lieu au moment où l'offre de réserve allait croître an-delà de toute

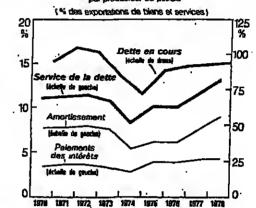
PAUL FABRA

Après avoir beaucoup augmenté depuis 1974 l'encours des crédits accordés par le Fonds s'est un peu dégenflé en 1978

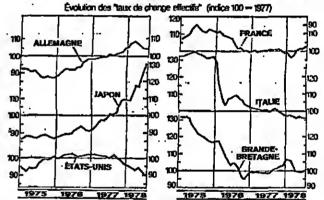


A cause de la moindre durée des prêts la charge d'amortissement de la dette des pays en voie de développement s'est sensiblement accrue

> Évolution de l'endettement et du service de la delte dans les pays en voie de développ par producteur de pétrole



Le franc s'est peu dévalué par rapport à l'ensemble des autres devises



Les taux de change dits s'effectifs p sont en réalité les résultats d'un calcul statistique effectué par les experts du F.M.I., qui tiennent compte pour chaque monnaie de son évolution vis-à-vis de l'ensemble des putres dovises en faisant intervenir un coefficient de pondération relotif à l'importance des relations commerciales avec chaque pays. La paisse du dollar apparaîtrait plus accentuée si l'en avait exclu du calcul le dollar canadien (fortement dévalorisé).

L'EXCÉDENT DES PAYS DE L'OPEP EST EN FORTE DIMINUTION

(En milliards da dollars E.-U.)

	1973	1974	1975	1970	1977	1973
Principaux pays exportateurs de pérrolo	19	- 4 - 4	35 26	41 7	35 1	20 14
Bégions les plus déve- loypées Bégions les moins déve-	1	15	_ 15	_14	_13	-11
loppées	11	— 30	- 38	— 25	- 22	30
TOTAL	16	19	. 8	-		- 7

0,6 6,3 7.7 Total des avoirs officiels de monnales 102,0 137,5 43,4 75.1 267 126,3 155,6 étrangères

(1) Y compris le double dépôt relatif au crédit de la Bundesbank à l'Italie aujourd'hui remboursé.

Plusieurs lecteurs nous ont fuit part de leurs réflexions à propos de l'article du professeur Jacques Fontanel paru dans o le Monde de l'économie » du 25 fuillet sous le litre » Les besoins et l'économie ».

M. Tartorin, malire-assistant de sciences économiques à l'universilé de Nontes, nous écrit noinment :

Le professeur Fontanel cons-tate « l'incroyable indigence des études portent sur le Jondement même de l'économique », c'est-àdire sur les besoins. La lecture de son artiele ne peut malhe reusement qu'apporter une preuve supplémentaire de ce qu'il avance en preambule, comme nous allons le montrer en reprenant les jugements et propositions de l'auteur.

a) a L'analyse du besoin est au centre de l'analyse marxiste de l'aliénation. 2 Un simple coup d'œll sux Œurres de K. Marx, onbliées par M. Rubel, montre l'absence presque totale de corélation entre besoin et allénaà la production selon les besoins est essentlelle à l'analyse marxiste quand elle aborde le vieux thème otopique du com-

b) « La théorie néo - classique

CORRESPONDANCE

constilère que les besoins sont subjectifs, individuels, universels et immuables, » Il est notoire, su contraire, que la théorie néo-classique n'utilise pas, et même rejette, la notion de besoin. Elle construit des demandes à partir des préférences et des partires des préférences et des revenus.
Ces préférences, si elles sont bien subjectives et individuelles, ne peuvent être dites, sous peine de contradiction, universelles et

e) Il existeralt une théorie freudienne du besoin dans « la-quelle besoin et objet sont étrol-

Remarquons d'abord que le besoin est chose si peu impor-tante dans la théorie freudienna qu'il o'apparaît dans le très or-thodoxe Vocabulatre de la psychanaiuse de J. Laplanche et J. B. Pontalis que sous l'entrée « besoin de punition ». Quant à l'objet freudien il n'est pas reliè de façon privilégiée au besoin (et pour cause), mais à la pul-sion, ce qui est très différent. L'objectivisme et le naturalisme du besoin disparaissent, car l'objet de la pulsion est « variable,

LA NOTION DE

contingent. fonction des vicis-altudes, de l'histoire du sujet» (op. cit., p. 351) et relève de l'inconscient et non de l'économi-

d) « L'analyse de Baudrillard met en évidence... la nécessité d'une étude effectuée en termes de système de besoins a a Tri en esystème de besoins »...» les en-core, le contresens est flagrant comme le montre le jugement suivant de Baudrillard : « une théorie des besoins » n'a pas de sens. il ne peut y avoir qu'une théorie du concept idéclogique de besoins » (Pour une critique

p. 83). M. Henri Bozonnet. de Bouraen-Bresse, estime que le même article a appelle de nombreuses réflexions » sur l'interprétation à donner des théories contemporaines:

Le discours de Baudrillard sur les besoins, qui n'est pas exempt de contradictions, confine à la négation de tout concept de besoin. Celui-oi, e parcellisation du désir », devient un résido de « urgence d'un excédent »,

norme subjective, a-historique, en dehors de tout enrarinement so-cial, impératif du désir. Il n'y a donc plus là de besoin, le discours sur celul-ci n'étant qu'idéologie de la société productiviste. Cette négation du besoin rejoint celle de la théorie néo-classique mo-

Quant à la distinction que l'auteur veut introduire entre s besoins directs » et « besoins indirects », elle relève d'un essentialisme faisant préexister des besoins directs « intrinsèques à l'homme ». Les « besoins indirects », produits par les a actions destinées à combattre la rareté », seralent socialement et b'itoriquement enracinés. Cette distinction rejoint des distinctions du même genre entre besoins primaires et secondaires... Si elle primaires et secondaires... Si elle renvoie à une juste hièrarchisa-tion des besoins, elle partage l'homme en être biologique d'un l'homme en erre piologique a un côté et social et historique de l'antre. Il ne s'agit pas de nier la base biologique sur laquelle s'enraciment les besoins, ni la dimension subjectiva de leur expression et de leur ; erception ;

cependant, ces diverses dimen-sions sont inséparables et, pour l'économie politime, tout besoin est social et historique, produit par l'homme dans son activité de transformation de la nature.

BESOIN

Aussi, s'il faut justement affirmer la nécessité d'un concept économique de besoin et réinté-grar dans le « champ scienti-fique » de l'économie politique fique » de l'économie politique les besoins que la science economicne (on Baudrillard d'une antre manière) s'efforce d'évacuer, afin de retrouver l'approche classique et marxiste, la distinction proposée par J. Fontanel ne m'apparaît pas pertinente et oe peut donc s'ouvrir sur la prise en compt; d'un a mieux », lequel est toujours réjeté en lehors du champ de l'économie politique.

M. René Servoise, ambassa-deur de France en Indonésie, nous écrit « pour illustrer la thèse » que développuit l'article de M. Jacques Machizaud, président du directoire de Roussel-

Ç.,

. Poplaria

 $\inf p_{\{S_{k}\}}$

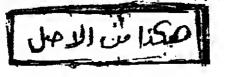
Latte 1 De 19 Contraction

Uclaf, « Investir à l'étranger », paru dans le Monde du 8 août :

Dans cet archipei — le plus important du monde — le Japon a investi an cours de la dernière décennie 2 440 millions de dollars (contrôle de 85 % de l'industrie automobile), les Etate-Unis : 728 ; Hongkong : 668 ; les Philippines : 311 ; la République fédérale d'Allemagne : 204. La France, elle, vient an quatorzième rang avec 25 millions de dollars.

Les firmes nippones, américaines et allemandes ne sont pas des sociétés philanthroplques. Simplement, elles ont compris avant les nôtres que l'Indonéste, riche en énergie et en matières premières diversifiées, disposant d'un marché intérieur de 142 millions de producteurs-consommateurs (relayé par celui de l'ASEAN (1) de 250 millions), est en train de « décoller », que nécessairement elle érigera une muraille de Chine pour protéger ses industries naissantes, suivant le conseil de F. List. le conseil de F. List.

(1) Il s'agit des initiales anglaises de l'Association de » u » ti o u » do Sud-Est aniatique, née en 1967. entre l'Indonées, la Maissie, les Philippines, Singapour, la Thallande « en vue d'accélérar le progrès decommique et 'a stabilité » de la région.



. - i. 5: Cilleule gebat 1811 eccerdes par le Fast The Earlie en 1978

a mit die duree des prête

ter ber bei ber Cenang

1 Att 1817; (92

CONTRACTOR CENTRE

THE REPORT OF THE PROPERTY

ir a delte der pape,

ement acut

OFFRES C'EMPLDI OEMANDES O'EMPLO IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligna T.C. 52,62 12,58 36,61 38,61 La (Igna 46,00 11,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m cel. 30,89 6,86 24.02 27,00 6,00 21,00 21,00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

The international SKF Group is the world's largest mamfacturer of ball and roller bearings. Main activities of advanced Group R & D programmes are centred in Holland where work is focussed on product and new materials development, product quality improvement and optimization of

manufacturing processes. The SKF Engineering & Research Centre is located in a green area just south of Utrecht. It is a quite modern complex with a young international staff working in well-equipped laboratories and airconditioned offices. The Group's working language is English.

In the Mechanical Testing Function we have the following vacancies:

Head of seal testing

For this new position we are looking for an engineer with experience in rubber lip seal technology. He should build up this section which is to ovaluate and develop seal performance in bearings

Mechanical engineer tribology

To be responsible for developing test equipment and conducting test programmes on bearings and a variety of other products from initation to evaluation of results. Applicants should be educated to University level and should be familiar with theoretical and experimental aspects of tribology. The position is open to recent graduates or graduates with a few year's industrial experience, preferably in precision engineering.

Cabinet Conseil

d'Organisation financière

Candidates for both these posts must be able to communicate well in English and a working knowledge of French, German or Italian

would be of value. Please request an application form from our Personnel

SKF Engineering & Research Centre B.V. Postbus 50

3430 AB Nieuwegein - Netherlands Telephone: 03402 - 3 22 04

SI, dans le contexte de l'entreprise aû vous travaillez actuellement, vos possibilités sont trop réduites et ralenties par des circonstances qui n'ont rien à voir avec vos connaissances et vos performances, vous devriez immédiatement saisir une plume et du papier et nous écrire Nous sommes une des plus grondes firmes de conseil en management, active dans le monde entier, et nous recherchons acquellement pour l'Europe plusieurs Junior Consultants et

Chez nous, la progression de votre carrière dépend uniquement de vos connaissances. Il ne s'agit pas uniquement d'une activité de vente. Chez nous vous ne connaîtrez pas de routine élant donné que les tâches incluent la production, la distribution, la vente, le marketing et la formation du personnel, et nos clients sont d'importantes sociétés actives dans des branches très diverses. Comme nos projets se répartissent dans toute l'Europe, il taut être prêt à voyager chaque semaine. Chez nous de jeunes licenclés en économie, gestion d'affaires, sociologie, psychologie, etc., entre vingt-quatre et trente-quatre ans ont les meilleures chances. Mais, même si vous n'étes pas diplômes, vous n'étes pas exclus d'avance si vous pauvez prouver une solide expérience dans les relations humaines. Une connaissance approfandie de l'anglais ou de l'allemand est nécessaire. Pour les éléments les plus valables, une rémunération très élevée est prévua après la période de formation.

Ecrivez-nous immédiatement en indiquant de préférence votre numéro de téléphone, car les premiers entretiens auront lieu dans les semaines à venir.

Ecrire sous numéro de référence M 78 45 à INSIGHT PUBLICATIONS S.A. boulevard de la Cambre, 42 - Bte 13 - 1050 BRUXELLES - BELGIQUE.

En Australle, Canada, Afrique, Moyen-Orient, Amérique, Asie, Europe, des EMPLOIS vous at-tendent, Demender le mensuel spécial, MONDEMPLOIS (serv. M 72), 14, rue Clauzel, Paris-9«. SOCIETE D'INGINEERING

INGÉNIEUR E.T.P.

où équivelent. Conneissant notamment la lechnique du « coftrage glissant ». xpèrience maghreb souhaitée. Age : environ 35 ans. Ecr. avac C.V. et présent. P.F., n° 2.045, 2, rue de Sèze, 009 PARIS, qui transmettra

Booz, Allen & Hamilton INTERNATIONAL

MANAGEMENT CONSULTANTS

Nous sommes une des plos importantes sociétés internationales de Conseil en Direction. En raison de l'expansion de cos activités internationales, nous développons oos équipes implantées en Amérique du Sud, en Afrique do Mord et au Moyen-Orient.

Nous recherchous, pour intervenir auprès d'entreprises nationalisées appartenant à l'industrie pétrolière et sidérorgique, des :

- capables de concevoir et mettre en place les structures nécessaires à la décentralisation d'on Département Personnel ; capables d'estimer les besoins en personnes, de définir les profils de poste, les systèmes de rémuneration les besoins de formation et les plans de carrière.

CONSULTANTS GENERALISTES

internationales:

d'établir des disgnostics de situation

- de concevoir et mettre en place les structures d'organisation et les systèmes de gestion appropriés.

- d'effectuer la synthèse et la présentation des conclusions obtenues par différents spécialistes.

Les candidats retenus devrout avoir :

- eu moins trente ans - reçu une formation de type MBA ou équivalent

- acquis une expérience de conseil, soit dans un cabinet. soit dans l'industrie lourde.

Les rémunérations seront fonction des expériences ecquises et seront eccompagnées de nombreux avantages.

Pour faire acte de candidature, prière d'adresser un curriculum vitae détaillé et, si possible, photo à :

> Ange-Marie CHOMTON Directeur des Ressources Humaines BOOZ, ALLEN & HAMILTON INTERNATIONAL 58, aveoue Kléber 75016 PARIS

NEW YORK - DUSSELDORF - LONDON - PARIS

restion.
Organiser un département de trésorerie et de financement.

Diplômé d'une grande Esple d'Ingénieur compaissant parfairement les tochniques comptables modernes. Il possède au moins 5 aux d'expérience comptable et immérére acquise en miseu industriel. Mission : 0 est l'interlocuteur de l'entreprise duns la mise en ocuvre et l'utilisation de systèmes de gestion, et de budget. Il assure le dialogue entre les utilisateurs et le département informatique qu'il conseillera progressivement.

Résidence : Grande Ville d'Afrique du Nord

2 Ingénieurs Conseils finance et comptabilité 150 000 +

Diplômés d'une Ecole Supérieure de Commerce, possédant une très bonne formation comprable et une expérience de 5 ans acquise en milieu industriel ou en cabinet d'audit. Leurs missions respectives seront :

Assurer auprès de l'eutreprise cliente la mise en application et le suivi du budget et de la comptabilité

1 Ingénieur Conseil de Haut Niveau

Nous réalisons 80 % de noure Chiffire d'Affaires à l'exportation. Notre expansion auprès d'entreprises industrielles nous conduit à recruter :

La Rémunération prévue est éxonérée d'impôt français. Prais de afjour payés. Envoyer C.V., photo réceme et rémunération acquelle sous la référence choisie à Monique NERVET. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1. rue Danton 75263 Paris Cedex 06

offres premier emploi

· d'un emploi

l'Institot de Gestino Sociale ouvrira su mois d'octobre 78 un stage spécialise de formation supérieure préparant aux.

POSTES D'ASSISTANTS DIRECTEURS DE PERSONNEL

orientations • techniques de gestion sociale, bilas social o amélioration des conditions

de travail 6 mois de preparation professionnelle, alternant travaux d'etudes, d'application et séminaires

d'approfondissement et d'entraînement. conque en liaison avec les entreprises, en fonctino de besoias aouveaux, cette formatioa est réservée aux étudiants de moins de 26 ans ayant suivi avec succès 3 aonées d'études supérieures (niveau liceace, maîtrise, écoles de gestion et d'ingénieurs).

Les eandidats sélectionnés recevroot une indemoité mensuelle égale à 75 % du SMIC. Les demandes de candidature doivent être

adressées dans les plus brefs délais à : INSTITUT DE GESTION SOCIALE 11, rue Victe, 75017 PARIS. Tel. 766.23.80

Pour participer au développe ment de ses activités à l'étres ger (Afrique du Nord, Amérique aline...) société para-publique recherche disponible sous pe erche disponible sum un leune INGENIEUR OLPLOME

Ref. 809290 M

Ase min. 30 ans, de préférence céilbataire, attiré par des postes en séjour Outre-Mer. Il sars répondu eprès examen confident, à toute candidat. Vous voudres blen écrire (loindre C.V. et préciser votre dern. rémunéral.) en india, sur l'enveloppe la référ. 29 218 à MEDIA P.A., 9, bd des italiens, 75002 Peris, qui tranem.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE FEOBRALE DE LAUSANNE

FEGERALE DE LAUSANNE met au concours un poste de PROFESSEUR DE GESTION pour son département de génie civil.

Délai d'inscription : 15 decembre 1978.
Les personnes intérassées vou-dront blen demander le dossier relatif à ce poste à la Oirection administrativa de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, 33, avenue de Cour, 1007 LAUSANNE (SUISSE).

Sté d'économie mixte à vocation internationale recherche dans le cadre de ses activités à l'étranger un

INGÉNIEUR ROUTIER INDENILUS KUILIER
Diblimé d'une école d'indenieurs
de 30 e. min., attiré par l'OutreMer et désireux de mettre en
ecurre ses commétances en
Etudes, Traveux, Supervision
eu servicé des pays en voie de
développement. Il est demandé
d'avoir délà une pramière accerience ou travait à l'étranger.
Vous voudrez bien en faire par
en écrivant (joindre C.V. et
indiquer dem. rémunérai.) sous
et des l'autres, 7302 Paris. i
9, bd des Italiens, 7302 Paris. i

BILINGUE ANGLAIS - FRANÇAIS

Importante Entreprise de Travaux Publies Routiers sacherche pour sa Division Internation (Chantiers au MOYEN ORIENT)

BILINGUE ANGLAIS - FRANÇAIS
Sous les ordres du Directeur Administratif, c'est
un généralisté qui secondera avec efficacité la Direction Administrative dens les tâches de comptabilité générale, comptabilité analytique, la trésorerie et le contrôle des résultats.
L'expérience des travaux publics serait souhaitable,
Séjour en célibataire de 100 jours sur place, 20
jours de congés en France,
Avantages liés à l'expatriement.

CADRE COMPTABLE

s lies a l'expatriement

Adresser CV, photo et selaire actuel en rappelant la référence J.A. 143 au Service du Personnel E.J.L. international 72, rue Regnault 75013 Paris

ENTREPRISE NATIONALE ALGÉRIENNE

SONELEC

RECRUTE

Gestionnaires d'Entreprises

FORMATEURS

- Experis Comptables on DECS
- Juristes
- Economistes

Logement assuré salaire intéressant

Prière env. C.V. détaillé av. photo à SONELEC

DIRECTION DU PERSONNEL ET DE LA FORMATION

62, bd Salah-Bouakouir - ALGER

AHS - BELGIUM

Important fabricant et distributeur matériel médical hospitalier, recherche pour son Etablissement de LIEGE

UN RESPONSABLE ENGINEERING (Plan - Engineering - Manager)

Afin d'organiser les activités d'engineering.

- e superviser l'entretien des équipements,
- planifier les modifications, étudier les équipements requis pour les nonveaux produits,
- e et assumer la responsabilité de la function Méthodes.

Bi vous avez une formation d'Ingénieur-Electromécanicien comptétée par une expérience d'engineering et pariez un anglais couragt, nous vous offrons le possibilité.

- d'une rémunération stimulante. - d'avantages sociaux.
- es responsabilités croissagtes ouvrant sur d'excellentes perspectives d'avenir.

Notre entreprise fait partie du groupe Americao Hospital Supply, qui occupe 29.000 personnes.

Merci d'adresser curriculum vitas, pinto et prétentions à :
D. VAN DEN PREREBOOM - Personnei Manager AHS/BELGIUM,
30, chaussée de Zeille - 1080 - BEUNEILES (Belgique).
Les interviews des candidats auront lieu en France.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux



son centre de production de SALBRIS (Loir et

RESPONSABLE. **DES RELATIONS SOCIALES**

- Il est rattaché au Directeur du Centre qui l'assiste dans les relations sociales.

— Il est responsable de le gestion du personnel mensuel (enalyse de poste - évolution profession-nelle - étude de saleire - classifications ...). Le poste conviandrait à un candidat diplômé de l'Ensaignement Supérieur syant une expérience de plusieurs années acquise en milieu Industriel (métal-

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 374

MATRA R. KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

BANQUE RÉGIONALE

GRADÉS et CADRES d'AGENCES (niv. IV - V) chargés, dans le cadre d'objectifs annuels, de l'entretien et du développement d'un portefsuille de clientèle particulière et commerciale.

Une expérience similaire de la fonction est indis-pensable. La rémunération sera fonction des aptitudes acquises, et son évolution des résultats obtenus.

Le lieu de travail est à SAINT-RITENNE. Adresser C.V. détaillé, photo et prétant, an d° 7.969, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°). I. B. H.

Société Holding européenne spécialisée dans fabrication

MATERIEL TRAVAUX PUBLICS ET BATIMENT

créé dans le cadre de son développement en France (3 sociétés, 4 usines, 1 100 employés,

C.A. environ 300 millions de france en 1979)

Situation d'avenir ou sein d'un groupe jeune et an plein développement.

Lieu de résidence : LYON

I.B.H. FRANCE

58, rue Louis-Pottler, 78150 LE CHESNAY.

FISCALISTE confirmé
Env. C.V. et prétent. HAVAS
1.285, B.P. 297, 38044 Grenoble.

Labo blochimie-technologie all-mentalre Université sciences Montpellier chorche pr octobre INGENIEUR ALIMENTAIRE

Constructeur T.V. en province recherche

INGÉNIEUR D'ÉTUDES pour son laboratoire Télévision Quelques années d'expérience souhaitée

Faire offre an nº 7.948, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9º, qui transmertra. C.V. et prétentions indispensables.

Ets Bouyer, Montaubas recherchent

CADRE EXPORTATION

Envoyer C.V. & BOUYER,

etranger par répertoires hébdo madaires. Ecr. Outre-Mer Muta des, 47, r. Richer, Paris (97)

Organisme à vocation inter-nationale recherchs pour séjour à l'étranser

ÉCONOMISTE

Spécialiste des études de planification des transports à l'échelon sectoriel, national ou réglonal. Dispômé de 30 ans minimum cet économiste s'expirinte en anglels et a délà une expérience professionnelle à l'étranger, Vous êtes invités à écrire (loindre C.V. et mentionner votre rémunération) sous référence 15 129 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS, oui transmettra.

banque

RESPONSABLE

DE SA REPRESENTATION REGIONALE A LILLE

il requiert un cortain asprit d'audiyre et le foculté d'apprécier ropidoment les bonnes et les salautions. Netro Délégué disposera de l'appui de notre Groupe, toutefois, ann expériente approlondio de l'exploitatues baccaire est indispontable.

Age 35 ans arinimum.
 La carrière do condidet passe par ene impl de langue durée dans la régen Lilloise.

Enveyer C.V. manuscrit, politentions et photo sous référence RL-M à L.C.A. qui transmettre.

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR connaissances LB.M. 376 - DOS/VS, Cobol. D.L. I, expérience indispensable 2 ans minimum. Lieu de travail LYON

Adresser lettre, C.V., photo et présentions à ; MUTA SUD-EST, Service du Personnel, 50, rue de Saint-Cyr, 6909- LYON.



emploir internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

ENTREPRISE DE TRAVAUX TOURISTIQUES

RECRUTE :

(5) Cing, Directeurs de Travaux :

Formation d'Ingénieur ou équivalent Expérience dans Chantier Bâtiment.

(2) Deux, Ingénieurs d'Etades : Formation d'Ingénieur on équivalent

Expérience dans Chantier Bâtiment.

(6) Six, Chefs de Projet :

Formation d'Ingénieur ou équivalent Expérience dans Chantier Bâtiment.

(2) Deux, Ingénieurs Travaux :

Expérience dans Chantier de Bâtiment Formation d'Ingénieur ou équivalent.

(6) Six,

Conducteurs de Travaux : Diplôme de Conducteur de Travaux

(2) Deux, Experts Comptables

5 à 10 années d'expérience.

Diplôme d'Expert-Comptable 5 années minimum.

(5) Cinq, Ingénieurs Génie Civil:

Expérience dans chantier bâtiment Diplôme d'Ingénieur on équivalent.

Sérieuses références exigées, salaire intéressant, logement, réhicule assurés, autres avantages.

Adresser curriculum vitae à E.T.T. Direction Générale, 13, rue des Frères - Mohamed - Arezki - et -Ali - Benaceur - ALGER.

:

GRANDE SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ALLEMANDE depuis vingt ans en OUTRE-MER cherche pour ses agences en AFRIQUE DE L'OUEST

evec des expériences d'outre-mer de plusieurs années en aménagement hydraulique,

votre candidature (curriculum vitas, certificats, diplômes

CONDUCTEUR DE TRAVAUX

Société GERHARD HOLFELDER Ingénieur Conseils Hansjakobstr. 156 D-7800 Preiburg (Allemagne Fédérale).

LA DIVISION **ÉTUDES ET RÉALISATIONS**

DE SYSTEMES INFORMATIQUES

d'une importante Société

de dimension internationale

recherche pour affectation de 3 à 4 aus au

BRÉSIL (São Paulo)

INGÉNIEUR SYSTÈME

TEMPS REEL

pour prendre en charge la responsabilité de l'étude et de la réalisation du logiciel d'application d'un important système de

Le candidat retenu aura au moins 4 ans d'expérience du domaine et connaître si possible le matériel FERRANI ARGUS 700.

Ecrire avec C.V. et prétentions s/réf. 1432

SOCIÉTÉ CAMEROUNAISE DE

DISTRIBUTION AUTOMOBILE recherche pour son siège à DOUALA

ADJOINT

CHEF COMPTABLE

Poste évolutif affrant bonnes perspectives d'aventr et susceptible d'intéresser particulièrement can-didat rentrant prochainement ou pays.

Société d'Expertation de Blens Industriels. recharche

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

pour son bureau de SINGAPOUR

Anglais obligatoire, formation mécanique, expérience machines-outils, moteurs Diesel appréciée.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à : SPEMORI, 51, rue Saint-Georgee, 73009 PARIS.

Langue portugaise ou espagnole souhaitée.

à SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09 qui transmettra.

Groope Multinational Européen spécialisé dans la transformation des matières plastiques en produits de grande consommation recherche pour ses laboratoires situés au

GRAND DUCHÉ DU LUXEMBOURG

UN INGÉNIEUR

qui sara chargé de la réalisation da projets entrant dans le programme de recherche du Groupe. e candidat recherché aura de préférence quelques unées d'expérience ou une spécialisation dans la anaformation des matières plastiques.

Une connaissance dans le domaine des brevets scrait un avantage.

Une réussite dans ce poste dont la rémunération est attrayante permet d'envisager de réclies pos-abilités de développement de carrière dans la Société on dans le Groupe.

Adressar candidature, C.V. dét., photo (retournée at remunération souhaitée, n° 78.530 - CONTESSI Publicité, 28, av. de l'Opéra, PARIS (1e), qui tr

IMPORTANTE SOCIETE SPECIALISEE DANS LES PRODUITS CHIMIQUES POUR L'AGRICULTURE recherche

INGENIEURS Agro/Agri

pour promouvoir sas produits au niveau international. Expérience des cultures tropicales et pratique des oroduits phytosanitaires sont indispensables. La parfaite meltrise de la langue anglaise est

requise. La connaissance d'autres langues étrangères est vivement souhaitée. Ces postes seront basés soit à Paris, soit directement à l'Etranger.

Adr. lettre manuscrite C.V., photo et prêt. à A.M.P. s/réf.5368/S - 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra)

POUR CONNAITRE TOUTES LES POSSIBILITÉS D'EMPLOIS OUTRE-MER - ÉTRANGER

Amérique du Nord et du Sud, Australie, Afrique, Europe, avoir des offres d'emplois cadres, ingé-nieurs, technicieus, demandez une documentation sur notre revue spécialisée : MIGRATIONS (T. 40). 3, rue de Montyon - 75429 PARIS CEDEX 09

IMPORTANTE SOCIÉTE D'INGENIÈRIE appartenant à Groupe de Bimehsion Inter-nationale recherche pour son DEPARTEMENT ENTREPRISE GENERALE

Directeur de Chantier **Arabie Saoudite**

BATIMENTS INDUSTRIELS ET EQUIPEMENTS LEGERS

- Grande expérience chantiers export
- Grande expendince describer indispensable
 Pratique de l'anglais
 Avantages liés à l'expatriation
 Durée chantier : 20 mois

Responsable Commercial 1er plan

POUR AFRIQUE FRANCO et ANGLOPHONE

- Connaissance industrie légère appréciée - très grande disponibilité (50% dépla-
- cements)
 Angleis courant indispensable
- Pratique des contrats internationaux «Clé en Mains» appréciée.

24. 013

MINE COLVE

See Mille

 $I^{
m inspecte}$

(comptable)

MN and

Ecrire avec C.V. à no 78719 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

> SOCIETE DE SERVICE FILIALE D'UN IMPORTANT **GROUPE BANCAIRE**

UN INGENIEUR

pour occuper un poste à l'étranger dans un établisement da Groupe.

Le candidat devra : Le candidat devra :

o posséder une formation supérieure (Grande Ecole, Université, ...)

o avoir une expérience d'un on deux ans de réalisation d'expérience un mini-systèmes utan-

sacuomes eêtre intéressé par l'élargissement de ses connais-sances dans le domaine des activités bancaires. PARLER COURAMMENT L'ALLEMAND.

Il aura la responsabilité du développement de nouvelles applications, de leur maintenance et de leur exploitation. Il lui est offert une rémunération intéressante et des possibilités d'évolution de carrière dans le domaine informatique au sein du Groupe.

Adresser C.V. et prétentions à no 77907 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra: 75040 Parls Cadex 01, qui transmettra.

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE T.P. recherche pour chantier étranger

RESPONSABLE de MATÉRIEL T.P.

- connaissant parfaltement formalités en dousne;

- gestion et entretien de matériel : - suivi des fournitures et des approvis Conneissance de l'anglais indispensable.

Berire n° 79.042 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1=, qui transmettra



A SPONSABLE

. .

..7

Man Market

The state of the life of the l

inner

Separate Sep

NAME OF TAXABLE PARTY.

...

A 8 B 14

ét, tiu

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

kupnoiest violams

GROUPE INTERNATIONAL DE PRODUCTION ET DE VENTE DE PRODUITS PETROCHIMIQUES

pour sa société de ventes en France UN

CHEF DU DÉPARTEMENT VENTE LATEX

METHESENTAIN) Ses responsabilités convrisient l'ensemble des ventes de later en France. Venues de lateix en France.

Ce poste conviendrait perticulièrement à une personne ayant une formation technico-commerciale avec plusieurs années d'expérience dans le domaine des ventes de produits industriels et connaissant bien l'industrie du tapis et du papier. Catté fonction implique de tréquents déplacements en Prance et nécessite une grande facilité de nuntrets avec la clientèle ainsi que l'aptitude à diriger une petité équipe et à travaller d'une façon indépendante.

Le sière de notre société de vente auquel le poete est rattaché re trouve à Paris muis le titulaire du poste aura son bureau dans les locaux de notre unité de développement et de production pres da Strasboure



B.P. Nº 7 67610 LA WANTZENAU Une discrétion sheolue est garantie.

IMPORTANTE SOCIETE ALIMENTAIRE recherche pour sa division marques de distributeurs

l chef des ventes position cadre

Il sera responsable à l'échelon national (avec résidence Région Parisienne)

de l'organisation, de la formation, de la motivation et du contrôle de plu-

sieurs cadres

de la recherche de la clientèle et de son développement. Profil recherché :

 30 ans minimum, dynamique
 bonne connaissance de la distribution et des centrales d'achats - habitude des contacts à haut niveau - savoir assurer et faire assurer le prolongement d'une politique commerciale - connaître les méthodes de vente modemes et le travail par objectifs sens rigoureux de l'organisation et de la gestion

l chef de secteur

position cadre

Devant avoir résidence sur LYON - TOULOUSE - MONTPELLIER OU MARSEILLE.

Adresser C.V., prétentions à No 78.600 Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

BANQUE PRIVÉE

POUR SA DIRECTION REGIONALE de BORDEAUX

1) UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION (STENODACTYLO EXIGEE)

Excellente présentation.
 Responsable des dossiers engagements et exploitation.

2) UN (E) GRADÉ (E)

Ayant pratique des opérations de caises, compen-sation, guichet.

Adr. C.V, phot et prétent, sous la réf. D 664, à A R C H A T 34, bd Haussmann, 75009 Paris, qui transmetira.

NOUS SOMMES UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL OU SUD-OUEST (C.A. 500 millions) nous recherchons

un inspecteur comptables

Sous l'autorité du chef des comptabilités, il sere particulièrement chargé des methodes d'organisation comptable et du contrôle des comptes de nos sociétés (y compris à l'étranger), de formation supérieure : ESSEC, ESCAE... complétée par un DECS. Il aura si possible des connaissances d'espagnol et/ou italien. Agé d'au moins 28 ens, il aura déjà une expérience industrielle ou de cabinet

Adresser lettre manuscrite, photo, C.V. et rémunération souhaitée sous réf. PELAM mentionnée sur l'enveloppe à)

EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

DERRUPPE

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MATÉRIEL T.P.

DIRECTEUR DES VENTES

is par d'autres sociétés de la fiolding dont DERRUPPE (et également des produits o de première force, il devra svoir l'expérience de la vente de ce type de matériel au d'un réseau de concessionnaires.

sable directement devant le Directeur Commercial de la Holding. Lieu de résidence : BORDEAUX Envoyer C.V. et prétentione à :

I.B.H. FRANCE 58, rue Louis-Pottier, 78150 Le Chesney



Texas Instruments

DIVISION EUROPEENNE DES SYSTEMES DIGITAUX. recrute immédiatement pour faire face au développement de son **NOUVEAU CENTRE DE FORMATION TECHNIQUE**

DES INSTRUCTEURS QUALIFIES EN LOGICIELS

lls enseigneront les produits de la division (mini-ordinateurs et terminaux) aux INGENIEURS DE VENTE de la Société. lis se rendront préalablement aux U.S.A. pour se former aux nouveaux produits. Ils voyageront occasionnellement en Europe pour former les distributeurs locaux et ingénieurs de ventes.

DES INSTRUCTEURS EXPERIMENTES ON A DES INGENIEURS DE VENTE

Ces postes peuvent convenir à

qui souhaiteraient changer d'orientation et qui posséderaient un bon sens pédagogique.

ANGLAIS LANGUE DE TRAVAIL.

Le programme d'embeuche se déroulera jusqu'en février 1979 et nous invitors dans un second temps des ingénieurs analystes en logiciel à postuler pour ce type de poste.



Pour faire acte de candidature écrire avec C.V., photo prétentions de salaire, date de disponibilité sous réf. E9SD978/591 à Madame LE GUET - T.I.F. - Boite Postale 5 06270 Villemeuve-Loubet Tél. ; (93) 20.01.01.



Cadre Export

90 000 F/an +

Nous sommes une société française basée en Bretagne et spécialisée dans la production et l'exportation d'un produit alimentaire (C.A. 160 millions/2n).

Nous recherchous un cadre export connaissant parfaitement l'anglais et l'allemand et possedant une expérience (même courte) du commerce international pour lui confier un poste évoluril. Dans un premier temps il devia reprendre la clientéte existante sur le marché allemand et développer le mouvement d'affaires dans les pays du marché commun ; dans un deuxième temps, il participera à la commercialisation de nos produits au Moyen-Orient, tout en recherchant de nouvelles implantations en Afrique et en Asic.

Envoyez C.V., photo récente et rémunération actuelle à Madame LIPSZYC sons réf. 809286 M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par : **BERNARD KRIEF CONSULTANTS**

BKC

1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

Digital Développement France recherche pour CHOLET

INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN

pour prendre responsabilités fabrication

- Minim. 40 ans. expérience concordante : Diplômé ingénieur ;
- Anglaia courant indispensable:
- · Rémunération suivant expérience

Ecrire on Téléph. à Digital Développement France, 3, place Gustave-Eiffel - 94518 RUNGIS Coder. 686-E1-22.

IMPORTANT GROUPE PRÉVOYANCE recherche pour sa délégation de NANTES

Pour participer à ses études d'impact, Bureau d'Eludes d'ingéniours consell recherche un jeune

PAYSAGISTE-

HORTICULTEUR

diplôme de l'E.N.S.H. de Versallies (ou équivaient). Ce spécialiste à l'expérience et le goût du travail d'études et de terrain (aménagements intrastructures polamment).

La candidat retenu est dispo-

nible repidement pour travallier en LANGUEDOCROUSSILLON, assurer des déplecements en France et le cas échéant, des missions à l'étranger, Merci d'odresser votre candid. Colordre C.V. et indiquer dern. rémun. en spécifiant sur l'enveloppe le référence ne 5.261 à MEOIA P.A. 5, boulevard des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra.

Banque privéo recherche pour région BORGEAUX gradé commerciel classe III à IV. Ecrire H 5,243, Agence Havas, 33000 BORGEAUX.

UN CADRE

qui, place sous l'autorité du Déiégué Adjoint, devra assurer la bonne marche administrative et technique d'un ensemble d'unités d'une trentaine d'amploye et agente de malirise gérant les risques prévoyance collective (Maindie, Invalidité, Décés). les études supérieures (licence Droit, Sciences leo, Ecole Supérieure de Commerce, etc...) sont ndispensables. Une expérience professionnelle dans a branche prévoyance collective et le connaissance as régimes de Sécurité Sociale seront particulié-ement appréciées.

Rémunération de début : 83.000 F.

Env. lettre manuscrite, C.V. et photo à nº 78,174, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.



LABORATOIRES SUBSTANTIA

(ORLEANS - LA SOURCE)

UN ANALYSTE CONFIRME

SON EXPERIENCE:

IBM DOS-VS COBOL-ASSEMBLEUR Bonne connaissance des bases de données Anglais lu nécassaire,

MATERIEL : IBM 370-125 Adresser CV, photo et prétentions sous référence 8095 à CINOREN Sélection 104, rue Lafayette 75010 PARIS.

dinoren



Entreprise 100% française présente dans 13 pays, 800 millions de C.A. + 38% par ao

No 2 de la restauration des collectivités poursuit

CHEFS D'EXPLOITATIONS

- responsables de plusieurs restaurants : gestion des approvisionnements
- animation des équipes en place contrble des coûts et de la qualité de la pres-
- tation relations avec les clients.
- Oiglômés de l'enseignement supérieur (commerciel, agro-alimentaire, hotelleriel, vous avez si possible une première experience professionnelle

et parlez l'anglais. Jeunes, hommes d'action, vous aimez résoudre des problèmes concrets et vous étes attirés par un métier passionnant parce que difficile.

Postes à pourvoir dans plusieurs grandes villes de Envoyer CV, lettre manuscrite, photo et prêt. à : SODEXHO Direction du Personnel 3, av. Newton 78390 BOIS D'ARCY.

JEUNE CADRE (débulente)

Les Laboratoires de Cosmètologie YVES ROCKER souhalteni confier à une jeune temme de niveau ingénicu. ou Maitnse (scientifique ou gestion) un poste de CAORE DE COORDINATION. CAONE DE COORDINATION. Après formation dans l'ENTREPRISE, elle assumera la jonction entre les services Marketing (vente par correspondance) et le Departement Informatique, Les candidates intéressées par ce poste très opérationnel peuvent adresser C.V. + pieten-tions + photo sous rel. 33 au : (56) LA GACILLY

C.E.I.P. 35
Conseil d'Entreprises
20, rue de Brest 35000 RENNES
Les emisjent le condétant à Park ou a Remes.

INGÉNIEUR MÉTHODES

Résidence Besançon

Filiale d'un important groupe régional, la société BETON CONTROLE COMTOIS (B 2 C) spécialisée dans la fabrication du BETON PRET A L'EMPLOI recherche un jeune ingénieur méthodes.

Diplômé E.T.P., A. et M. ou équivalent. il aura acquis ane expérieuce de 3 années environ de la fonction méthodes dans l'industrie ou le bâtiment. Rattaché directement au Directeur Général, il serà responsable de la gestion du matériel d'une dizaine de centrales et d'une cinquantaine d'engins icaminns malaxeurs - pompes à béton - chargeurs...).

L'expansion rapide de la société devrait permetire à un élément de valeur ayant la volunté de réussir et doté d'une personnalité affirmée d'évaluer vers des responsabilités plus élargles.

Ecrire evec C.V., photo et prêt. as référ. 2410 à CORT

Danielle JALBERT 65, evenue Kléber, 75116 PARIS. Discrétion assurée.

PRESERVATA DE LA CONTRE DE LA C Très importante Société en pleine activité

CHAUDRONNERIE LOURDE recherche
pour ville moyenne CENTRE-EST,

agréable, très bien reliée

TECHNICIENS

 INGENIEURS SCIENTIFIQUES

spécialisés en CONTROLES NON DESTRUC-TIFS (utra sons, courants de Foucault, etc...). Aide possible dans la recherche d'un logement. Ecrire à No 78563, Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui

Le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement (C.A.U.E.) du Calvados qui sera mis eu piace en Janvier 1979

`````

UN DIRECTEUR (TRICE)

Titulaire du diplûme d'architecte;
Possédant des références en urbanisme;
Age souhaité 35 ans minimum;
Connaissance en gestion et comptabilité,
e pétitinneire devia résider à Caen, prendre
per fonctions en janvier 1979 et sera stagisire
pendant 1 an.

Envoyer C.V. et prétentions à : Agence des Bâtiments de France du Calvados 14, rue des Croisiers, 14000 Caen Tél. (31) 86-12-25

DIRECTEUR COMMERCIAL

Cette Laiterie-Fromagerie du Centre de la France, 400 personnes, C.A.: 100.000.000 F., fabrique des produits renommés et de haute qualité. La Société a une expension repide et saine, elle renforce si structure de Olrection. Elle recherche un Responsable de sa politique commerciale (produits - moyens clientèle) et de son application sur le terrain. Ce pos sere confié à un diplôme d'études supérieures comme ciales, d'au moins 30 ans et ayant fait ses preuves dans la vente et la distribution de produits frais.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur deman-de. Pétèrence 877 M.

offres d'emploi

G. I. S.

GESTION INFORMATIQUE SYSTEME recrute immédiatement

D.U.T. INFORMATIQUE

débutant ou quelques mois d'expér... connaissances COBOL ou GAP appréciées (référence AP 55). Envoyer curriculum vitae détaillé: 48, rus du Ranelagh - 75016 PARIS.

offres d'emploi

UN IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER pour une de ses fillales de placement

CADRE COMPTABLE

Intéressé par la gestion de Sociétés Financières. Nivesu D.E.C.S. exigé. 2 à 3 ans d'expérience de préférence an sein d'une hanque on d'une institution financière. Adr. C.V., photo, prét. et salaire sous le n° 79.240 à CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, Paris-1*, qui tr.



emplois régionaux

BANQUE SPÉCIALISÉE DANS L'IMMOBILIER LILLE

CHEF D'AGENCE

- CLASSE V ou VI
- C'est un homme expérimenté, diplômé d'Études Supérieures (Universitaires ou LT.B.). Il a déià eu la responsabilité d'un bureau
- ou d'une agence, il a une expérience des CRÉDITS AUX ACQUÉREURS.
- Il aime la vie ective, la réussite co ciale, le travail esur le terrain».

Si vous êtes cet homme, faites acte de candidature en adressant curriculum-vitae, photo et appointements actuels nº 64,371, PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, rue Résumur, 75002 PARIS.

Grand groupe international (10.000 personnes) recherche

INGÉNIEUR A.M. ou équivalent

(

Pour une de ses unités de production située en Alsace, spécialisée dans le déconpage et le formage de matières tertiles destinées notamment à la construction antomobile. Ses connaissances et son expérience dans les domaines de la construction d'nutillage, de la détermination des prix de revient, des travaux de burean d'études et méthodes, de l'élaboration des budgets, lui permettront de :

- concevoir l'outillage ; résliser les études préparatoires à sa fabri-
- cansulter les fournisseurs; assurer les essais et la mise au point de l'outil-lage réceptionné.

La connaissance de la langue alles serait un otout supplémentaire.

Adrosser candidature, C.V. détaillé, photo (retour-née) et rémunération actuelle sous n° 79,200, CONTESSE Publ., 20, 2y. Opéra, Paris (1=), qui tr.

Société Nantes 80.000.000 C.A. Recherche pour prendre la Direction de ser services Comptabilité et Personnel

cadre administratif et financier

Vous arez cinq années au moins d'expérience professounelle, une solide formation en comp-ubilité complètés par de bonnes connais-sances en legislation sociale.

Vous êtes rompu aux négociations avec les organismes financiers et souhaitez afrir de voire collaboration à une entreprise saine à forte restabilité.

Ecrisez en joignant C.V. détaillé et photo + prétentions, sous Réf. GF. 1 à Monsieur

Centre P.S. L. 4000 NANTES

> **ÉTABLISSEMENT FINANCIER** FILIALE BANQUE AMÉRICAINE recherche pour DIJON

ASSISTANT CONTROLE BUDGETAIBE

- e reporting, élaboration et suivi de budgets:
- budgets;

 analyse d'écarts et rapports demandant
 une bonne connaissance de la comptabilité;

 développement et amélioration des statistiques financières à l'aide de moyens
 informatiques.
- Profil souhaité:

 etudes supérieures : E.S.C., Sciences Eco...;

 expérience 1 à 2 ans indispensable dans société anglo-saxonne;

 exoté pour les chiffres et la comptabilité;

 pratique de l'élaboration de systèmes statistiques informatisés;

 anglais courant indispensable.
- Possibilità d'évolution intéressante pour candidat de valeur.

Env. lettre manus, photo, C.V., ramun, et pret., CREDIM

Service on Personnel, 17, rue Bossuet, B.P. 449, 21012 DIJON CEDEX.

IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE recherche dans le cadre de son expansion u **CONTROLEUR INDUSTRIEL**

pour mettre en place un système de contrôle des coûts usine et assurer un suivi finencier de la production (pelites et moyennes sèries). Le cadre relenu (Sup. CO ou Ingénieur + IAE ou équiv.) possèdera une première expérience (2 à 3 ans) d'une gestion informatisée de la

Adresser C.V. + photo + préten-tions sous rélérence 894 au ;

BRETAGNE Conseil d'Entroprises 20, rue de Brest 35000 RENNES qui recerta les candidats à Paria ou à Rennes.

SOCIÈTÉ GRENOBLE

recherche :

INGÉNIEUR - MÉCANICIEN Formation Arts et Métiers

Pour un poste d'adjoint au responsable du B.S. de son Département Forages :

ments des matériels;

Piusieurs années d'expérience en B.E. Anglais courant nécessaire, Disponibilité rapide. Adressar C.V. + photo et prétentions à n° 78702, CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris 01, q. tr.

Grande Banque Privée

Pour sa succursale de Lyon un

CADRE COMMERCIAL Clientèle d'Entreprises

C'est un homme de terrain, qui a le goût des

- contacts et : une expérience de 2 à 4 ans
- un niveau d'études supérieures
- une bonne pratique en matière de prospection et de gestion d'un portefeuille de dientele d'en-

Nous donnerons la préférence à un candidat connaissant blen la région et le marché lyonnais.

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et pré-tentions sous réf. 3294, à PLAIN CHAMPS, S, rue du Helder, 75009 Paris.

BREST Méthodologie Informatique

Un de nos clients crée le poste de · · · RESPONSABLE METHODES.

Ce poste comporte la définition, la mise en place et le contrôle de l'utilisation des méthodes d'analyse et de programmation dans un service de 80 personnes travaillant sur IRIS 80. Nous cherchons pour cela un ingénieur de formation supérieure ayant au minimum 3 ans d'expérience sur gros systèmes et la pratique d'une méthode d'analyse, de préférence Protée ou CORIG.

L'utilisation d'un système téléinformatique et de base de donnée serait un atout supplémentaire.

Ecrire, en envoyant une lettre manuscrite et un CV détaillé sous référence 430 à : INFORMATIQUE ET ENTREPRISE

Conseil en Recrutement
9, rue Alfred de Vigny 75008 Paris

BANQUE PRIVÉE

recherche

peur SUD-OUEST (AGENCE SITUEE SUR LA COTE BASQUE)

UN DIRECTEUR D'AGENCE

- CADRE Classe V on VI
- Connaissant la clientèle industrielle, comme ciale et professions libérales de la région. Sens des relations publiques et goût des contacts humains.
- Disponible rapidement.
- Salaire selon expérience.

Adresser C.V. + photo + prit. sous ref. D.663, à ARCHAT
34, bd Haussmann, 75009 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE ENTREPRISE TRAVAUX ROUTIERS recherche pour REGION AQUITAINE

UN JEUNE ELECTROMECANICIEN **cu ELECTRONICIEN**

ayant le gout des chantiers et de la mécanique. Niveau BTS, BT ou DUT pour poste ad-loint chef de poste centrale WIBAU S.C. Possibilités d'avenir certaines.

Adresser CV et prétentinns s/réf.8136 & P.LICHAU S.A. BP 220 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

offres d'emploi

offres d'emploi



GAZ INDUSTRIELS

Nous sommes l'une des plus grandes Sociétés mondiales spécialisées dans les gez Industriels, grâce à notre technologie extrêmement avancée. Nous exercons cette activité dans le monde entier depuis plus d'un demi-siècle et en France depuis 9 ans. Décides à la développer eujourd'hul, nous construisons une usine de production de gaz de l'air en Région Parisienne.

UNIONCARBIDEFRANCE recherche donc:

1) DES INGÉNIEURS D'APPLICATION

(Métallurgistes, mécaniciens, froid industriel....) de formation supérieure, Mines, Centrale, Arts et Métiers, LÑ.S.A. ou équivalent, âgés de 28 ans au minimum et ayant acquis une première expérience industrielle si possible en febrication, méthodes, moyens généraux, vente.

Après une formation complémentaire à notre technologie, ils seront chargés de promouvoir euprès d'importants industriels français les nouvelles epplications des gaz industriels; tels que Oxygène, Azote, Argon... (recherches de marchés, rédaction de propositions technico-économiques, démonstrations, négociations à très haut niveau). à très haut niveau).

2) DES INGÉNIEURS DE VENTE

De formation supérieure et ayant une solide expérience de la vente de produits

Après une formation complémentaire technique et commerciale. Ils seront chargés de développer de nouveaux merchés de gaz industriels : Oxygène, Azote, Argon..., à caractère essentiellement commercial euprès d'importants industriels français. Cela implique la maîtrise des contacts et des négociations à très haut niveau.

Ces postes évolutifs ne pourront être confiés qu'à des personnalités affirmées, mobiles, combatives, douées d'une très grande initiative et parlant couramment l'angleis.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à : M. le Directeur du Personnel - UNION CARBIDE FRANCE 4, place des États-Unis - Sille 214 94518 RUNGIS CEDEX

INGENIEUR ELECTROMECANICIEN

Dans notre type d'industrie (feu continu) le service automation a la charge d'exploi-ter et d'entretenir un matériel complexe de contrôle et de manutention.

Le Responsable de ce servica doit égale-ment s'occuper de son organisation et animer l'équipe de 30 ouvriers profes-sionnels qui en font partie.

Ce poste, en création; est offert à un jeune ingénieur électromécanicien ayant 3/5 ans d'expérience industrielle, de préférence dans un service Entretien travaillant en 3 x 8. La société, filiale d'un des premiers grou-pes Industriels français, offre de très lar-ges possibilités, soit dans cette unité (située en Région Parisienne : 94), soit

Pour recevoir informations complémen-taires, écrire sous réf. M 4197 M, à egor 5 pue Meyerbeer

DIEBOLD FRANCE S.A.

Recherche pour son département ORGANISATION ET INFORMATIQUE

INGÉNIEURS CONSEILS

Les coadidats doivent nécessoirement; être diplômés d'une grande école; possèder une expérience de 3 ans minimum en informatique et tout particulièrement en télé-

avoir des connaissances approfondles en gestion

Notre choix se portera sur des candidats : Déstreux de s'intégrer dans une équipe de grande qualité et d'y prendre des responsa-bilités dans le cadre d'interventions de haut niveau;

Et pouvant justifier d'une réelle expérience dans une fonction similaire sequise soit dans une société de conseil, soit chez un construc-teur d'ordinateurs, soit dans une entreprise industrielle. Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à : DIEBOLD FRANCE 63, rue La Boétie, 75008 Paris.



THOMSON-CSF

D.U.T. - B.T.S. Gestion

pour Service Contrôle Budgétaire et Comptabilité

Ecrire an SERVICE DU PERSONNEL 58, av. Pierre-Brossolette - 92240 MALAKOFF.

NORD-OUEST de PARIS recharche pour son service ad et commercial

'UN DEBUTANT LIBERE DES OBLIGATIONS **MILITAIRES**

ayant bon niveau d'études commerciales et chniques (éventuellement DUT) Formation assurée per la société. Poste d'avenir, évolution cadre. Adresser C.V. + photo síréf. 8133 à P.LICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

Société de réalisation D'ARCHITECTURE DÉCORATIVE **D'EXPOSITION** ET D'AGENCEMENT recherche le

DIRECTEUR DE SA CELLULE **COMMERCIALE A PARIS**

li est chargé de développer la clientèle en France et à l'étranger, de négocier les projets avec les industries, les grandes administrations, les organismes professionnels, et d'en suivrellexécution en lien avec le directeur technique. l est responsable de sa gestion et de

ses marges. Cette offre s'adresse à un proficien des réalisations décoratives (solons-expostions, lieux publics, stands et magasins), excellent négociateur désireux délargir son champ d'action notamment a l'exportation.

Bilingue Anglais Indispensable et pratique de l'Aliemand irès sou-

· Écite avec CV détailé en précisant rémunération actuelle, à Denis JOUSSET, s/réf. 75234 M.

plein emploi 10, rue du Mall, 75002 Paris.

régions Lille/ Paris

technico-commerc

importante société multinationale spécialisée dans la production de gaz industriels recherche de jeunes ingénieurs technico-commerciaux de haut niveau pour ses directions régionales de Lille et Paris.

Au sein d'une équipe dynamique, ils devront entretenir et développer la cliemèle de la région et devront pouvoir traiter à tous niveaux. ils auront de préférence une qualification d'Ingénieur chimiste ou métallurgiste ou Ecole Supérieurs de

Commerce. La connaissance de l'anglais sera appréciée. Réelles possibilités de promotion pour des éléments dynamiques et ambitieux.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions sous référence 2771 à

BRIO 5, pl. des Victoires PARIS 75001 Importante Société de produits nation pour la décoration

de la maisan



CHEF DE PRODUITS

sera chargé: d'étudier la dévelo produit : produit;

de proposer une politique et des objectifs qu'il contrôlers en cours d'année;

d'établir les moyens nécessaires à catte stratégie;

de collaborer avec la direction produits, l'équipe de vente, le service publicité, pour la mise an œuvre de ces moyens.

Nous soubaitons: Noss socionos:

On jeune diplêmé HEC, ESSEC od équivalent, ayant 2 à 3 ans d'expérience dans le marketing on la vente de préférence de produits de grande consommation intéressé par l'innovation, le travail en équipe et possédant un esprit rigoureux adresser lettre manuscrite, curriculum vitate, photo et prétentions à n° 78.554, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr. METRIELS

DE VENTE

THE REAL PROPERTY.

TICN

- - GINCEMENT

4 28400

THE A PARK

12.0

-

DIRECTEUR

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

INDIVIDUELLES INDUSTRIALISEES

POUR GENNEVILLIERS

EXPERIMENTE
en stancheite, esphaita et multicoucha. Pratique des debourés
et du D.T.U. necessaire.
Adreiser à C.M.A. Servica
du Personnel, 7, route du
Sassia nº 6 — 92726 Port de
Gennevilliers:

1) C.V. manusc. + prétantions ; 2) Si possible photo (qui sera retournée dans tous les cas). Réponse assurée.

QUARTIER ETOILE

REVISEIR
QUALIFIE
2 ans experience cabinet
anglo-saron.
Adn. C.V. et pret à SOQUET,
16, av. de Priedland, Paris-M.

offres d'emploi

Voulez-vous vous metire en première position face à l'avenir ? Voulez-vous être un membre responsable de l'équipe que nous mattens en placs pour premouvoir. une nouvelle gamme de mini-ordinateurs temps réel ?

፟ዯ፟ዯ፟ዯ፟ዯ፟ዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯ

2ème CONSTRUCTEUR MONDIAL D'ORDINATEURS recherche pour son Agence da PARIS

des ingénieurs technico-commerciaux confirmés

Vous avez acquis, dans une fonction Support-Technique, au moins 3 ans d'expérience des minis-ordinateurs à vocation temps réel.

Votre formation est au moins equivalente à la Maîtrise Informatique et vous parlez anglais couramment. Vous assurerez l'Avant-vente Technique (présentations, études de configuration, démonstrations, benchmarks) auprès des Sociétés d'Engineering et de Sociétés de Services notamment.

Vous conduirez la démarrage des systèmes en clientèle. Si vous êtes assurés de vouloir et de pouvoir remplir cette mission, merci de nous adresser une lettre de candidature accompagnée d'un curriculum vitae détaillé sous référence M19 SPERRY UNIVAC Service du Personnel - 3, rue Bellini 92806 PUTEAUX (réponse et discrétion assurées)

ጐዯ**ጐዯዯዯዯዯ**ዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯዯ

en pleine expanion et de niveau national, recherche UN RESPONSABLE COMMERCIAL et ADMINISTRATIF pour région
parisiente (Nord).
Permation commerciale
supérieure et expérience
financement et vente
maisons individuelles
souheilées.
Rémunération : fixe
+ interesement.
Adresser C.V. + photo
prétantions a HAVAS
CdNTACT. 15a, bd Haussent
7008 PARIS,
sous référence 30,70.

350 inspecteurs des impôts

Les candidats doivent être âgés de moins de 30 ans au 1er janvier 1979, timiaire d'un diplôme sanctionnant un second cycle d'endes supérieures ou autorisés à s'inscrire en 2eme année en vue de l'obtention de D.E.U.G. de Drou, Sciences Economiques, A.E.S., mathématiques appliquées ez seiences sociales et certaines sections de sciences.

 Formation rémunérée Fonctions et responsabilités variées
 Accès aux emplois supérieurs
 Stabilité de l'emploi. CONCOURS: 3-45 janvier 1979.

INSCRIPTIONS jusqu'am 2 octobre 1978.

pour les départements de la région le de France : Centre d'Eudes de Paris - Réf(LLF) - 15, rue Scribe - 75436 PARIS CEDEX 09 - 742.42.80 poste 326 ou 073.10.00. en permanence,
 pour les autres départements : Direction des Services Fiscaux.



Nons sommes spécialistes des systèmes de gestion de bases de données et de télé-L'expansion très importante de notre implantation en France oous conduit à recher-

INGENIEURS DE PROJET

Ils assistent nos clients avant et pendant la mise en place des S.G.B.D. ou des systèmes de télétraitement.

ils les forment et les conscillent dans la mise en oeuvre et l'exploitation de oos systèmes. Pour certains, cette mission prendra la forme de gestion de projets auprès des

Ce sont des ingénieurs analystes diplômés d'une grande école. Ils ont 4 ou 5 ans d'expérience acquise chez un utilisateur oo dans une société de service. Ils connaissent parfaitement les matériels et logiciels IBM, les S.G.B.D., les systèmes de télétraitement ainsi qu'une on plusieurs applications (gestion de production oo de distribotion, on

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 809292 M (à mentionner sur l'enveloppe) à Monique NERVET. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC

cher des :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

ingénieurs système

La Générale Informatique d'Exploitation recherche pour le développement dans le secteur tertiaire d'importants projets informatiques utilisant des bases de données et du téléprocessing, des Analystes (Référence 1659 A), des Programmeurs (Référence 1659 P). et des Ingénieurs Système (Référence 1659 IS).

Le matériel actuellement installé se compose de : - DEUX 370/168 - 5000 K chacun,

- UN 370/168 - AP de 6000 K, - 550 terminaux téléprocessing.

Envoyer c.v., en précisant la référence du poste choisi, au Service du Personnel, Tour Franklin, cédex 11, 92081 Paris - La Défense.



Chaîne de magasins spécialisée dans le prêt-à-porter Pour Femmes, Hommes, Enfants Recherche

DIRECTEURS DE MAGASIN

EN PRÉVISION DE L'OUVERTURE DE NOUVEAUX POINTS DE VENTE

Vous avez un niveau d'études supérieures et déjà une expérience de vente dans le commerce de détail ou vous êtes jeune diplômé passionné par le commerce moderne en grande surface.

Nous vous proposons une formation complémentaire vous permettant d'accèder à la Fonction de Directeur de Magasin, nécessitant des l'engagement une réelle motivation personnelle pour la direction et l'animation d'une équipe de vente.

Envoyer C.V. manuscrit et photo à : C & A DIRECTION GENERALE Ref. DM 92081 PARIS LA DÉFENSE - CEDEX 12

Le développement des activités de la S.N.E.R. (Société Nouvelle d'Expansion Redoute – filiale du groupe REDOUTE) nous amène à renforcer notre service

analyste programmeur

ayant acquis 2 ans au moins d'expé-rience et connaissant padaitement le PL1 et l'assembleur IBML Directement rattaché au responsable

de service, il sera immédiatement opérationnel pour la maintenance de chaines portant sur la gestion financière et la tenue des stocks. Il participera en outre à la détermina-

tion de nouvelles applications. Les projets d'équipement et le développement de notre entreprise permettront au candidat recrute d'évoluer vers des fonctions d'encadrement. Lieu de travail : LA COURNEUVE Candidatures et CV. sont à adresser sous la référence 780893 A 2 à la

SNER Service Recrutement 139, avenue Paul Vaillant-Couturier 93126LA COURNELIVE

MAGASIN

La Redoute

SOCIÉTÉ DES TRANSPORTS PÉTROLIERS PAR PIPE-LINE

TRAPIL

UN INFORMATICIEN INGÉNIEUR OU UNIVERSITAIRE

DÉBUTANT

Dégagé des Obligations Militaires

pour SERVICE INFORMATIQUE INDUSTRIELLE PARIS

L'Ingénieur sera dipiûné d'uns Grande Ecole et devra avoir acquia une formation spécifique en informatique.

L'Universitaire devra justifier d'un dipième d'études approfondies (D.E.A.) en Informatique ANGLAIS COURANT

Le Candidat retenu s'intégrara à uns équipe d'in-génieurs dont la mission est de concevoir et de réaliser des outils informatiques efficaces dans tous les domaines relevant de l'exploitation du pipe-lina.

Env. C.V., photo et dispon. su Chef du Personnel, 7 et 9, rue des Prères-Mounne, 75728 Paris Ceden 15.



Fromageries BEL

LA VACHE QUI RIT (C.A. du Groupe en 1977, 2 milliords) recherche pour son siège social Quartier Saint-Lazare Paris

Comptabilité analytique et budgets

ion supérieurs (école commerciale + Porticion superiorità (2001) commerciale 4 4 sua d'expérience minimum dans la fonction evec bonnes connaissances informatique. POSSIBILITE D'EYOLUTION

Envoyar C.V. manuscrit et prétentions à mageries BEL, 4, rue d'Anjou, 75008 PARIS

Nous sommes une importante entreprise industrielle française, leader sur son marché. Dans le cadre de l'optimisation de notre structure et de notre développe-

DIRECTEUR DE DÉPARTEMENT

Vous êtes Ingénieur diplôme d'une grande école et votre expérience diversifiée en milleu industriel : conception, production, commercial, direction, fait que vous étes devenu responsable devant votre Direction Générale de la définition et de la rentabilité d'une politique produit. Vos capacités d'animation et de gestion vous permettent de prendre en charge un CA. de l'ordre de 50 M.F. avec une volonté marketing de l'accroître. Sachez que vous serez l'un des hommes-clés de noue Condie de Discussion

Ecrire à Jean-Loup Parichon sous ref. 6227 M.



ÉVRY - Notre société, membre du Club des Entreprises Performantes, est le leader mondial de la cheminée d'appartement. Dans le cadre de notre développement à l'exportation, nous créons le poste de

RESPONSABLE TECHNIQUE EXPORT

Vous êtes ingénieur diplômé ou équivalent et vous pariez couramment anglais ou allemand. Vous avez acquis une expérience de quelques années en burent d'études (de préférence dans le secteur bâtiment) qui vous permet de maîtriser les problèmes de préfabrication et vous souhaitez évoluer vers une fonction plus dynamique comportant des déplacements à l'étranger. Nous vous configurants, aus l'autorité du Directeur Technique, l'étude et la mise au point de nos produits pour les adapter à la des arrês des parties commerciaux et de l'autorité du directeur étroite avec les services commerciaux et de l'abdent au configurant et de l'autorité de la configuration de la confi

Si vous pensez avoir le profil de l'une des personnes que nous recherchons, écrivez aux consultants de SERIFO, en précisant la référence ; ils examinerons avec vous les possibilités d'une future collaboration.



CONSEILS DE

DIRECTION



Adjoint Au Secrétaire

- Général

ORGANISME PROFESSIONNEL

Nous sommes l'organisme professionnel parisien d'un secteur d'activité en expansion.

Notre Secrétaire Général recherche un collaborateur capable de jouer auprès des adhérents un rôle d'information et de conseil obtamment dans le domaine de la réglementation corèste. Vous avez une formation juridique de base et avez acquis une expérience (2 à 3 ans) qui a développé votre pragmanisme. Homme de dialogue, vous avez le sens de la précision et le goût de la rédaction.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sons la référence 809298 M (à men-tionner sur l'enveloppe) à Laurence BUFFARD. Le secret absolu des candidatures est garanti pur :

BKC

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1. rue Danton 75263 Paris Cedex 06



Cilag-Chimie

le responsable de formation scientifique

Le autre et réalisation de réalisation de ceracitos, à price di compet des auqui-lications à apporter.

A des qualités de conception et de parfidité de synthèse et est donc important que ce collaborateur allie un taient petagogique certifigre le goût de l'animation.

Pour no jeune pharmacien, frelogiste ou chimiste de formation, une expérience au sein do nervice formation d'un laboratione et na content préalable avec le terrain sepont des atouts supplémentaires.

Nous vous remercions d'adresser vis dossers de candidature sorts la référence B 6030 à Nime Greff, I, rue de Berni - 75006 PARIS

Demand juitiet psycom

Nous sommes un des plus importants fabricants de produits-snock (biscuits salés, groins salés, extrudês) en Europe avec des arganisations de vente dans de nombreux pays.

Nous jugeons importantes les possibilités d'agrandir notre part du marché en France. La qualité supérieure de nos produits et la conception moderne de distribution sont convaincantes. Nos projets sont ambitieux avec des objectifs donnés. Les décisions nécessaires sont prises à bref délai et sons bureaucratie. Notre équipe comprend d'excellents vendeurs. Nous recherchons le

CHEF DE VENTE responsable pour la société de vente en France

Taches:

Vous êtes responsable du chiffre d'affaires et du profit.

Vous surveillez l'organisation de vente et étas responsables des centrales d'achats (super et hypermarchés ainsi que les marchés traditionnels), des magasins à s'uccursales multiples et des entreprises de gros les plus Vous serez domicilié à Paris.

Conditions:

Vous êtes un praticien avec une excellente formation et une expérience éprouvée de la vente, rompu dans les négociotions, convoincant et ambitieux. Vous ovez de bons contacts avec les personnes les plus impor-tantes dans le commerce alimentaire et une bonne connaissance de la langue allemande. Intégrité et loyauté sont très importantes. Age: 35 ons minimu

Nous offrons :

Une situation indépendante et exigeante, une rémunération ougmentant ovec le rendement, sécurité dans une entreprise qui travaille dans des marchés en expansion. Votre voleur, vos efforts et votre engagement serant rétribués.

Veuillez adresser votre condidature avec curriculum vita e, photo, copies des certificats et rémunération souhaitée sous n° 765090 à REGIE-PRESSE, 85 bis rue Réaumur 75002 PARIS.

senna informatique

l'une des unités de SEMA, société de conseil, d'études et d'ingénièrie, recherche dans le cadre du développement de ses activités en informatique:

ingénieurs informaticiens "système temps réel"

Pour participer au développement de systèmes complexes mettant en œuvre des techniques de pointe. Les candidats devront avoir au minimum 2 ans d'expérience dans la conception, la réalisadon de logiciels en assembleur sur mini-ordinateurs (Mitra, Solar, Mini 6, ...) et/ou microprocesseur

ingénieur informaticien "formateur"

Pour organiser et animer des séminaires d'informatique. Les candidats devront avoir 4 à 5 ens d'expérience dans la conception et la réalisation de systèmes de gestion et une solide connaissance des langages évolués (Cobol, PL1, ... et. assembleurs. Anglais lu et parlé très souhaitable. (Ref. 10202/M)

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite, à J. Hajage, Sema-Sélection: 92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rua Barbès.

senna selection

Paris - Lille Lyon - Marsollo

Caisse de Retraites recherche

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

qui sera chargé de la mise en oeuvre de travaux de gestion en mode conver-sationnel. Ce poste évolutif conviendrait à un(e) candidat(e) de formation niveau IUT pouvant apporter la preuve de ses compétences (2 ans expérience environ) en analyse organique et programmation COBOL. nce du secteur assurances ou organisme de rétraites serait appréciée Adresser C.V. détablé sous référence 2255 M

à Jean PORRACCHIA



RESPONSABLE LOGISTIQUE

110-130,000 F

Biens d'Equipement

Une société française spécialisée daos la fabrication et la commercialisation de produite sunitaires recherche un Responsable Logistique. Sous l'autorité du Directeur Commercial Adjoint et en liaison avec les cheis de dépôts suprets desquels il sum un rôis de couseil, il définira, mettre en œuvre et veillera à l'application des méthods, mojens et procédures en vue de rendre plus efficaces et rationales les transports iterre - fer - meri, le conditionnement, le stockage et la gestico des dépôts pour l'ensemble des fabrications de la société, soit dans leurs mouvements entre usines soit dans leurs livraisons à la clientèle en France et à l'exportation. Il objectera avec les transports et les transporteurs. Il contrôlera la facturation et transports ». Le candidat retenu, égé d'au moins 30 ans, de formation type Ecole Supérieure des Transports, possèdera quelques années d'expérience des problemes de conditionnement, stockage et transports. Ce poste implique 50 % du temps en déplacements en France.

G.R.H. Conseils

3, evenue de Ségur, 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.



IMPORTANT GROUPE D'ESTAMPAGE BRITANNIQUE

un INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

- SA FONCTION: gérer la clientèle industrielle existante et accroître la pénétration de la société
- assister le directeur dans la recherche de nouveaux marchés SON PROFIL:
- niveau ingénieur fabrications mécaniques aptitude à la négociation
- iniciative expérience de la production en grande série souhaitée mais non indispensable
- pratique courante de l'anglais. Salaire motivant, voiture de fonction.
 - Envoyer lettre et CV en anglais et prétentions à : Mr J.J. ECCLES G.K.N. Forgings Ltd 58 rue Pottier 78150 LE CHESNAY

Psychologue d'entreprise

La rentrée cette année est peut-être pour vous synonyme de changement.

Psychologue de formation, vous avez une expérience professionnelle de plusieurs années en entreprise on en cabinet et vous avez la sensation d'avoir "fait le tour du problème". Nous vons proposons un élargissement de

vos fonctions par l'autonomie et la diversité. Notre activité, à UFRA Services, consiste à proposer aux entreprises de petite et moyenne importance des solutions leur permettant d'accroître l'efficacité de leurs hommes par la formation, qu'il s'agisse de conseils en animation commerciale ou en relations humaines.

Nous voulous donc engager me personne qui "preune en charge" complètement ses interventions auprès de nos clients : déceler les besoins, concevoir et animer les stages. Si vous aimez travailler de façon autonome, si vous savez vous adapter sans difficulté enx

situations les plus diverses et si vous ne craignez pas les déplacements fréquents. mais de courte durée, nous attendons votre dossier de candidature, avec C.V., photo et prétentions,

adressé à UFRA Services,

43 quai de Grenelle, 75738



IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE expansion 25% par an

Paris Cedex 15.

recherche . Banlieue PARIS-SUD-OUEST

Paur une de ses divisions (2000 personnes -

Place sous l'autorité du Directeur de Division et rattaché fonctionnellement à la Direction du Personnel.

- Il est responsable :
 de l'application des politiques, à l'élaboration desquelles Il aura participé de la formation et de l'information à terme
- des relations syndicales
- de la gestion du Personnel - de l'hygiène et sécurité.

Formation supérieure - Anglais souhaité. Expérience de la fonction de 5 ans minimum dans une structure de plus de 1000 salariés.

Homme de relation, bon gestionnaire, il vivra son poste en praticien efficace, dans une branche économique en constante evolution.

Envoyer CV, lettre manuscrite, photo et pretentions No 78.989 Contesse Publicité 20, av. Opera 75040 PARIS CEDEX 01,

CAISSE DE RETRAITES COMPLÉMENTAIRES QUARTIER OPERA

rechercha

pour son service informatique (40 personnes) équipé d'un IBM 370/138 et de 3790

RESPONSABLE TECHNIQUE

- possédant une bonne expérience
- DOS/VS el DB/DC.
- tormetion supérieure exigée. sera responsable de l'axploitation et du

Adresser C.V. et prétentions à : M.BROSSARD - 3, rue Taitbaut, 75009 PARIS

CHEF DE SERVICE ADMINISTRATION EXPORT

75-85.000 F

Homme on Femme

Agro-Alimentoire

Une société française (C.A. 130 milions de francs - Effectif 180 personnes), spécialisée en agro-alimeotaire et agant une position de leader pour ses différentes productions, recherche un Chef de Service leader pour ses différentes productions, recherche un Chef de Service Administration Export. Sous l'autorité du Directeur Exportation, il sera responsable de l'administration commerciale des commandées juaqu'à leur règlement. Il rationalisera et simplifiera les precédures juaqu'à leur règlement. Il rationalisera et simplifiera les precédures utilisées. Il suivra les législations étrangères se rapportant aux produits exportés par sa société. Il consultera les transitaires et les compagnies maritimes pour le calcul des pris de revient. Il établira les statistiques export. Le candidat retenu, âgé d'au moins 33 aux, les statistiques export. Le candidat retenu, âgé d'au moins 33 aux, possédera une formation commerciale type E.S.C., mais il justifiera surtout d'une expérience professionneire d'une diraine d'années secquise soit chez un transitaire, soit au sein du Service Export d'une société lodustrielle ou commerciale. Il sera trilingue obligatoirement (français-anglais-allemand). Ectire sous référence 200 M à :

G.R.H. Conseils

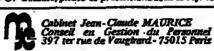
3, evenue de Ségur, 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

Dans le Cadre de la mise en place de ses nouvelles structures, la Direction Financière d'un Important Groupe Européen de Construction Automobile recherche

contrôleur de gestion distribution

chargé de la conception et de la mise en place de systèmes de gestion devant permettre le contrôle de l'ensemble des activités commerciales de la Société (Structure très décentralisée dans 25 établissements de vente et d'après-vente). Les candidats examinés demont être âgés de 32 ans au minimum, de formation supérieure (ESSEC, ESC, maîtrise de gestion ou équivalent) et posséder plusieurs années d'expérience du contrôle de gestion des activités commerciales acquise, si possible, dans une société à comptes d'exploitation multiples. Connaisance de l'Anglais indispensable.

Envoyer CV détailé, photo et prétentions sous la réf. 454 M au:



chef des projets comptables et financiers

Un groupe industriel européen (Paris Ouest) vous propose de repenser l'ensemble des applications de gestion de ses sociétés de production et de distribution sous la forme de systèmes interactifs construits à l'alde d'un SGBD, Vous constituez votre équipe et utilisez les centres informatiques existants équipés da 370/DOS-VS (148, 125, 115). Vous avez una formation supérleure, ingénieur de praférence, l'expérienca de la conduite da projets depuis 2 à 3 ans, le sens du dialogue, des connaissances comptables et la maturità d'un responsabla de domaine d'applications. Ecrire à J. THILY, Carrières de l'Informatique, réf. 3435 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

(PRODUCTION) recherche

I TECHNICIEN GEOLOGUE

- titulaire du BTS ENSG (Nancy)
- dégage des obligations milietires - justifiant si possible de quelques connaissances en géologie
- de sonde. - connaissance de l'anglais.
- Premiere affectation PARIS mais aptitude

à l'EXPATRIATION dans le cadre du

Envoyer rapidement C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 78973 à S.N.E.A.P. D.C. Recrutement 21 bis, avenue des Lilas - Batiment Mestressat - 64000 PAU.

Gestion de patrimoine immobilier

Pour préserver et développer notre capital d'immeubles de bureaux, nous recherchons un gestionnaire rigoureux. Peu nous importe sa formation, s'il a une expérience de 4/5 années de cette fonction dans une grande entreprise.

SAGEN

GENTS TECHT

COMMERCIAL

Il devra prendre en charge tous les problèmes de nature technique (négociations avec les entrepreneurs extérieurs) et juridique (locations, baux, recherche de locaux, implantations) de ce service Bâtiments.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 3296, à Plain Champs, 5, rue du Helder, 75009 Paris.



Nous sommes la filiale française d'une société internationale de production de matières plastiques. Nous recherchens un spécialiste de ces produits pour animer une équipe de commerciaux spécialises dans la vente d'une gamme variée de matières plastiques dont certaines de haule technicité. Le chiffre d'affaires à développer est de l'ordre de 200 Millions.

La pratique de la lacgue anglaise est indispensable.

Poste à pourvoir à PARIS. Maryse PERCHE vous remercie de loi adresser C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 809295 M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garacti par :



BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

GRAND CONSTRUCTEUR TURBO-MACHINES

REGION PARISIENNE

JEUNES INGÉNIEURS

A.M., I.D.N., I.N.S.A. (Mécanique) E.N.S.I de Noncy, Politiers et Nontes

Pour les postes suivants :

- --- INGÉNIEUR CHANTIER Angleis indispensable.
- INGÉNIEUR SERVICE TECHNIQUE Angisis indispensable.
 Déplacements fréquents de courte durée,
 France, Moyen-Orient.

Soit des INGÉNIEURS DÉBUTANTS soit ayant une au deux années d'expérience professionnelle. Ecrire avec curt. vitae détaillé à R. GROSSARD. 3. Villa George-Saud. 75016 PARTS. qui transm



INDUSTRIEL

recherche son futur SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

MISSION:

- rattaché au président,
 il sera chargé du suivi et de l'amélioration
- de tous les services, il se verra confier des missions ponctuelles variées dans le cadre de ses compétences,
- EXPÉRIENCE SOUHAITÉE : après avoir exercé des responsabilités croissantes dans les différents services d'entreprises industrielles modernes s'est
- vu confier un poste équivalent qu'il e assuré il possède une culture technique en élec-
- PROFIL: homme pragmatique, organisateur, syant le souci permanent des coûts, de leur contrôle et de l'efficacité,

LIEU DE TRAVAIL : Neulity-s/Marne.

Adresser C.V. manuscrit détaillé avec photo et prétentions à VULCANIC

Direction du Personnel 48, rue Louis-Ampère - Z.I. des Chanoux 93330 NEUILLY-SUR-MARNE

VULCANIC

NOUS SOMMES A. II UNE IMPORTANTE ENTREPRISE

CIEN GEOLOGI

多形式 CEEE BILL

2001 ion distribut

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

* The anciers

. . .

or long

or Same

BATIMENT NATIONALE

VOUS AVEZ : - moins de 35 ans :

- une formation de bon niveau;
- une solide expérience acquise auprès d'une entreprise de bâtiment ou Travaux Publics dans les fonctions commèrciales techniques ou
- Travaur :
- le goût de l'effort à la hauteur de vos ambi-

Vous participerez à notre développement en assu-ment des postes de responsables en Région Parisienne et en Province.

Veuillez nons adresser votre C.V. détaillé, avec photo et prétentions, n° 76.537, Contesse publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 Discrétion assurée.

SAGEM

CERGY - PONTOISE

AGENTS TECHNICO COMMERCIAUX

pour démarrage da systèmes d'informatique médicale en clientèle.

- Sens de l'organisation et goût des contacts clients nécessaires.
- Déplacements à prévoir en Province. · Formation complémentaire assurée.
- NE PAS SE PRESENTER, écrire evec C.V. à SAGEM Boite Postale \$1 PUNTUISE 95301

ENTREPRISE TÉLÉCOMMUNICATIONS RECHERCHE D'URGENCE

INGÉNIEUR

Pour réalisation d'applications importantes basées sur Mini et Microordinateurs.

Expérience industriclis tridispeusable dans les domaines de commutation et transmission de

Nous recherchons un homme de terrain aimant le traveil indépendant qui exige : dynamisme, sens de l'organisation et capacité de négociation tant avec les fouroisseurs qu'avec les clients.

Si ce profii est le vôtre, nous attendons votre curriculum vitas détaillé, photo et indications de votre rémunération schuelle sous réf. 520, Spérar, 13, rue Jean-Jaurés, 92807 Poteaux.

VERFAHRENSTECHNISCHE ANLAGEN

Wir sind ein betont marktorientiert geführtes Unternehmen mit der Hauptverwaltung in Süddeutschland. Mit massgeschneiderten Problemläsungen, die wir unseren Kunden bieten, wurden wir der führende Spezialist in unserer Fachrichtung.

Durch den weiteren Ausbau suchen wir für unser selbständiges Tochterunternehmen EKATO S.A.R.L., Versailles/France, den

TECHNISCHEN VERKAUFSINGENIEUR

Zu seinen Aufgaben gehören u.a. :

- Technische Beratung unserer Kunden in Frankreich,
- Erarbeitung von Problemlösungen, v.a. in Zusammenarbeit mit der Muttergesellschaft,
- Führen von Auftragsverhandlungen,

Wenn Sie etwa 30 Jahre alt sind, eine gute technische Ausbildung (Fachrichtung Maschinenbau, Verfahrenstechnik, Chemie), sowie Erfahrungen durch eine kundenorientierte Tätigkeit (Beratung/techn. Verkauf) haben, können Sie unser neuer erfnigreicher Mitarbeiter in Frankreich sein.

Gute Dentsch- und Französisch-Kenntnisse sind erforderlich.

- Weiterer Ausbau unseres Kundenstassas in Frankreich.

Bitte, richten Sie Ihre Bewerbung in deutscher Sprache an unser Stamm-

EKATO RUHR- UND MISCHTECHNIK GMBH Postfach 1110/20 - Personalabteilung - D 7860 Schopfheim

mp. SOCIETE DISTRIBUTION region nord de Paris recherche

ANALYSTE-PROGRAMMEUR 3-4 ens expér. pour develop-pement applications de gestion sur système oriente temps réel, conn. langages RPG et COBOL. Lieu de travail : 30 km nord de Peris après période de lormation.

Env. C.V. man., photo et prél. à n° 7,939, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P, qui transmettra.

npie Ste de Construction de Chaudières pour centreles thermiques, située à VELIZY (78)

INGÉNIEUR

DEBUTANT Formalion A.M., I.D.N.

Adr. C.V. détaillé et prétentions 5/réf. 1.411 M & SWEERTS, B.P., 269, 75424 PARIS Cedex 05 oul transmettra.

Bureau d'aide sociele de Grenoble recherche PUERICULTRICES D.E. didalure et renselgui. ; serv. Personnel, 14, rue Hébert. 00 Grenoble, T. (76) 54-027,

Importante Société Française

FILIALE D'UN GRAND CONSTRUCTEUR **AUTOMOBILE EUROPÉEN**

recherche son

RESPONSABLE DES VENTES

 Minimum 10 ans d'expérience à un poste équivalent chez un Construc-teur ou un Importateur d'Antomobiles; - Heutes études commerciales souheitées. Directement rettaché à la Direction Générale, il assumera le développement optimum des ventes de voitures neuves en France.

- se tenir en rapport étroit avec le Marché;
 constituer et feire appliquer les objectifs commerciaux à travers le Résean;
 promouvoir les vectes;
 contrôier et animer l'équipe existants.
- IL DEVRA EN OUTRE AVOIR UNE EXPERIENCE DE :

 Gestion des commandes et des stocks;

 Organisation et conduite du personnel;

· Informatique,

Rétribution élevée en fonction des responsabilités requises.
Soules les candidatures répondant aux critères mentionnés dans l'annonce seront prises en considération.
Prière d'envoyer C.V. détaillé et lettre d'accompagnement expliquant les motivations pour le poste à pourvoir au No 7.976 c LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

un cabinet de conseils en brevets d'invention,

à clientèle essentiellement française, cherche un ingénieur grande école

diplômé en brevets d'invention ou CEIPI, pour conseiller et traiter les dossiers des clients ayant une activité non chimique. Basé à Paris, il effectue de courts déplacements à l'étranger et en province.

Anglais nécessaire. Allemand souhaité. Ecrire à Mme M.C. TESSIER, réf. 3443 LM.

INDUSTRIE ALIMENTAIRE recherche pour son siège social (50 personnes) dans le Val de Marne

un adjoint

au directeur

de la comptabilité

Il sera chargé de la comptabilité surilistre, des déclarations fiscales et sociales ainsi que de l'exploitation informatique. Le candidat ses de 30 ens environ, titulaire d'un B.T.S. comptable ou équivalent devra prouver une expérience de qualques années dans un un poste similaire et de solides connaissances en informatique.

Advesser CV désails, motor et mécanition

Adresser CV détaillé, photo et prétentions s/réf, 2102 à INTER P.A. - BP 508, 75066 Paris cédex 02 qui transmettra.

INSTRUMENTS S.A.

Division ADAMEL-LHOMARGY

15. avenue Jean-Jaurés, 94200 IVRY

recherche pour Déportement ETUDES

INGÉNIEURS - ÉLECTRONICIENS

(E.S.E., I.S.E.N., I.S.E.P. on équivalent)

Expérience circults logiques, analogiques

Tél. pour rendez-vous : 678-11-80.



ALEXANDRE TIC S.A. 10. RUE ROYALE -75008 PARIS LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

IMPORTANTE SOCIETE
EQUIPEMENTS ET
ENTREPRISES ELECTRIQUES Service Installation VOIES FERREES

INGÉNIEUR

ou TECHNICIEN
Se verre confler le
responsabilité lechnicocommerciate d'importants
jets métro à l'exportatil
Expérience dens cette
specieitté indispensable.

Ēny, C.V, manusc, et prét. 8 1º 78.884 CONTESSE PUBLIC., 10, evenue Opére, PARIS-1er.

Société moyenne recherche ANLYSTE PROGRAMMEUR sur SOLAR 1665 Lieu de Iravail : proximité Bols de Vincennes. Ecr. è 7.83, « la Monde » Pub., 5, r. des italiens, 75427 Peris-9. LE SERVICE INFORMATIQUE D'UN IMPORTANT ORGANISME

équipé d'une 370/148 VM/CMS analystes-programmeurs

pour établir l'enelyse organique et le program-mation d'applications Base de Données en temps réel. Des candidets titulaires d'un DUT et passédant 2 ans d'expérience minimum du len-gage PL.1 conviendreient prefeitement.

Adresser C.V. détaillé sous référence 2154/M à Jean PERRACCHIA



ÉTABLISSEMENT FINANCIER

UN CADRE

- 35 ans minimum - Libre immediatement
- Appelé à prendre en charge la responsabilité d'une division chargée du suivi des contrats d'affactu-rege (factoring) conclus avec une clientèle de grosses P.M.E. tous secteurs d'activité.
- Le candidat eurs une bonne formation générale, complétée et possible par un D.E.C.S. ou équivalent ainsi que plusieurs années d'expérience en Agences de Banque orientées sur le clientèle P.M.E. en Cabinata ou en Entreprises.
- Ce poste suppose un sens aigu du risque, le gout des responsabilités et des qualités d'enima-teur d'une équips axée eur la solution rapide de problèmes très concrets.

Ecrire avec C.V. à : FACTOFRANCE - HÉLLER, Service du Personnel, Tour Maine Montparuasse, 33, avenne du Maine, 75755 PARIS CEDEX 15.

Charles of the Ritz

PARFUMS YVES SAINT-LAURENT

MARKETING INTERNATIONAL YVES SAINT-LAURENT

CHEF DE PRODUITS

confirmé H. ou F.

De formation supérieure, il pourra justifier d'une expérience réussie de 3 ans minimum à nn poste similaire, acquise de préférence dans une sociéte de produits de luse. Il aura la responsabilité complète de le création et de la gestion d'une ou plusieurs lignes de produits.

Pratique courante de l'anglais

Adr. C.V., photo et prét, ss le nº 75.845, au Service Recrutement, t00, rue Chaptel, 92300 LEVALLOIS.

LORILLEUX LEFRANC INTERNATIONAL LEADER DU MARCHÉ EUROPÉEN DES ENCRES D'IMPRIMERIE

UN RESPONSABLE

POUR SON SERVICE COMMERCIAL INTERNE EXPORTATION

(PUTEAUX) IL AURA PHUR MISSION :

- d'organiser et diriger l'activité du Service 14 personnes); de prendre en charge personnellement les opé-retions internes d'un secteur geographique; de participer à la régociation avec les cilents retunt en France.
- Après quelques années, il est prévu pour le candidat une mutation à le vente à l'exportation, compreoant la responsabilité d'un secteur géogra-phique déterminé. Ce poste comportera des déplacements fréquents à l'étranger.
- IL EST REQUIS :
- engiais parfeitement coursut;
 seconde langue; espagnol ou allemend souheité;
 expérience pratique de Responsable de Service Interne d'Exportation de 3 à 5 ans.
- candidet retenn sere directement rattaché au recteur de l'Exportation.

Sa prise de fonction s'effectuera après une forme-tion par la conneissance des produits du groupe, an France ou/et duas une de ses Filiales Euro-nicence.

Ecrire avec C.V. et photo eu Secrétariat Général 161, rue de la République - 92800 PUTEAUX

~******************

Société européenne de mini-informatique

et systèmes **Groupe THOMSON CSF**

recherche dans le cadre de son expansion.

FORMATION: Grandes Ecoles ou universitaires EXPERIENCE : 5 ans de pratique des techniques informatiques orientées dans les domaines sulvants:

- réseaux et téléinformatique,
 gestion transactionnelle interactive, expérience logiciels MITRA nu SOLAR souhaitée. FONCTION:
- définiton de produits d'application
 suivi de la conception et mise en route de ces Lieu de travail : REGION PARISIENNE.

Adresser lettre manuscrite et C.V. à SEMS. Service du Personnel, 36/38, rue de la Princesse 78340 LOUVECIENNES.

SUCIETE DE CONSTRUCTION EMMOBILIERE SIEGE PARIS REALISATION DE 13.000 LOGEMENTS

DEPARTEMENT PRODUCTION

UN RESPONSABLE DE SECTEUR

chargé de suivre les opératione sur les plans technique, administratif, juridique. LIBRÉ RAPIDEMENT

Le condidat devre répondre aux exigences s intes:

dynamisme, organisation, méthode, sens des
responsabilités, goût des contacts humains,
esprit d'équipe, adaptation à la nouveauté.

Le poste offert évoluera seion la valeur du titn-laire. Ecrire avec curriculum vitas et prétentions à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmenn, 75008 Paris, sous le référence 30361.

> SOCIETE EN EXPANSION recherche pour son SECRETARIAT GENERAL

UN (E) LICENCIE (E) **EN OROIT**

Pour essurer la gestion des sinistres et dialogue avec les ASSURANCES. Une expérience de quelques année domaine sera appréciée.

SI vous étes intéressé, écrivez avec CV er prétentions sous Nº 5056 à PARFRANCE P.A.

4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

Société de Constructions

Mécaniques

Paris Sud recherche

un Adjoint

av Chef

des Services

Financier

et Comptable

ayant de préférence une expérience

pratique de plusieurs années de comptabilité analytique dans l'industrie mé-

canique de montage en petites séries.

Envoyer CV et photo sous Nº 4965 à PARFRANCE P.A.

4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

Société européenne de mini-informatique

et systèmes

Groupe THOMSON CSF recherche dans le cadre de son expansion

ingénieurs de haut niveau 🛚

POUR SUPPORT TECHNIQUE LOGICIEL

Expérience : 2 à 5 ans dans le domaine de l'infor-matique. Bonnes connaissances en logiciel.

Fonction : Contrôle et suivi technique des produits logiciais nouveaux en clientèle, Gestion technique de l'état des produits,

Adresser lettre manuscrite et C.V. à SEMS Service du Personnel 36/38, rue de le Princesse 78340 LOUVECIENNES

................

Formation : Grendes écoles.

Lieu de travail : LOUVEÇIENNES,

ADVANCED MICRO DEVICES

compagnie au taux de croissance le plus élevé de l'Industria du Circuit Intégré,

28 ans environ.

Nous offrons:

dans le cadre de son expension, AMD France rentorce son équipe commi et recherche plusieurs

aimani contacts humains et prêts à voyages.
 anglais courant obligatoire.

responsabilité d'une clientèle à potentiel élevé.

voyages réguliers aux U.S.A.
 Intégration ou sein 0'une équipe jeune et dynami

LES POSTES SONT A POURVOIR

IMMEDIATEMENT

Envoyer C.V. complet et prétentions ou télé-AMD FRANCE S.A. - SILIC 314

20, rue Saarinen - 94588 Rungis Cedex

(1) 686.91.86

SOCIÉTÉ DE TRAITEMENT DES EAUX

Piliale d'un Groupe pétreller français

PRODUITS DE CONDITIONNEMENT DES EAUX

UN INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Possédant uns expérience de plusienrs années en utilisation des produits de conditionoement sinsi que dans la prospection et la vente des produits. Il sera basé dans la banlieue Ouest de Paris

Euv. C.V. svec photo et prétentions an nº 7.992, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9∗.

CONTROLEUR

DE GESTION

d'une Société Internationale et souhaitons

intégrer à notre équipe Contrôle de Gestion un DEBUTANT diplômé d'Etudes Supérieures

Economiques et ayant complété sa formation avec MBA, ISA, INSEAD, ...

En collaboration avec nos Sociétés Filiales,

il participera à :

— La réalisation et le contrôle des budgets

La préparation des plans moyen terme,
 La réalisation d'études économiques,

L'amélioration des techniques et méthodes.

Ses interventions exigeront de lui une excel-

lente aptituda à conseiller, à faire évoluer les techniques et les attitudes, et à mener, à

Envoyer CV et prétentions sous Nº 5055

PARFRANCE P.A. 4 rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

terma des études concrètes.

Nous sommes un Groupe Filiale

6

remunération motivante. larges possibilités d'évolution.

INGÉNIEURS DE VENTE

2 à 5 ans expérience vente semi-conducteurs et/ou

Offre situation intéressante à :

JEUNE INGÉNIEUR

E.S.T.P. ou A.M. ou équivalent

- Anglais ou allemand couramment parlé;
- il aura pour charge d'assurer les relations techulco-commerciales aux niveaux exploitation,
méthodes et achais avec les sociétés importantes de mines et de carrières ayant dans la
plupart des cas leur siège social à Paris et leurs
exploitations en France on à l'étranger;

no goût certain pour les relations publiques et les négociations commerciales est indispensable.

Adresser curriculum vitae se le référence 4.739 é

Sociélé Française de PSYCHOTECHNIQUE 51, ma Vivinana - 75002 PARIS.

STÉ D'EXPERTISE COMPTABLE ET DE COMMISSARIAT AUX COMPTES **RÉVISEURS CONFIRMÉS**

EXPERTS COMPTABLES STAGIAIRES

Avant 2 ou 3 ans expérience d'audit pour urer missions de revision et de commissariat aux comptes

Adressar C.V. Cabinet La VILLEGUERIN REYDEL BLANCHOT 100, rue La Fayette - 75010 PARIS

Importante Société **Produits Chimiques**

Banlieue parisienue

COLLABORATEUR TECHNICO-COMMERCIAL

INGENIEUE CHIMISTE on EQUIVALENT Expérience commerciale de plusieurs années nécessaire. Bonne connaissance de l'anglais indispe Déplacements fréqueots France entière.

Adr. C.V., photo et prét. nº 78.943 Contesse Publ. 20, avenue de l'Opérs. PARIS-1*, qui transmettre

INGÉNIEUR PÉTROLIER

Société de conseil française, nous intervenons essentiellement dans le aecteur pétroller. Pour intégrer nos équipes de consultants nons recherchons un ingénieur syant l'expérience de la production, dans le secteur surface (mesures, unité) et dans le secteur fond (completion, work-orte, min. line. over, wire-line,...).

Il participera à la préparation du démarrage et à la formation des équipes d'exploitation de grands complexes, ce qui requiert une grande mobi-lité géographique et une bonne laculté d'adapta-tion à des milleux cultureis variés.

De réelles possibilités de carrière eu sein de notre société sont envisageables.

51 ces perspectives vous intéressent, écrivez en précisant la référence 1968 à 78.543, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-14, qui transmettra.

SOCIETE INTERNATIONALE ranche de matériel de Travaux Publics

UN CHEF DE VENTE

pour la création et l'animation de son réseau de vente,

Prière d'adresser caodidature, C.V. et photo réc. à REGIE-PRESSE, n° T 008062 M, 85 bia, rue Réaumur, 75002 PARIS.

DIRECTEUR DES ACHATS

a Société AERAZUR C.A. est le premier fabricant français de matériel de sécurité pour l'aéronautique. Elle exporte 30% de sa production. Son effectif est de 600 personnes réparties en deux usines.
Elle recherche pour son siège d'ISSY LES MOULI-NEAUX un cadre de haut niveau très expérimenté dans la fonction Achats, de préférence dans l'aéro-nautique qui a méchatis. nautique ou la mécanique.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 834 M2.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS ayant plusieurs usines et l'illa en France et à l'Etranger SIÈGE PARIS recherche

Jeune Cadre Financier

Ce poste peut convenir à diplômé :

— HEC - ESSEC - ESCAE... option Pinance-Comptabilité (DECS apprécié de même que formation Ecole Nationale des Impôts).

— Expérience de 3 à 4 ans en contrôle financier ou andit interne dans grande firme industrielle electrosphere.

oécessaire.

Poste impliquant un très bon potentiel et permettant évolution de carrière intéressante au sein

Adresser C.V., photo et prétentions sons nº 78.355, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

offres d'emploi

LOGICIELS ET **MINI-SYSTEMES**

Une S.S.C.I., filiale d'un groupe bançaire, propose un véritable «challengee à un ingénieur capable de prendre en charge le développement commercial de son nouveau département «MINI SYSTEMES».

Ce Département (8 Ingénieurs en support technique) qui bénéficle de l'expérience du groupe et d'introductions en clientèle doit rapidement acquérir son autonomie et le poste doit évoluer naturellement vers une direction commerciale effective.

Cette opportunité peut intéresser un profes-sionnel de la vente de consell et de services informatiques, possédant de solides connais-sances des «softs» d'application et mini-

La notoriété du groupe, les possibilités d'évolution et les conditions offertes sont de nature à intéresser une personnalité de valeur.

Merci d'adresser CV complet, sous référence 6272 A, à F. Sanchez, qui étudiera confi-dentiellement votre candidature. 690 f 5 rue Meyerbeer 75009 Paris

URGENT

CABINET D'AUBIT ET D'EXPERTISE COMPTABLE FRANÇAIS en pleine expansion

PERCHER CHEE

RÉVISEURS CONFIRMÉS

ayant une bonne expérience théorique et pratique pour des travaux d'andit et de commissariat variés et intéresants.

Possibilité de participer à l'animation de sémi-naires de formation divers.

Envoyer C.V. détaillé à N° 1975 « le Moude » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (8°), qui transm.

Filiale Groupe THOMSON

INGÉNIEURS ÉLECTROMÉCANICIENS AYANT DE BONNES CONNAISSANCES EN ÉLECTRONIQUE, QUELQUES ANNÉES EXPÉRIENCE

Pour Service installations de matériels complexes et systèmes Paris-province,

Adr. C.V., photo et prét. 28 nº 78.713 Contesse Publ. 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEE 01, q. tr.

Aménagement de Bureaux

јешње chargé de projets

technico-commercial

formation ETP, Architecture, A & M ou equi-valent, maîtrisant les techniques de second œuvre (acoustique, éclairage, sécurité, etc.) dans le cadre de projets commerciaux intégrant des études d'organisation et d'unémagement d'espaces de hureau. Anglais ou Allemand courants.

Les dossiers de candidatures -sous rél. 1570 M à préciser sur l'envelo seront traités confidentiellement po

DEVELOPPEMENT 10, rue de la Paix, 75002 Paris.

Importante société électronique proche banlieue Ouest'

recherche INGÉNIEUR COMMERCIAL

Anglais courant indispensable, deuxième langue souhaitée, allemand de préférence.

Ayant effectué un stage de longue durée on exercé une activité d'une ou deux années en électronique professionnelle. - Déplacements France et étranger,

Adr. C.V., photo (retournée) et prét., N° 79.117. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS-1=, qui tr.

Dans le cadre de notre activité de censells aux entreprises dans le domaine du recrutement, nous réchérchons pour PARIS ;

un CONSULTANT

SA MISSION : contacts avec les Directeurs du Personnel, les Che I e d'entreprises, les organismes professionnels; définitions et descriptions de postes et de

profils; examens des candidatures es aide aux recru-

PROFIL:

5 ans an moins d'expérience en entreprise ou cabinet conseils à des postes (tels que Recrutement, formation et gestion du personnel. organisation...) ayant permis d'acquérir une bonne counsissance des principales fonctions de cadre.

sens des contacts et esprit d'équipe.

Adr. C.V., photo et prétentions sous n° 78.980. CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedez 01. qui transm.

DIRECTEUR FINANCIER

offres d'emploi

Nous sommes une compagnie de marketing appar-teuent à un grand groupe américain. Nous recher-chons pour notre bureau de Paris une personne capable de prendre en main la direction finan-cière et administrative de notre groupe européen comprenant plusieure filiales étrangères. La per-mone choise derra avoir les qualifications sui-rantes:

posséder un diplôma de formatiou comptable supérieure,

 evoir été responsable de le comptabilité d'une affaire de petita ou moyeune importance, prefe-cablement habitué à travailler avoc ordinateur, 3) avoir une bonne expérience de comptabilité analytique américaine,

åtre blingue Français-Anglais.
 Envoyer votre curriculum vitue sous le nº 7.993 à e le Monde » Publ., 5, c. dea Italiena, 75427 Paris-9.

HACHETTE

JEUNES DIPLOMES

SORTANT:

son d'une Grande Ecole Commerciale ou de gestion, maitrisant blen l'Anglais et si possible l'Espagnol et prêts à s'orienter aussi blen vers le secteur international que vers les activités en Métrepole; soit de l'Université ou d'une école, Scientifiques, et intéressés par l'édition.

Dès l'embeuche, ils seront affectés dans un sectour précis de la Société, tout en participout à des stages qu'ile leur fereut connaître les différentes activités du groupe.

Envoyer curric. vitae détaillé et prétentions en Service Emploi HACHETTE 79, bd Saint-Germain, Paris-6°, cous la réf. 13.978.

H. B. S.

Filiale du Groupe THOMSON

3 AGENTS TECHNIQUES

B.E.I. ou B.E.P. électrométanique avec expér;
 Bac F3;
 diplôme A.F.P.A. automatisme ou électrotechu.;
 B.T.S./D.U.T. électrotechnique ou eutomatisme;
 dégagé des O.M.

Env. C.V. avec photo, & M. BORDAT, 64, rue Playel - 93203 SAINT-DENIS - Tel : 821-60-20

GROUPE BANCAIRE PRIVE PARIS-8°, recherche pour soo service de gestion des crédits aux promoteurs,

COLLABORATEUR (TRICE) Brevet Professionuel de Banque ou diplôme de comptabilité souhaité. Toute expérience dans la gestion des opérations immobilières sera appréciée.

Env. C.V., prétentions et photo à nº 5.921. COPAP. 40, rue de Chabrel, 75010 PARIS, qui transmettra.

banque

tine Importante bacque parisienne, recherche un Cadra Supériour de Bauque (Hors Classe) pour prendre la

DIRECTION DES OPERATIONS

Le poste implique ou seus réal de commandement |80 personnes] Le candidat sem responsable de la supervision de loutes lus opérations en francs français et devises, traitées per les divers services.

٠.. پ

100

Sugar .

Chalchar .

CHILL

li dovra ce outre, adapter de façon permasente les procédures au développement rapide de l'Etablissement, La maîtrise de l'Anglais est nécessaire. Situation et rémunération élevées en rolation avec le

poste. Adrassar C.V., photo et soluire actuol sons lo i à 1.67,08/DF/250 à Adéquation Conseil se Recrutement, 54, avenue de Ver-sailles 75016 Paris.

Adequation

Vous désirez vons spécialiser dans le Transport 2 stages rémunérés par l'Etat vous sont offerts Stage TRANSPORT LOGISTIQUE

A MARSEILLE, du 16-10-78 au 4-04-79 Stage TRANSPORT INTERNATIONAL & PARIS, du 20-11-78 au 11-04-79 DÉBOUCHÉS POSSIBLES

sur des postes de cadres débutants ou assimilés. Condition : avoir moins de 26 ans. Formation : écoles aupèrieures de commerce, licence, DEUO, DUT, Droit, Gestion, Sciences Eco. Envoyer entriculum vitae à l'AFT-PC-CESTRAL, 52-54, quai National, 92508 POTEAUX.

FILIALE FRANÇAISE
D'UN IMPORTANT CONSTRUCTEUR EUROPEEN
DE MATERIEL LOURD (C.A.: 70 millions/an)

CHEF COMPTABLE D.E.C.S. OU EXPERIENCE REELLE

Comptabilité générale et analytique (sous-traitée informatique) trésorerie, fiscalité. Responsabilité du bilan. Poste stable - Société dynamique.

Lieu de travail : Très proche Banlieue Nord.

Envoyez C.V. et prétentions sous la référ. 4.740 à :

Société Française de PSYCHOTEC/9800UE 51, IAN VIVIAGAN - 75002 PARIS.

offres d'emploi

Società en pieine évolution, spécialisée dans les prestations de services dans la domaine de l'hygiène industrielle, recherche pour

PARIS et 78 - 91 - 92

PERSONNE JEUNE

Minimum niveau BAC Expérience même courte de la vente soshalitée. Formation essurée par stage rémunéré minimum 4 mois en vue d'un prete en vue d'un prete

TECHNICO-

COMMERCIAL

Fixe + Prime + Frais + Veit
 Évolution rapide pour élément nyd siugme dynamique,

Ecrire à nº 78.986, CDNTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75840 Paris, qui transmettra. zwmd-lUd.

RECHERCHONS JEUNE CADRE

Fortement motivé par la formation el l'animation ;
Solides compétences en économie de l'entreprise ;
Acceptant déplacements fré-

Envoyer C.V. à SYSCOM, 18, blace de Frence, 95200 SARCELLES.

Pour SAINT-DENIS

ASSISTANT(E)

D'INGÉNIEUR

ayant connaissance en mécanique et électronique pour service ardonnancement. Expérience 2 à 3 ens minimum

Adr. C.V. et prétent à 10 79.266, Contesse Publicité, 20, aven. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

Pour Groupe International

INGÉNIEUR RECHERCHE

et DÉVELOPPEMENT

GI DEPLIPPERENT GRAND GEOLE, 30 ens minimum, expérience 2 à 3 ens de service rechnique ou recherche et developpement ou bursau d'études at 2 à 3 anu en fabrication. 150.000 à 200.000 F/an. Ecr. 35 réf. t.439 à SWEERTS, B.P. 259, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

SOCIETE INDUSTRIELLE

POUT SON SERVICE

INGÉNIEUR

formation grande école (exclusivement)

participera à l'améli oveloppement de procéde da fabrication,

teurs sulvants seront demandées let / ou) : physique générale, chimie, cristallographie, optique mesures de milieux industriels...

Consell on Marketing recherche

RESPONSABLE

RÉGIONAL

DE VENTES

Résidance impérative Perís ou région parislant

devra être spécialisé dans profession depuis plusieurs nées et connaître le clientèle de détail.

Il aura la responsabilité de la direction d'una équipe de repré-senjants, ainsi que de leurs objectifs.

Nombreux déplacements en province.

INGÉNIEURS

THE PARTY OF THE P TECHNICO-COMMERCIAUX

Rémunération élevée fonction des résultats Saloire départ 150 p Commission 3 % + print objectif + remboursement frais trais Expérience vente bitérim

se près, les 18 et 19 septembre de 17 à 19 h ; (F. S. rue de la Victoire, PARIS 9º (2º étage)

ORGANISME PROFESSIONNEL PARIS recherche

RÉDACTEUR JURIDIQUE

· It Cana

CO HONOR COMMENTS

and the second second

- . ----

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

MAITRISE DE DROIT

Olbrowit Env. C.V., photo at pretentions, nº 44.tt0 B, BLEU Publicite, 17, rue Lebel, 9400 Vincennes IMPORTANTE SOCIETE banilleue SUD-OUEST de PARIS, recherche

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Lieu de travell ; PARIS et PROVINCE

Envoyer C.V., a nº 79.14, CONTESSE Publicité 29, av. de l'Opéra, Peris le-Vitte de Garches (Hts-de-Seise recrute urgent pour son CONSERVATOIRE MUNICIPAL de MUSIQUE Washington and the second THE PARTY OF THE P 1 PROFESSEUR D'ALTO PROFESSEUR DE PIANO 1 PROFESEUR DE FLUTE

PROTESEER DE FLUTE
TRAVERSIÈRE
Postes à pourvoir immédiatem.
Adressar candidature avec C.V.
et prétentions à M. Vieuxione,
Directeur du Conservatoire,
2 avenue du Maréchael-Lecierc,
92380 Garches

HOZMOHT développent ses activités an INFORMATIQUE et MICRO-INFORMATIQUE

APPLICATIONS TEMPS RÉEL

TECHNICIEN SUPÉRIEUR EN INFORMATIQUE

. Adr. C.V. détaillé et prétentions, ... n° 79.268 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris 1er COMITE CENTREPRISE

COMPTABLE

Exper bilan de comité souhait.
Adresser CV, et prérentions a Comité intarentreprises du CAN.
2, rue Piliet-Will, PARIS (97)

CITROEN recherche **FUTURS**

INSPECTEURS DE VENTE

Les candidats devront :

 Posseder un B.T.S. ou D.U.T. technique de commarciatisa-tian ou équivelent. - Etre libérés des D.M.,

Avoir une certaine experience de la venie.

Nous recherchons des hommes aptes à recevoir une formation très complète, et disponibles pour déplacements et résidences.

is delivent être organisateurs commerçants, posés. Chaque candidature sera etudio avac le plus grand soin.

Si vous pensez rempilr ce-conditions, envoyez un C.V. manuscrit - photo, eu : Service du Personnel Buraau 44 C, 133. qual André Citroèn, 7570 PARIS Cedex 1

Société internationale de distribution de films recherche pour le France

CADRE SUPÉPIFUR ADMINISTRAT. 81 FINANCIER

Adresser C.V., phota of prétent no 78,653, CONTESSE PUBL. 20, av. da l'Opère, PARIS [10] De formation E.S.C., E.S.S.E.C., H.E.C., expérience audij souh., anglais écrit et parià indispens. Ste Informatique en exprescherche, URGENT.

Envoyer C.V., photo at prétent ss référ. 250, à Hoche Publichte 26, r. Varnet, 75008 Peris, q. tr F. J. T. | 125 | jeunes)
recherche immédiateme
SOCIO-EDUCATIF

ANIMATEUR
25 ans min., connaiss. du milleu
J. T. et formation souhairtées.
Ecr. avec photo. C.V. et prêt. à
A.F.J.T.LE. 37, rue H.-Dunant.
77400 Lagny. Héberg. pos. ar cél. JEUNE SOCIETE DE CONSEIL EN DRGANISATION

rechercha

INGÉNIEURS

Grandes Ecoles
Scientifiques ou commerciales, de prétérencé dans le conseil.

Ecrire avec C. V., photo at prétentians, sous référence 3.307, a PLAIN CHAMPS.

A PLAIN CHAMPS.

5, rue au Helder, 75009 PARIS

20, evenue Opéra, PARIS III.

Société Paris-té⁹), cherche

NEC, ESSEC, pour poste adjoint euditeur interna.

Ecrira avec C. V. sous référ.

Ecrira avec C. V. sous référ.

20, 75063 PARIS CEDEX 02, qui Iransmettra.

Demande

Demande

J. F., secrétaire S. D., 10 ans expèr., excell, orthogr., sach, rédig., trappe tr. rapide, gde gde paris de l'alle de l'all

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE D'ETABLISSEMENTS FINANCIERS

JEUNE DIPLOMÉ (E) enseignement supérleur, WAITRISE DROIT PRIVE.

Lieu de travall PARIS (8º) décentralisation proc règion du Hovre. Ecrire avec C.V. + photo BLEU, to 46,405 B, 17, rue Lebel, 94300 Vincenne Niveau PUBLIC RELATION
Pour situation grand standing. Ac
Ecr. référ. 376 M., M. Meunier, C.
149, r. St-Honoré, 75001 Paris, 2

Fiduciatre d'Expertise et de Révision complable PARIS-6°, recharche

AUDITEURS EXTERNES Expérience AUDIT 1 an min été en pleine a

STANDARDISTE

Comité d'Entreprise recherchu à titru temporaira COMPTABLE Exper. bilan de comité sous Adresser C.V. et prétention Comité Interentreprise du C 2, rue Pillet-Will, PARIS

secrétaires

LABORATOIRE COSMETOLOGIE

recherche pour son siège à COLOMBES (92)

SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS ALLEMAND APPRÉCIÉ

ayant une très bonns expérience de l'adminis tration d'un service exportation. Age minimum 30 ans. Méthodique, sens d'initiative et responsabilité.

Ecrire evet C.V. photo et prétentions sons nº 78.946, CONTESSE Publicité, 20, ev. Opéra, 75040 PARIS, Cedex 01 qui transmettrs.

Importante Société Électronique près gares Nord et Est recherche

SECRÉTAIRE de DIRECTION

Min 30 ans, 5 ans d'expér., anglais epprécié. Adresser C.V. et prétentions à

SECRE 214, rue dD Faubourg-Saint-Martin, 75010 PARIS.

Importante Societé d'informatique proche R.E.R. è La Défense recherche

Secrétaire sténodactylo

Envoyer C.V., pholo et prétent (2015 référence 1.657) à GIE, Service du personnel, Tour Franklin, Cedex It, 92081 PARIS - LA DEFENSE,

proche Société américaine proche bantieue Quest rechercha

Ce poste conviendralt à des candidals débutants au syant que que années d'experience industrielle, de formation type Physique et Chimie aa Paris, E.N.S.I... la Secrétaire Lieu de travail ; SUD SEINE-ET-MARNE. Oirecteur Adresser C.V. et photo no 4.226, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Vallaire, 75011 PARIS,

général Experience blusieurs annees indispensable, Parfaite bilingue.

maternelle anglaise. Envoyer C.V. at photo & BLEU, no 46,104 B, 17, rue Label, 94300 VINCENNES. 1) PSYCHOLOGUE 2) ATTACHÉE DE PRESSE expérimentée avec références. Env. C.V. et détails sur expér-ne 4.216, Publicités Réunles, 1t2, pd Voltaira, 75011 PARIS. A la rechercha d'una SECRETAIRE BILINGUE K. CONSEILS, 225 - 63 - 84.

ALLIANCE FRANÇAISE IMPORTANTE SOCIETE ALLIANCE FRANÇAISE rechercia fenua dossiers diversifiés

J. F. sachant taper, cutivée, apie synthèses, expérience classement, ordra, méthode, mémoire indispensable, Téléph. 544-38-28, poste 07, mailin uniquement. cherche pour son départem RADID - TELE - NI-FI

ADMINISTRATEUR de BIENS BANLIEUE DUEST 5' pare Seint-Lazare, recherche SECRETAIRE GERANCE Envoyer C.V., phola et prétent. Ecr no 765791, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2-)

SECRÉTAIRE

dynamique, culture sénér., sena relation, gestion simplifiée, cour-rier. C.V. el phola à PRIEUR, 78470 MILDN-LA-CHAPELLE

QUARTIER DES HALLES Société recherche pour MI-TEMPS (matin) J. F. COMPETENTE Très home DACTYLO

revoyer C.V. + photo so

re 9.240 à L.T.P.

boulevert Bonne Neuvell 75062 PARIS CEDEX 02.

> cours et lecons

ÉLECTRONICIENS 3 ans d'expérience, connaissance disques indispensable.
Tel. pour R. VS 111 (MS-15-44.
ECOLE LANGUES cherche
PROFESSIRS
ANGL., ALL., ITAL, ESPAG, pour enseigner langue matern. Envoyez C V. + photo + prél. 27, evenue Opéra. PARIS-Ire.
Société l'Paris-té"), cherche

J.F. diet., origine emericain DONNE COURS D'ANGLAIS Px intéressent - Tél. : 707-51-Prof. anglais experim. donn cours tous niveaux. Tél. : 542-63-44.

travail a domicile

capitaux ou proposit, com.

H.E.C. specialists EXPORT ARABIE SAQUDITE recherch CONTRATS agent Colal & Fex portation, thes marques, produkt accep, missions event. Martinot. 27, rue Dr-Roux, 92156 Suresnes. POUR IMPORT-EXPORT conditions interessentes, discretion lion assures. Ecr. E. Kal.Fon B.P. 130-16, 7578 Cedex 16 Tel. 870-79-G.

propositions diverses

UNE COMPAGNIE AERIENNE UN FABRICANT prét à fournir 100 uniforme par an (homme et femme). Ecr. no 78.599, Contesse Publ, 20, av. de l'Opéra, PARIS (lei

enseignem. APPRENDRE L'AMERICAIN

L'AMERICAN CENTER 261, bd Raspail (14°), 633-57-28.
Cours de conversation le soir,
INSCRIPTIONS IMMEDIATES.
DEBUT : LE 9 OCTOBRE.
Cours privés, Sessions intensiv.
4 FULL-TIME ou PART-TIME s.

information

divers PDUR

TROUVER

EMPLO

Le CENTRE D'INFORMATION
SUR L'EMPLDI vous propose
GUIDE COMPLET 1230 pages
Extraits du sommaire:
Les 3 types de C.V.: rédact.,
exemples, erreurs à évite.
La graphologie et ses pièges.
12 métipeles pour trouver
l'emploi désiré: evec plans.
Réussir entretians, inturvieus.
Les bosnes répostes eux tests.
Emplois les plus demandès.
Pour informations, écr. CIDEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

autos-vente

5 à 7 C.V. PEUGEOT 304 BREAK 1971

trés bon état, peliture métal ilsée neuve. Prix 6.500 F. Tél. heures de bureau, de 8 à 17 h. 627-25-26, at le soir. divers

504 GL ET 1.1.-78 Ex.: It fin 78, gerentles. 63, r. Desnouettes. 533-69-93.

VOUS PROPOSE
ses Nouveauties Salon 79 ROVER 3500-2600

49, bd du Montparnasse-548-97-69 - 222-91-16. box parking

JAGUAR el MINI

PARIS-14e
BOULEVARD BRUNE
à louer parkings : 163 F;
baxes : 171 F. S'adresser,
4, rue des Mariniers.
Téléphona : 539-79-66.

demandes d'emploi

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT d'une société productrice et distributrice de biens de consommation (C.A. 250 millions de Francs) désire assumer

DIRECTION GENERALE

pour promouvoir la dévaloppement et la rentabilité d'une entreprise (industrielle, commerciale ou de services) quelle qu'en soit la dimension

2 48 ans, Formation supérieure et Business

■ Gestionnaire dynamique de très haut niveeu, est conveince qu'une entre-prise ne se justifie que si elle est rentable ; place neanmoins les relations humaines en tête de ses préoccupations.

Maîtrise parfaitement l'ensemble des problames économiques et financiers de l'antreprisa. Utilise les méthodes modernes de management et de mar-

Pratique courante des négociations à l'échalon le plus élevé ; grande expé-rience des relations avec les partenaires Sociaux : syndicats, organismes patronaux et Administration.

Ecrire à no 78723 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex D1, qui transmettra.

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

ER MACHINES et METBODES Experience, non limitative, des industries chimiques et assimilées.

45 ens. Autodidacte, vocation da chercheur, poly-valent techniquement, polyvalent manuellement. Mes services seront appréciés an ras de démarrage difficile d'une nouvelle fabrication, de nécessité de développement ou da recoversion, surtout si les difficultés rencontrêes ne peuvent être résolues par les moyens traditionnels.

Téléphnnez-mnl : \$32-29-80

DOCTEUR EN DROIT

INTENDANT GENERAL (C.R.)

chercha situation POSTE JURIDIQUE no ADMINISTRATIF Ecrire nº T. 007.937 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

CADRE 32 ANB Responsable service personnel P.M.E. Adjoint au chef du service financier. 10 aus d'expérience pais, déclaration fiscals, législation du travail.

Cherche empini stable. Préavis 3 mois,

Ecrire n. T. 007.975 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

CADRE EXPORTATION (43 ans)

Polonsis courant, sutres langues slaves.

 Exper. 5 ans exportation blens d'aquip. Pologna et autre pays de l'Est. Auparav. char commercial. Facilité de contact, de négociation.
Bonnes relations commerciales et financières Pologne.

PROPOSE SA COLLABORATION A SOCIETE motivés pour exportation dans les pays cités.

Ecrire nº 84.279 M. REGIE-PRESSE, 85 bls. rue Résumur, 75002 PARIS.

📕 Vous qui recherchez une 📘 Adjointe de Direction

Cadre de Gestion

une formation à la gestion (Contre Malesherbes, Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris)
une formation naiversitaire
une bonne connaissance des imagues
des qualités rédactionnelles
et qu'ous apporte en outre
méthode o sens des responsabilités o efficacité et manufité
Téléphonez au 766.51.34 poste 418

Jeune Femme, 31 ans, Formation Sopérieure

TRAVAIL INTELLIGENT avec EVOLUTION POSS.
Offre, duire les qualités requises ches une ASSISTANTE de DIRECTION

una expérienca des secteurs publis et privé (gestinn de l'entreprise - organisation - marketing) Dactyin - Espagnol et Anglais, Lieu de travail : banileue Sud Paris (R.E.R. - B) Berire & Mme BASONI, 3, aliée Santos-Dumont, CHATENAY-MALABRY - 92290.

CHEF de PROJETS INFORMATIQUE

30 ANS • Licenció és aclegoss:

• Diptôma DNIG + ICG; f ans d'expérience dans important groupe français.

CHERCHE UN POSTE DE RESPONSABILITES. Ecrire n° T 007976 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Bésumur, 75002 PARIS.

SPÉCIALISTE DU COMMERCE EXTÉRIEUR 53 ans, ancien combattant, nationalité française. Etudes droit, angials correct, russe parfait recherche poste

ACHETEUR PRINCIPAL OU CHEF DE GROUPE ACHAT

Expérience import-export et transit. Approvision-nement et gestion pièces détachées, toute matière at tout matériel chantier extériaur. Accepterait déplacements longue durée étrangar ou

Ecrire M. C. PRIMAROFF, 6. rus Léon-Vaudoyer, 75007 Paris, on téléphoner heures repas 734-28-71.

demandes d'emploi

INGÉNIEUR

25 années expérience P.M.E., Entreprise Générale, Enginerring. Spécialiste de la négociation, da le rédaction et de la passation da marché de travaux, recherché occupation à temps partiel en appoint situation actuelle.

Ecrire sous le n° T 08095 M & REGIE PRESSE, 85 bis, rus Résumur. — 75002 PARIS.

CADRE DE DIRECTION - 43 ans

AUTODIDACTE

Nivean E.S.C. + D.E.C.B. Buit ans expérience de Direction à ABIDJAN recherche poste à responsabilité à Abidjan ou éventuellement en France.

Ecrire nº 7.987 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°1.

5, r. des Italiens, 7542 Paris-re.

J. Free 35 ans maîtrise alternand, 5 ans expér. enseignement par les enseignement par les paris pari

Téléphone : 883-65-53
Homme 24 ans, Bac G-3, Jar Schelon Comprabilité, expérience commerciale 5 ans, libre de ste, cherche emploi. - M. JOUVET Jean-Jacoures, 362-87-0, 1, alife 75011 PARIS.

chorche emploi. M. JOUVET
Jean-Jacques, 32-37-0. 7, allée
Jasch-Deplinax
9266 LES LILAS
J. H., 25 ans, célibotaire,
dégesé D. M., formation
secondeire + niveau B.T.S.,
ensials parié, cherche
situation à Pétranger.
Ecrire : B. B. RUNEAU #D. av.
du Prado, 1300 MARSEILLE.
ASSISTANTE DE DIRECTION
37 ans. 15 ans exper, edministration des ventes, suivi C.A. at
budgets, comptabilité courante,
conflocts commercia, rech. poste
a responsabilités plein lemps
ou mi-lemps. Tél 123-16-30 ou
cor. no 19-281 Centrale d'An
nonces, 121, r Résumur Paris-2Femme S6 ans. CHEF DE PER
SONNEL at de la PAYE.
Libre de suite, rech. situation.
FORMATEUR INDEPENDANT
E aliem. 77 a. Mara 14, r. Keller,
7501 PARIS.

J F. 31 a doctoral en sociolog.,
dialômée iniversité da Paris, espegnol,
augusts, 7 ans réchercher turbanisme, expérigestion journalisme, expánisme, urbanisme,
Sud-Est France, SIMDNET,
14, boulevard Victar-Hugo,
34, 17, Keller,
7501 PARIS.

J F. 31 a doctoral en sociolog.,
dialômée iniversité da Paris, espegnol,
augusts, 7 ans réchercher turbanisme, expérigestion journalisme, expánisme, urbanisme, urbanisme, soudiers france, juridique ad
defliona.

ASSISTANTE DE DIRECTION
37 ans. 15 ans expèr, edministration de ventes, suivi C.A. at
budgets, comptabilité courante,
conflocts commercia, redellination de l'estation de l'estatio

cerfificer ASSISTANTE
GESTIDN PERSONNEL.
CEPG-ESSEC, I** expér.
service formatian. ch. poste
dans lonction personnel. Ecr.
Borshi Linda. 17, rue de la
Liberté, 94300 Vincennea.

J. F. ch heures de menage,
la mat. Ecr. Mirme MENARD,
43, rue Mabame. PARIS-6*.
CADRE F 45 ans Formation
Sce Po. Droit. Exp. récente
gestion assoc. profess. argen.
syndic. Exp. ref
publ. presse.
syndic. Exp. ref
publ. presse.
syndic. Exp. ref
publ. presse.
St. r. des Italians 75427 PARIS-9*
5, r. des Italians 75427 PARIS-9*
55 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

SONNEL at do la PAYE.

Libre de suite, rech. situation.

Tél.: 328-63-38.

FORMATEUR INDEPENDANT
F. allem... 27 a., étud. sup.
dal. pódsgoole, art. communic.
visuella, griliugue franç.-angi.eitom... 3 a. exp. profess. allem.
en formation permanente, stage
entp. et interprétariet de emp.
ou privé. et. thes prop. Sozsède,
91, av. G.-Pérl. 19400 Sh. Ouen.
Tél.: 252-32-66.

Responsable lechnicoadministratif grande expér.
fachnique bât., cherche poste
promoteur architectes, etc.
Ecrire Havas Contact,
156, bd Haussmann,
75006 Paris sous réf. 64.20.

CADRE ADMINISTRATIF
Frie. 37 a., attachée direction
genérale, apérienca approfondie
COMPTABILITE
INFORMATIQUE
Habitude des responsabilités.
Langues angl., ital., arabe, rech.
situation Paris ou banileue.
Ecr. no 79.317. Contesse Pubd.,
20. av. Opéra. Paris-ler, q. tr.
J. F., 25 a., Rc sociologie
certificet ASSISTANTE
GESTION PERSONNEL
CEPG-ESSEC. Inc expér.
Service formatian. ch. poste
dans lonction personnel. Ecr.
Borghi Linda. 17, rue de le
Liberté, 9400 Vincennes.

J. F. ch. heures de menage,
la mat. Ecr. Mime MENAR RD,
efficiant arge axpér. gestion
provide des responsabilités.
Langues angl., ital., arabe, rech.
situation personnel. Ecr.
Telefr., not poste de responsabilités.
Langues angl., ital., arabe, rech.
situation personnel. Ecr.
Borghi Linda. 17, rue de le
Liberté, 9400 Vincennes.

J. F. ch. heures de menage,
la mat. Ecr. Mime MENAR RD,
efficiant arge axpér. gestion
provide des responsabilités.
Langues angl., ital., arabe, rech.
situation Paris ou banileue.
Ecr. no 79.317. Contesse Pubd.,
20. av. Opéra. Paris-ler, q. tr.
J. F., 25 a., Rc sociologie
certificet ASSISTANTE
GESTION PERSONNEL
CEPG-ESSEC. Inc expér.
Service formatian. ch. poste
dans lonction personnel. Ecr.
Borghi Linda. 17, rue de le
Liberté, 9400 Vincennes.

J. F. ch. heures de menage,
la mat. Ecr. Mime MENAR RD,
efficiant arge axpér, presse, pub.,
edition, R.
F. 27 ans. Lic des DRDITS
Anglater.

J. F. 28 a., Rt sociologie
certificet ASSISTANTE
Gestion personnel ecr.

Ecr. hebringe des responsab

Voir la suite des demandes d'emploi en page 36

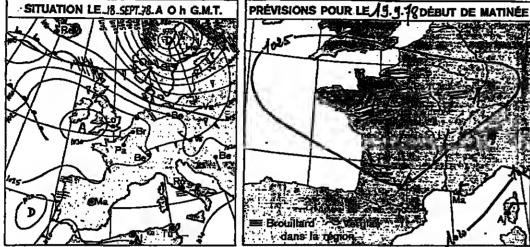
J. N., 26 a., D.U.T. TECHNIQ, de commercialis, cégagé D.M., ch. empl. Sable, blen rémun. ETUDIE STOROS. de 3 à 11 h. J. F., 21 a., D.U.T. étalling, canal.; capagn., not. altern., disponibla de suffix, étud. ties propos. "el., chindif. Tétéphone [40] 49-96-0. Indiff. Tétéphone [40] 49-9

Spécialiste de système da sécurité at de contre-mesures électroniques d'investigations, recherche emploi França ou étranger. Ec. nº T 00003 M. Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur. 75002 Paris.

Personn. Montre. R. Durand. S. av. Jaiotrerie, Namers. Trésorier 33 ans autodidecte Plusieurs années expèr., seation, prévisions négociat. ev. bandue. ch. pi ds gde entrepr. Libra ds 2 mois. Rémum. ann. 8 80,000 F. Ecr. no T 08003 M. Régle-Presse 3 mois. Rémum. ann. 8 80,000 F. Ecr. no T 08003 M. Régle-Presse 3 mois. Rémum. ann. 8 80,000 F. Ecr. no T 08003 M. Régle-Presse 5 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Time, 42 a., Sc Pv. D.E.A. droit vice expèr., administ., person, cherche poste RESPONSABLE. Libre de suite. Tél. 9 ans. 6 an expér. Se personsab. June Fime diplômée malirise Libre de suite. Tél. 935-81-75 Jeung Fime diplômée malirise Droit des Affaires D.E.A. droit poste de suite. Tél. 9 35-81-75 Jeung Fime diplômée malirise Droit des Affaires D.E.A. droit poste de suite. Tél. 935-81-75 Jeung Fime diplômée malirise Droit des Affaires D.E.A. droit poste a mesponsab. June Fime diplômée malirise Deuts de lournalisme. 24 ans. côlibat., dégagé D.M., três bor antialis. excel, culture génér., ch. emploi excel, culture génér., ch. emploi sexcel, culture génér., ch. experiment de lournalisme. 2

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



28 et 18; Rannes, 21 et 10; Stras-bourg, 26 et 11; Tours, 28 et 11; Toulouse, 30 et 12; Pointe-à-Pitre, 31 et 23. Températures relevées à l'étranger; Alger, 29 et 14 degrés; Amstordam, 18 et 9; Athènes, 28 et 17; Berlin, 18 et 0; Bonn, 18 et 4; Brucelles, 19 Mardi 19 septembre, la matinée sera relativement fraiche et souvent brumeuse, brouillards locaux dans l'intérieur, nuages bas près de la Manche. Dans la Jurnée, le temps sera le plus souvent ensoleillé; il y suns toutefois des nuages pessagers un peu plus nombreux près de la Manche et de la frontière belge.

et 8: Oes Canaries, 33 at 27: Copenhague, 15 et 10; Genève, 24 et 11; Lisbonne, 31 at 17; Londres, 10 et 7: Madrid, 34 et 13: Moseou, 15 et 8; Nairobi, 27 (max.); New-York, 23 et 18; Palma-de-Majorque, 29 et 15; Rozne, 27 et 14; Stockholm, 16 et 10.

Le service d'hiver de la S.N.C.F.

des trains de voyageurs en-trera en vigueur le dimauche 1er octobre 1978.

L'équipement en voitures Co-rail » des trains desservant les lignes de Paris à Rennes, à Brest et à Quimper, sera généralisé en même temps que des améliora-tions seusibles seront apportées dans la desserte de ces relations.

dans la desserte de ces relations.

Au départ de Paris: en matinée une nouvelle liaison Paris (8 h. 33)—Quimper (14 h. 18) sera établie les jours ouvrables grâce à la création d'une correspondance au départ de Rennes (11 h. 52); en soirée un nouveau train (Paris 17 heures) sera créé, du lundi au jeudi, pour Rennes (19 h. 58), Brest (22 h. 35) et Quimper (22 h. 44). Les vendredis deux trains distincts seront mis en marche, le premier pour Quimper dans le même horaire (Paris 17 heures, Quimper 22 h. 44) et le second à 17 h. 5 pour Brest (22 h. 53).

● Dans le sens Bretagne -Paris : du lundi au vendredi, un nouveau train au départ de Brest

Le service d'hiver 1978-1979 (7 h. 20) pour Rennes (9 h. 49) es trains de voyageurs enassurera une correspondance svec le train en provenance de Quimper permettant une arrivés à Paris à 13 h. 37; de même, au départ de Quimper (9 h. 58) une nouvelle liaison quotidienne en corres pou dau ce à Rennes (12 h. 34-12 h. 52), sera établie pour Paris (18 h. 16); en remplacement de l'actuel train express d'après-midi un nouveau train rapide circulant les jours ouvrables, sauf le samedi, sera créé au départ de Brest (14 h. 57). A Rennes (17 h. 43), il recevra des voitures directes en provenance de Quimper (15 h. 18) pour arriver à Paris à 20 h. 55.

Au total, neuf relations de jour

ver à Paris à 20 h. 55.

Au total, neuf relations de jour seront ainsi offertes entre Paris et Rennes, six entre Paris et Brest et également six entre Paris et Quimper, En outre, au-delà de Rennes vers Brest et Quimper, il ne sera plus perçu de supplément pour l'emprunt des trains rapides desservant ces deux lignes:

Sur les autres relations, voici les nouveautés annoncées :

— Entre Bordeaux et Paris, le train « le Drapeau » sera accéléré de vingt minutes (Bordeaux, 9 h. 5; Paris, 13 h. 40), et un uouveau train acheminant les voitures en provenance de La Rochelle (9 h. 36) sera mis en marche de Poitiers (11 h. 24) à Paris (14 h. 13) et assurera la desserte des gares de Châtellerault - Saint - Pierre - des - Corps, Blois et Les Aubrais Sur Paris-Oriéans, Paris-Tours et Paris-Poitiers, sept aller et retour jommaliers seront décormais assurés par des rames reversibles composées de voitures Corali.

— Un nouveau train rande - Entre Bordeaux et Paris, le

— Un nouveao train rapide Corali de 1º et 2º classe Limoges (17 h. 2) - Paris (20 h. 28) se substituera au train express ac-tuel qui quitte Limoges à 16 h. 20, offrant ainsi un gain de temps de près d'une heure.

de pres d'une neure,

— Entre Besancon et Paris, une liaison directe plus rapide de cinquante minutes (Besancon, 17 h. 46; Paris, 21 h. 25) remplacera celle qui existait jusqu'à présent au prix de deux correspondances. En sens inverse, l'aménagement d'une correspondance à Dijon (16 h. 59) avec le train en provenance de Paris (14 h. 30)

permettra une arrivée à Besan-con à 17 h. 56, offrant ainsi sur la relation une liaison plus rapide d'environ une heure que l'actuelle.

Le remplacement du matériel du T.E.E. e le Rhodanien » par des voitures Corail de 1ª et de 2ª classes permettra d'offrir de nouvelles relation sde 2ª classes entre Paris (16 h. 54) et Marseille (23 h. 30) et entre Marseille (7 h. 10) et Paris (13 h. 54). Ce train acheminera désormais les voitures directes de soirée à destination de Béziers (0 h. 30) et de matinée entre Béziers (6 h. 15) et Paris, améliorant ainsi les temps de parcours respectivement de douze et trente-neuf minutes sur la relation.

L'achèvement des travaux d'environ une heure que l'actuelle.

- L'achèvement des travaux entrepris ettre Paris et Clermont-Ferrand permettra aux trains «le Bourbonnais», «l'Arverne» et «le Thermal» d'effectuer comme précédemment le parcours dans chacun des sens en 3 h. 45.

cans chacun des sens en 3 h. 45.

La liaison d'été Paris-Evian
par trains autos-couchettes circulera également en hiver les vendredis du 26 janvier au 16 mars
à l'aller et les samedis du 27 janvier an 17 mars an retour.

- Entre Paris et Bâle, les prin-cipaux trains desservant la rela-tion seront assurés en matériel Corail Les vendredis, un nou-veau train accessible sans sup-plément sera mis en marche entre Paris (18 h. 9) et Belfort (22 h. 37). - Sur Paris-Rouen, un nou-vel autorail circulera du lundi au

jeudi ainsi que les samedis : départ de Paris, 23 h. 52; arrivée à Rouen-Saint-Sever, 1 h. 21. De même, ao retour, au départ de Rouen-Rive droite (22 heures), un autorail nouveau sera mis en marche les jours ouvrables (arri-vée à Paris à 23 h. 30).

— Une nouvelle gare dénom-mée Le Vaudreuil, située sur la ligne Paris-Rouen, à proximité de Saint-Pierre-du-Vaovray, sera mise en service pour desservir la ville uouvelle. Les trains express qui s'arrêtalent jusqu'à present à Saint-Pierre-du-Vauvray des-serviront Le Vaudreuil, où s'effectoera désormais la correspon-dance pour Louviers; la gare de Saint-Pierre-do-Vauvray, restera desservie par les relations omni-bus de la ligne.

MOTS CROISÉS



I. Pourraient manger des bri-ques. — II. N'ont que des petits

emplois. — III. Peut indiquer qu'on va tourner. — IV. On en troove toujours au fond d'une plpe; Une voix grave. — V. Saint en Normandie; Orage d'autrefois; Chauffait pour les Egyptiens. — VI. Publia; Se lança dans les retranchements. — VII. Qui n'est donc pas restée pure. — VIII. Opération postale. — IX. Assortie quand on est dans de beaux draps; Passe à Rennes. — X. Parias comme un charretier; Point de départ. — XI. Curiosités locales.

VERTICALEMENT 1. C'est au début d'un discours qu'il est utile de les ouvrir. — 2. Pour lier; On en fait de la tein-ture; Coule en Suisse. — 2. Nous vient de Belgique; Sans traîner. — 4. Ne doit pas être mis en boîte quand il est charge; Ainsi pour des Anciens ; On peut en faire un plat. — 5. Qualifie un gaz respon-

sable de nombreux éclats; Fait parties des édentés. — 8. Singe; Qualifie une matiere précieuse. — 7. Race: Battu quand ou u'est pas touché. — 8. Peut être constituée par un bâtiment; Qui peut rester à approuver. — 9. Fieuve; Il y en a cinq sans compter le bon. Solution du problème n° 2 180. Horizontalement I. Cannage. — II. Avoine; Tu. — III. Faussaire. — IV. Ere; Noir. — V. Tirant. — VI. Icone; Tuf. — VII. Ein; Grenu. — VIII. Réseau; As. — IX. Eu; Stable. — X. Sati. — XI. Feu; Fière.

Verticalement

1. Cafetière. — 2. Avaricieuse.

3. Nonerons; Au. — 4. Nis;
An; Est. — 5. Ans; Négatif. —
8. Géant; Rua. — 7. lo; Te; Blé. - 3. Tribunal. - 9. Auer ; Fuselé.

Beau 3 pces, 80 m2, balc., park. 495,000 F. Tel. 603-01-81

NEUILLY Studio, cuisine bains dans hôtel particuller partalt état - 567-22-86.

ARGENTEUIL (Val)

Saint-Lazare • P. & p. ver studie 34 m2. Tt confor Immeuble 70. • 90.000 F.

appartem.

achat

appartements

occupés

GUY BROUTY.

'immobilier

demandes d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

XIIe Bon Imm. Beau 2 pièces, a. de bains, w.-c., cuisine, refett neut, pietn soieit, 4 étage. Urgt, 161,000 F. GIERI, 272-05-61

J. F. maîtrise angleis cherche poste TRADUCTION et/ou EN-SEIGNEAMENT militeu scoleire ou zo professionnel, elveau confirmé r de préférence. Ecr. no 84.942 M, Régle-Presse, 85 bls, r. Réaumur, 75002 Peris.

N. 26 e., maîtrise droît pablic +
1.A.E., ch. empl. fonction personnel, relal humain, BOURDEAU
J.-Michel, 124, parc Saultemont,
60700 PONT-SAINTE-MAXENCE.

CONSEIL JURIDIQUE

cherche emptol appointé,

situation stable.

Ecr. nº \$4,246 M., Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Peris

PERSONNEL + RS
Cedre hormme, 33 ans, libre
ES.M., O.U.E.L., O.U.T.
Exper. celeb + direction 10 a.
Cherche
ADJOINT on DIRECTEUR R.H.
enirepr. de 200 0 1.000 person.

Cherche aussi patron novateur désireux parder initiative sociale et conveincu utiliser méthodes modernes en : carrières, postes rémunération, biler social, formetion, accueil, communication...

TOURISME TRANSPORT

Ecr. no 7,862, • le Monde • Pub. 5, r, des Italiens, 75427 Paris-P

FORMATION SUPERIEURE

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du dimanche 17 septembre 1978 :

UN DECRET:
 Modifiant le décret du
13 août 1974 fixant les mesures
d'application des articles I. 582-1

à L. 532-4 du code de la sécurité sociale relatifs à l'allocation de

appartements vente

tt cft, 4° etg., asc., balcon.

Soleil, 630,000 F - 267-18-33.

Wile Bon Imm. Beau 2 pièces, chambra servica - 567-22-32. Soleti, 630,000 F - 267-18-33.

All a de bains, w.-c., cutsine, refett neut, piein soleti, # 64age, urgt, 161,000 F. Gilerit, 37-9-51

17, RUE BLANCHE

Le charme de passe, beau 2 p., \$710 et cour, cutsine, dans bâtel particulier.

Aardi 19, de 14 h. 6 18 h.

TROCAOERO, 3 sto., 280 m², tripie réception, 2 chirms, 2 hs., possibilité division.

BOURDAIS APPTS - 766-51-32.

DAUAGESNIL - Pieie soleti, beau 3 poes, entr., cutsine, tr cri, asc. balc., 280,000 F. Tet. 245-32-72.

Près PLACE OES VICTOIRES 19-19 h., 9, r. Tribidonnier.

et Bibliothèque settonale, dans petit hôtel particulier 18-, gd 3 poes, conft, 115 s., parfait état - GERANT 506-01-21.

PDRTE DES TERNES

Sél. double + 3 chirms, cuts., balcs, carre, tel., chauff, individuel gaz, conft, 115 s., parfait état - GERANT 506-01-21.

PDRTE DES TERNES

Sél. double + 3 chirms, cuts., balcs, carre, tel., chauff, individuel gaz, conft, 115 s., parfait état - GERANT 506-01-21.

PDRTE DES TERNES

Sél. double + 3 chirms, cuts., balcs, carrelle distribution, soleti, chauffspe individuel gaz, carrelle distribution, soleti, crime distribution, soleti, calime, chauffspe individuel gaz.

FRUDAINE - Land, mardi, 18-19 h., 9, r. Tribidonnier distribution, soleti, calime, chauffspe individuel gaz.

FRUDAINE - Carrelle - Vol. TAIRE

Très beau S p., \$7100 et cour, cuts. cappe de balcs, chauff, individuel gaz, tél., carve, 55,000 F. - Land, mardi, 19-19 h., 9, r. Tribidonnier cappe de l'entre de

J. N. AMERICAN

26 A. AMERICAN

Billingue, carte travall
LICENCIE NISTORE ET

SCIENCES PO: 1 ee expér
administrative génératé.
Conneissance approfondie de
l'audie-visuel.
Etudie loutes propositions:
FRANCE, ETRANGER,
Préférence: Compagnies aéries
uss, Agences voyages, Press
Relations hémalaies.
Ecr. GLENN WILLONS
C/O AUZON, Tour se 2, ru

Renan, 7600 SAINT-ETIENNE
DU-RDUVRAY, T. 135) 44-84-84

17º Bel Imm. Poss, prof. 10er. Gd 7 P., et. élevé, S/piace mardi 19, jeudi 21 112-17 h) i 111, RUE DE COURCELLES

A VENDRE : renové, grand studio, culs., S. de B., chff. indiv., 5. étage sans ascenseur. Prix intèress. Taléphone SOMEGIM; [87] 68-97-20. PASSY

BEL IMMEUBLE P, de T., asc.
chauff, collectif. 200 m2, 6 p.,
2 bains, cuis. + 2 servicas.
ETAT IMPECCABLE.
SENEZE, - 331-48-90.

GEORGE-V 6 pileces, 2 balns, grend standing, grend standing, MICHEL & REYL - 265-70-05 Paris Rive gauche BORNS PROF. HIST. GEO.
1 and super. de la 4 à la terre.
1 and super. de la 4 à la terre.
1 and super. de la 4 à la terre.
1 and super. de la 4 à la terre.
1 and super. de la 4 à la terre.
1 and super. Jardin des Plantes, r. Poliveau STUDIO 20 or envir., kitchen, a. de ta, 120,000 F. 33-46-37 RUE VANEAU - Abeller d'ar tiste, tout confort, 60 m' Tét.: 255-61-58. Tist., BOUT CONTORT, ON BY
THE STATESTE

MIRABEAU - RESTE

STUDIOS CR dans peth
Imm. botalement restaurés avec
goût idéal placement ou pledburne. PX à parzir de 115.00.

PROMOTIC, 322-11-68.

BOSQUET

CHARMANT 4 P. BOUT CONTE.
GRAND BALCON, SOCEIL.
SSLOOD F. Elcher, - 359-69-69.

DESERVATOIRE - 2 Chambres
CONTIQUÈS + CUISINE. PX total
83.00 F ies deux. UROENT.
PROMOTIC, 322-15-98.

183, AVENUE DU MAINB
Imm. BOUTGES P. de T. beas
3 B it coult, 2 étg., caisme. PX
1 *245.000. S/pl. merdi 11-19 h.

24 Dh BADT BADYAL

I Ç 28 e., maîtrise japonais, tritingue Jap.-Ang.-Franç.
3 e. Japon. Exp. enseignament interpretariat, traductions, étudie toutes procesitions secteurs relations publiques, tourisma mode. Peut se déplacer étrang. Ecrire Mile Angeloni, 71, bosteverd de Grenelle, 75015 Pe RIS PROF. de FRANCAIS. N. 31 a. 7 e atpár. pádas. Franca si éir Public et priv. Dir. péd. Direct. de Centre culturel. Formet, pradultes, ch. p. en rapp 575-31-16

Mon dossier vous surprendra. RENGERVE, 21, r. Clos-du-Gagneur, 9340 Noisy-la-Gd, ref. 91. J. N. 25 ans. chibi., dég. O.M., MAITRISE GEOGR. REGION. sous control luss, le-1-79, prés. 9 cycle pée des transports etr. EXPER. TOUR OPERATOR, anglais, italien courants, étud. Its prop. Paris et étranger don. Traillecut Tra MECAGOT. (ANDE RATIMENT
Autodidacte. 10 s. d'étranger
18 ens de pretique. Arabe paré
Proieteur BA, G.C. Suivi d'ensaiters. Formateur cherch
place à l'étranger.
Ecr. no 2023, « le Monde » Pob.
5. r. des heilens, 75407 Pari Cadre du comm. ext., 36 a., în troduit au Moyen.-Orient rect PURPATION SUPERIDIKE
psycho-sociol., Dr sc. sociale,
exper. relat. hurn., formation,
enseign., enimation, rawx de
rech. C.N.R.S., Iravx d'edit.,
étud. tas propos, Peut être IIb.
rap. Ne T 08.04 M Releis-Pr.,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

URDANISTE maître en cours,
q ans exp. collect locale, ch. pl.
ou contral sté ou collec. 853-65-53 MISSIONS COURTES Oll LONGIES DUDES

ou direct, filiele. Tr. sérieuses
référances contribibles. 602-63-02
MEGECIN 57 ave. pratique
libér., anc méd. cons., compét.
neuro-psych., ch emploi salarié.
Ecr. no 7.361, el a Monde o Pub.
5, r. des Italiens, 7507 PARIS-20

appartements vente appartements vente SAINT-MÉDARD 128, RUE MOUFFETARO estauration da grande qualit studio à l'appt de prestige 325-32-77 et 271-72-80. DII 2 Pces AU 5 Pces
VUES SUR RUE ET COUR
OU COUR ET JARDIN
PLUSIEURS DUPLEX.
Sur piece mard. et mercred, de
14 h. à 18 h. 30, ou 735-98-37.
NEUILLY Studio, cuisin
hôtel particule
hains dans hôtel particule
hains dans dans comparant et at - 567-22-88. PROX. Pt. ITALIE. 90E. 93-10
MAISON 4 pieces
+ Studio

GRANO JAROIN PRIVE AIFSIA except. solell, calme appartement 4 pces, cul., tt cft, 103 m2, ev. Jardin privatif de 110 m2, 600.00 F ALIN ORPI SUO. - 539-75-30 11º BOUL. RICHARD-LENOIR
Imm. récent. Beau 3 pièces
tt confort, box, vue imprenable.
450.000 F. GIERI - 373-83-81. PARIS PORTE D'ORLEANS
dans belle résidence,
eppartement 190 mz, séjour,
chires, ti cft, profession
libérale possible, 600,000 F,
ALIN ORPI SUO. 589-73-50 ST-AUGUSTIN 3 et 5 PIECES erand standing 325-32-77 et 271-72-80 MORCEAU 6 P. 2 fois 40 m2
Sur verdure. Tel. 266-27-55.
IDEAL: PLACEMENT 70 Cans imm. pierre de talite 120 M2 à moderniser evec balcon sur jardin - 246-67-06. STUDIOS a pertir de 74.000 F Location et gestion assurées. Crédit passible 80 %. 256-26-01 - 256-02-64 PASTER 3 pieces, grand standing 85 m2
Possib. profession libérale 220,000 F. pour 11 ans et location 2,500 F messuel. 197, rue de Vaugirard I lue tigue. Mardi, mercredi, 13 à 16 h.

Mardi, mercred, 13 à 16 b.

BÀC immeubla il siècle
Charme, 4 pièces tout confort,
MARTIN, Dr Droft - 742-740.

65 APPARTÉMENTS 60
AD00 PARIS et AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR DRDINATEUR
VENEZ, TEL ou ECRIVEZ :
AMAISON OE
L'IMANOBILLER CLIMI.
27 BIS, AV. OE VILLIERS,
75017 PARIS - 757-62-02 15, r. de la CLEF Du studi 225-32-77 et 271-72-80 Me PASTEIR Immetable plerre de taille

2 PIECE entrée, cuisime, saile de bains, w.-c., chauff, central, surface SS m2
PRIX INTERESSANT. J'EL.
163, rue de VAUGIRARO Mardi, mercredi, 15 à 18 h. DANS HOTEL PARTICULIER

150 M² Lectures: DUPLEX, desible Rving + eur., 4 chieres, cuis., office bains, possib. Profession. liberale 1,200,000 F - 322-73-46. DUPLEY d'ertiste

MAUBERT, asc., vue, 73 m2.
CENSIER, 1e-2" ét., 77 m2.
CENSIER, 1-40-6, loggie 45 m2
Tél. 331-81-11 Z4, BD PORT-ROYAL GD 3 P., cuis., bains, w. GD 3 P., cuis., beins, w.c., ch., REFAIT NEUF, 1er sur rue et cour. Prix : 225,000 F. Crédit, Londi. 14 à 18 houres. Rue MADAME, 6 Pces TT CFT. 202 M2. STAND. PPTAIRE. 200-26-23. 5º Bel immeuble sur rue, solell 1 PIECE + 1 CUISINE Mard-merc. 14-16 b. T. 233-62-46 43, RUE CLAUDE-BERNARD Prox. CHAMP-DE-MARS

Sel imm. plerre de t. tl. confi séjour dite, 3 chires : 104 au ler étage, caime. Prix 790.000 F JEAN FEUILLADE, 566-08-75. Region parisienne PONTENAY, fimite Vincennes

IMAMEUBLE 1972
Studios, culsine, sells d'est, loggle, per. ou perkine. Révéau
net 3.00 F. Prix : 90.000 F.
Entrapor, GANDOLFI - 883.94-69
CHATOU - Dans un cadre
exceptionnel de verdure et de
solell, beau 4 pièces dans
petite résidence bos standiog.
Prix : 490.000 F . 397-69-38.

LYCEE ENGHIEN

LYCEE ENGHIEN

T. LINK rèsid, lux appt 120 m²,

Tél. : 579-85-83.

Dour P.-D. G. et DIRECTEURS Bouleyard RASPAIL 4, asc., sur boulev. et 92r cour, GRANO 6 PIECES, TT CONFT. Téléph. 329-35-35. SITUATION EXCEPTIONNEL. 13°, CITÉ FLORALE 13°, CITE FLORALE
170 ==, cuisine équipée, saile de
bains, saile d'eau, cave, box,
biéphone, três ensoieille.
es0.000 P. — 359-75-01.

de LUXEMBQURO Tr. bei imm.
0 XVIII', 10 MC, 6 PIECES,
bains, tont confort. 246-67-06.

SUR JARDIN
ALESIA DIOOT - OOE. 42-78.
Appl 128 m², calme, luce,
terrassa 50 m². 2) imm. neut, 4° et dem. etg., asc., sej. + 3 chbr., 2 heims, terrasse 14 m, 2 parkings. 550.000 F - TeL : 989-81-74.

locations non meublées Offre

r, du Mi-Cenis, Paris-nn. neuf, pierre de teffie jamais, habité. STUDIO

Stè rech, appis même à rénover, soctours 11°, 12°, 19°, 20°. Pour rendez-vs Génér, 373-42°. Rech, appis 1 à 3 pous PARIS, préfér. 5°, 5°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, avec ou sans travik. Palemopt chez estaire. Tél. 673-23-55. opt chez eutaire. Tel. 873-23-55.
JEAN FEUILLADE, 54, av. de
Le Motte-Picquet-15°, 566-04-75,
rech: Paris 15° et 7° pour bons
clients appits toutes surfacus et
immetables. Palement comptant.

KESSER 78, CHAMPSELYSEES, rech.
urgent eppis standing, 16°, 17°.

522-03-80 et 259-68-04

2 P. OCCUPE, tol de 1948, Dans bel immeuble, ascens. PRIX INTERESSANT Tous les joars, 14 a.-18 h., 28 bls, rue Cardinal-Lamoine.

MARIE 19 Bel Immedia.

MARIE 19 Bel Immedia.

Marie 19 pierra de L.

tapis escaller, 3 pièces, cuis,

v.-c., s'rue. 85.000 ev. 15.000 f

Occapé dame seula. Propriétaire

s'place : mercred 17 à 19 le.,

vi bis, rue du Mont-Cenis

Tie OCCUPES. Imm. entièrem.

rénové. Appts 1-2 et 3 P.

CALME, SOLEIL. - 266-67-66 Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. iz Michodière, Mo Opéra 84, rue d'Alésia, Mo Alésia Frais zbons, 250 F - 266-52-0 locations

Demande

meublees

Pour P.-D. G. et DIRECTEURS
Cle SUISSE 4 à 6 P.
Rech. direct per propriétaire.
Neures bureau : \$554-2.

fonds de

Paris

STUDIO

partir de 1.350 par mois.

3 P., 3.150 par mois.

5 P., 4.000 par mois.

RECUPERATION

INTEGRALE DES LOYERS.

Sur place tous les fours

auf dimanche de 14 à 18 h. 30.

Tél.; 254-13-49.

PORTE DES LILAS pORIF DES LILAS

(pres) - Immeuble neut, finition
inconcusses, première location

3 p. 71 m² avec parking
 5 p. sous-sol, 1.460 F
 + 420 F provisions charges.

4 p. 91 m² avec parking
 5 p. sous-sol, 1.830 F
 + 530 F provisions charges.

5 p. 108 m² avec parking
 5 p. sous-sol, 2.130 F
 + 420 F provisions charges.

5 p. 108 m² avec parking
 5 p. sous-sol, 2.130 F
 + 420 F provisions charges.

100 an coors. Visites
 100 an coors. Visites
 100 an coors. Visites
 100 an coors. Visites
 100 an coors. Coord
 100 an coord
 100

Imm. p. de t. 1.380 F + ch.
STUDIO état neuf
359-95-01 Région parisienne SANS COMMISSION
CRETEIL, près Mo - Studios
boins, cuis. équipée, placards
perk. 800 F + cl. - 886-47-94

locations non meublées Demande

Région parisienne

Offre Paris.

locations

meublées

GERANT LOUE 125 M2
GERANT LOUE 125 M2
POSSIB, MEUBLE OU NON),
chbres, ed fiv., 2 bales, eds.
Installéa, piela soiell, très
rand confort. Tél., 5 étase,
is, kmdl, merd. de 25 å 18 h.
TEL. WAG. 45-28. viagers

commerce

TABAC BIMBELOTERIE teln centre Teulouse en exp. rendu ceuse senté. Chitre d'at-aires : 1,260.000 F. Stock ; 80.000 F. Prix : 550.000 F, Bénéfices en rapport. d'Austerlitz - TOULOUSE Vends raison santé, dans prin-cipale rue Cciale VERSAILLES, droit au bail pour 2 magesias et dépend, Total 200 m2, Prix ; 1,000,000 F ou 2 lots de 50,000 F, Tél., pour R.-V., au : 950-53-76.

commerciaux

A vendre local angle avanue
500 m2 environ au total.
10° ét., re2-de-chaussée, s/sol.
Quartier frès hairessent,
Conviendralt banque.
Part. de préférence 0 particul.
Ecrire sous no 46343 B BLEU,
17, rue Lobel (94) Vincennes:

Boutiques pelits centres commerciaes: PARIS et banileue Nord. commerces - Tél.: 720-00-6

AIX-EN-PROVENCE
Part, cède boulique prêt-ê-port
Agencement nf, bail 1s commcone piétome. Lover mensue;
508 F, droit au bail, 100.000 F,
â débatra. Très argent,
Téléphone : (42) 82-24-81

bureaux Domicil, ertist, et commerc. Siège S.A.R.L.: rédaction d'ec-tes, statuts, informations juri-diques, secrétarist, téi, Téles, bur. A partir de 100 F p. mols. PARIS 18-, 11-, 15-, 17-, 235-70-86 - 235-18-64.

Metro
AV Felix-Faure
1,400 m2 BUREAUX
Pramier DRDRE
Ecr. no 78,96 Contesse Publicité
20, svenus de l'Opéra, Paris-le 1 à 20 BUREAUX TOUS QUARTIERS Location sans pas-de-perte. AG. MAILLOT 293-45-55

châteaux

CHATEAD, Aisne, prés VILLIERS-COTTERETS 720 m2 plencher, tout confort Parc de 50.000 m2 pour malso

CHATEAU HISTORIGHE

The circ AIX ET MARSSILLE

The 172 part, fore; entirement clours, très bon état,
cadre koucens, une solosatiane
de pièces dont une trentaine de
chembres. Gde saile de musique,
gd half d'honneur, chapelle, cir,
contrain neuf (quatre-wingt-built
radiateurs), piscine, étangs, toutaines allementées par source
privée, tennis, volley-bailt. Conv.
pour collectivités. Prix étevé
justifés. Interméd, s'abst. Tél.;
16 167) 63-36-63.

chalets

PI ALSACE - CHALFT "taxt grand terrain, vue imprenable, vallée touristique, 5 pièces, cuis., s. de bains équipée, et confort. Tél., heures bur. : (87) 75-02-20.

propriétés

SUCY-EN-BRIE, quartier residentiel - Pois de parecière sur 1.200 mg terrain lavec VUE. 7 PIECES PRINCIPALES. CFT. Gar. 2 voltures + pay, gardien 1.100.000 F. AGENCE DE SUCY, B LIMITE ENGNIEN, bord Lac. besucoup de cherna, 180 m2 habitables + ferrasse, veste garrage. Superbe lerdin de 750 m2. Prix: 1.110.000 F - 989-31-74

Prix: 1.110.000 F - 999-31-74
VILLAS ROYAN-PONTAÎLAC
ROYAN VALLIERES: Vike
en lerres, vue met R+2, sêl.
30 m2, 6 ch., per. Bel environ.
- 2 lokes vilkas, quarî, resident,
Pontalisc: 1.500 et 1.200 m2 de
terram. Sous-sol R, +1.
- Parc ROYAN: vilke yd st.:
100 m pl., 6 cl., tetr. 1.300 m2.

BOURG-SUR-GIRONOE

Chartreuse 18°, 4 cl. evec
chemia. bois. solon 64 mz, bon
ŝtof, terrein clus de 2.400 mz.
PROMOTEL « Le Selliery »
LA CLISSE 1760 SAUJON
Tél.: 1463 93-28-08 - 93-28-01 Imite ENENIEN (95) - Ppt6 180 m2 habitables + 90 m2 de commune : 860.600 F. 50GIDEC - 359-94-04

A. 170 KM DE PARIS BI

SANCERROIS Sur 7.600 mz de térrain Très beite maison de XVI e slècie, anciennement verrerie rovale en grande partie restaurée. Elle comprend : 1 entrée. Il grande cuisine, 1 sélour avec cheminée. 4 chambres, salle d'eae, cobier de tollette wc. C'est une affaire située dans un environnement tradifiquel. Prix: 250,000 F - Crédit,

S. J. T. E. 5, rue Alchel-Servet 18000 BOURGEO Tét : 16 (36) 24-77-14 FORET COMPIEGNE
sur terrain 1 hectare borde
per rivière, belle demours
ancienne 10 pièces tout conto
MDRBOIS, 3 bis, rue Napolis
COMPIEGNE (16-0) 440-03-75
PAPIS.

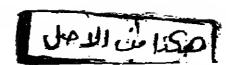
ARIS, 6. rue Pierro 526-05-56, mardi set villas

LIMITE ENGNIEN - Très réald.

terrains ST-JEAN-LES-DEUX-JUMEAUX ISeine-et-Marne) - Beau terrain 2.000 m2, viabilité. - Raymud, 14, r. Lincole 18•) - 359-97-50

chasse-pêche:

ACTIONS DE CHASSE
dispon. pr corapiét. équipe rég.
CHATILLON-S/LOIRE (Lairei):
plaines, bels, étangs, chasses en
battues é dimanches et individ.
Au chien d'arrêt é samedis et
dimanches : perdrix, leisans,
l'évres, lapins, canaards, 2,500 F
le fusil. — Téléphoner au :
(39,31-93-94,
après 19 heures
de préférence.
Disposé queunes autons besse Despose quesques actions bonne chasse, Vecin Normand. Plaine et bots. Ambiance amicale. Snob s'abstent. Telephone : 116-32) 54-21-82



de la s.N.C

Special Military

· マー・マンス 大きでき

XXIXº SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

AUDRA-T-IL biontôt rebaptiser le Salon international de l'informatique, de la communication et de l'organisation du bureau (SICOB) en salon de la télématique? Popularisé par le rapport de MM. Nora et Minc sur l'informatisation de la société publié an mois de mai, ce néologisme qui exprime le mariage de l'informatique et de la communication, a rapidement acquis droit de cité.

Sommes-nous condamnés à une société Sommes-nous condamnés à une société infirmatisée? L'ordinateur est-il synonyme de chômage? Peut-on résister à l'emprise de géants comme LB.M.? L'Etat peut-il maintenir sa souveraineté sur l'ensemble de la filière qui va de l'ordinateur au téléviseur en passant par le satellite et le téléphone? La télématique n'est-elle qu'une technique on marque-t-elle l'avènement d'une société nouvelle? Autant de questions soulevées par le rapport des deux questions soulevées par le rapport des deux inspecteurs des finance

Le débat entre informaticiens, syndicalistes,

sociologues, hommes politiques, s'esquisse à peine, mais la technique est déjà là. La prochame miso en service de Transpac, ce réseau public de transmissions de données informa-tiques, animé par les P. et T., témoigne que le couple ordinateur-télécommunications est bien une réalité.

Alors que le SICOB approche la trentaine et va accueillir son cinq millionième visiteur, l'ordinateur et la télématique sortent du domaine réservé des spécialistes pour gagner le grand public. Pas seulement au stade des idées, mais aussi au stade des matériels, comme l'installation sur le parvis de la Défense, à l'entrée du Salon, d'une - bontique informatique - offrant des ordinateurs pour le prix d'une petite voiture... d'une tonte petite

A côté du volet prospectif couvert par le rapport de MM. Nora et Minc, les organisateurs ont voulu centrer cette année lour Salon sur

le thème de l' « entreprise se rencoutre au SICOB ». Plusieurs débats réunissant cadres, chefs d'entreprise, constructeurs rappelleront que l'informatique tronve - ot pour longtemps encore — ses principaux débouchés dans l'on-treprise. Ancune révolution mais des évolntions. Les constructeurs d'ordinateurs, grands et petits, ne présentont pas à ce vingt-neuvième SICOB — sauf imprévu do dernière beure de grandes nouveautés. On attendait I.B.M. et sa E... Ce sera pour plus tard. Le numéro un mondial de l'informatique est plongé dans les études sur sa restructuration interne. Elles devraient déboucher sur une scission en deux entités distinctes, grande et petite informatique avec des plages de reconvrement non nógligeables, afin d'introduire entre les deux fotures LB.M. . le ferment de la concurrence...

Les professionnels ponrront constater que la tendance déjà perceptible l'année dernière s'est confirmée en 1978. L'informatique se développo par ses deux extrémités : vers le bas avec les micro-ordinateurs of maintenant l'ordinateur individuel; vers lo haut, avoc des machines offrant un rapport porformances-prix de plus en plus élevé, et qui déclassent chaque jour un peu plus les modèles précédents.

Resté peudant longtemps à l'écart de l'informatique et de progrès techniques impor-tants, donc, dans une certaine mesure, de la course à la productivité, le secteur de la création, de la transmission et du traitement du message écrit n'y échappe plus aujourd'hui et profite de cet ensemble de techniques regroupées sous le terme de bureancratique. Le traitement de textes propremoot dit — au mnyen des machines à écrire à mémoire — est le secteur de la bureautique le plus porteur d'évolution actuellement. On peut dire qu'il préfigure le - bureau du futur -. Ce marché, après un démarrage très tent, semble aujour-d'hui prendre son essor.

Continuons le débat

A publication du rapport sur A publication du rapport sur l'« informetiestion de la société » cherohalt à provoquer une réflexion nationale. A en juger par l'a ocu ell des médias et de l'opinion, ce but semble atteint. En fait, le débat est à peine amorcé. Dans un pays où les courants de pensée se sont érigés en systèmes exclusife, toute ensiyse nouvelle leur sert d'abord à e'eutoconforter : lle rusent evec les réalltée qui contrarient leur discours traditionnel. Qu'en est-il à cet égard des réactions aux thémes essentiele du rapport ?

Annoncer l'evènement de le télématique, est-ce céder à la pente technocrebque et centralisatrice ? Préférer une société spontanée, décentralisée est un choix éthique et politique, C'est le nôtre. Espérer que la micro-informatique esra un instrument d'émancipation, favorisent la petita organisation vis-à-vis de le grande, pouvant accompagnar una radistribution des pouvoirs. est

Mals gegner ce part exige de contrecarrer les forces qui lui sont bostiles. La télématique, c'est-à-dire l'osmose des télécommunications et de l'informatique, existe délà : elle se développera inéluctablement et rapidement. Sous l'emprise de besoins précie, d'intérêts économiques et de volontés de domination, les réseaux proliféreront. C'est à travers eux que se loueront les rap-

Souveraineté n'est pas autarcie l'avance des Etats-Unis dene le

Mettre l'eccent sur le télématique, ce n'est dono pse effirmer une préférence pour les télécommunication et les grandes machines. C'est reperer le domaine où, per des actions délibérées en faveur de la normalisation, les pouvoirs publics garantiront l'universaillé des communications, inatellant einel un . bouciter . à l'ebri duquel ee développeront toutes les informetiques et d'abord le micro, ils offriront à le sociélé le possibilité de chob; plus

> Deux types d'aliénation nous menacent : le développement des réseaux, et la stratégle d'I.B.M. en

développement des benques de don-Le premier est elecment perçu,

parce qu'il rejoint des réflexes traditionnels contre le géant étranger, sûr de lui et dominateur. Le second, pour certains est fantasmagorique; pour d'eutres, il traduit une volonté enechronique de souversineté. Davantage de mesure eu sujet d'I.B M., une plus grande inquiétude à propos des banques de données,

Le choix d'I.B.M. pour la télématique et les satellites ne résulte pas future. Comme son action sera imi tée per ses concurrents plus modes réseaux ciolsonnés selon l'origine

Les Etats se sont constitués et levant les barrières d'octroi. il leur appartient d'éviter que se reconsti tuent, du esul fait du marché, des réseeux clos, des • octrois électroniques ». Souheiter que chacun fasse son mêtler ne relève pas d'un netionellame étroit : eux pouvoire publics d'assurer internationalement le libre accès et le transperence de l'univers télémetique : à LB.M. de vendre machines et systèmes à travera les frontières existantes, mais eans en

il est peu de domaines où l'informellon est totelement neutre. Peut-être quelques disciplines scientifiques, quelques technologies. I en est d'autres où elle ne l'est cartelnement pas : histoire, éconor et généralement sciences me. Le pouvoir qui découle de la possession de banques de données est peu visible. Il n'est sûrement pas mythique.

Est-ce pielder pour l'eutai culturelle que de souhalter voir e établir en France des banques de données, dans les disciplines

par SIMON NORA et ALAIN MINC

les activités où notre spécificité est en jeu ? Il ne s'agit pas de renoncar à l'éventuelle utilisation de banques étrangères, mais de conquerir le droit à une « vision binoculaire » sur ce qui nous importe.

Prendre en compte le contrainte du commerce extérieur et de le compétitivité, souligner les rationalisatione qu'elle implique, montrer le rôle que peut y tenir l'intormetique, est-ce, comme certains l'ont dit accepter de galeté de cœur l'accolssement du chômage ? Les gains de productivité que va

permettre la nouvelle informatique eignifient la fin de l'embauche dans l'industrie et, phénomène plus nouveau, dans une grande partio des services marchande traditionnels. Meis, utilisés à renforcer l'équilibre dynamique du commerce extérieur, lle sont le condition d'une nouvelle

Un Etat ferme, une société spontanée

Certes, la diffusion de l'informetique n'epportera pas, par elle-même, cette nouvelle politique économique. Mais, en contribuant à desserrer le goulot provoqué par le déséquilibre extérieur, elle en fournit l'occasion. A court terme, elle peut cristalliser les craimes de chômage. Mais, bien gérée, elle est, à moven terme, le chance majoure d'un melleur

La France a besoin à la fois d'un Etat d'autant plus ferme que son

Echappant à l'obligation défla-tionniste née du déséquillbre commercial, celle-o' cherchera à satisfeire les demandes qui, peu à peu, tionnels : services collectifs classiques (transport, santé, éducation, loisirs) mals, eusel et surtout, blens et services nouveaux que seule une société plue décentralisée et plus équitable permettra d'exprimer et de solvabiliser. Une telle mutation a des précédents : c'est le ressort du

progrès économique et de l'emploi. Mels, aujourd'hul, c'est de l'extérieur que le chengement nous est Imposé : nous en maîtrisons mai l'empleur et le rythme. En outre, répondant chez les consommeteurs à des désirs inédits et chez les traveilleurs à des espirations plus complexes, Il ne peut être décidé ni même imaginé de façon hiérar-

action sera mieux cantonnée, et d'une société souple et spontanée, Les louanges et les reproches sont inopérants s'ile ne s'adressent qu'à l'une ou l'eutre de ces affirmetions.

En effet, ce couple mélant le régallen et la liberteire est indissoclable. Sans convivialité, sans une décentralisation permettant d'exprimer les nouveaux besoins et d'inventer les nouvelles activités, c'est l'emploi qui souffrira, dans des

conditione telles que la ecciété ne tolérera plus le poids de l'Etat,

Mais, sans un Elat préparant l'avenir et défendant la société contre les pressions, notemment extérieures, les univers convivieux seront éliminés ou esservis : ils deviendront des ludione flottant au gré de toutes les dominations.

Peut-on ettendre des idéologies françaises, femilières des dichotomies, un equiescement à cet nation Japoneise, elliée à la spon-tanéité italienne (1) ?

Rien n'est plus lent que d'emboi-ter deux demi-vérités, qui se sont toujours nourries de leur entegonisme. Y parvenir est cependant, pour le France, une affaire de survie. Il y teudre plus que des consultations, qu'un rapport, et même qu'un débat.

(1) Cf. Pierre Vianeson-Ponté : « Information et politique », le Monde des 28 et 29 juin 1978.

INFORMATIONS PRATIQUES

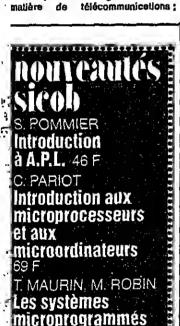
Le vingt-neuvièms SICOB a lieu, comme tons les aus, au C.N.I.T. - Paris-La Défense, du 20 gu 29 septembre, de 9 h. 30 à 18 heures sans interruption. L'entrée en est réservée exclusivement any visiteurs majeurs.
Les trois premiers jours —
20, 21 et 22 septembre — sont
ouverts sentement any visiteurs
professionnels français et étrangers, après inscription préalabts amprès du commissariat général. Le public n'est admis qu'à par-tir du 23 septembre. Le salou est fermé le dimancho 24. Les visiteurs étrangers sont reçus gratuitement, sur présentation de leur plèce d'identité, de leur passeport on duns carte d'invi-

Dans te cadre da SICOB out lico plusieurs journées d'études consacrées aux problèmes d'équipement de différentes profes-sions, ainsi qu'un forum, la

27 septembre : « Mieux vivre an six débats sur l'entreprise centrés sur la participation, la com-munication, la formation, l'ac-cession des femmes aux responecision des lemmes ant respon-sabilités de direction. Le débat sur la participation se déroule en présence de M. Robert Bou-lin, ministre du travail et de la participation.

Un peu avant le SICOR a llen concrès international do lociciel, du 18 un 22 septembre, au Palais des congrès à la porte Maillot, avec pour thème : a L'insertion de t'informatique, nu facteur de progrès ». Rensei-gnements : 261-52-42, et pen-dant la Convention : 758-27-66 ec 758-27-67.

Des navottes graintes assu-rent la lisison avec le SICOB (départ : parvis du Palais des



DUNOD

informatique

20 titres dējā... CENTRE TECHNIQUE INFORMATIQUE

Une information sûre, collectée par des ingénieurs indépen-dants, validée par les fournis-seurs logiciels disponibles en

Le G.E.F.L. decrit actualment 800 produits logiciels, dont 300 logiciels systèms et 500 logiciels d'application.
C'est un document du Centre Technique informatique (C.T.L) du ministère de l'Industrie, l'information et collectée par le Centre d'Espérimentation de Progiciels (G.X.P.).

RP 105, 78150 LE CHESNAY.



TROIS POINTS DE VUE SUI

Pour une révolution

L'imprimerie, le gramophone et l'ordinateur

TL existe des lois simples en histoire et que pourtant, trop souvent, l'espril commun censure. Ainsi de la technologie, dont les effets sont mai analysés et des Innovations fournit pourtant quelques lecone elmples, utiles à qui veut les assumar. Il ma aambia qu'on peut en perticuller montrer qu'une innovation technologique en jamais, au contraire de toutes les préviaions contemporaines, à résoudre la problème dominant du temps al à conforter les pouvoirs place. Mais au contraira ella aida à le naissance de nouveaux pouvoirs, déplacant le champ des

Bien des exemples pourralent illustrer cette constante de dynamiqua historique. Oeux d'antre eux ticatifs : l'imprimerla au XVº eiècla, daux ont parmis d'organiser la production en séria d'intormations, les lues, les autres entendues. Toua deux furent perçus par les emporaine comma des moyens da maintenir les modes de communication traditionnels at les evspar JACQUES ATTALI (*)

partout en Europe, on pansait qua l'imprimerie allait permattre d'universaliser enfin l'usaga du latin, lengue de l'élito (en le rendant accessible à toutes les couches sociales), et qua la gramophona allait généraliser les concerts, torme élitaira du rapport é la musiqua (en rendant impossible la grève des musiciens d'orchestre). Dans les deux cas, on en déduisait que l'innovation aliait renforcer le moda raliser la systèma culturel da l'élita l'autre tachnologia, on la sait, ont puissamment aidé à une mutation cardinale, nécessaira par alliaurs, des modes de communication et daa réseaux da pouvoira : avec le livre, les langues locales ont retrouvé via et la latin s'est marginalisé. Avec le disque, les muelques populaires sont devenuas accessibles et le concert sembla la vitrine de l'Industrie du dieque.

Oa telles erreurs da pronostic ne cont pes seulement techniques, maie

(*) Membre du comité directeur du parti socialiste, conseiller éco-nomique de François Mitterrand.

politiques, car avec chacun de ces modee da communication e'est étendu la champ de la consommation individuelle et réduit celui de la socialisation : eu lieu d'aider au maintian de la centrelisatron et da l'uniformilé, ces deux innovations ont accéléré ia différenciation des evstèmes de pouvoir.

Et e'il en alleit de même de l'informatiqua ? Après tout, comme l'imprimerie et la gramophone, c'est una mutation du mode de stockage, da manipulation et de transmission d'in-

Une fracture de pouvoir

L'Informatique ne serait qu'una mutation du moda de production et. per là, un risque sur l'emploi industriei. A mon sens, il a'agit là d'une vue trop courte da l'évolution. Certes de tele risques existant. Male lle peuvent êtra réglés par une gestion correcte da la durée du travall. En fait, l'informatique va beaucoup plus loin et ella peut inainuar una fracture majeura dans nos sociélés, una réella fracture de pouvoir.

St. dans un premier tamps, en

STAND 3453 - NIVEAU 3 - ZONE D.E.

formations. Comma l'imprimeria el le gramophone, elle semble à tous les analystes earvir surtout à résoudre les problèmes de fonctionneme at de pouvoir Jana les grandes orga nisations, privées at publiques Alnsi, la plupert des pronostics, et en particulier le rapport Nora-Minc (ou plutôt is tacon dont il a été perçu), ne volant dans l'informatique qu'un moyen de rendra possibla la réalisation du règna da l'universel, de la mémoire ersolue, du stockage d'informations infiniment accessibles, un moyen d'améliorer les décisions

va encora transformer, les modes de production des outile et des biens de consommation existant aidant é la centralisation du pouvoir etratégique, ella conduit, à plue long terme, à une mutation fondamentale du savoir et du pouvoir. O'une part, da nouvelles tormes da consomma tion individuelle vont se développer dans des domainsa où l'impossible automatisation Interdisalt (usqu'ici l'émergence d'objets marchands, tels le jeu, le diagnostic médical ou l'enseignement. O'autre part, la nature du travail ilé à le détention monopollete de certains sevoirs, thérapeutiques et didactiques, va être bouleversée Plusieurs fonctions aujourd'hul socialement essentielles, la professeur ou la médecin, seron de plue en clue remplacées par des bureau pour aller vers le domicile, da l'usine pour aller vers le corps Le comprannant bien caux des producteurs qui, mettant l'accent sur la lormation des antants è l'usage d'or-

dinateurs, font de l'écola un appren-Mais, dans cette grande mutation, tout n'est pes encore joué, car de tela outlia peuvent être objets de dépendance ou objets d'autonomie. Jusqu'Ici. Il reste impossible de parler en ces termes da l'informatique. Lorsque le débat pourra venir aur ce terrain, on saura que, pour la première tois, une innovation technologique aure été délibérément loppement

LORS qua la première phase de la révolution industriella A avait surtout multiplié la force matérielle de l'homme, la seconde phase est en train de muitiplier le puissance de son esprit. Toutes proportions gardées, l'ordinateur joue pour le cerveau humein la rôle qua la machine-outil a joué

Il tout blen voir d'abord les blenfaits et la libération apportés par une telle évolution. De même qua le machinisme a rendu eccess à l'ensemble de la population toute une variété de blens matériela qui. sans lui, seralent restés l'apanage de quelques privilégiés, l'intorma-tique permet ou facilite l'entrée d'un certain nombre de services (banques, assurances, communica-tions, voyages,...) dans la consommation da masse. Sane l'informatiqua, notre vie quotidienne seralt désormais moins egréable, plus comptiquée et plus difficile. Pareillement, au niveau de le production, et à l'inster de la machine qui a considérablement réduit l'effort phyprime les celcule faetidieux, la táches administratives répétitive bref, tout ca qui peut paraître per ble et ennuyaux dans le trave

par GÉRAR

Male comme la langue d'Esop-l'Informatique peut devenir la mel leure at le pira des choses. Et l'il tervalla est mince qui sépara que quefois l'utilisation du mêm instrument cour l'éditication de hommes ou pour laur oppres Rappelons-nous, ici également, précédant du machinisme. Il certes permis l'avénement da l consommation de masse, la réduc tion aubetentielle du temps da tre vall. le recul da la misère, de l maladie et de l'Ignorance... mei au prix de la robotisation de le più part des tâches d'exécution, N'as eiste-t-on pas é une évolution sem blabla en matière d'application de l'informatique é certaines tache administratives ? Et n'est-ce poin là une des raisons du malaise gran dissant parmi certaines catégorie d'amployés da la banque at da l'as surance qui se désignent eux-mêm par le nom d O.S. Intellectuels ?

Maîtriser le complexe

Aussi est-il permis de nourrir quelques craintes sur les effets é terme d'une informatisation brutale et Irréfléchie des antreprisee et de la société. De nombreux emplois, qui conservent aujourd'hui une part d'Initiative et da responsabilité, rtsquent de se voir réduits au rôle condaire da traducteur de cartes perforées ou de lecteur d'Acrans cathodiques.

siqua da l'ouvrier, l'ordinateur sup-

-On ne volt que trop bien la logique d'une telle évolution : la centrafisation accrue de la société dont toutee les lonctions de conception et de décialon se trouvent ainsi remontées au niveau d'étais-malors de - apécialistes » dont la puissance n'a d'égale que l'anonymat. Protégés par la complication de l'outil et son langage ésotérique des turbulences passionnelles de la base, les dirigeants s'enclosent dans un univers de géométrie. La passion glacée du pouvoir pour le pouvoir peu se donner alors chez eux libre cours, L'anonymat des décisions collégiales les protège des risques personnele attachés habituellement eu commendement, réalisant ainsi le vieux rêve démlurgique : dispos du pouvoir sans la responsabilité |

Que faire pour se détendre de l'intégration totaliteire de la société désormals rendue possible par la généralisation de l'Informatique Casser les ordinateurs, à l'insta des ouvriers tisserands du slècie précédent qui brisèrent les premiers métiers? Il o'y faut point songer I Une telle attitude est valne ; ella n'empêche pas l'évolution et la rend plus coûteuse au contraire. Reluser le progrès technique pour maintenir un équilibre social precaire n'e lamais été dans l'histoire humaine une politique particulià

Appuyez-vous sur la puissance de la famille Digital.

Vous recherchez aujourd'hui un bon rapport pnx/performances et des possibilités d'extension pour l'avenir.

Cau Sicob

Alors faites notre connaissance... Digital Equipment est non seulement l'un des principaux foumisseurs d'ordinateurs du monde, mais aussi l'un des plus ouverts.

Nous sommes les pionniers de la miniaturisation, de la simplicité et de la facilité d'utilisation. Nous avons ouvert la voie au traitement interactif. Nous avons introduit le mini-ordinateur. Nous sommes également des précurseurs en matière de réseaux d'ordinateurs et avons été parmi les premiers à développer un concept de la gestion connu maintenant de l'industrie sous le terme

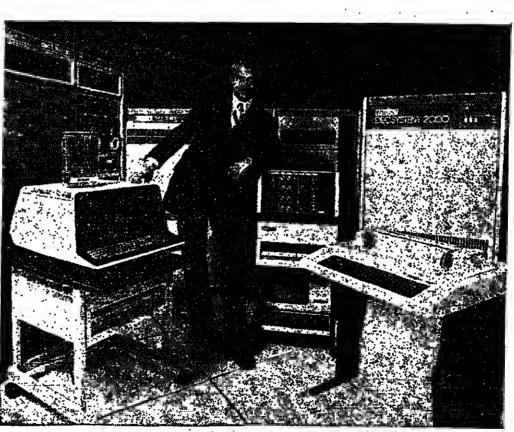
d'«Informatique répartie». Nous avons la plus grande diversité de produits de l'industrie informatique. Sans exception.

Tout, du micro-ordinateur sur une carte aux systèmes de grande puissance, en passant par la gamme la plus étendue de mini-ordinateurs.

Une vraie famille à la nombreuse parenié et dont la devise est la compatibilité. Ce qui vous donne à la fois liberté et assurance. Liberté de choisir exactement ce dont vous avez besoin presentement.

Assurance de pouvoir ajouter. le moment venu, le strict nécessaire, sans bouleverser ce qui est déjà en place. Nous ne considérons pas l'obsolescence comme une

Cette liberté et cette assurance



La plus vaste gamme d'ordinateurs de l'industrie informatique.

s'étendent également au logiciel et aux services. Nous avons les systèmes d'exploitation et les langages qu'il vous faut. Et les services spéciaux pour vous conseiller ou déveloper des systèmes particuliers. Ainsi que plus de 8000 personnes affectées à la maintenance de de vous président de la maintenance de la maintenan à la maintenance des matériels et logiciels dans le monde entier. Vous pouvez bénéficier de ces services séparément; nous ne pratiquons pas la politique

du tout ou rien. Faites vraiment connaissance avec la famille Digital. Utilisez le coupon pour en savoir plus.

Veuillez m'envoyer: La brochure « Une oriente nouvelle de l'informatique» 🗆 La brochure «8 questions à un constructeu d'ordinateurs» [] Le demier exemplaire de votre magazine «Europa» D Je souhaite la visite d'un ingénieur commercial 🗆 Je suis / Je ne suis pas utilisateur d'ordinateur.

A retourner à: Digital Equipment France Département Marketing 18, rue Searinen – SILIC 225 94528 RUNGIS CEDEX. Tél. 687 2333

digital

Digital Equipment France

Non, la solution n'est pas dans le refus mals dans l'acceptation maitrisée et contrôlée de la nouveauté. Pour se proléger des périls réels de l'Informatique, ce n'est pas moins d'informatique qu'il faut mais davantage et surtout eutrement. D'autant que la technique est peut-être en train de nous feciliter d'elle-même la découverte de la solution. Jusqu'à une date récente, en effet, l'évolution de la technologie ellait dans le sens des tendances centralisatrices. Les gros ordinateurs, les périphériques parformante, no pouveient se concevoir qu'en nombre limité, dans les eièges sociaux des entreprises ou des administrations. Or, vollé que justement is technique ne pousse plus obligatolrement à la centralisation. Les micro-processeurs et l'evè-nement de le mini-informatique constituent de ce point de vue une révolution. Césormals, chaque unité opérationnelle paut théoriquement concevoir et faire fonctionner le système de gestion exactement adapté é son problème. Pour garentir la cohérence d'ensemble du loncilonnement de l'entreprise, il lui suffit de recevoir de l'orumatique la veleur l'el par télé-informatique la veleur mètres généraux et de remonter en relour, sous le forme de quelques grands agrégats, le blian de son activité. Dans ce type d'organisation, le gestionnaire local retrouve son

> ments heureux de la technologie des composants, une nouvelle epproche des problèmes économiques el sociaux conduit égelement é envisager une évolution de ce type. Née de le réflection combinée de cyber-néticiens, biologistes, sociologues, l' · approche eystémique · se propose d'appliquer les mêmea concepts explicatifs à l'étude de tous les systèmes hyper-complexes. qu'ils soient rechniques, biologiques ou socieux. Et cetie manière de transposer les méthodes et de transcender les frontières entre discíplines procure un incontestable releunissement du regerd et entraîne une façon nouvelle de poser de vieux problémes. En metière de condulte et de réquietion d'une société humeine, notamment sous miques, if est certain que la - loi de varielé requise » établie par le piologisle et methématicien Ross Ashby, à propos du fonctionnément d'un éco-système, gagnerait é être argement connue et transposée Cette loi montre en effet que la réquiation d'un eveteme n'est efficace que si effe s'appuie eur un système de contrôle eussi complexe que le système lui-même. Or dans une société numaine, où chaque groupe et, à le limite, chaque india vocation à la liberté, la feçon de respecter le théorème d'Ashby est de rendre tous es agents économiques à tous les niveaux perticipents des actions de ulation comme ils le sont déja et obligatoirement des ections de production, de consommation et l'échenge. Et cela implique justenent de reconnaître par evance me certaine place de liberté eux lifférents egents, c'est-à-dire de avoriser leur autonomie per le praique d'une aulhentique décentral

L'avenement de la micro et de le ninl-informatique survient donc au on moment, elors qu'une réflexion ovatrice est en train de se faire our sur les problèmes concernant le aguletion de l'économie et de le ociété. L'outil informatique e einsi e bonnes chances de se trouver ris au service du nouveau discouront il peut devenir le support et lilustration. A une condition touteils... et elle est de taille l Casser nodèle culturel ectuellemen ominant dans l'économie et dans entreprise et qui imprègne l'espri e le grende majorité des diri eants. A base de compétition indidualiste, de goût du pouvoir, de lérarchie et d'esprit de domina-(*) Vice-président de l'Union de adres et lechniciens (U.C.T.



tion, ce modèle culturel pese de tout son poids en feveur de la conservation de structures centrali-

Or, une telle « révolution culturefle - est ioin d'alier de soi. Elle implique, de toute évidence, l'adhésion des intelligences et des cœurs, le ralliement à quelque grande force collective seule capable de prendre à contre-courant les urs sociologiques et historiques de notre pays. Dans le mouvement syndical français, bien rares sont les organisations qui aujourd'hul posent le problème de cette manière, répudiant é la fole l'entisement dane l'empirisme alimentaire comme l'évasion dans les mythologies révolutionnaires. Peutêtre était-ce le chance d'une modeste organisation syndicale comme l'U.C.T. de tirer profit de l'indépendance d'espril et de la liberté de création procurées par sa patitesse pour élaborer sous le nom de régulation contractuelle (1) un projet social et économique capable de réconciller les deux grandes exigences d'une société industrielle moderne et dont l'informetique offre un étonnant racfonctionnement de l'ensemble, la liberté souhaitable et nécessaire des

(1) Le projet de régulation contractuelle de l'U.C.T. est développé dans le livre de G. Donnadien Jalons pour une autre économie préface du professeur François Perroux, éditions du Centurion.

Pour un projet démocratique

por JEANNETTE LAOT (*)

E rapport Nora - Mine aborde les problèmes stratégiques et techniques de l'informatisation en les liant à une interrogation sur l'évolution de la société. Ce lien donne au texte une résonance particulière pour un rapport officiel, à michemin entre la réflexion philosophique et le cours de stratégie industrielle. Mais si l'intérêt du document qui en découle en grande partie est grand, cele no doit pas masquer certaines questions de fond.

La première concerne le statut de ce rapport. Demandé par le président de la République, rendu public six mois après qu'il eut été terminé, comment se situet-il par rapport à la politique économique et industrielle dn gouvernement ? Devons - nous considérer que les réformes proposées sont déjà adoptées ou ne sont-elles que des suggestions parmi d'eutres, sur lesquelles le gouvernement se prononcers bientot ? Pour l'instant, ce point n'a pas été précise. Le gouvernement préfère-t-il ne rien dévoiier de ses intentions jusqu'au moment où il les mettra en œuvre, pour éviter d'avoir à tenir compte de propositions

Un tel choix se heurterait de toute façon à des difficultés considérables. En effet, ai la réflexion d'ensemble da rapport couvre un champ très large, cer-

taines mesures proposées sont très précises. On serait même teoté de dire que, si d'aussi nombreuses questions sont ouvertes, c'est pour mieux répondre définitivement à quelques-unes. La stratégie industrielle préconisée par le rapport afin de contrer toute-puissante LB.M. ne semble souffrir, dans l'esprit des rédacteurs, aucune discussion. Or, comme elle repose sur la séparation de la poste et des télécommunications, afin de fusionner celles-là avec T.D.F. et le CNES, il est èvident que la stratégie du silence ne peut pas mener sans heurts à une telle refonte des structures. La deuxième question que l'on peut se poser est liée à l'exciu-

sion des organisations syndicales des consuitations auxquelles l'élaboration du rapport a donné lieu. Comment les anteurs ne voient-ils pas de contradiction entre leurs mises en garde contre les dangers d'un excès de pouvoir de l'Elat ou des firmes multinationales et le fait qu'euxmêmes n'alent pas consulté les organisations syndicales dont ils reconnaissent néanmoins qu'elles sont concernées par ces questions? Les rapporteurs notent que la C.F.D.T. a enrichi le débat sur les effets de l'informatisation en publiant Les dégâts du progrès. Mais cela ne leur a sans doute pas paru suffisamment important pour recueillir son avis.

Une attitude suspecte

Cette attitude est d'autant plus specte que les auteurs ont rencontré tous les autres acteurs importants, qu'ils viennent de f'administration, des sociétés oubliques ou de l'industrie privée. Cette attitude a, en définitive, limité le réflexion des auteurs parce qu'ils ont eu ainsi une vue trop unilatérale des problèmes. Sur quatre domaines au moins ia consultation des organisations syndicales, en tout cas de la C.F.D.T., aurait pu amener les

anteurs à considérer les choses

1) Celui des conditions de travail d'abord. Indiquer que l'informatisation supprime certains emplois pénibles mais provoque la déqualification de toute une catégorie de travailleurs est un conetat insuffisant. Encore faut-li savoir que l'informatisa-tion pose aussi des problèmes

(°) Secrétaire national de la C.P.D.T.

de conditions de travail, dont la gravité ne doit pas ctre négligee. Encore feut-il savoir également que l'informatique peut être utilisée comme moyen d'accroître la productivité en renforçant la situation de domination et de surveillance où sont placés les travailleurs.

De tout cela, u n'est pas possible de prendre soo parti. Il n'est pas possible de présenter gique ce qui correspond à des choix de gestion et d'organisa-tion du travail. Le rapport note que seuls les partenaires sociaux peuvent mener les analyses de fond sur cette question. Mais Il faut aussi comprendre que les revendications syndicales our cer problèmes ont des conséquences sur la conception même des systèmes, et non simplement sur leur installation. Le rapport analyse l'évolution des technologies en supposant que les conflits sociaux n'y jouent

Un des objectifs de la C.F.D.T. est justement de peser sur cette évolution pour qu'elle prenne en compte les aspirations des travalileurs.

2) L'impact de l'informatisation sur les libertés individuelles et collectives est peut-être l'as-pect le plus légèrement traité dans le rapport. L'existence d'un rapport précédent (rapport Tricot) et d'une loi sur le sujet r'excusent pas cette lacune, alors que l'ambition était d'aborder le problème sous toutes ses faces. La C.F.D.T. a déjà fait connaitre son inquietude sur tous les priblèmes de fichage de la population on d'interconnexion de fichiers personnels (Safari, Gamin, etc.). Elle a montré les insuffisances et les considérables restrictions de la loi « informatique et libertés ».

3) Les incidences de l'Informatisation sur le niveau de l'emploi telles qu'elles sont indiquées dans le rapport relèvent de l'audace. Les chiffres avancés vont à l'encontre des données officielles. Mais on doit s'étonner que le rapport fasse état de chiffres communiques par des entreprises alors que les comités d'entreprise, qui devraient en être informés, ne les connaissent toujours pas.

Le repport suggère que, en contrepartie de cet aspect preoccupant, la stratégie d'informatisation doit permettre la création de couveaux emplois. Mais en quelle quantité ? Dans quel délai ? Avec quel décalage par rapport aux suppressions d'em-plois ? Enfin, et c'est là le plus grave, le rapport ne présente ancune réflexion solide sur la manière de cooduire cette transformation. Les travailleurs doivent-ils faire les frais de ces

4) En fin de compte, le rapport considère l'informatisation comme la chance à saisir pour sortir le pays de la crise. Délaisser les vieux secteurs d'activité, choisir de nouveaux crèneaux sont les impératifs pour s'inscrire dans la nouvelle division internationale du travail. Par ailleurs, développer la demande de services collectifs permettrait d'engager une croissance qui compenserait la tension nécessaire pour préserver notre compétitivité dans un contexte d'économie ouverte. Dans cet ensemble, l'Etat a un rôle « ré-galien » à jouer. Il fixe les règles du jeu et favorise l'innovation

La C.F.D.T. a dit les solutions qu'elle préconisait pour sortir de cette crise atructurelle du sys-tème capitaliste. Elle refuse de voir abandonner des pans entiers de l'industrie nationale ; elle se prononce pour un nouvean type de développement, la réduction des inégalités sociales et le développement des responsabilités des travailleurs.

L'informatique peut y aider, à condition, bien sûr, qu'elle ne soit ni sous la coupe des firmes multinationales (i) ni dans les mains d'un Etat centralisé et policier. Un projet démocratique d'utilisation de l'informatique, c'est toute notre question.

(1) A ce propos, la faible place réservée dans le rapport à C.I.L.-H.B. signifierait-elle qu'il n'y a eu dans cette opération de rapprochement ni «branciastion» rechnologique ni réussité économique? Le moins que l'on puisse dire est que C.I.L.-H.B. ne joue pas dans le dispositif prévu par Nora un rôle de grande enversure.



Bertrand Tiburce, René Géron, Artisans

Artisans en publicité

Nous pensons que la créativité de l'artisan peut enrichir la rigueur du publicitaire, à condition de pouvoir s'épanouir dans une structure d'agence conçue à cet effet. C'est le but que nous nous sommes fixé en créant Tiburce Géron et Associés Mc Connells.

Grand orchestre ou homme-orchestre?

La spécificité des problèmes de chaque annonceur a conduit les agences de publicité à recourir à un nombre croissant de

techniciens. A priori seule uoe grosse structure peut tendre à intégrer ces spècialistes; elle peut alors offrir un "service complet"... en accroissant d'autant les charges qu'elle répercute à l'ensemble de

ses clieots, y compris à ceux qui o'utilisent qu'une partie de ce A l'oppose des structures pléthoriques, se sont développées des structures légères constituées d'un nombre limité de publicitaires polyvalents. Les bommes deviennent plus responsables. le coût de la prestation s'abaisse... et parfois soo niveau.

Le travail en miettes

Le choix pour un annonceur, entre une agence de type grand-orchestre et uoe agence de type bomme-orchestre, constitue eo fait une fausse alternative si l'oo réalise que toute agence remplit une double fonction auprès de ses clients : la fooction d'analyse de problèmes, qui débouche sur la définition d'une stratégie globale, puis la fonction d'exécution de cette stratégie. Cette seconde fooctioo fait appel aux techniciens doot chacun n'est responsable que d'une parcelle de la campagne publicitaire.

Mieux vaut s'adresser au Bon Dieu qu'à ses Saints Notre idée est simple : nous avons créé une structure qui

dissocie la fonction d'analyse de la fonction d'exécution. Nous avons intégré la première (le chef d'orchestre) et nous sous-traitons la seconde (les musiciens). La fonction d'analyse est assurée par les directeurs associés de

l'ageoce qui constitue ot les interlocuteurs quotidiens de nos clients. La fonction d'exécution est confiée, sous la responsabilité absolue des directeurs de l'agence, à des équipes de spécialistes extérieurs recrutés en fonction de leur aptitude à résondre le

Coûts fixes et coûts variables

A l'œuvre on connaît l'artisan

Notre structure originale présente deux avantages fondamentaux

La constitutioo d'une équipe de travail spécifique à chaque client lui garantit le degré de spécialisation le plus élevé. Le recours à des spécialistes extérieurs oon salariés privilégie

les coûts variables au détriment des coûts fixes. Nous ne facturons à nos clients, sous forme d'honoraires préalablement définis, que les prestations dont ils ont effectivement béoéficié.

Depuis ootre foodation, le 1er octobre 1976, notre politique de

développement a été axée sur l'établissement de relations privilégiées

avec un nombre limité d'annonceurs au dynamisme exceptionnel: Cognac Martell, confitures Andros et Bonne-Maman, The de Ceylan, compagnie aérienne Aer Lingus, vins Chantovent, whisky Black and White, Office de développement industriel IDA-Irlande. Demandez-leur ce qu'ils pensent de nous.

On peut être petit volontairement

Notre mode d'organisation nous interdit le développement à outrance. Il ne nous interdit pas de travailler éventuellement pour vous,

TGA incconnells

Agence Conseil en Publicité et Marketing 1, rue de Turbigo 75001 PARIS Téléphone: 236.04.14 Télex: TGA 220 309

LE MONDE chaque jour à la disposition ses lecteurs des rubilques d'Annonces immobilières L'APPARTEMENT

Combien vaut l'étude de votre système comptable ? **OBBO vous l'offre**

Votre comptabilité est-elle adaptée à votre entreprise ?

- connaissez-vous l'état de votre trésorerie ?
 faites-vous des bilans prévisionnels ?
- faites vous des bilans prévisionnels ?
- sa manipulation est-elle simple ?
 son coût est-il peu élevé ?

suivez-vous vos clients?

Des solutions les plus simples, par décalque, à celles plus sophistiquées du mini-ordinateur, OBBO étudiera avec vous la solution la plus efficace.

Sur simple demande, et sans engagement, OBBO mettra à votre disposition un conseil de votre région pour traiter votre cas comme un cas personnel.







PANORAMA

Les outils du secteur tertiaire

On parle de machines à écrire à mémoire, de calculatrices de poche programmables. Le vocabulaire indique déjà que, entre l'informatique et les divers équipements de bureau, outils du secteur tertiaire, la continuité est établie. Les réseaux de grande ordinateurs et les petits matériels de la « bureautique » ont des vocations différentes, mais participent de technologies sinulaires. Et tes questions classiques — centraliser ou décentraliser ? télétraitement ou centres au-

 LES GROS ORDINATEURS. — En principe, ils ne tiennent pas te vedette, sauf éventuellement au pilon. Cependant, I.B.M. se porte très blen : hultiàme firme américalne pour le chiffre d'affaires, troisième pour le bénéfice net. Rappelons qu'I.B.M. contrôle an gros deux tiers du merché mondiel des movens et gros ordinateurs. Sauf exception, le bénéfice net des grands constructeurs de gros ordinateurs se situe entre 10 % et 20 % du chiffre d'aftaires. C'est dire la santé de ce marché. On a même assisté, ces dernières années, à l'eventure palpitante d'Amdahl Corporation, 60-1970 avec le tranquille ambition d'attaquer t.B.M. sur son haut de gemme I En 1978, Amdhal Corp. se porte très bien eussi, et présente un perc livré cumulé de deux cents machines — premières livraisons en 1975 - et un bénéfice net de

En telt, si les chiffres d'affeires et les bénéfices n'ont pas été trop melmenés, les gros ordinateurs ont eu mauvalse presse ces dernières années. Tout d'ebord, représentant la quasi-totalité du potentiel informatique, ils eurent le monopole des critiques (is plus souvent démagogiques) é l'égard de l'informatique. Par eilleurs, le passage à le troi-eième génération d'ordinateurs e souvent été douloureux eussi blen pour les constructeurs que pour leure clients. L'obstacle de la complexité n'e été surmonté qu'entre 1970 et 1975.

Une première retson est que la technologie de ces gros ordinateurs est plutôt d'un type (E.C.L.) peu intégrable. Seuf pour leure mémoires principales, ils ont dono peu bénéficié des progrès sensationnels (c'est le mot juste...) des circuits intégrés de type T.T.L. ou MOS qu'utilisent les ordinateurs plus petits. La circuiterie des gros ordinateurs reste donc très complexe et buta long-temps sur une borna pratique de cinq cent mille « portes « (ou constituents legiques de base). C'est eusel, souvent, l'ordre de grandeur de le longueur totale (en

fonomes ? un « gros » ou des « minis« — n'ont plus de réponse imposée. Pour informatiser un organisme, on peut taire ce que t'on veut, centraliser ou très décembraliser : l'informatique suit plutôt que d'imposer la solution ; elle est » non structurante ». Il est tout aussi possible de servir une organisation à initiative et responsabilité dispersées avec un système informatique centralisé autour d'un gros ordinateur partagé entre

par GUY BOULAYE

màtres) des connexions. Des progrès considérables, tant pour le concaption que pour le test par ordinateur, permettent maintenant à quelques grands constructeurs de maîtriser le conception de circuits de cinq millions de portes.

A cette complexité du matériel s'ajoutait une complexité du logiciel, en partie mesurable par le nombre des instructions du logiciel de base et le rendement de sa programmation. Il est connu que l'ensemble du logiciel constructeur des IBM 360/370, haut de gamme, raprésente cinq millions d'instructions et un effort de clag mile bommes x années. tci, les progrès viennent d'une bonns décantation des concepts (par exemple : notion de processus et méthodes pour leur coopération) et d'une meilleurs compréhension des phénomanes d'Interfece et des mécanismes de protection et de pertage.

Outre le mettrise de leur conception, un facteur conjoncturel fait que les gros ordineteurs ne sont pas les moribonds annoncés par beaucoup : les besoins en « gros » calcule scientifiques reprennent ectuellement très vivement à le suite de le crise de l'énargle, d'une part, et de ls reprise de la course eux erments, d'eutre part, Depuis un peu plus d'un an, non eculement les ventes des modèles éprouvés et eméliorés de gros ordineteurs progressent réguliàrement, mele de nouveaux modèles sont commercialisés. Parfols même de très très gros ordinateure (par Burroughs récemment per exempls).

● LES MINI-ORDINATEURS. —
Pour situer les choses, il s'agit d'installetions dont le coût metériel plus logiciel se situe, en gros, entre 150 000 et 750 000 francs. Les mini-ordineteurs donnérent naissance à le mini-informatique, souvent ebusivement ameigamée é l'informatique répartie ou distribuée : une elmable confusion semble faire les délices, sinon l'affeire, de beaucoup. En perticuller, l'informatique dite « distribuée « fut opposée à l'informetique « centrelisée ». La polémique dure encore. Elle est nourrie par :

1) Les résultats apectaculeires des constructeure de mini-ordineteurs (les progressions de 50 %, 100 % ou plus de chiffre d'affaires ne furent et ne sont pas rares);

2) La baisse des prix et l'amèlioration des produits également spectaculeires;
3) La grogne « Ilbérée » des uti-

3) La grogne « libérée » des utilisateure non laformaticiens de l'in-

formetique;
4) Les réactions souvent vives et maithusiennes des é q u l q e s des grands centres informatiques et des

edministrations centralisatrices.

Une firme américaine, Digital Equipment Corporation (DEC), contrôle émiron un tiers du marché mondiel des mini-ordinateurs. DEC e têté son vingtiame anniversaire en 1977 en accédent au milliard de dollars de chitire d'affaires annuel et en passant au septième rang des constructeurs d'ordinateurs, c'està-dire en doublant le domier des « grands « Hewlett-Packard. En 1978, DEC est passé pratiquement au sixlàme rang, falsant jeu à pau près égal avec N.C.R. Le chiffre d'effaires de DEC est le quinzièms de

■ LES TERMINAUX ET PERIPHERIQUES. — On oublie souvent, an
France, que t'expension majeure
des ordinateurs, par leur extension
aux applications de gestion, s'est
leite grâce eux disques, vers 1965.
Ceux-ci offrent des millione de
caractères de mémoirs à un coût
très bas, et evec un temps d'accès
que les architectes de machines et
de systèmes d'exploitation ont
rendu, au moins pour les organisations ed hoc de données, proche
des temps d'accès en mémoire
principale.

Vers 1974, la généralisation du disque souple a permis, de manière tout à fait analogue, aux mini-ordinateurs d'aborder le marché de te gestion et de jouer, pour les petites et moyennes entreprises, le même rôle que les gros ordinateure pour les grosses entreprises.

Quire ces mémoires ennexes, et dane la mêms catégorie de prix que t'ordineteur lui-même (plus exactement lci : « unité centrale »), se répandirent des organes d'entrée/sortie eouples, puissants et bon marché : les « terminaux ». En général à écran graphique (sorte d'écran de télévision) et clayfer.

Connectés à de gros calculeteurs, les termineux favorisèrent le télètraltement et permirent les grands systèmes conversationnels que tout un checun peut voir aujourd'hui : é te banque, dans les egences des

Associés à un mini-ordineteur, un ou des disques souplés et une petite imprimanta, ces tarminaux permetent les mini-centres de treitement de l'information dont ont besoin les P.M.E. el eutres petits services. C'est ce marché qui conneît la plus torte expansion.

Quelques chiffres eu sujst des

terminaux. On estime leur nombre. en Frence, à querante-cinq mille environ (dont le quert dens les benques et organismes financiers). contre cent vingt-cinq mille en Angleterre et deux millions eux Etats-Unis. On mesure Icl < l'ettachement > de le Frence à une informatique tredinelle. Pourtant les besoins existent, et eurtout se sont uniformisés : les méthodes sont eu point et enseique - l'eutre - informetique, le grosse, si ettaquée (bêtement), e eu des standards. Par ellleure, la < eclence - informetique e pu se forger et per sulte se transmi se mettre en œuvre. Ceci eussi éteit nécessaire, ot les progrès technologiques n'eurelent pas suffi à t'écloelon de la mini-informetique.

Putsque nous partons de l'enseignement, force est de reconnaître que les freins edministratifs frençais sont d'une » efficaclé » record, Ainel, beaucoup de mattrises de méthodes informettques eppliquées à la geetion — MIAGE — ont pour cible neturelle (et déclarée) les P.M.E., terrain privilégié de le mininformatique, Or, aucune MIAGE n'e été dotée d'accès é des équipements de mini-informatique de gestion; elles dotvent louer des heures de calcul sur gros ordinateur.

LES RÉSEAUX D'ORDINA-TEURS ET LE TÉLÉTRAITEMENT. — Une caractéristique commune est l'usage de ignes de communication pour la transmission des données. Le problème technique oul se pose quant à le technologie 'nformatique est de faire la part entre le traitement concentré dane quelques gros centres et les traitements effectués eur les sites reccordés. Ces derniers sont favorisés par le technologie puisque les progrès en électronique ne donnent eucun signe d'essoufflement alore qu'il est sûr

des terminaux que de bâtir une organisation à Initiative contralisée sur un système informatique é trattement distribué.

Dans l'article qui suit, M. Guy Boulaye, professeur de mathématiques à l'univeraité da Rennes, brosse un panorama des moyens informatiques et montre comment ils interagissent et comment ils se présentent vis-à-vis des problèmes d'organisation centralisée ou décaptralisée.

que les communications continueront, eu moins comparetivement,
d'être chères. Par contrs, le part
du treitement local ne peut croître
indéfiniment. On ne peut dépasser
ce qui, idéalement, est à telre sur
plece. Or, c'est souvent peu de
chose et un micro-ordineieur, d'un
coût dérisoire, suffit maintenent.

Du fait de "évulvition des eutres moyens informsliques, les réseaux doivent s'orienter, outre l'accès aux grandes banques de données paragées, vere l'offre plutôt de moyens de gestion de communication et de diffueion que de moyens de traitement proprement dits. Ainsi le Japon sopté pour le transfert électronique de fonde entre particuliere — le chèque y est inusité. Des torminaux élaborée, nombreux c o m m e des cabines téléphoniques, essureroni la dictribution suiomstique des billists et permettront le transfert de compte é compte.

■ LA BUREAUTIQUE — Ajouter la bureeutique à une liste de moyona de traitement de l'informetion na résulte pas d'une sombre jentative de récupéradon eo profit des informaticiens. A l'égard de l'Informetion, informetique et bureautique se d'atinguent netiement,

L'informatique est concernée per le treitament da la « valeur » même celul d'uns - torme - de l'information : le texte, non numérique, tel qu'il esi traité traditionnellement par les secrétariets. Il y a pourtant des points de contact. Technologiques d'abord : (micro) processeur électronique et aupports magnétiques, claviers, etc. Mele eusel dans l'utilisstion : éditer des lettres de relence pour fectures impayées, estce de l'informatique ou de la bureautique? Sans doute, la liste des retardetaires et le montant de leur dette ont-ils été établis sur ordinaleur, et o'est de l'informatique. On pout aussi vouloir solgner ou même personneliser la lettre en question, qui sere siore eutre chose? qu'un imprimé édité par une imprimante : ce sera de le bureeutique. Or dans une orgenisation essez Intégrée, la lielson est directe non humeine - entre l'ordinateur et l'équipement de bureautique.

En felt, si los metériels ont beaucoup en commun, c'est plus douteux pour les logiclels. Informetique et bureautique ne rivalisent pas, mais se complètent étroltement (et c'est là que les hommes peuvent glisser des confilts I). Toutes deux dolvent être hermonieusement mariées, et leur oart respective doit résulter d'une eereine étude d'organisation.

Maintenant et demain

Le brève revue ci-dessue montre te complémentarité des moyene informettques et la relative Indépendance et marurité de chacun. D'un point de vue technique. l'informetique est meintenant suffisamment couple pour offrir des solutions - naturelles -, il faut une grosse base de données ou un gros et complexe problème, non fragmentables. Dans une entreprise où le traltement a un ceractère divere et dispersé — donc fragmenté par natura - on peut équiper les divere postes en organes d'entrée/sortie et de traitement local eutonom Par contre, le guintessence de l'intormetion locale remontere pour tormer l'intormetion globale nécessaire à le conduite de l'entreprise. Avec, éventuellement, divers paliere intermédiaires. Des méthodes exietent pour concevoir ce genre d'application. Si l'automatisation est très poussée. Il y a, du teit de la relative Indépendance des sites, mals de la dépendance de leurs tonctions (penser vente/production par exemple), un risque d'instabilité. Il teut alors recourir aux méthodes de le commande hiérarchisée dont les progrès ont été rapides ces demières

De la souplesse technologique et de le maturité des concepts, on pourrait conclure que l'informatique est devenue « tacile ». Il n'en est rien. D'une part, il y e augmentatton des travaux de standerdisation non seulement des données, mais aussi, du fait de l'hétérogénéité des metériels, de voutes les interfeces, y compris l'interface homme/mechine (le notton d'interface - virtuelle epporte une aide précieuse). D'autre part, les méthodes d'enalyse et de conception, adaptées au traitement en gros centre et hasées sur le traffement par lots (- batch -) sont inadapiées eux systèmes conversaeltent au contraire des méthodes basées sur le notion — plus subtile — de « procédure transactionnelle ». Et, en général, les eystèmes cont et seront désormais mixtes...

Melgré les erticles impressionnants ou les faits qui jelonnent la vie quotidienne, il y e uns certaine difficulté é voir que l'informatique,

tionnels ou dispersés car elles sont besées eur le notion de « chaîns

de traitement ». Ces systèmes néces

Melgré les erticles impressionnants ou les faits qui jelonnent la vie quotidienne, il y e une certaine difficulté é voir que l'informatique, souple et puissante, e'est adaptée, en plus du celcui scientifique, au eccteur tertieire d'organisation de toute taille, interdépendante ou non, et cela en cinq é dix ans environ i

Depuis le temps que cette révotution étalt annoncée, sous forme souvent de science-fiction, it faut se Bureautique et informetique don-nent enfin des espoirs de gains appréciables et généralisés en pro-ductivité du tertiaire. Il faut surtout ne pas trop vite oublier cette révo-lution et passer é un autre sujet de passion. Car elle va très vita : ells eborde les très petite groupes ou même les individue. Il n'y e pas lieu de e'elfrayer, d'eilleurs, blen eu con-traire. A titre d'exemple, considérons le cas (que nous avons personnellement étudié) du médecin généraliste individuel. A juste titre. Il se plaint de sa balsse de productivité : perte de temps en voiture et rôle de plus en plus prenent de commis aux écritures . Le recours surabondant eux médicam est une façon de retrouver un peu de productivité. Rendre eutomatiques, des apparella directement manipulés par les patients, les recherches en archives et les prédisgnos tics est une source autrement téconde de productivité du médecin Ce seralt de toute feçon, pour le client en salle d'attente, eu aussi passionnant.



SICOB - Niveau 3 - Zone BC - Stand 3256

tertigira

IOSS MOUS EFICIS LES PIONIERS.

IOVA NOUS SONAKES LES PREMIERS DE L'INFORMATIQUE CRAPHIQUE

Nous sommes les premiers parce que depuis 10 ans, nous innovons constamment. Nos nouveaux produits, présents au SICOB, complètent notre gamme, la rendant apte à répondre à tous vos besoins en informatique graphique.

Venez au SICOB, stand n° 3428, niveau 3, zone D, nous vous prouverons que l'on peut être leader et garder un esprit de challenger.



EN ILE-DE-FRANCE

Cimetières de Paris : les moins connus de nos musées de sculpture

La statuaire endormie

Les cimetières parisiens sont sonvent choisis comme lieux de promenade. Il était donc souhaitable d'en faire des lieux de promenades agréables. Le Conseil de Paris a décida de mettre en valeur les cimetiàres de la capi-tale. Sur la proposition de M. Paul Pernin, député de Paris (C.D.S.) et adjoint au maire, un programme d'aménagement a été arrêté. Il portera sur la remise en valeur des tombes

Le Clare connaît bian les cimetières parisiens. Pendant vingt-eept ans, en qualité de commissaire divisionnaire en délégation judiciaire, il a présidé aux côtés du juge d'instruction à de nombreuses exhomations. Fort de son expérience, Marcel Le Clère vient de consacret un ouvrage aux cime-

marcel Le Clere vient de consa-crer un ouvrage aux cime-tières et sépultures de Paris, qu'il considère comme les plus riches et les moins comma de no s musées de sculpture, N'exposent-lis pas à tout jamais des œuvres de Rude, de Car-peaux de Rodin, de Bartholomé et d'Henri Laurens?

L'auteur invite à une prome-nade dans le passé et dans le

présent. Il commence par retra-cer l'histoire des cimetières anciens. Il visite ensuite tous

les cimetières parisens : les trois grands, les dix petits intra - nuros, les sept au tres extra - muros. Son onvrage se termine par une revue des tom-beaux dans les édifices culturels

et publics comms, comme l'Arc de triomphe, moins comme comme la chapelle Notre-Dame-

de-la-Consolation, mémorial du Bazar de la Charité et la co-loune de Juillet, place de la Bastille. Le tour d'borison est donc complet On regrettera seu-

lement que, pour certaines pho-tos, les légendes soient inexis-

tantes ou difficiles à trouver

jesuites. A la suite d'une visite du jeune roi, le domaine sur sa colline est baptisé Montlouis. Montlouis avec ses 17 hectares, ses jardins, ses vergers traversés par un misseau de Ménilmontant, la Fidèle, sera vendn en 1304 à l'Etat, qui en fait aussitôt un cimetière. Bronguiart, chargé par le préfet Frochot de l'aménagement, rase

et d'Henri Laurens?

de bonquets d'arbres. étages d'Elisabeth Demidoff, née Sirogonoff, où les loups et les marteaux de la frise rappellent les origines de la famille, pro-priétaire de mines dans l'Altaï sanvage.

Le chemin du dragon mène tout naturellement au dernier quartier des militaires. La le monument du général Foy et ses monument du general Poy et ses bas-relleis sculptés par Devid d'Angers, à qui l'on doit la frise du Panthéon, attirent particu-lièrement l'attention. On y volt notamment le cercueil du général porté par ses amis Mérimée, Hugo, David d'Angers hul-même et Kératry. Un pen plus loin, deux poétesses reposent parmi les soldais : Anna de Noailles et la deux poétesses reposent parmi les soldats : Anna de Noailles et la princ sse Blbesco.

Des bombes pour Thiers

Bordures de tulipes james et alièe de marronniers. De la ter-rasse, d'où Rastignac se mesura à Paris, on voit la ville et ses tours. A quelques pas, dans l'ave-ture de la contraction de la c ours A quedues pas, dans l'ave-nue Saint-Morys, le peintre Géricault, sa palette à la main, voisine avec Thiers, dont le mo-nument fut plastiqué trois fois en mai 1971, cent ans après la

Personne ne fleurit plus la tombe de Raimond de Sèse, le

défenseur de Louis XVI, mais, tout contre, celle de Cino Del Duca est souvent visitée. Ses hortensias roses et bleus le prouvent. On monte pour trouver Balzan dont le buste est scuipté par David d'Anger. Gérard de Nerval lui fait face. Son monument est romantique, comme lui : une colonne est surmontée d'une une colonne est surmontée d'une une colonne est surmonéee d'une une d'où s'échappe un lineau. Pélix de Beaujour, mort en 1835, a voulu étonner. Son mausolée-phare domine à 21 mêtres tout le cimetière. A l'intérieur, on

présentant un intérêt architectural, historique

on illustre. Cette remise en valeur tiendra

compte de l'environnement immédiat, et par

conséquent des sépultures avoisinantes. D'an-

tre part, l'attribution des concessions aban-

données sera l'occasion de rérapérer des espaces

pour les aménager en petites palonses dotées

trouve une crypte et un eratoire. Enfin, an détour d'une allée, tout d'un coup l'émotion vous prend. Sur une tombe de marbre noir, on lit, en lettres d'or : « Ici repose Colette. » L'ouvrage de Marcel Le Clère n'a pas une fin triste. Bien au contraire. L'auteur suggère, en effet, de cesser de réattribuer des concessions sur des sepuldes concessions sur des sepul-tures abandonnées. Ainsi, conclut l'auteur, dans les trois grands cimetières parisiens, ?2 hectares pourralent échapper an halo mortuaire et, en redevenant des

FLORENCE BRETON.

* Editions Hachette, e Les Guides bisus », 224 pages, 45 P,

espaces verts de promensde, retourner à la vie.

POINT DE VUE

LES BEAUX DISCOURS

«Urbanisme démocratique» et loi de la jungl

PROMOUVOIR un urbanieme naturel, c'est-à-dire un urbaniame tavorisant ent des femilles d'aujourd'hui... Fevoriser l'urbanisme ordinaire, c'est-à-dire la pratique d'un urbaniame soucieux des détails de la vie quotidienne . : sinei a'exprimait le président de la République, Il y a un an, à Orléans en présen tent la réforme du logement comme une - nouvelle conquête sociale -. Qui ne paut souscrire à de telles déclarationa, si généreuses eu

Député d'un arrondissement de Paris, le treizième, qui e vu les plus hautes instances du pays c'intéres-ser à son sont (M. Pompidos en 1964, avec la lancement da la rénovetion Italia, M. Giecard d'Estaing en 1974, evec l'abandon du programme de construction des tours), je ne peux m'empêcher d'apprécier les Intentions présidentielles à l'auna des réalisadons. Les multipies discours et rapports de commissions, dont est si friand M. Giscard d'Estaing, pourraient en effet faire oublier une réalité

Pour prendre conscience de cette réalité, on pourrait sa piscer eur la plan des statistiques, qui etteste des conditions de logement pénibles de bon nombre d'habitante de le capitale - surpeuplement inconlort, voire insalubrité. Mais je préfère apporter ici le lémolgnage d'un nouvel élu parisien, qui e rencontré depuis quelques mois des centains de personnes venues charcher auprès de lui, le plupart du temps

par PAUL QUILES (*)

en dernier recours, une elde ou un conseit pour résoudre un problème de logement souvent drametique.

Les parsonnes âgées cont certaiement la catégorie la plus etteinta : loraqu'elles ne souffrent pas de la dégradation de certains immeubles enciena que leurs propriétaires ne peuvent ou ne veulent restaurer, elles sont les vicdmes des opérations de rénovation. La plupert d'entre elles disposent malheur de faibles revenue et ne peuver accepter un relogement eur place qui se traduirsit par une hausse Importante du lover. Il leur feut elors quitter le quartier où elles ont passé toute leur vie et partir pour le bantieve. Join de leurs amis, join de jeurs souvenirs. Est-ce cele - l'épament des familles - ?

Les jeunes ne sont pas mieux lotte. Comment peut-on e'étonner que Parle se vide da sa jeunessi lorsque l'on conneît le prix exorbi ant des locations de studios ou le délal d'ettents pour obtenir une H.L.M., qui peut atteindrs deux ens. proia and, at même plue? Les jeunes se rabattent elors sur des chembres minuscules, généralement inselubres, quelquefole sans eeu et ans chauffege et pourtant louées à des prix prohibitifs. Ou bien lie dolvent se résoudre, comme leurs atnés, à partir pour une banlieue lointaine où ils subiront les transports longe et tadgants. L'épenouls

- cartes magnétiques compatibles.

- une logique de calcul permettant

hiérarchie, les expressions les plus

complexes des calculateurs HP-67

Tous deux ont la même précision:

et HP-97: la notation polonaise inverse.

Pour avoir plus de détails sur les nombreuses

HP-67 on HP-97?

de résoudre sans ambiguité, sans

les données numériques,

stockant les programmes aussi bien que

sinel qu'ils la trouveront.

Les - mai-logés -, comme or appelle pudiquement, ce ne et les jaunes, mais tous ceux connaissent des conditions de la mant particulièrement périb Combien sont-lis à Parie? Le c tre officiel de soixente mille - p ritaires - pour l'oblendon d'u HLM. sous-estima très largam cette catégorie de Parisiens pu plusieurs reisons. Les critères classement - prioritaira - sont. effet, très restrictife; d'autre pa de nombreuses personnes, s qu'elles ignorent la procédure euivre, solt qu'elles connaissent très leible probebilité d'une répor positive, ne formulent même pas demande de H.L.M.

Il ne suffil pas, en effet, de pi clamer, comme le maire de Par qua dix mille logemente socia secont construits. Encore faudrain savoir dans quel délai, car auci : début de réalisation n'est enco epparu. Il ne euffit pas d'atfirm nme le président de la Répub que, que l'on va promouvoir L urbanieme favorisant l'épanouisament des familles. Qu'en pense per exemple les mille elx cents l milles du quartier Moulin-de-l Pointe, qui effendent depuis on: ane la rénovation indispensable d leur quartier et qui viennent d'er prendre que M. Chirac refusait c créer une ZAC, contrairement s vœu unanime de le commission d'arrondissement du 13° ?

Il ne suffil pas de promettre - u urbanisme démocratique ... décid place par les habitents - (M. Giscan-d'Estaing), alors que chaque jou-les dossiers sont traités dans la secret des cabinets des minisière de le préfecture do Paris ou de l'Hôlei de Ville, Qu'on se equyiens de le fameuse Tour Apogée, m devait dresser ses 200 mètres play d'Italie : lors de l'ebandon du pri jet en 1974, eur intervention i . M. Glacard d'Estaing (qui ne justifi:plus par des préoccupations de re_ tabilité finencière que par un pr lendu souel écologique), pourqu ees associetions el ses élus, ce q eurail répondu à ce désir d'un urb nisme démocratique? Le choix t certainement pas porté vers la con truction du quetre bâtiments c 52 000 mètres carrés de bureau meie plutôt vers l'implantation, e ce elle central du 13°, d'équipments conformes aux besoins aux souhalts de la population. ne tamment une maieon des associa dons at des espaces verts.

Ces quelques exemples ne vise. Paris depuis vingt ans et qui tran forme le capitale en une ville le nombra de bureaux et de logments de luxe augmente régulière ment et d'où sont impitoya exclus tous les divielres de faible 4: ou de moyens revenue.

Per-

mieu!

Pour inverser 'e cours des chose li faudrait, a'nei que l'a proposé table politique du logement commencer par e'attaquer a causes profondes de le situation actuelle en luttent contre cette ple qu'est la epéculation foncière. développant largement le logeme social de qualité, en supprime les rentes et les privilèges injustifié dont bénéficient les sociétés imm billères et les propriétaires fortuné Il faudrait aussi qu'existe une le cadre réglementant l'évolution de loyers et les rapports entre propri taires et locataires, que solent prist des mesures soècifiques destinées alder les jounes et les personné âgées, que les décisions d'urb nisms solent réellement démoch tiques et décentralisées.

On ne voit malheurement P pourquoi ni comment le gour ment actuel accepteralt un tel pr gramme alors que toute sa politique se précleément à dévelop leme pur et dur, qui se m nifeste dans le Jomeine du logeme par une violente hausse de tous l loyers et par un ebandon progres du secteur social, ainsi que dénoncé le ternier congrès H.L. de Straebourg. Comment e'élonne dans ces condidons, que e accenti l'écrasement des plus faibles ? Décidément, l' « urbanismo nat rel = de M. Giscard d'Estaing, pr duit de sa - société libérale ava

la loi da la jungle, qui, somme tou (*) Député socialiste de Pai

cée », semble blen e'apparente

Pour marquer la parution du livre, Marcel Le Clère avait organisé une « sortie » an Père-Lachaise. Tel était en effet le nom du confesseur de Louis XTV, qui habitait cette propriété de campagne des jésuites. A la suite d'une visite qui eune roi, le donne sur est en pour 2 calculateurs professionnels programmables. pour 2 calculateurs professionnels programmables.

HP-67 & HP-97

électronique,

topographique,

Frochot de l'aménagement, rase la maison des jésultes, mais conserve heureusement au site son caractère escarpé et agreste. Anjourd'hui comme hier, fait remarquer l'auteur, les quartiers «chics» de l'ouest continuent d'enterrer les leurs dans ce faubourg de l'est. Elisabeth

née Strogonoff . D'un pas alerte, le commissaire Le Cière a donc parcouru les sentiers du cimetière, ménageant parmi les chapelles, la verdure, les oiscaux et les épitaphes des stations significatives. Hommage stations significatives. Hommage fut ainsi rendn à cette grande tragédienne de l'Empire dont le seul prénom, George, a'affirme sur la pierre en caractères superbes. Dans son petit temple au fond d'une impasse, entouré de ses amia, le poète Delilie, mort en 1813, fut un instant tiré de l'oubil. Le monument du jeune Nicolsa La!!emand impressionna. Cet étudiant fut tué le 3 juin 1820 par un soldat de la garde de Louis XVIII pour avoir manifesté contre un projet de loi électorale. On éleva à sa mémoire une muraille dont les lézardes symbolisaient l'atteinte à la liberté et à la jeunesse. Le tombeau de Lullemand fut longtemps le rendex-vous des libéraux, qu'épiaient les c embourgeois », policiers en civil, cachès derrière les arbres.

A l'ombre de la statue de Casi-

A l'ombre de la statue de Casi-mir Perter qui marque le rond-point, on remarqua le sépulcre égyptien de Monge et la très belle tombe de Raspail. La femme vollée, œuvre d'Etex, fait penser aux sculptures contemporaines aux sculptures contemporaines d'Olivier Brice. Une folie mor-tuaire surpiombe l'avenue des Acacias : c'est le temple à trois

Des calculateurs de poche qui vous permettent d'enregistrer vos programmes, il en existe. Nos HP-67 et HP-97, programmables, sont eux, accompagnés d'un choix complet de bibliothèques de programmes spécialisées dans de nombreux domaines.

Si dans votre activité, vous utilisez souvent les mêmes données chiffrées, vous pourrez ainsi les enregistrer une fois pour toutes sur carte magnétique. Les HP-67 et HP-97 pourront les utiliser, les interpréter,

quelle que soit leur importance. Deux calculateurs qui ont fait leurs preuves :

financier/commercial, béton armé/structures. applications mathématiques, statistiques, le HP-67 tient dans votre poche, tandis que le etc. HP-97, qui dispose d'une imprimante, est autonome et portatif: il ne mesure que 22.8 cm x 20.3 cm.

-224 lignes de programmes regroupant jusqu'à 3 pressions bibliothèques d'applications du HP-67 et HP-97 et sur le Club des Utilisateurs Européens, consultez les distributeurs - dix tests logiques, trois niveaux de sousagrées Hewlett-Packard ou renvoyez-nous le coupon ciprogrammes, adressage indirect, HEWLETT [hp] PACKARD

France: B.P.70,91401 Orsay Cedex-Tel. 907 78.25

A renvoyer à Hewlett-Packard France, ZI de Courtabaeuf, B.P. 70, 91401 Orsay Cedex

Je désire recevoir une documentation sur. le HP-67 ☐ le HP-97 ☐ Je suis intéressé par le logicle!.....

Le premier établissement paration aux études de narmacie _{Herilly} Spiets-Pérse. 5 centres Hrien. Créssi, Cray

CEPES Groupement litre de professeurs FEPES 37, que Ch.-Luffitte, 92 Newlity

ÉQUIPEMENT

ENVIRONNEMENT

A PROPOS DE...

Une décision de l'UNESCO

Douze «sites» mondiaux

Douze sites culturels ou naturels de sept pays viennent d'etre inscrits sur une liste du patrimoine mondial méritant d'être preserve au bénéfice de l'humanité tont

DE PLOTUTI

Environ cinq mille personmes, selon le comité local antimucléaire ont participé dimanghe 17 septembre à Plogoff
(Finistère), à nne manifestation
contre le projet d'installation
d'une centrale nucléaire sur le
territoire de cette commune. Le
comité économique et social da
lors de sa dernière aeslors de sa dernière aesil e'agit de le cathédrala d'Alxla-Chapetle, en République lédéraia d'Allamagne, du parc nationel historique de l'Anse eux Meadows et du parc national Nehenni, eu Canada ; de la ville historique de Quilo et des lies Gelepagoe en Equateur : du parc nationel de Mesa-Verde (Colorado) et de celui de Yellowstone (Wyoming), aux Etata-Unis; des égliaes rupestres da Lalibela et du parc nationel du Simien, en Elhlople; de l'ensemble hielorique urbain et architectural da Cracovie, sinsi que des mines de

CINO MILLE BRETONS

MANIFESTENT CONTRE LE PROJET

comité économique et social da Bretagne, lors de sa dernière aes-sion, avait à choisir entre cinq sites et a était prononce en faveur

de Plogoff.

de Piogoff.

Dans le cortège des manifestants, on pouvait lire sur des banderoles « Bretons, chair à canons en 14; chair à neutrons en 78 » ou e Marée noire, ca suffit; nucléaire, non merci, e Sur le site, M. Jean-Marie Kerloch, maire de Plogoff et président du comité local antiqueléaire, et Jean Moalic, président de l'association e Evit Buhez ar ch'hab » ipour la vie du capi, candidat écologiste aux dernières élections législatives, ont déclaré « qu'il n'était pas trop tard pour réagir, et contrecarrer, ou du moins retarder, cette implantation ».

L'affaire de l' « Amoco Cadiz »

QUATRE-VINGT-HUIT COMMUNES

DU FINISTÈRE

ET DES COTES-DU-NORD

PORTENT PLAINTE

Quatre - vingt - huit communes sinistrées du Finistère et des Côtes - du - Nord ont déposé de yant la cour fédérale de

de vant la cour fedérale de New-York une demande de dom-mages et intérêts de 500 millions de dollars contre la société Amoco International Oil, propriétaire du pétroller Amoco-Cadiz. En plus des 88 communes bretonnes, le sonseil général des Côtes du Nord, plusieurs associations de protection de la nature et diffé-

protection de la nature, et diffé-renis groupements professionnels lbôteliers, restaurateurs, pêcheurs.

sel de Wieliczka, en Pologne; de l'île de Garée, au Sénégal. Cetta décision a été prise par

le comité du patrimoine mondiel composé de quinze des quaranta Etats membres de l'UNESCO déjà parties à la Convention pour la protection du patrimoina mondial, culturei et naturei, adoptée

L'inscription de ces alles signifie que le comité leur reconnait une valeur universella exceptionnella et qu'ils bénéficieroni d'une protection speciela eu titre de la Convention.

Aéroport de Narita : nouvelle manijestation. — Une manifestation, organisee par les opposants à l'aéroport de Narita, et rassembant dix mille personnes dix-h_it mille selon les organisateurs. - a marque, dimanche 17 septembre, le centième jour de l'ouverture du nouvel aéroport international de Tokyo. Celui - ci

avait été bouclé par douze mille

La manifestation s'est déroulée sans incident, mais la ligue d'opposition à l'aéroport groupant les paysans e-propriés a annoncé une nouvelle période de lutte de cent jours destinée à obtenir la fermeture de l'aéroport et l'arrêt de la deuxième phase des travaux pour la construction d'une seconde piste. — (Corresp.)

TRANSPORT FLUVIAL

LE MAITRE D'OUVRAGE DU CANAL RHIN-RHONE SERA DÉSIGNÉ PENDANT LA SESSION PARLEMENTAIRE D'AUTOMNE

La réalisation du projet de liai-son mer du Nord-Méditerranée continue et continuera (avec, certes, un retard du à la lenteur des procédures), conformement aux prévisions établies en accord avec le premier ministre.

C'est ce qu'affirme un commu-niqué de l'association mer du Nord-Méditerranée, qui regrette que le rapport sur l'adaptation du VII• Flan, récemment adopté par le gouvernement, ait pu être interprété comme un coup d'arrêt ou un retard volontaire à la réalisation du projet.

Il est exact, a précisé à ce propos M. Philippe Lamour, vice-président de l'association, que le calendrier figurant au programme d'action prioritaire n° 6 ne pourra être strictement suivi ; la cons-truction de l'écluse à grand gaba-rit à Niffer (Haut-Rhin), ne pourra être achevée en 1979 et celle de Brunstatt (Haut-Rhin) en 1981.

en 1981.

Mai . M. Lamour a ajouté que le premier ministre s'était engagé à présenter au Parlement un projet de loi dès la session d'automne pour désigner un maître d'ouvrage.

M. FRANZ WEBER LANCE UN NOUVEAU S.O.S. EN-FAVEUR DE L'ARRIÈRE-PAYS DE SAINT-PAUL-DE-VENCE

L'écologiste suisse Franz Weber vient de lancer à Paris un S.O.S. international contre les e méjuits » des promoteurs immobiliers dans le sud-est de la France et l'arrière-pays de Saint-Panl-de-Vence dans les Alpes-Ma-Panl-de-Vence dans les Alpes-Maritimes (le Monde du 21 juillet).

Au cours d'une conférence de presse, réunie à Paris, M. Weber— qui a été, notamment, l'un des animateurs de la campagne pour le sauvetage des bébes phoques,— entouré de porte-parole de la Fédération des associations de sauvegarde du Sud-Est et du Collectif pour le sauvetage de Saint-Paul-de-Vence, a longuement dénoncé a la farce de la législation sur la protection des sites ». Pour lui, la décret de classement touchant 7000 hectares dans l'arrière-pays de Vence, pris par le gouvernement le 22 août dernier, e ne changera rien ». A l'appui de ses dires, l'écologiste a cité une multitude d'exemples d'irrégularités constatées depuis la publication de ce texte. Une exploitation promoteurs », a affirmé M. Weber maraîchère de dix-huitlème siècle a été transformée en parking, une dizaine de villas ont été construites, un bois défriche. a Quant à l'arrière-pays et la région de Vence (qui ne sont pas classés), ils sont aux mains de queique trois cent soixante-dix M. Weber a dénoncé, à ce propos, a l'inertie du pouvoir cenritimes (le Monde du 21 juillet). M. Weber a dénonce, à ce pro-

M. Weber a dénoncé, à ce propos, a l'inertie du pouvoir central », lui reprochant de ne pas
divulguer les informations qu'il
peut détenir sur les projets spéculatifs en cours. Il a exhibé des
réponses faites par les pouvoirs
publics, depuis dix ans, aux associations de défense, réponses qui
toutes se terminent par la formule ; a Nous ne manquerons pas
de pous tentr informés des révulmule ; « Nous ne manquerons pas de vous tentr informés des résul-tats de notre enquête, » e Evidem-ment, a affirmé un représentant de associations de sauvegarde, nous u'avons jamais été in-jormés, »

POUR VOS COMMUNICATIONS
Vous ners idiéphocez vos hunzages, Hobs les
hélexoss. Vos currespondents nous répondent par
lélex: mos cour taléphoneus, ētrave

SERVICE TELEX 345.2152+ 346.00.28

MINISTÉRIELS

Vente au Palais de Justice à Versallies le mercredi 4 octobre 1978, à 10 b. Dans on immeable à LA CELLE-SAINT-CLOUD (78) - 2, avenne de Versailles et 13 à 21, avenne A.-R.-Golbert Bât 3, LOCAL COMMERCIAL avec 2 Båt. 3. LOCAL COMMERCIAL avec 2
arrière-boutiq. w.-c. et monte-charge
MISE A PRIX : 40.000 FRANCS
LOCAL COMMERCIAL avec 2 arrièreboutiques, w.-c., et monte-charge
MISE A PRIX : 10.000 FRANCS
LOCAL à us. de réserve commerciale
MISE A PRIX : 5.000 FRANCS
Båt. 4. Parking - M. à prix 1.500 F
S'adr. pour renseignements et visites
à M* J. RUELLE, avocat à Versaillet.
7. rue des Prés-aux-Boia, tél. 950-02-60.

ADJ. en l'Office Not P. ENEPPERT, Ph. LATOUENERIE et R. MAURIN, octaires assoc. 42, rue Louis-Moreau. 91150 ETAMPES, le amedi 30-6-1978, in séance 0 b. 30; 2º séance 14 b. 30 13 ha 66 n 04 ca de bois, friahes

et landes en 110 parcelles

LE TOUT LIBRE DE LOCATION

sises communes de BOUVILLE, MORIGNY - CHAMPIGNY, CERNY, ORVEAU, BOISSY-LE-CUTTE, d'HUISON, LONGUEVILLE et VILLENEUVE-SUR-AUVERS

Il sera procédé à l'adjudication des parcelles e. BOUVILLE et MORIONY-CHAMPIONY l'après-midi et tout la eurplus le matin. Pour tons renseignements s'adresser à ETAMPES à l'Office Notarial RNEPPERT, LATOURNERIE, MAII-RIN, tél. 494-30-63.

Vente sur saisle immobilière eu Palais de Justice à Evry, rue des Mazières, le mardi 26 septembre 1978, à 14 h. UN IMMEUBLE

MARCOUSSIS (Essonne)

1, rue de Montlhéry MISE A PRIX: 87.000 FRANCS
Consignatina préaibble indispensable
bour exchérir - Renseignameots à
Mº TRUNILLO et AROUN, avocets
associés à Corbeil-Essonovs, 51, rue
Champiouis, tel. 496-30-26, 496-14-18.

Vente au Palais de Justice à Naoterre, le mercredi 4 octobre 1978, à 14 heures EN UN SEUL LOT

PROPRIÉTÉ

à Maisons-Alfort (94)

55, zue de Perpignen Mise à Prix : 50.000 F S'ad. M° J. Pitremann, avoc., Paris-8°, 11 bis, r. Portalis; M° Oliviar Binder, avoc., Paris-5°, 11, r. Pierre-et-Marie-Curie; ts avoc. près Trib. de Graodinet de Paris. Bobligny, Nanterre et Créteil; et sur les lieux pour visiter.

Vente sur ssisie immobilière au Palale da Justice à Evry, rue des Mazières, le mardi 26 septembre 1978, à 14 b.

UN IMMEUBLE

situé à YERRES (Essonne) a rond-point Pastaur
à l'angle de la rne Vietor-Horo
MISE A PRIX: 46.000 FRANCS
Consignation préalable indispensable
pour enchérir - Renseignements à
Mª TRUNILO et AKOUN, avocata
associés à Corbeil-Esennes, 51, rue
Champinuis, tél. 496-30-26, 496-14-18.

VENTE sur conversion de axiste immobiliére en vente volontaire au Palais de Justice à PARIS, LE LUNDI 9 OCTOBRE 1978, à 14 heures

UN HOTEL PARTICULIER 13-15, Rue de la Neva - PARIS-8°

MISE A PRIX: 700.000 FRANCS - S'adresser M° BRICOUT avocet, Paris (8°), 14. rue d'Anjou; M° SALLAZ, buissier à Paris. Bayen; à tous evocats près les Tribunaox de Orande Instance de 2021ONY. NANTERRE et CRETEIL; et eur les lieux pour

Vente aur anisie immobilière au Painis de Justice à Evry, rue des Mazières le MARII 3 OCTOBRE 1978, à 16 benres UN IMMEUBLE A USAGE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL à JUVISY-SUR-ORGE (Essonne), 6, rue Monttessuy MISE A PRIX: 200.000 FRANCS s'adresser à Mª F, &UMEERT, avocat à RIS-ORANGIS, 14, place du Moulin-à-Veot, tél 934-19-61.

Etude de M° H. LUNEAU, syndic, 23. rue Peiresc à TOULON (Var), France, tél. 92-35-42; Cabinet de M° C. GIRARD, J.-G. LEVY, J. PIN, evocats, 21, rue Mirabeau, TOULON (Var), Francs, tél. 92-89-36 - Vente eux eoch, publ. le mardi 10 ectobre 1978, à 14 h, 30 au Pal, de Just, à Touloo, d'une

USINE dite MINI ACIERIE dépendant de la liquidat, des biens de la S.A. SUDACIER

située dans la zone industrielle de

Toulon-Est à La Garde (Var) France

sur la mise à prix de 30.000.000 de francs Pour tous renseignements s'adresser à l'Etude de Me LUNEAU, syndic

iables



CHETS D'ENTREPRISES, ARTISANS, COMMERÇANTS

FORMEZ AUJOURD'HUI CEUX **QUE VOUS ENGAGEREZ DEMAIN**

'objectif prioritaire du Pacte est de favoriser l'embauche. la formation, l'initiation au monde du travail des jeunes de moins de 26 ans et de certaines catégories de femmes.

Il ne peut donc réussir sans vous qui, seuls, pouvez proposer les emplois et les stages nécessaires. Mais en même temps, le Pacte

va aussi vous permettre de trouver ou de former le personnel dont vous avez

besoin. Car le problème de l'emploi des jeunes et des femmes est souvent un problème de formation et d'adapta-

Pour vous aider, voici les avantages

que le Pacte vous offre : exonérations de cotisations sociales: pour chaque em-

LE PACTE: DES AVANTAGES FINANCIERS bauche de jeu- POUR EMBAUCHER, FORMER, INITIER, AU MONDE DU TRAVAIL.

nes ou de femmes, sous certaines conditions, vous bénéficiez d'une

Pour les contrats d'apprentis-

tions sociales pendant un an.

sage, cette exonération est totale pendant un an également. Prise en charge du salaire : le

salaire des stagiaires suivant des stages de formation ou des stages pratiques, est pris en charge par l'Etat pour tout ou partie.

Prise en charge des heures de formation : pour le contrat

emploi-formation, vous êtes remboursé forfaitairement de la plus grande part des heures de formation.

Pour les stages pratiques, les frais de formation sont en grande partie pris en charge. Avec ce personnel mieux formé, construisez dès aujour-

d'hui votre entrepri-

se de demain. Renseignezvous sur les avantages du

Pacte auprès de la Direction du Travail et de l'Emploi exonération importante de cotisa- de votre département.

Ministère du Travail et de la Participation.

LES PROJETS GOUVERNEMENTAUX SUR LA SIDÉRURGIE

Le patronat de l'acier défend sa gestion en dénonçant les contraintes imposées par l'État

A quelques joure de la publication du - plan gouvernemental de sauvetage de la eidérnrgie française -, le patronat de cette branche entend se défendre contre les accusations d'impéritie on de gaspillage formulées de divers côtés. Il vient de diffuser à cet effet un long plaidoyer en faveur de son action passée. dans lequel la politique des pouvoirs publics depuis vingt ans est vigoureusement mise extraits les plus significatifs.

Quelle imprévoyance reprochet-on à la profession ? demande le document patronal. Il n'y a guère d'industrie qui, depuis 1945; n'alt été, comme la sidérurgle, aoumise à la planification et ouverte à la concertation. Faut-il dese reprocher que le primeration dese reprocher que le primeration. ouverte à la concertation. Faut-in donc rappeler que la préparation des plans de modernisation et de développement a constamment associé les représentants de la puissance publique et les sidérur-gistes ? A la définition des gran-des critiques entireprenents les

pouvoir en déduire que le minis-tère engageait la intte contre les fraudeurs, les faux malades, etc. En fait la rédaction définitive

du décret ne fait pas, tant s'en faut, l'unanimité des parties inté-ressées : l'objectif des pouvoirs publics est plus complexe que celui affiché ici et là (le Monde

La guasi-obligation - discutée

par certains — de publier un dé-cret sur la contre-visite médicale

cret sur la contre-visite médicale est le résultat à la fois de l'accord sur la généralisation de la mensualisation, signé le 10 décembre 1977 (par le C.N.P.F., F.O. et la C.F.T.C.) et la loi de janvier 1978 qui e availsé cet accord. Selon l'article 7 de l'accord, annexé à le loi, il est prévu qu'un salarié, absent pour cause de maladie ou d'accident, reçoit, de l'entreprise une indemnité complémentaire à celle de la Sécurité sociale, mais qu'en contrepartie, l'employeur le bien-fondé de son absence

bien-fondé de son absence

Ce système s'est développé, depuis huit ans, sur l'initiative du patronat qui a créé des socié-tés de type Sécurex. Ceiles - ci emploient des médecins rémuné-

rés indirectement par l'employeur et leur intervention a provoqué

()

au cours d'une contre-visite.

des 2 et 3 juillet 1978.)

SOCIAL

vement des prix de vente. L'admi-nistration a toujours été régu-lièrement informée de l'exécution des programmes, elle a toujours des programmes, elle a toujours eu les moyens d'en demander des modifications, et elle ne s'en est pas privée... Quant aux prétendues subventions, ancun concours de l'Etat n'a jamais pris cette forme. Il s'est agi uniquement de prêts du Fonds de développement économique et eocial (F.D.E.S.). Sur les 10,7 milliards prêtés à la sidérurgie, [ceile-ci], fin 1977, avait veusé à l'Etat 2,5 milliards d'intérêts et remboursé 2,3 milliards de capital.

Les effets du blocage des prix

Sans doute, ces prêts (à l'exception de ceux du plan professionnel de 1966) ont-ils généralement été consentis aux conditions habituelles du F.D.E.S., c'est-àdire à des taux légèrement inférieurs au taux du marché financier. L'Association de recherche et d'information socio-économique de l'université de Paris-Dauphine a publié, en mars 1978, une étude comparant. d'une part, puissance publique et les sidérurgistes? À la définition des grandes options gouvernementales répondaient l'examen des débouchées et les projets d'investissements élaborés par les entreprises. Il suffit de se reporter aux procès-verbaux pour constater à quel examen critique ces études étalent soumises : aucune décision importante n'a jamais été prise contre l'avis des pouvoirs publics.

On chercherait en vain des choix proposés par ceux-ci, que les sidérurgistes auraient refusés saiderurgistes auraient refusés sans en discuter. On trouverait, en revanche, maintes incitations — pour ne pas dire plus — des pouvoirs publics, assorties de promesses non tenues de relé—

des pouvoirs publics, assorties de promesses non tenues de relé—

des pouvoirs publics, assorties de promesses non tenues de relé—

ciations en cours depuis plusieurs mois an ministère du travail ont pour but d'atténuer ou de cana-liser un nouveau droit, accepté

par certains syndicats et officia-lisé par le Parlement.

Après avoir envisagé de donner

an comité d'entreprise ou à la direction de la santé la respou-sabilité de fixer la liste des méde-

sabilité de fixer la liste des méde-cins controleurs, le ministère, le C.N.P.F. et la C.S.M.F. se seraient mis d'accord pour confier cette tâche à l'ordre des médecins, le patronat abandonnant le système Sécurex Mais rien n'est encore décidé. La C.G.T. est hostile à ce projet, la C.F.D.T. hesitante ou réticente; la C.S.M.F. n'admet-trait pas que la liste fixée par l'ordre soit t'ement longue que le patronat puisse choisir ceux qu'il considère comme de « hons » médecins.

médecins.

Pour la U.S.M.F. les contrevisites ne doivent pas être effectuées par des .péciallete.du
contrôle, mais par des généralistes; le médec n traitant et le
malade doivent être prévenus an
préalable et la liberté de prescription doit être respectée. Autant
d'exigences qui risquent de faire
rebondir et traîner les discussions
auxquelles d'ailleurs les syndicats
de salariée n'ont pas toutours

de salariée n'ont pas toujours participé. — J.-P. D.

ABSENTÉISME

Les discussions se poursuivent sur le décret organisant les contre-visites médicales

M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, a confirmé, le 16 septembre à Toulouse, que les discussions sur la publication d'un décret relatif au contrôle médical progressalent.

Certains observateurs ont cru décret il delt y avoir les négotiers.

l'acier ont été, de 1953 à 1962, l'objet de multiples contraintes l'objet de multiples contraintes administratives, en contradiction avec les dispositions du traité de la CECA, cependant que les concurrents de la sidérurgie française avaient toute liberté pour étahir les leurs. Lorsque, après plusieurs années de conjoncture sidérurgique médiocre, le marché de l'accier, en 1999, connut une vigoureuse reprise, les sidérurgistes français se virent de nouveau invités catégoriquement à modérer le relèvement de leurs barèmes. Ce n'est qu'à partir du 1° janvier 1970 que liberté leur fut reconnue d'adapter les barèmes en fonction des seules exigences de la concurrence internationale.

L'étude, déjà citée, e montré administratives, en contradiction

nationale.

L'étude, déjà citée, e montré que le manque à gagner fut, en francs actuels, de 6,6 milliards pour la première période, de 52 milliards pour la seconde et de 1,1 pour la dernière. An total, ce sont 12,9 milliards dont la sidérurgie fut ainsi privée, qui auraient représenté en 1974 40 % de l'sudettement à long et moyen terme ou l'équivalent du coût total de Fos, y compris charges annexes et frais de démarrage. C'est eussi le montant de la subvențion indirecte dont ont bénévention indirecte dont ont béné-ficié les utilisateurs français d'acier.

Productivité...

entre ces deux affirmations.

Si la sidérnrgie française

Si la sidérnrgie française compte nombre d'usines, et non des moindres, dont la productivité est au moins aussi, élevée que celle des installations étrangères les plus performantes, il n'en est pas moins vrai que, globalement, son handicap existe.

Selon les statistiques de la Communauté européenne, il aurait fallu, en moyenne en 1977, 11,08 heures de travail (ouvr'rs + employés) pour produire une tonne d'acter en France, contre 8.2 en Allemagne. Mais l'écart réel est moindre. En effet, les temps de comparaison ntilisés ne sont pas homogènes, dans la mesure où lis incluent des heures de travail consacrées à des opérations parasidérurgiques (cokeries, ferro-alliages, forges, fonderies),

effectuées en bonne partie en France par les sociétés sidérur-giques elles-mêmes et beaucoup plus en Allemagne par des entre-prises extérieures. Il en résulte que l'écart moyen entre les deux pays ne dépasse pas deux heures.

... et « effectifs excédentaires »

Ce n'est qu'en 1977, que la sidérurgie française a pu commencer à réduire ses effectifs de manière significative. Pour les raisons qui viennent d'être exposées, elle l'a fait plus tardivement que les autres sidérurgies européennes ce que certains seraient maintenant prêts à lui reprocher — et de manière beaucoup plus coûteuse. Alors que, de 1974 à 1976, ses effectifs diminuaient de 2,5 %, ils se réduisaient de 6 % en Allemagne, et de 10 % en Belgique.

Allemagne, et de 10 % en Belgique.

En réalité, cette déflation, compte tenu de l'avance prise par les autres sidérurgies, ne suffira pas à résorber l'écart de productivité. D'autant plus que pour nous en tenir à notre principal voisin, la sidérurgie allemande prévoit encore la suppression de 25 000 emplois, soit 12 % de son effectif. Il est donc évident que la sidérurgie française n'a pas fini de sentir peser sur elle le poids d'effectifs excédentaires. Et ce poids est suffisamment lourd pour qu'on n'alle pas répétant qu'elle 11 c en c le des dizaines de milliers de travailleurs, alors que, du strict point de vue de la rationalité économique, l'erreur était de économique, l'erreur était de maintenir artificiellement l'emplol à un niveau supérieur à celui de toutes les sidérurgies compa-rables.

14 milliards de francs d'emprunts

Que s'est-fi donc passé? conclut le document patronal. Devant les pertes accumulées, jante qu'aient été prises les mesures indispensables pour faire face à un « état de crise manifeste », les entreprises sidérurgiques n'out pas eu le choix. Pour ne pas avoir à déposer leur bilan et licencier massivement, clies ont été contrainles d'emprunter plus de 14 miliards en trois ons et demi, augmentant ainsi leur endettement de 61 % par rapport à 1974. par rapport à 1974.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Énergie et de l'Industrie Pétrochimique SONATRACH

Division Hydrocarbures - Direction Transport

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Direction Transport, 9, rue Abou-Nouas - Hydro - Alger, Innce un Appel d'Offres pour la réalisation du lot V.R.D. élactricité du Centre Résidentiel et de la Base d'entretien de Haoud-El-Hamro comprenent:

- L'alimentation HT - BT

L'éclairaga extérieur
Le réseau téléphone.

Les Entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer les cahiers des charges à l'adresse Indiquée ci-dessus, contre la somme de deux cents (200) dinars.

Les nifres accompagnées de pièces réglementaires devront être odressées sous double enveloppe cochetée à : SONATRACH - DIRECTION TRANSPORT - 9, rue Abou-Nouas Hydra (Alger) avant le 15 octobre 1978. Le cachet de la poste

L'enveloppe extérieure devra porter clairement la mention : « Offre paur le lot V.R.D. électricité de Haoud-El-Hamra - NE PAS OUVRIR ». Les soumissionnaires resteront angagés por leurs affres pendant une durée de quatre-vingt-dlx (90) jours.

NOUS PROGRESSONS PLUS VITE QUE LES AUTRES.

Près de trente et un mille emplois pourraient disparaître entre 1977 et 1983

De notre correspondant

Metz. -- Combien d'emplois Metz. — Comblen d'emplois sont-ils menacés par le nouveau plan acter ? En février 1977 déjà, une des douze hypothèses de redressement de la sidérurgie évoquées par M. Hugues de l'Estoile, devant les élus lorrains réunis à Metz, tablait sur 24 000 suppressions d'emplois en trois ans

Ce cap sera dépassé et on peut évaluer désormais à près de 31 000 emplois sidérurgiques la perte qui sera effectivement enregistrée entre l'été 1977 et la fin 1983. Sans compter les effets induits de ces mesures sur les secteurs périphériques de cette industrie. périphériques de cette industrie.

Une première vague, actuellement en cours, prévoyait la suppression de 16 000 emplois dont 13 200 en Lorraine, sur la base des dispositions arrêtées dans le cadre de la convention de protection sociale signée en juin 1977 par la chambre syndicale de la sidérurgie française et le syndicat C.G.T.-F.O. En réalité, ce programme qui s'achèvera le 30 avril prochain tra sensiblement au-delà de ces chiffres. Ainsi Saclior-

de ces chiffres. Ainsi Sacilor-Sollac a annoncé des le mois de juin dernier son intention de réviser en hausse ses prévisions ini-tialement fixées à 9 000 suppressions d'emplois.

sions d'emplois.

Le chiffre final gravitera en fait entre les 9 350 postes, qui sont le nouvel objectif du groupe, et les 10 000 suppressions annoncées par les organisations syndicales.

De son côté, Usinor ne cache pas que son objectif est d'atteindre 30 000 salariés, alors qu'il était encore de 36 000 personnes avant les vacances. De nouvelles ponctions seront donc nécessal-res. M. Fue de La Colombe. ponctions seront donc nécessai-res. M. Hue de La Colombe, P.-D.G. d'Usinor. l'a d'allieurs confirmé en laissant prévoir 5 000 suppressions d'emplois supplé-mentaires, dont un millier dans le bassin de Longwy, en Lorraine.

Aucun calendrier n'a été fixé pour cette opération, qui s'éche-lounera dans le temps. Mais deux points sont acquis : elle ira vite et elle débutera dès le début de l'année prochaine, c'est-à-dire quatre mois avant la fin de la convention sociale.

Compte tenu de ces différents facteurs, la fourchette des 15 009 et 16 000 suppressions d'emplois à effectuer d'ici à 1983, en plus des 16 000 annoncées en juin 1977, ne paraît donc pas exagérée en l'état actuel des étu-Aucun calendrier n'a été fixé

des. Or ces dernières font peser un certain nombre d'inquiétudes, notamment en raison des pers-pectives de rapprochement entre Saclior et la Société métallurgi-que navale Dunkerque-Norman-die, d'une part, entre Usinor et Châtilion-Nenves-Maisons, d'au-tre part.

Dans le premier cas, un accordentre la société normande et le groupe lorrain Terait peser une lourde concurrence sur les installations lorraines de Homécourt (Meurthe-et-Moselle) et Hagondange (Moselle).

dange (Moselle).

Dans le second cas, les retombées risquent d'être encore plus lourdes de conséquences pour la Lotraine, en raison, notamment, de la concurrence existante entre les projets d'aciéries de Neuves-Maisons et d'Usinor-Longwy, actuellement au cœur d'un débat passionné, et quel que soit le choix final entre les deux aites ill semble exclu de construire les deux aciéries). Notamment, dans le bassin de Longwy, où Usinor a déjà supprimé 2700 emplois au cours d'un plan de restructuau cours d'un plan de restructu-ration destiné à regrouper en nord de le Lorraine l'ensemble de sa production de produits longs.

L'abandon de cette acièrie entraînerait à brève échéance la perte de 5 000 emplois supplémentaires sur les 7 800 existant encore à Longwy. Au plan du bassin, cela se tradmirait par le perte de 10 000 à 15 900 emplois industriels sur les 36 000 subsistant encore dans cette région.

JEAN-CLAUDE BOURDIER

• M. Charles Fiterman, membre du secrétarist du P.C.F. qui participait dimanche 17 septembre à la fête organisée par la fédération du Doubs de son parti, a lancé un « appel à la lutte tous azimuts pour arracher au paironat tout ce qui peut l'être ». A propos de l'accord Peugeot-Citroèn-Chrysler, il a affirmé : « Ce n'est pus la bonne voie pour répondre aux intérêts des travailleurs et du pays. Mais puisqua le nouveau groupe se tarque d'être le numéro un européen, les travailleurs de Peugeot réclament de leur côté de devenir, sans attendre, les numéros un — o tous points de rue — des ouvriers européens de l'industrie de l'outomobile, »

AGRICULTURE

DANS LA SARTHE

Les étourneaux sont de retour...

De notre correspondant

Coucou, lis sont revenus l Qui ça ? Les étourneaux, pardi i Ces dizaines de milliers d'étourneaux qui, dans la Sarthe, ravagent les vignes des deux cantons viticoles de Château-du-Loir et de La Chartre-sur-le-Loir.

lis sont revenus après evoir laissé passer l'orage sous des cleux plus hospitaliers, car les vignerons sarthols voulent is perte de ces olseaux prédateurs qui ne vont pas laisser la moindre grain sur des grappes bien maigres cette année. Lundi 11 septembre, à défaut de la destruction massive souhaitée par les vignerons, une expé-rience d'efferouchement par des appareils sonores avait été mise au point par les pouvoirs pubiles. On ne szure jamais si la dissussina sonore peut être efficaca puisque, au jour prévu, les

olseaux avaient curieusement

disparu (/a Monde des 12 et 14 septembre).

Comme le craignalent les vignerons, le problème n'evalt été que reporté, et de l'endroit où lis étalent silés sa - mettre au vert -, les étournesux sont revenus dans la Sarthe, plus voraces que jamals. Cette fols, ils s'atgeance? — au reisin à peine verdalet et même aux tomates des jardins. Dens l'immédiat, on va poser des filets. Dans la semaine, on ve reprendre l'effarouchement accoustiqua, mais, dans le vignoble, les professionn'y e plus qu'une seule solution : la destruction massive des étourneaux par la dynamite, et souhaltent plus vigoureusement que jamals qu'on leur en donne les

JULES BRÉAU.

41.

٠.٠.

C'est le Paris-Téhéran sans escale le plus les jours l'rèquent départ d'Orly-Sud. tous les jours l'rèquent départ d'Orly-Sud. tous les jours l'rèquent départ d'Orly-Sud. tous les jours le paris le samedi à 10 h 15. lus le mardi et le samedi à 10 h 15. en 707 ou 147 D'accord?

Reservation aupres de votre agence de voyages ou chez tran Air au 225 99 06 +

loranes valables jusqu'àu il octobre. Depart i ficure plus ici à partir du 1^{er} octobre

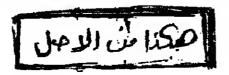
LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

Н		COURS	70 1002	OH MOIS	DEUX MOIS	SIX MGIS	
ı		+ bas	+ Raut	нер. + su Dep. —	Rep. + es Gap	Rep. + on Det	
	5 EU 5 can Yen (199)	4,3990 3,7776 2,2898	4,4110 3,7889 2,2970	- 95 - 65 - 80 - 45 + 80 + 110	- 150 - 116 - 149 - 106 + 170 + 210	- 379 - 360 - 348 - 289 + 490 + 550	
	Florin F B. (100) F.S. L. (1090)	13,9850 2,7425	2,2110 2,0350 14,0320 2,7590 5,2814 8,5960	+ 58 + 80 + 30 + 60 + 10 + 100 + 140 + 160 - 290 - 244 - 378 - 328	+ 138 + 160 + 56 + 80 - 30 + 120 + 300 + 330 - 540 - 459 - 766 - 636	+ 420 + 470 + 140 + 190 - 130 + 180 + 830 + 950 - 1440 - 1290 - 1820 - 1680	
П							

TAUX DES EURO-MONNAIES

OM 31/4 5 EU 87/16 Florin 41/4 F.B. (108) 51/4	35/8 33/8 813/15 93/16 51/4 41/2 61/4 51/2	311/16 33/8 99/16 87/8 47/8 5	33/4 39/16 81/4 91/4 57/16 515/16	3 15/18 9 5/8 6 3/8
F. S. 1/8 L. (1 000) . 11 3/4	5/8 5/16 14 1/4 12 3/4	7 1/4 8 5/8 11/18 3/8 13 3/4 12 1/2	73/8 77/16 3/4 15/16 13 1/2 12 7/8	8 3/16 1 5/16 13 7/8
Fr. franc. 71/2	12 75/8 73/18	12 5/8 11 5/8 7 11/16 7 3/8 urs pratiqués sur	12 3/8 11 7/8 7 7/8 8 11/16	

des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la clace.



« Ils en vendent encore... »

» J'ai une usine de 4 millions, construite il y a quetre ans,

- Mol aussi J'el une usine toute neuve et dix-sept salariés. - Nous sommes de petits fabricants. On est complètement démunis. Quand on écrit aux cinq colonnes : « La lampe qui tue », c'est nous qu'on assas-

Las phrases se bousculant. s'emmělent. Ils sont sept qui monire sa lampe d'embiance primée » : un parellélépipède d'acier et de verre dens lequel flottent des pallietles. Le eecond egite fébrilement un certificat ent l'innocuité de son produit. Un troisième s'embrouille dene les formules chimiques. Une certitude : les labricants en ont gros sur le cœur.

Depute les eccidents provoqués event l'été par le bris de deux lampes de ce type, une véritable psychose s'est empa-rée du public, disent-lis. Il y a certaines boutiques : dans les grandes surieces, les mères cartent leurs enfents : • Ne touche pas... » » Un commercant d'Orléens e retiré mes lempes de son magasin car cela felsait fuir les clients », effirme un labricant navré. Les commendes ont cessé net. La quinzalne de petites entrepriees et les cent solxante-cing ertisens qui vivent de ce produit sont tous au bord de le lelllite.

Le fait est ressenti d'eutant plue douloureusement qu'aucun d'entre eux, essurent-ils, ne lebrique de lampes contenent des substances toxiques. Toutes les lampes » dangereuses » --

pour la plupart des objets en plestique à bas prix — étaient importées d'Italie et de Hongkong. L'arrêté du 31 août 1979 Interdisent le production, l'importation at le commercialisation des objets contenant les trois produks dangereux (1) auraii dû erranger les choses. Les lampes qui sont désormais

commerciefisées porient une

étiquette attestant leur inno

il n'en e rian été. Cédant à » une våritable panique », au dire des professionnels. consommeteurs ne font pas de distinction et boudent sans dis-cernement tous les objets où flotte un liquide coloré, même lorsqu'ils ne contiennent que... de l'eau i » Je lebrique des clepsydres, dee horloges à eau, on me demande ei cela explose l =, dit un jeune barbu, en haussant les épaules. .

Pour les membres de cette toute jeune brenche, qui réaliselent 30 à 80 % de leur chilhe d'affaires avec cee lampes le catastrophe est totale. Le choo est d'evtant plus rude qu'il est inattendu. Depuis sept ans, le marché progresseit de 20 à 30 % par en en moyenne ; il s'est bloqué net en trois mois. Aujourd'hui, ceite » pellte brenche de l'industrie irançaise, traglie et sans défense » demende réparation... sans grend espoir. « Au Salon, les gens évitent notre stand, ils murmurent. On ealt bien qu'ils ee disent : ils en vendent encore !... »

VÉRONIQUE MAURUS.

Trichloretylène, tetrachio-rethane et tetrachiorurs de car-boos.

FAITS

Syndicats

• Force ouvrière et le D.G.B. (la centrale ouest allemande) out le 16 septembre, reaffirme leur accord sur les objectifs fonds accord sur les objectifs fonda-mentaux « des syndicats libres qui doivent maintenir leur coné-sion et leur capacité d'interven-tion comme ils l'ont fait dans les deux cas au niveau européen d'une part et avec leurs amis américains, canadiens et japo-nais d'autre part r. MM. Bergeron (P.O.) et Vetter (président du D.G.B. et de la

● La FEN: pas de grande offensive immediate. — « Nous ne déclencherons pas de grande offensive dans l'immédiat, car les négociations sont engagées de façon positive sur plusieurs points avec le ministre, a déclaré, le 16 septembre, M. André Henry, secrétaire général de la FEN. mais, pour outant, notre hostilité à la réforme Haby est totale et restera totale. Nous n'avons cessé de la combatire. »

Transports

Tarifs plus libres pour les compagnies aériennes. — Le comité exécutif de l'Association du transport sérien international (IATA), rèuni à Montréal, a approuve une résolution permettant aux compagnies aériennes de fixer leurs propres tarifs. Cette résolution avait déjà été adoptée par un comité spécial de l'IATA le l= juillet. Une assemblée géoèrale de l'association devra cependant se réunir à Genève en novembre afin que la résolution puisse définitivement entrer en vigueur. — (AFP.)

● Merique: grève des pilotes de ligne. — L'Association des pilotes mexicains (ASPA) a décidé, le 17 septembre, de se mettre en grève pour une période indéterminée. Les pilotes veulent ainsi protester contre le plan d'urgence mis en place par le gou-vernement à la suite du conflit qui l'oppose aux contrôleurs aériens mexicains.

Far jugement du 2 mai 1977, le Tribunel de Commerce de Paris, première Chambre. a dit que la Société COTA, dont le siège social st à (921 PUTEAUX, 10, rue Jeac-Jeurès, et M. JOUSLIN de NORAY, demeurant 14-16, rue Racine, à NAN-TES (44000), se soot reodus coupebles de faits de concurrence déloyale à l'encouve de la Société ONC.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Le Tribunal de Commerce de Paris a pronoccé à l'encontre de la So-cièté COTA et de JOUELIN de NORAY les sanctions cuivantes :

- Condamos ces dans défendence -- Condumné à payer à la Société Onto, in solidum, à payer à la Société COTA devra surplus, que la Société COTA devra indemniser cette société COTA devra de préjudice par elle souffert;

MML Bergeron (F.O.) et Vetter (président du D.G.B. et de la C.E.S.) se sont en outre entiendus sur un plan d'action visant le chômage, le financement de la protection sociale et la construction européenne.

— Coodamne la Société COTA et JOUSLIN de NORAY aux entiera dépens de cette partie de l'instance liquidée à 445,80 F et ce, non compris l'enregistrement et les droits assimilés ni les frais de timbre de l'axpédition du jugement, auxqueis ils soot également coodamnés.

— Nomme PALMER eo qualité d'expert avec la mission précisée aux motifs du présent jugement de rechercher que le eléctée détournée pour évaluer l'indemnité qui réparera le préjudice causé à la Société ONC;

— Fixe à 4000 F le montant de la provision à la charge de la foc-ciété COTA, à consigner dans le mois do prononcé do présent juge-ment au Greffe de ce Tribunal, faute de quoi l'affaire sera appelée à l'audience du 13 juin 1977;

— Autorise la publication de la présente décision au besoin par extraita, dans trois journaux quo-tidiens ou périodiques aux frais de la Société COTA.

la ecctes decision frappée d'appel, use ordonnacce d'irrecevabilité d'appel a été rendue le 29 mars 1978.

Pour extrait.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Par strêt en date du 17 mai 1977. la 9º Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné POETEFAIX Roger, cé le 12 septembre 1834 à Paris 15°, 65, bd Seint-Michel, à 10 000 P d'amende pour pratique de prix illicites et défaut de publicité des prix.

Par arrêt en dete du 18 covembre 1977, la 13° Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condamné ; 1) MINCHIN François, cé le 15 juil-let 1920 à Pougues-les-Eaux (Nièvre), président-directeur général, demeu-rant à La Celle-Saint-Cloud, 7, ha-meau des Engoulevants, domains de Saint-François-d'Assiso, à 10 000 P d'amende pour publicité mensongère.

2) PELGEINS DE BIOARD Eugène, cé la 28 novembre 1806 à Grand-Bigard (Belgique), président-directeur général, demeurant à Bruxelles (Bel-cique), 35, av. du Président-Rocseveit, à 12 000 F d'amenda pour publicité mensangère.

LE MONDE — 19 septembre 1978 — Poge 45

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale

des Industries des Lièges et du Bois Un avis d'appel d'offres international est lancé en tue de la fourniture des équipements suivants :

Lot 1) - Motériel de Génie Civil, préparation, manu-

tention at mise en œuvre du beton.

Lot 2) - Engins de terrossements généraux.

Lot 3) - Motériel de Tronsport et de Traction.

Lot 4) - Matériel de levage.

Lot 5) - Machines-Outils et Outillage.

Lot 6) - Materiel de route.

Lot 7) - Matériel de préfabrication, Lot 8) - Matériel Géotechnique.

Lot 9) - Matériel Topographique.

Les fournisseurs intéressés par un ou plusieurs lots mentionnés ci-dessus sont invités à retirer des parution du présent Appel d'Offres le cahier des charges et dossiers correspondants ouprès de la Société Nationale des Industries des Lièges et du Bois au 1, rue Kaddour-Rahim - HUSSEIN DEY - ALGER.

Les offres complètee occompagnées des pières réglementaires doivent être adressées sous double enveloppe acchetee, portant la mention « NE PAS OUVRIR - SOUMISSION EQUIPEMENTS » à S.N.L.B./E.G.I. - 1, rue Kaddour-Rohim - HUSSEIN DEY - ALGER. Lo date limite des offres est fixee à quorante-cina (45) jours colendaires à compter de la parution du présent avis.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Énergie et de l'industrie Pétrochimique ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH Division Hydrocarbures - Direction Transport

AVIS C'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Direction Transpart, 9, rue Abou-Nouos, Hydra (Aiger) lance un Appel d'Offres pour la réalisation « clès en main », tous corps d'état, d'un bâtiment administratif à Skikda d'une surface de 4.000 m2 utiles en R + 2.

Les Entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer les cohiers des charges à l'odresse indiquée ci-dessus, contre la samme de deux cents (200) dinors olgérlens.

Les offres occompagnées des pièces réglementaires devrant être odressées sous double enveloppe cachetée à SONATRACH - Direction Transpart - 9, rue Abou-Nouas - Hydro (Alger) ovant le 30 octobre 1978 inclus. Le cochet de la poste foisant foi. L'enveloppe extérieure devra porter clairement la mention « Offre pour le bâtiment administratif de Skikda, NE PAS OUVRIR ». Les soumissionnoires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quotre-vingt-dix (90) jours,

Jean Claude Decaux recherche deux associés

Pour cinquante américains et deux allemands qui tentent chaque année de créer leur entreprise, on ne trouve qu'un français. L'augmentation du nombre des entreprises n'est en France que de 2% par an, alors qu'elle atteint 4, voire 6 % dans

d'autres pays. Il est d'autant plus urgent de redresser cette situation que nous sommes dans une periode où les nations se livrent une redoutable guerre économique dont ne se relèveront que celles qui auront su à temps mettre toutes les chances de leur côté. Cest pourquoi, chaque responsable, quel que soit son domaine d'activité, doit faire preuve d'imagination pour favoriser la création d'entreprises. C'est un moyen de servir son pays; c'est aussi une solution susceptible de donner un nouvel essor à notre économie tout en contribuant à améliorer la situation de l'emploi.

Je propose à deux jeunes qui vou-draient, en 1979, créer une entreprise à partir d'une idée, d'en assurer le financement et de leur attribuer gratuitement 50 %

des actions. Certaines conditions devront toutefois être remplies :

L'idée devra être originale, car s'il est courant, en France, où les idées sont très mal protégées, de prendre celles des autres, l'experience a montré que, finalement, les copieurs n'avaient que la place qu'ils méri-

Une priorité sera donnée à l'idée dont la concrétisation sera génératrice d'emplois.

Une prime sera accordée à l'idée qui permettra de développer l'exportation. Afin de favoriser l'essor et le développement rapide de l'entreprise, les béné-

fices devront y être reinvestis durant les premières années. En tout état de cause, ne seront pas retenues les idées, même les plus astucieuses, qui n'auraient pour but que de permettre à leurs auteurs de se faire une

situation sans créer une véritable entre-Pourquoi deux associés?

Si ces conditions sont remplies, afin de donner une chance égale à tous, Je retiendrais deux idées, l'une présentée par un diplomé, l'autre par un candidat sorti

A tous ceux qui seront tentés par cette offre, je dirai ceci : gardez-vous de certaines illusions.

Si vous échouez, tout le monde s'accordera pour dire que votre échec était prévisible.

Si vous réussissez, on parlera de chance. Bien peu, en effet, voudront reconnaître les véritables raisons de votre succes, Evidemment, sans l'idee nen n'est possible; certes, la chance est un auxiliaire précieux, mais la valeur d'une idée réside essentiellement dans sa réalisation. Or, sa realisation dest l'achamement au travail, ce sont tous les jours de l'année où vous ne vivrez que pour votre entreprise, ce sont des échéances parfois difficiles. Il est un fait qu'en France, aujourd'hui encore, il est plus facile d'être l'héritier que le créateur d'une entreprise : construire à partir d'uneidée nouvelle dérange, parce que, à l'in; verse de l'héritier qui poursuit la tradition, le novateur, lui, bouleverse les habitudes. Il faut savoir, en effet, qu'on accepte volontiers que les gens aient de l'argent, mais pas qu'ils en gagnent.

Ce sont là des faits. Pour entreprendre avec quelques chances de succès, il faut les connaître et les admettre. Mais finalement, tous ces obstacles sont peu de choses au regard des joies que vous éprouverez à réussir en déjouant les pièges qui vous seront tendus et à vaincre ceux qui tenteront à tout prix de freiner votre expan-

En réalité, créer son entreprise est une merveilleuse aventure pour laquelle il faut un peu d'inconscience et beaucoup d'enthousiasme. Seuls les passionnés for-

ceront la réussite. En un mot, faites votre cette devise: "Etre inerte, c'est être battu".

La rigueur que je veux mettre dans le choix des deux meilleures idées m'oblige: - compte tenu de l'activité que j'exerce, à écarter toute suggestion concernant le mobilier urbain ou la publicité sous quelque forme que ce soit;

- à demander d'adresser les dossiers, en recommandé A.R. au plus tard le 31 dé-cembre 1978 à Maître Gibault Huissier de Justice, service JCD, 10, boulevard de Sêbastopol à Paris 75004.

Al Bank Al Saudi Al Fransi

/ The Saudi-French Bank 1

P. O. BOX 1

JEDDAH. SAUDI ARABIA

est heureuse d'annoncer l'ouverture de sa succursale, le

23 septembre 1978, à

Telephones : 60284 - 60288 - 63769

: SAFBANK

: 201428 SJ SAFRIA

Cobles

JEDDAH - RIYADH - DAMMAM - AL KHOBAR

Uno société ononyme sécudienne en ossociation avec BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

emergian sont derdie

ÉTRANGER

En Amérique latine

Le revenu par habitant a augmenté de 1,2 % en 1977

L'économie des vingt-trois pays d'Amérique latine a été marquée, en 1977, par un raientissement de la croissance, une réduction marquée du déficit commercial et une quee du deficit commercial et une persistance des tensions inflation-nistes, constate la Banque inter-américaine de développement (BID) dans son rapport annuel. La production intérieure brute (340 milliards de dollars) a augmenté en volome de 4.5 % contre 4.8 % en 1978. Ce résultat est supérieure à celui enregistre en 1975 (3,1 %), mais nettement inférieur à ceux de la période 1968férieur à ceux de la periode 1968-1974 (7.2 %). Cependant, de 1960 à 1977, le P.N.B. a plus que dou-blé, passant de 129 milliards de dollars à 334 milliards tpour un taux de croissance moyen de 5,8 % per ani, soit 26 % du pro-duit global des pays en vole de déveloncement.

développement.

Le déficit de la balance des palements globale a, quant à lui, été ramené de 13,9 milliards en 1975 à 11.2 milliards en 1976, et 6,9 milliards en 1977, en raison principalement d'une forte croissance des exportations de marchandises. Celles-ci, qui avaient diminué de 7,7 % en 1975, ont progressé en valeur de 16,4 % en 1976 et de 14,1 % eo 1977, s'établissant à 49,3 milliards de dollars. La hausse des prix de certains produits (café, cacao, laine) a contribué à cette amélioration. En revanche, les importations se sont accrues moins rapidement sont accrues moins rapidement

L'écart s'est creusé avec les pays industrialisés en ce qui concerne le P.N.B. par tête. Celui-ci n'a progressé que de

1.2% en 1977, soit un taux inférieur sux années précédentes : 2.4% en moyenne pour 1961-1965, 3.1% pour 1966-1970, 4.5% pour 1971-1974. Selon le rapport, il fautra vingt-cinq ans pour doubler le produit par habitant, à condition que l'évolution économique et démographique suive la tendance des dernières années. Le produit moyen par habitant en Amérique latine est actuellement de 1 040 dollars contre 645 dollars en 1960.

ALLEMAGNE FEDERALE

Le déficit de la bolance ouest-alismande des brêvets et des licences s'est encore accentué au cours do premier semestre de 1978. Selon les derniers chiffres de la R.F.A. ont atteint 1,38 milliard de deutschemarks contre 1,5 miliard de deutschemarks au premier semestre 1977, tandis que les recettes dans ce domaine n'ont pas dépassé 400 millions de deutschemarks (contre 405 millions). Ainsi, le déficit de la balance des brevets et lloences s'est établi à 880 millions de deutschemarks contre 745 millions. Pour l'ensemble de 1977, ce déficit s'étalt élevé à 1,5 milliard de s'étalt élevé à 1,5 milliard de deutschemarks. Au cours des dix dernières années, souligne la Bundesbank, ce déficit a triplé. Il est le plus important dans le sec-teur de l'électrotechnique et de la Chimie et est particulièrement chimie et est particulièrement élevé par rapport aux Etats-Etats-Unis (830 milions de deutschemarks en 1977), aux Pays-Bas et à la Suisse, — (A.F.P.)

En Suède

Le gouvernement finance la création de trente mille emplois temporaires

De notre correspondant

Stockholm. - Le gouvernement suédois vient de présenter de nouvelles mesures destinées à freiner le chômage pendant l'hiver. Cette fois, 2 milliards de couronnes là peu près autant de francs français) sont débloqués, en debors du cadre budgétaire, pour financer un plan de soutien qui devrait parmettre de créer trente mille emplois supplémentaires d'une durée de six mois.

La direction nationale du marchá du travail a par ailleors La direction nationale du marcha du travail a par ailleors été chargée de développer la formation et le recyclage professionnel : soixante mille Suédois suivront cet hiver des cours spécialisés. Les conseils municipaux et régionaux ont, quant à eux, été priés de «faire le maximom» pour accroître le nombre de stages pratiques pour les jeunes dans les services publics et l'administration. Ces mesures viennent s'ajonter au crédit de 1,7 milliard de couronnes affecté récemment à la relancs du

La situation sur le marché du travail ne cesse de se dégrader en Suède depuis un an et demi, en dépit du dispositif mis en place par le gouvernement pour enrayer le chômage. Selon le dernier rapport de l'Office central des statistiques, cent treize mille personnes (2,7 % de la population active) étaient sans travail au mois d'août, soit seize mille de plus qu'en juillet et vingt-quatre mille de plus qu'en août 1977 (+ 27%). Cinquante-quatre mille d'entre elles ont moins de vingt-quatre ans. Ce sont les chiffres les plus élevés enregistrés pour cette période depuis 1872.

Tous les partis font de la Inite La situation sur le marché du

Tous les partis font de la Intecontre le chômage un objectif prioritaire. « Nous ne capitule-rons pas sur ce point », a déclaré le ministre libéral du travail, M. Rolf Wirten. Le gouvernement a réagi rapidement à toute re-crudescence du chômage, en aub-ventionnant l'embauche, en payant aux entreprises une partie du salaire des travailleurs me-

nacés de licenciement et en mulnaces de hernciement et en mul-tipliant les cours de formation professionnelle : le mois dernier. cant vingt-cinq mille Suédois étalent en recyclage. Depuis quelque temps tootefois, les aociaux-démocrates critiquent

vivement la coalition gouverne-mentale. Leurs reproches visent moins les mesures de préservation de l'emploi que la politique écono-mique en général. Un dirigeant de la centrale cuvrière L.O. a déciaré le 14 septembre que le gouverne-ment payait actuellement le prix de ses erreurs et de son sévère programme d'austérité : « Le ministre du travail est, a-t-il dit, apparemment chargé de panser les violes consignatés par cette les plaies occasionnées par cette

les plaies occasionnées par cette politique ». De leur côté, les patrans et les représentants du commerce commencent, eux aussi. à trouver la situation préoccupante : la baisse de la consommation des mérages leur pose des problèmes croissants.

Les responsables politiques s'acceptation de la consommation des mérages leur pose des problèmes croissants.

sants.

Les responsables politiques s'accordent à dire qu'il n'est pas possible de poursuivre éternellement cette politique de l'emploi an coup par coup. D'autant que la reprise se fait attendre. Le leader social-démocrate, M. Palme, a Indiqué dans une revue économique que le maintien de l'emploi supposait pour l'avenir un taux de croissance annuelle un taux de croissance annuelle de 3 % ou 4 % et un rythme d'investissements industriels de l'ordre de 11 %.

ALAIN DEBOYE.

U. R. S. S.

● Le déficit du commerce exté-rieur soriétique a atteint 29 mil-liards de dollars au premier semes-tre 1978, contre 2 milliards pen-dant la période correspondante de l'année 1977 (+ 45 %).

En Suisse

Les autorités fédérales interviendraient pour aider les exportateurs

De notre correspondant

Berne. - Les autorités helvétiques apparaissent préoccupés Prenant la parole, le 14 septembre, lors de la journée officiel du cinquante-neuvième Comptoir suisse à Lausanne, M. Fri Honegger, chef du département fédéral de l'économie publique a estimé que - l'avenir écocomique de la Suisse s'annonce dif. cile. Les désordres monétaires, qui ont pris l'habitude de décharger sur notre pays, accablent notre économie d'un pois

particulièrement lourd ».
Selon M. Honegger, le gouvernement pourrait bien se trouv dans l'obligation d'intervenir pour sauvegarder les emplois promonvoir les exportations.

promonvoir les exportations.

Dans l'ensemble, les ventes à l'étranger s'étaient encore légèrement accrues pendant le premier semestre de l'année. Toutefois, pour la première fois depuis 1876, une baisse des exportations de 3,6 % en valeur et de 1,1 % en volume a été enregistrée en juillet dernier.

Pour rester compétitives, de nombreuses entreprises ont été amenées à réduire leurs marges hénéficiaires, et certaines, notamment dans l'industrie des produits alimentaires, vendent même à perte. Des secteurs comme les machines et la chimie résistent mienx et parviennent encore à améliorer leurs résultats. Mais l'horlogerie, le textile, sont particulièrement affectès : plusieurs firmes ont déjà réduit leurs horaires de travail et des licenciements sont à prévoir au cours des prochains mois.

ments sont à prévoir au cours des prochains mois.

Cepeodant, la Banque nationale suisse, dont les responsables se sont réunis le 13 septembre à Zurkh, n'est apparemment guère mieux armée que le gouvernement heivétique lui-même pour enrayer le renchérissement constant du franc suisse. Falsant écho eux recommandations faltes en eux recommandations faltes en entre de la course de l aux recommandations faites en août dernier par les autorités fédérales, l'Institut d'émission a toutelois annoncé qu' « il étudinit actuellement des mesures complémentaires susceptibles d'apai-ser le morché des changes et d'al-léger la situation de l'industrie suisse d'exportation et du tourisme ».

La Banque nationale rappelle

La Banque nationale rappelle que jusqu'ici elle s'est efforcée de freiner la hausse du franc en intervenant parfois massivement sur le marché des changes, en accroissant fortement la masse monétaire et en favorisant une balse des taux d'intérêt. Pour l'applie des saux d'intérêt. l'année en cours, précise-t-on, l'augmentation de la circulation monétaire sera probablement supérieure à 10 %. L'Institut estime, comme le Conseil fédéral, que « l'abandon de la stabilité interne n'oméliorerait ni la situation ni les perspectives de

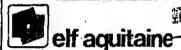
Avis financiers des sociétés

notre économie, mais pourrait l détériorer dovantage ». A c égard, la politique suivle jusqu'i egard, is possible saive lugar, a fait ses preuves, puisque l'ifation dépasse à peine 1 % qu'à la fin du mois d'août Suisse ne comptait que sept mil huit cent quarante chôment soit 0,3 % de la population activ

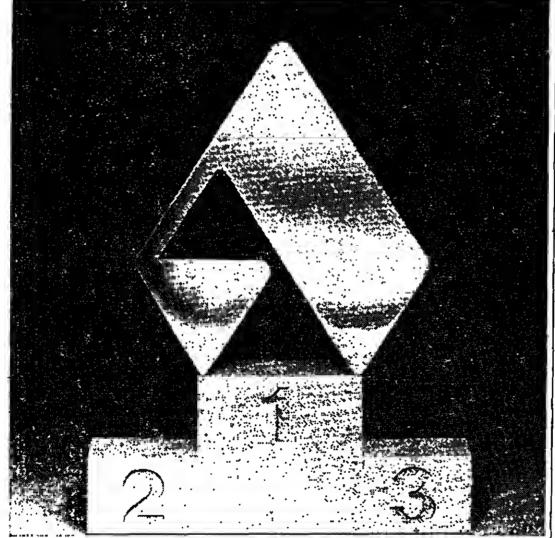
soit 0,3 % de la population activ
Des soucis identiques resso
tent du rapport annuel de l'Assi
ciation suisse des banquiers pobi
le 15 septembre à Bâle. Si l'exer
cice écoule à été meilleur qu
prévu, les banquiers estiment qu
les incertitudes économique
actuelles « laissent toutefois pe
de place à longue échéance
l'optimisme ». Tout en se mor
trant prête à accepter des mesi
res « rendues inévitables » par l
revalorisation du franc suiss revaiorisation du franc suissi l'Association des banquiers consi dère cependant que a les inter ventions nécessoires à notre sys-tème économique ne doivent étr prises qu'en cas d'extrême néces sité et ne durent que le temp minimum pour rétablir la situa

JEAN-CLAUDE RUHRER.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



poru la 16 septembre 1978 Lire is première phrase du communiqué S.N.E.A.: « La situation provisoire des comptes S.N.E.A.. arrets
au 30 juin 1878, fais apparaitre un
résultat de 540 millions de frança
après impôts, amortiseements et plovisions (pour 640 millions de frança
pour is première semestre 1977, reau tieu de : « Pour 640 millions d'
france au 1 « septembre 1977, »



Abecor: bien placé pour le crédit international dont vous avez besoin.

Chacune des banques membres d'Abecor - la BANQUE NATIONALE DE PARIS en France - compte parmi les plus grandes de son pays. Mais, ce n'est pas seulement pour cette raison qu'Abecor est connu comme le plus important organe de coopération bancaire en Europe.

Par son efficacité Par son etilicacité
A des actifs supérieurs à 250 milliards
de dollars, Abecor ajoute en effet le
savoir-faire et l'expérience de ses milliers
de specialistes bancaires.

Par sa rapidité En règle générale, un crédit sera très rapidement mis à votre disposition par n'importe quelle banque Abecor, comme il le serait par votre propre banque. Pour cette raison, Abecor est bien placé pour les financements internationaux,

Par sa simplicité Abecor, c'est la simplicité même. En France, il vous suffit de prendre contact avec l'agence de la Banque Nationale de Paris qui ticot votre compte.

Dans les autres pays, adressez-vous à la Banque Abecor du pays.

Bunques membres d'Abecor: Algemene Bank Nederland Banca Nazionale del Lavoro Banque Bruxelles Lambert Banque Nationale de Paris Barclays Bank Bayerische Hypotheken-und Wechsel-Bank (HYPO BANK) Dresdner Bank Österreichische Länderbank Membre associé: Banque Internationale & Luxembourg Membre associé spécial: Banque de la Société Financière Européenne.



Caisse Nationale de l'Energie

Établissement Public National - Siège social : 17, rue Caumartin 75009 Paris



LaBNP est la banque Abecoren France.

	, -	C MARCHÉS	FINI ANGUEDO) 			- 19 septembre 1978 -	- Page 47
En Suisse	LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Gréced. Cours	VALEURS Cours	Deraier VALEURS	1 I VAI FIIDE I	Cours Dernier : récéd. cours .
ister, federal-	REPRISE DES ÉMISSIONS EN EUROFRANCS La récuverture attendue du marché de l'eurofranc français est maintanant chose faite. A la suite d'une réunion, meruredi dernier, du comité de l'unorfrenc français, sous la présidence de M. Habeter, directeur du Trèsor, les grandes lignes d'une politique destinée à faciliter la renaissance et l'expansion harmo-	LONDRES	B. A. L: O:		Forges Strasbourg 79 0 (Li) F.B.M. ch. fer 103 0 Frankel 550	20 Roudière 101 Saint-Frères	348 Thyss c. 1 000 143 50 United Technolog C	257 . 18 . 207 50
it dicter les inlema	EN EUROFRANCS La récuverture attendue du mar-	Calme et hésitant Dans no marché calme et indécis.	Le Builetin des annonces légales obligatoires du lundi 18 septembre	Paternelle (La) 150 58 150 5 Pizcem Inter 105 28 150 3 Providence S.A. 248 248 Revillen 495 475 Santa-Fé 10 20 Santa-Fé 115 110	1 Heard-B.C.F. 168 1 seger 129	163 Aurti, Mavigation 164 30 M. Chamben 160 Cén, Maritime	136 137 · Viellie Montagne.	95 57 24 253
exportal exportal	oché de l'eurofranc français est maintenant chose faite. A la suite d'une réunion, mercrodi dernier, du	les industrielles e'effritent et les mines d'or se replient, en liaison avec l'évolution du métal.	minite notemment les insertions	Santa-Fé	Mapurhio C72 Métal Déployé 255	350 Delmas-Vielleux 380 Nat. Navigation 259 Saga 36 S.C.A.C.	. 20 74 . 6	7 70 7 65
· :	comité de l'informe français, sous la présidence de M. Haberer, direc- teur du Trèsor, les grandes lignes- tions politique destinée à conflicte	Or (coverture) (dollars) 200 20 centre 212 15	Rhône-Alpes. — Emission et cota- tion d'un emprunt obligataire de 200 millions de france divisé en	Cambodgs	Nadella	137 Stemi. 205 Tr. C.I.T.R.A.M 42 50 Trans. et Indest.	m j iii	- 1
. 4':	le renaissance et l'expansion barmo- nieuse de ce secteur de l'euro- marché ont été dessinées. Contrai-	VALEURS CLUTURE COURS	200 000 obligations de 1 000 F émises à 992 P, avec la garantie de l'Etat, jouissance du 17 septembre 1873,	Madag. Agr. Ind., 22 5 (M.) Minot 15 6 Padang 115 118	Disassa in ant 72	E 0 7 65 (Li) Raignoi-Farj.	\$5 50 \$4 Alser	
	rement à ce qui s'était passé les fois précédentes, aucun calendrier précis n's été arrêté. Les banques	Bescham 733 735 British Petralena 984 812	intérêt 10,40 %, payable lo 17 sep- tembre do chaque année et à partir de 1979, amorilés à partir du 17 sep- tembre 1982, soit par remboursement		\$ Sataur. 59 Sich. 22 Soudure Autog. 154 S.P.E.I.E.H.J.M. 215 80	22 50 La Oresso	- 325 - 328 Ecce	75 15 275 10 1
	ont été invitées à soumettre la liste de leurs débitenrs éventuels qui devront répondre à sertains critères généraux de même que les conditions	Countryles	ou pair, soit par rachate en Bourse.	A flegtroge 240 250	Stakvis 85 Trailer 345	. 355 Essilor	257 851 Métaß. Kinière 180 172 20 Océanic III	58 274 50 04 104
. C.	des emprunts à venir. Le principe d'une émission par mois à été retenu, rythme qui pour-rait 3tre légérament accéléré ou	Shell 508 535 Vickers 295 208 War Look 3 7/2 < 31 3 4 31 2 4	tion d'un emprunt d'un montant de 43 923 800 P représenté par 163 296 obligations de 300 P, émises en pair at conventibles en actions (six actions pour une obligation).	Books France 308 500	St. Ch. Laire 17 France-Dunkerque	Havas	248 - 250 Szh. Mer. Cerv 3 140 - 139 S.P	28 99 50
~,	relenti selou les conditions du mar- ché. Le volume de chaque emprunt devra, en moyenne, être de l'ordre	"West Oriefontein 34 2 34 8 "Western Holdings 28 2 4 28 4 (* En doilers U.S., net de prime sur le doiler investissement.	jouissance du 27 octobre 1978. Ces obligations rapporteront un intérêt de 9,50 % et seront amorties à par- tir du les janvier 1982, soit par	Economis Centr. 483 489 Energys 570 560 Engraphic 4364 275 From PRenard. 290 5	Est. Eares Frig 100 1 ladas, Meriline . 275	(Ly) Majoretta 110 20 Nevafer 275 0.F.POra.F.Paris	175 175 Oce v. Cristen	
•	de 150 millions de francs français dans les limites d'une fourchette allant d'un minimum de 100 millions à 200 millions. Les durées seront		remboursement, soit par rachats en Bourse, soit par annulation des obligations antérieurament conver-	Genvrain 118 175 Genvrain 211 205 Cautel Termin (223)	Ning. Cfm. Paris 152 10	164 Publicis Seiller-Leblane Waterman S.A.	2,0 262 166 44 160 Piac Institut, 14844 280 10 250 7re cetégorie 19534	
	pour l'instant de sinq à dix ans an maximum. Dans ce cadre général, quatra émissions internationales l'bellèce	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	ties en actions. Papeterias de La Chapelle. — Augmentation du capital — préalable—	Lesieer (Cfa fig.). 304 305 Gr. Moud. Carbell. 162 182 Cr. Med. Paris. 256 255 Hinglas. 43n 438 8 Piper-Heldslenk. 2/0 256	Cercie de Monaco 50 51 Eaux de Vichy 504 Soffiel 62 Ü Vichy (Fermières) 563 Vittel 275	Hrass, Overl-Afr. 60 (B) Min. et Métal	250 245 18 8 En	nissien Racket frak et
	en franca français seront lensées d'ici à janvier-février prochains. Deux d'entre elles étant prévues de	COMPAGNIE FINANCIERE LESIEUR. — Les résultats consolidés pour 1977 fant appareitre un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de franca	ment réduit à 100 000 P — d'un montant de 200 millions de franca. L'échenge des actions consécutif à la réduction du fonds social devant	Reciperatizise 175 78 176 2	Anssedat-Rev 20	274 A.E.CAkzo	55 29 56 10 Actions Seize	65 23 167 74 00 42 191 33
	l'être pour le compte de débiteurs étrangers et les deux antres pour celui d'emprunteurs français, chacun syant accès à nns émission publique	at un bénéfice cet, après déduction des intérête minoritaires, de 102 mil- lions de francs (+ 23.1 % à strus- tures équivaientes). Le bénéfice net	intervenir ultérieurement, le droit de souscription pourra s'exercer à raison de 2000 actions nouvelles de 100 F pour 1018 actions anciennes	Saupiquet 218 210 Sap. Marche Boc. 209 - 260 Taittioger 1310 - 303 Unipol 104 104	Darblay S.A 44 30	239 American Express 239 American Express 239 American Express 239 American Express 240 560 Arbed 40 560 Arbertener Mines	31C America-Valor 25	20 79, 210 70 70 01! 162 60 94 82 281 45 40 64 123 98
;;;	et à un piscement privé. Le but du Trèsor est tout à la fois d'internationaliser le marché de l'eurofrane français, d'assurer sa	de iz « holding » a'élève à 20,8 mil- llons de francs. Le dividende global sera porté de 11,03 F à 21 F. La principale société de groupe, Lesieur	de 79 F. Union industrielle de crédit (U.J.C.). — Attribution gratuite at cotation de 130 000 actions de 100 F.	0404dietine 1570 -1590	. Enchatte-Gempa 42 80	8co Pop. Español Oartem Rand	68 64 C.I.P. 33 14 58 14 50 Convertibles 11 234 231 88 Convertibres 11	66 17 140 08 36 12 820 06 36 50 130 50 38 83 132 34
	pérennité et de lui éviter les péri- péties qui ont mené à sa perte le secteur de l'eurosterling, coini-ci	Cotelle at associés, annous une progression de 56 % de son bénéfice brut au 30 juin 1972 189 militors de	jonissance du 1ª janvier 1973 (una pour quatre) représentant l'aug- mentation de capital de 48 millions	Saint-Raphati 128 57, 128 5 Soremat 128 57, 128 5	8 A. Thiéry-Sigrand 143 Ben Marché 177 Bangart-Servip 420 Mars. Madagase 71	175 Blyvoor. 418 B.H. Mexique 70 Bowater.	28 50 20 30 Dreast Invest 2	25 44: 21C 22 94 431 185 80 11 80 CD4 14 85 36 272 41
	ayant rapidement succombé à une pléthore d'émissions, à une balase trop rapida des coupons et à des emprunieurs de qualité pas toujours	francs), ramené à 55,2 millions compte tenu de 45,1 millions de francs d'impôts at de 11,3 millions de plus-velues de session.	de francs à 60 millions de franca. L'Epargne da Prance. — Attribution gratuite et admission à 12 cote de 34 020 actions nouvelles de 50 P	Stages	O Haurel et Prom	78 40	Epargue Heyeon 3	88 80 180 78 43 57 137 11
N.	évidente. La mission — car s'est véritablement de cala qu'il s'agit —	· INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100 : 00 déc. 1977.)	lune pour douze). Le capital est ainsi porté de 20412000 P à 22113000 P.	Suor. Benches	Belprix 82	Cie Br. Lambert. Cockerfil-Bagrée Comisco	52 80: 65 13 Eparges Valeur. 114 Francier loves list 34 Fertung 1	97 43 128 18 40 65 333 70 73 85 166 04
	a été assignée à la Banque euro- péenne d'investissement (B.E.I.) evec un emprunt de 200 millions de frances français sur dix ans à 02/4 %. C'est sur daux factonre qu'il fau-	Valeurs françaises 154 153,9 Valeurs étrangères 110,1 109,4	Compagnie nantaise d'assirrancis maritimes et terresires. — Endission en pair et cotetion de 19 900 actiona nouvelles da 100 F, jouissance du le janvier 1978. Le capital sera ainsi	I Maranerson	Earep Accumul	277 Courteries	France-Eparges 10 20 France-Eparges 11 France-Eparges 12 France-Eparges 11 France-Invest 11	26 DE: 177 7D B
	drs juger l'eurofrans français : pre- mièrement, sur le comportement sur	C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 85,9 85,3	porté de 4 millions de francs à C millions de francs. (Marché hors cote.)	Tale 044 00400 34 54 34	Mertin-Gerts 300 Mors 45 21 Paris-Bhôns 236	180 Dresdeer Bank	558 Heav. France-Obl. 2	75 56 268 45 11 25 201 77 11 03 261 45
	B.E.I.; deuxièmameot, sur la ma- nière dont seront géographiquement placées les obligations II ne fait sucran douts que la France, la Bei-	Taux dn marché manétaire Effets privés 7 8 4 %	Francic, Sélection valeurs fran- gaises, «Unifrance». Union de pla- coment en valeurs françaises. — Insertion faite, pour ces trois Sicay,	C E.C	Radiologia 163 SAFT Acc. Fixes 827 Schneider Radio 384	196 10 Est-4siatique	39 Gest. CAL France 15 I.M.S.L	90 14 161 50 12 72 174 44 22 72 213 44
AVIS FIN	gique et le Luxembourg seront d'ins- tinet attirés por un papier qui s'est rarélié au cours des trois dernières	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Conformement sux dispositions da	Brag. Trav. Pm 241 241	\$1.N.T.R.A 658 9 Unidel 214 54	587 Finsider 9 214 50 Faseca 64n Deigigna General Mining.	4 0 54 3 0 78 Intercruissance !! 14 60 14 78 Intercruissance !!	52 28 145 87 25 08 218 70 25 38 218 53
DES SO	nmées. Les portefeuilles français réfugiés en Suisse y seront égale- ment censibles. — (Agefl.)	1 deflars (en yens) 182	modifiée et complétée par les décrets des 28 décembre 1957 et 20 septembre 1963, préalablement à l'offra su public de leurs actions.	Filter Industries 21 Set 21	Carnand S.A 75 Davum 85 Escant-Meann 146 84	19 50 Cevaert.	65 28 65 Pierre lovastiss. 27	20 92 218 54 1 14 14 200 09
	ROURSE DE DAR	lS - 15 Septemb	TO - COMPTANT	Lambart Frères . 45 20 45 2 Leroy (Ets 0.) 44 10 44 1 Origay-Onsyrulse . 50 10 96 Parcher 180 170 Usugger 118	Escent-Mease 146 84 9 Fenderie-pric 23 0 Georgico (F. de). 94 55 Profilés Tubes Es Senelle-Maub 81 64	23 28 Grace and Co 55 ab Buff Oil Canada. 37 ab Rartabeest.	127 20 128 50 Secur. Monthers. 61 125 70 Sélec. Croissance 61 Sélect. Mondiale.	10 42 202 07 : 52 44 522 85 34 64 128 20 35 74 133 40
614	1 2 2 2 4 1	Cours Carrier 1	- Investor I Cours Demier	Recitière Colas 348 . 358 . Sah libres Seine . 123 . 124	Vincey-Bourget. , d 80	J 35 68 Honeywell Inc	CIC . Célecties val. fr 1. 5.F.1. FR et Eft 1. 8.1.6	32 06 125 07 33 81 185 33 01 45 287 45 82 66 133 87
	VALEURS de nom. coupen	JRS oreced. Cours VALEURS orec	Ed. cours VALEURS précéd. cours	SACER	Kleta	144 - Johannesbarg 237 Kabeta	s sp C 20 Sliverente	34 50 128 40 - 50 83 152 17
,	2 %	e A.I.R. 269 268 Lecaball Immeh 325	58 181 1eminvest		Elf-Autarpaz	770 Latenia	163 169 Sogmpargue 33 11 11 Sogmar 25 Sog	08 8
	4 1/4 % 7963 95 20 4 555 Emp. N. Eg. 53 65 189 40 5 053	173 179 Loca-Expansion 114	234 Union Habit. 268 Un. hams. France. 150 . 143 20 268 Actor Investiss. 108 50 197	Benisp	Shell Française.	Kineral-Research	10 65 13 60 Unipper. 38	68 82 360 18 51 70 249 81 37 14 1622 25
	Emp. 8,00 % 77. 104 48 2 744 Bque Bypo E.O.F. 63 1850 2 118 Oque Mat. — 2 % 1960 C 984 (L) B. Sca	rvet. 283 233 18 SLIMTNCO 288 L Eur. 262 281 Sté Cent. Bann. 66 Parin. 272 320 Sté Générale. 201 Dr. Bun. 188 107 SOFICOMI. 230 orms. 206 80 207 Cevabnil. 365	50 Cestion Clinct 254 254 30 201 Sufragi 229 228 249 Abellia (Cia Ind.). 800 295	Catalphas 92 19 52 1	Carbone-Lerrains 68 29 0 oels lande S.A. 278 Finaless 57 50	281 Dilvetti	7 50 7 30 Wurans (avestiss. 27	94 31 185 58 74 07 261 64
-	Coffee	02 . 02 . UCIF-Bail	388 Abelile (fin ind.). 800 295 150 Applic. Bydraut. 778 725 50 242 Artels 62 63 331 Canten. Bianzy 343 80 342 80	Symment	(Ly) Seriand 248 Serial 248 Granda Paraisse 168	250 194 50 176 50 Pakeed Holding Pakeed Holding Prizer loc Phonois Assurace	165 30 156 30 Cruissance-lum 17	50 03 140 35 75 46 157 58 58 14 180 52
	VALEURS précéd. cours Créd. Cén. Cr. Ind. Al-	Indust 217 225 60 Gle Fancière 114	113 3 (NY) Champex 124 128 Charg. Résq. (p.), 3050 3850 591 Conjudes 670 670	Air-Industrie 115 20 118 .	Novace1	238 President Stays	5 80 6 40 Florocière Privée 40 65 65 Proctider 15 392 • Eastice Mobilière 22	0B 64 383 40 57 48 150 24 29 87 210 54
L. DE COMO	Emp. 7 % 1973 3625 3668 Electro-Ray	tque, 155 155 160 2.8.F.I.P. 148 150 Fond. Lynnaise. 588 5nfgl. 338 343 Immeh. Marsellie 1049	531 Comindes	Applic. Mécau 35 80 30 Arbai	Rousselot S.A 558 Sacrice Réceles 136 Synthelabo 175	59 Refere 563 Refere 192 Shell Tr. (port.)	858 . 350 20 Bblisens	93 69 194 81 35 86 126 70 : 12 94 174 36 10 82 282 94
Val What	A.C.F. (Sté Cent.) C405 380 . Hydro-Ener	Kin 184 20 183 80 CINVIM	325 50 Fig. et Mar. Part. 77 73 50 145 France (Ls) 485 488 .	8.S.L	There et Mulh 53 Visser 2.M.O 125	158 Bill S.A.F. Aktiebolog 5 Sparry Rand 124 10 Sinel Cy of Can Stilfontels	203 200 Se C. I. Est	65 42 243 94 90 82 468 43 17 38 131 15
基本等于在代表表现	Concordo 350 350 Immedianqu Epergna France. 273 50 751 Interball. France LARB 188 199 (ob).	245 Cogni	141 Sa La Mure	Buc-Lametha	Agache-Willet 015 Files Fournies 26 Laintère-Roubair 52 50	515 Soed. Allumettes.	18 50 16 58 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	60 04 420 09 37 09 130 96 1 87 80 178 28
Ele Simile	Commte feet de le bijèveté do délai uni o	ous est imparti nour nublier la cote	MARCHÉ A			syedicale a décidé, à titr	e expérimental, de prolonger, après i de transactions après 74 b. 15 et 14	a pičinge, ja
·	complète dans des dernières éditions, dans las ceurs. Elles and corrigées des la				Calle Tables,	HERE DE PREVOUS PLUS GATE	atir Canactitude des dereiers cours de	l'après-midi.
	Compensation VALEURS Précéd Prémier Corrière cours cours	cours Compen VALEURS Cloturs cours	r Dernier Cours Cours Compes Sation VALEURS citter	d Pranter Dernier Compt. Compter cours cours cours cours cours sati	MALEURS CIOLUTE C	ours cours cours s		ours cours
A A A A A A A A A A A A A A A A A A A	742 4,5 % 7873. 737 58 735 . 734 - 2565 C.N.E. 3 % 2566 2552 2564	734 68 365 E. J. Lefebvrt 355 362 . 2564 . C5 . Essa S.A.F. 64 . 23 235 Eurafrance . 349 . 350 . 505 . Eurapa pp 1. 652 . 668 .	352 *356 . 118 Hoavet Cat. 121 23 50 23 70 155 Ofida-Caby 207 350 367 115 Bpfl-Par2rus . 115 5 674 374	124 30 126 10 123 50 465 10 207 40 256 50 208 . 230 8 115 40 115 40 115 288	Tél. Ericsson 480 48 Themsen-Br. 264 25 — (ablig.). 305 50 28	485 473 80 24 6 50 256 256	Cen. Meters 284 50 286 87 28 Goldfields 15 05 15 50 1 15 05 15 50 1	14 90 214 50 15 50 13 50 24 25 24 43
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	430 Afrique BCc. 428 423 421 330 Air Liquide 348 56 348 350 75 Als. Part Ind. 80 34 Cd 88	375 450 Feroda 475 475 475 495 496	473 475 112 Parts-France 125 8 495 495 21 P.U.II C7	2 180 128 130 240 10 33 80 53 80 92 380 37 80 87 50 87 50 128	Tél. Ericason 440 48 Themses-8r. 254 25 — (oblig.). 365 50 28 U.1.S. 242 50 34 U.e. F. Begnets 218 U.T.A. 173 Ultimer 23 40 7	2 344 342 24 9 70 287 50 238 24 0 320 318 4 174 170 ED	Herchst Akti 804 50 308 30 4 imp. Cham. 35 50 25 20 3 4 incu Limited 77 50 75 70 7	5 25 5 20 14 300 50 15 20 35 10 76 23 77 30
The second secon	75 Als. Separm. 208 228 220 65 Alsthem.Atl. 73 50 71 50 71 50 71 50 75 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	71 80 173 Fin Parts PB 182 50 180 3 151 50 228 ohl. cent 224 225	74 . 72 60 133 — lehl.) 138 2 10 177 . 179 . 8C Pararryya . 37 4 224 . 223 50 255 Penbett 248 4 185 . 64 . 255 Perrier	180 10 138 10 128 10 23 10 37 37 25 50 111 10 247 248 93 10 247 248 274 755	Usinor 32 40 2 100 lbg.). 111 26 11 Vellearsc 184 90 10 V. Chenant P 740 79	2 40 24 28 24 1 1 20 1 1 20 1 1 20 1 1 20 1 1 20 1 1 20 1 1 20 1 1 20 1 1 20 1 2 2 2 2	14 1.1.T 145 50 144 28 14 5 Marck 272 272 20 27	3 30 144 30 72 23 267 10 : 57 50 250 296 58
Os	ER	525 - 187 - Finestel - 193 - 1	0 139 10 109 50 288 Persed-Ric. 273 55 5 127 50 127 50 44 Pétroles U.P. 58 5 127 50 45 Persed-Ric. 445 Persed-	8 180 128 130 305 19 33 80 93 80 93 82 32 19 180 10 138 10 128 10 23 10 37 80 87 50 87 50 128 10 37 80 87 50 87 50 128 10 37 80 87 50 87 50 128 10 37 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87	. V. CRoquet-P 710 79 Vinipriz 381 29 Elf-Sakon 432 45	3 450 450	Marsk Hymra. CIC 60 C0/ 60 20	15 50 207
J.30%	1/3 . Babe. Fives 118 80 124 125 226 Ball-Equip 238 . 239 90 239 96	124 18 78 . Galeries Lat. 1/12 (117	117 147 75 P.L.M. 74 1204 280 70 215 Pockets 206 5	33 68 81 50 577 73 28 74 . 73 80 576 0 211 50 211 50 C10 120	- Amer Tel	10 222 00 222 56 5 1 88 7/4 259 70 3 2 35 22 25 22 3 18 58 118		58 584 325 (8 57 39 67 50 60 10 58 58
	173 B.C.I	172 90 117 . Clo Fonderin 124 . 127 . 158 99 142 Gte lad. Par. 144 58 144 . 112 80 215 . Répérsie 0cc 256 . 250 . 481 . 328 Gr. Tr. Mars. 578 59 381 2	127 126 173 Papet 182 143 1	194 50 194 50 180 . 208 80 58 24 50 80 58 225 0 127 128 127 300 0 45 13 44 50 44 30 51	Ange Tel. 276 27 Ang. 8m, C. 21 85 27 Angephit. 111 78 11 R. Ottestann 1 421 42 BASF (Akt.) 203 50 29 Bayer. 309 38 Buffreisfort. 57 5	3 118 500 118 - 21 5 425 201 433 - 21 3 363 302 - 21 7 34C 307 0 50 80 80 67 50 0 4 15 14 - 13 95 27	0 - Revises 254 275 27 6 Randfestein 228 228 22	5 58 275 10 228
	206 Berrygues 832 880 815 835 540 838 13 940 948	294 20	127 125 173 Paper 152	0 45 13 44 50 44 30 51 0 453 20 337 334 50 13 41C 41C 477 20 140 0 150 107 50 155 22 2 162 162 160 325 0 110 50 110 50 118 25	Buffelsfogt. 57 . 5 Charter 14 35 I Chasa Maub. 140 14 Cia Pétr. Imp. 58 I II G.F. F. Cam. CI6 Ci Da Buers [3.] 23 40 2	0 50 80 80 57 50 4 15 14	5 Noyal Batch. 278 C276 27 N . Urn Trato Zine 21 30 21 40 2 2 . St-Helena Ca 50 57 40 5	75 273 58 11 30 21 50 20 57 40
	Seary Sear	1228 3353 IRST, METHEMA 379 650 7285 1400 I. Barrel Intf 164 162 9: 178 73 40 76 Kall Ste Th 7C 10 73 178 78 78 Kaller-Col 55 56 65 8	167 90 165 162 Primagaz 168 S 127 90 125 80 Printenes 118 8 77 10 78 95 40 62 430 Radar S.A 471 6	8 [67 . 162 180 325 0 118 50 118 50 118 25 0 470 467 460 \$2 354	Charter 14 35 Chara Manh . 10 14 15 Chara Manh . 10 16 Ch. F. Can C16 Ch. Ch.	210 310 3 8 56 20 50 22 50 371 573 52 231 382 383 382 383	Second S	5 3£3 10 5 90 49 25
	300 Celolett 214 207 200		240 238 420 Radistesh 433 211 18 209 93 Raffin. (Fsc). 81 4	0 470 467 460 \$8 350 518 80 523 430 523 430 555 448 448 415 225 15 82 50 54 15 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 145	Eust Kodek. 276 27 East Rand. 20 73 2	371 573 65 2 281 282 2 3 553 558 2 5 C74 271 18 9 88 20 50 20 58 18 2 192 130 18	6 Ondisver 257 257 25 7 Union Corp 18 36 18 40 1 10 U. Min. 1/18 117 119 12 14 West Drief 151 20 15	33 70 33 50 77 257 10 35 10 15 10 150
	161 — 1961.1. 143 - 143 50 143 50 164 — 1961.1. 130 140 50 140 50 137 — 1961.3. 142 50 140 . 149 137 — 1961.3. 142 50 140 . 149	143 58 295 — [ab#g.) 298 297 138 218 La Heele, 330 334 140 1770 Legrand 1812 1816 1955 2310 — (dbL) 2348 2385	78 10 78 430 Radar S.A 471 6 (obt.) C13 249 230 420 Radirthab 433 211 10 299 53 Raffix (rse) 81 4 237 294 40 80 Raff. Ct-L 87 5 1810 1810 1810 1810 Endow-Paul 118 C 2365 2358 390 Reuseal-Orien C75 2403 203 280 Reuseal-Orien C75 255 235 480 Rete-Picard 231 338 285 18 25 Sacilor 80 9	0 80 09 79 145 819 621 . 313 229 0 116 26 118 110 25 205 334 333 380 104 221 261 231 265	Destas Lank. 578 B7 Destas Lank. 578 B7 Destas Minere. 381 38 BP Part Mear 555 55 East Kedak. 278 27 East Rand. 20 73 27 Ericason. 182 B0 18 B0x07 Carp. 275 50 22 Free State. 110 50 11	29 50 20 50 29 50 11 22 132 130 13 2 50 222 68 221 58 4 0 208 281 12 4	5 Sements AL 960 601 601 606 606 606 606 606 606 606 6	0 35 18 15 10 150 150 33 20 52 50 33 50 122 50 44 80 244 0 96 3 38
<u> </u>	112 Chien. Rest. 111 113 143 50 143 50 140 50 14	140 . 3310	237 294 40 30 227. Ci-L. 87 5 5 5 100 colors 30	314 313 380 104 221 221 221 221 245 25 450 459 40 25 372 31	VALEBRS OF	DNNANT LIEU A DES DPE	0 90 Zzembin Corp.] u 83; 0 56 Katious Fermes Seulement : Generale ; - droil détaché	A 261 2 28
; ;	137 Codate! 138 50 13B 123 50 124 6 Coriump 121 55 121 50 121 50 400 Coriump 427 428 423 434 58 431 20 355 6.6.6. 301 300 380 428 428 428 428 428 428 428 428 428 428	121 50 3488 - Oht. Conv 3443 3426 478 . 505 Lyonn, Eastz. 485 482 432 . 47 Mach. Roll. 52 58 53 6	2426 3430 . 173 Sade 185 438 488 . 645 Sagam . 220 153 Sadim Sabain 150 9 153 Sadim Sabain 150 9	630 533 010 0 150 50 150 50 150 28 C		ANGES DES DILLE	MARCHÉLIRRED	E L'OR
:	142 C Februar 142 144 90 140 50	342 . 545 Mart. Phénir 524 593 180 . 50 Mar. Wendel 55 59 57 8 122 485 Mar. Ch. Rés 58 50 57 8 122 485 Martell . 500 492 200 28 810 . (abl.1. 483 490	488	280 270 - 208 - 338 511C 28 538 538 511C 28 5159 50 159 28 534 44 45 82 181 181 181 190 - 212 212 212 212 212 212 212 212 212 2	ARCHE OFFICIEL COST	es cours de gré à suite banque	MORNAIES ET BEVISES COURT	
	115 Call. Foucher 113 107 107 124 124 124 125 129 20 20 20 30 200 200 200 200 30 200 200	200 22 010 — (abi.i. 453 490 295 1340 Mat. Yelfarh. 1235 1330 157 3300 Matra. 3590 3575 123 60 Mét. Nav. N. 55 50	488 480 75 S.C.O.A.	9 164 30 104 30 105 20 Etats 127 96 127 30 127 Allem 293 293 286 Belad	Owie (C 1) 4 2 agne (100 BM) 220 I age (100 F) 13 I	N.B. 13 455 1 13 475	Or fin (kile on harrs) 29358 Or fin (on Hugot) 29445	28375 25425
	153 C.F. Intra 164 164 123 123 124 Crad Indaet 122 40 123 135 1351 235 1351 235 1351 235 1351 235 1351 235 1351 235 1351 2351 2	123 60 Met. Nav. N. 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	3576 3376 180 Seffmag 127 5 57 59 58 275 EL.A.S 227 1250 1850 375 Sign. E. El 289 5 3 536 80 295 2.1.1.1.0 256 512 584 184 Sings 168 550 550 850 80 185 Sik. Rossigned 1785	369 361 - 360 2375- 254 254 257 0 need 0 160 160 153 8 uest 5 37 58 87 58 87 Mores	Sps (100 fl.) 202 (mark 100 km) 80 (100 km) 82 (ge (100 k.) 83	660 202 560 201 50 150 00 010 79 520 20 690 18 25	Pièce française (20 fr.) 259 2 Pièce française (10 fr.) 264 9 Pièce suisse (20 fr.) 262 5	269 50 0 263 60 0 C.2 50
	90 CrensLeirn. 12 20 336 336 336 336 335 336 345 — (ebl.) 375 374 274	330 520 Meht-Hen 559 559 357 549 — loblig.) 548 542 579 Met. Leray-S. 720 128 Mouthas 133 134	550 550 851 3.1 3.1 3.1 3.1 3.1 3.1 3.1 3.1 3.1 3.	1770 1779 1755 Grand 8 118 118 118 59 Italia 445 455 453 80 Spies	e-Bretagne (S 1)	546 8 544 8 58 238 8 236 5 26 858 274 656 271 58	Pièce de 20 doltars 1290 Pièce de 18 doltars 575	1290 40
A CONTROL OF THE CONT	588 Darty 597 599 596 43 Denaid-RE. 42 88 44 46 80 50 Dona-Mieg. 63 80 50 50 63 90 674 Care Cin Eaux 318 331 634	478	713 710 121 3ngerap 118 4 134 325 Commer-All 425 431 423 209 Shez 733 444 443 255 Thies-Liz. 249 5 263 138 558 T.R.T. 528 6 50 99 51 3C 21C Till Clerk 349 6 21 38 21 18 13; — (ablig.). 135	118 118 118 118 54 Italia 445 445 455 80 Saiss- 289 55 289 290 10 Autori 10 250 250 250 286 Expan 515 512 518 Forth 243 243 243 Canac 135 60 135 50 135 50 Japan	ne (180 pes.)	286 5 855 5 85 555 8 560 8 26 744 3 752 3 755	Pièce de 5 daftars 445 li Pièce de 50 pasas 1144 Pièce de 18 fieries 236 è	1140 50 233
	588 Darry 43 Dennia-Nr. E. 42 88 44 48 80 50 50 50 63 90 655 656 659 659 659 659 659 659 659 659	851 . 57 Neost-Sazzi. 38 20 21 3	21 38 21 18 131 - (mbflg.). 135	.] 135 60 136 50) 135 50 J tapon	(100 yeas) 2:	288 2 296 2 24		
1 1 1 1 1 1								

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IBÉES ... RÉPLIQUES A PHILIPPE NEMO.
- 335 ETRANGER Camp David.
- 6. AFRIQUE - ETHIOPIE : le « cooférenc de solidarité contre l'impé
- 8. ASIE
- 8-9. EUROPE rg : l'art d'être petit = (11), por Bernard Bri-
- 10. AMERIODES
- Les combats
- 11 à 13. POLITIQUE 14. SOCIÉTÉ
- RELIGION : Mgr Etchegaray à « L'homme en question ».

 — DÉFENSE : un occord de fabrication a été conclu entre Dassault et un consortium.
- 14-15. JUSTICE
 - 16. EDUCATION
- 17. SPORTS MOTOCYCLISME : Hondo remporte le 42° Bol d'Or.
- 18 à 20. CULTORE
- 20. ÉCHECS

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE PAGES 23 A 26

- F.M.I.: One analyse trop opti-miste sur la progression des miste sur liquidités
- Les négociations sur le projet monétaire européen :
- Uno proposition pour sortir de l'impasse.
- de l'impasse.

 Comment déterminer un partage « équitable » des charges.

 Pourquoi le système du ment superieur à celui qu'on veut lui substituer. À quelle condition ller le franc et le deutschemark.

37 à 40. SUPPLEMENT SICOB

- EN ILE-DE-FRANCE : « Ur-
- banisma démocratique et loi de la jungle », point de vue por Poul Quilès.

44 à 46. ECONOMIE

- SIDÉRURGIE : près de trente et un mille emplois pour ralent disparaître entre 1977

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (27 à 36); Aujourd'hui (36); Carnet (22); e Journal officiel > (36); Météo-rologie (36); Mots croisés (36); Bourse (47).

La publication hebdomadaire de pages consocrées à

L'ÉVÈNEMENT

reprendra à partir du nueséra du 20 septembre 1978. Ces pages offrent à nos lecteurs, pendant l'année scolaire, un dossier destiné à éclairer l'octualité en France et à

nouveaux tissus

automne-hiver

Etamines imprimées exclusives.

Tweeds et cheviottes d'Irlande.

chameau, cachemires, luxueux lainages pour manteaux.

Jerseys, ajourés, style "tricot".

Imprimes d'hiver depuis 15.90 F.

Soieries, lamés, crépes, dentailes

RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Le numéro du «Monde» daté 17-18 septembre 1978 a été

Draps, réversibles, poils de

Mohairs anglais, écossais

= Carres, parmeaux et bases.

Lodens d'Autriche, cahans.

"COUTURE"

En Iran

Plusieurs milliers de personnes ont été tuées lors d'un séisme

Téhéran (AP., AF.P., Router, de terre qui e escoué l'est de l'iran, le 16 septembre, vers 19 h. 40 (heure locale, soit 17 h. 40 heure de Paris), est, sans nut doute, le plue meurtrier depuis le début de l'ennée.

peu habitée; mais elle compte cependant des bourgades et des villages qui ont beaucoup souffert du me. La région étant très isolée. les informations eur la catastrophe

Il semble que la bourgede de Tabas, dont la population est de l'ordre d'une dizzine de milliers de personnes, alt été presque entièrement détruite. Dans cette seule localité. Il y auralt plusteurs milliers de morts. A l'heure du séisme, la plupart des habitants étalent chez eux et, d'autre part, les constructions sont faites de brique crue, c'est-àdire un matérieu qui résiste très mai

Dès le lendemain du tremblement de terre, des équipes de secours ont pu atteindre les localités de Tabas et de Birjand, par avion ou par hélicoptère. L'armée et la société du Lion et du Soiell rouges (l'équivalent Iranien de la Croix-Rouge) participent eux travaux de sauve sont d'autant plus urgents que la chaleur est encore torride.

DES CATASTROPHES

TRÈS MEURTRIÈRES

Chaque année, l'Tran subit plusieurs tremblemente de terre. Avant 1980, sept réismes, au moins, ont provoqué la mort de 18 000 personnes ou plus. En 255 : 45 000 morts dans le Khorassan ; 1641 : 38 000 morts à Tabriz ; 1727 : 77 600 morts à Tabriz ; 1727 : 77 600 morts à Tabriz ; 1725 : 40 800 morts à Kathan à une centaine de klismères au sud-est de Qom ; avril 1853 : 12 000 morts à Chirar; julilet 1853 : 12 000 morts à Lupahan. Depuis 1953, on note une

Depuis 1933, on note une dixing de séismes qui, tous, ont été très meutriens : — 12 février 1933, 971 morts au au de la chaîno de montagnes qui domine Téhézan (magni-

— 31 octobre 1956, 418 morts dans la région de Lar (magni-tude 6,5) ;

-- 13 décembre 1937, plus de 2 000 morts dans la région Ker-manchah - Hamadan (magni-tude 7,2) ;

- 24 avril 1968, 404 morts à Lar (magnitude 6) ;

Lar (magnitude 6);

— 1 septembre 1962, 12 225
morts à Qaxvin et dans les villages environnants (magnitude 7,1);

— 31 soût 1963, plus de 19 000
morts et 70 000 personnes sans
abri dans le Ehorassan (magnitude 7,4);

— 38 juillet 1978, 178 morts et
10 000 sans abri à Gorgan, près
de la mer Caspienne (magnitude 6,6);

— 16 avril 1972, 5 374 morts,
45 villages détraits dans la région de Ghir (magnitude 7);
— 21 an 31 mans 1977, 590 à
988 morts, plus de quarante secousses dans la région de Bandar-Abbas (magnitude 7 pour la
première, 4,5 à 6,5 pour les
antres).

parlez

RUSSE...

LOGOS

international

4, Villa Ornano 75018 PARIS Tél.: 255.09.05

3, rue de l'Arrivée

CIT Montparnasse 4° ét. 75015 PARIS Tél. 538.78.00 TOURS: NANTES-ORLÉANS: MUNICH

qui domin



coordonnées sont, respectivement, 370 37° nord, 56° 54° est et 32° 48° nord, 60° 14° est. La carte ci-dessus montre la position du deuxième Tabas. D semble bien que nous ayons fait une erreur et que la localité détruite par le séisme soit l'autre. Cela serait confirmé par les coordonnées provisoires de l'épicentre calculées par le laboratoire de détection et de géophysique Commissariat à l'énergie atomique : 33º 7 nord - 58º 2' est.

Une mosaïque de « plaquettes »

ne tremble pas en Iran. Ce pays est coincé, en effet, entre le masse de l'Eurasie et celles de l'Inde et de l'Arabie. Depuis une quaranteine de millions d'années, l'Inde e commencé à « télescoper » le continent slatique et ce déplacement, progreseif et lent, certes, mels inexorable, continue de nos jours. Depuis une dizaina de millions d'années, l'ouverture de le mer Rouge fait pivoter l'Arable vers le nord-est et celle-ci comprime l'Iran. Enfin, Il ne faut pas oublier la lents montée vers le nord de le masse africaine.

Tous ces mouvements se confuquent pour plisser l'Iran et morceler tout le Proche-Orient, depuis la Grèce jusqu'à l'inde, en une mosaique de . plequettes . qui ne cessent eux autres. Chaque résjustement se traduisant par un trembiement de terre.

On peut distinguer, en Iran, plu sleurs grandes zones elemiques :

● Le cyclone tropical Greta a provoqué, le 17 septembre, des pluies diluviennes sur la côte du pluies diluviennes sur la côte du Nicaragua qui borde la mer des Antilles. Le cyclone, qui se déplacait vers le nord-ouest à queique 20 kilomètres à l'heure, a aussi touché le littoral du Honduras (déjà ravagé en 1974 par le cyclone Fifi) et menaçait celui du Guatemala. — (AFP.)

Publicité **NOUVEAUX DIPLOMES**

pour caux qui ont appris une langue étrangère

● La Croix-Rouge française reçoit les dons, 17, rue Quentin-Bauchart, Paris-8*, soit par chè-que hancaire, soit par chèque postal (C. C. P. 600-00 Paris), Préciser « Séisme d'Iran ». une langue ctrangère

Tous ceux qui out étudié une langue (anglais, allemand, italien, espagnol, russe), quel que soit leur âge on leur niveau d'études, out intérêt à complèter, parallalement à leurs activités présentes, leur formation par un des diplômes suivants :

— Diplômes des Ch sur bres de Commerce étrangères, compléments indispensables à touts formation ên commerce et des affaires ;

— B.T.S. Traducteur Commercial attestant une formation do spécialiste de la traduction et de l'interprétariat;

— Diplômes de l'Oniversité de Cambridge (anglais), carrières de l'information, tourisme, hôtelleris... Biudiants, semétaires, représentants, complables, techniciens, ingénieurs, cadres et directeurs commerciaux, sauront titer profit de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leur qualification professionnelle.

Le département Information-

fessionnelle.
Le département InformationOrientation de Langues et Affaires.
Service 554, 35, rue Collange, \$2205
Paris-Levallois, envoie sur demande
une documentation gratuits sur ces
dipiômes (préparation et débouchés).
Tél. 278-51-55 (organisme privé).

TRÈS MODÉRÉ DU DOLLAR A l'annonce de l'accord de Camp David, le dollar a commen-

dans l'est du pays.

Camp David, le dollar a commen-cé par remonter très rapidement, lundi 18 septembre, pour retomber peu après. Pour les milieux finan-ciers internationaux, le danger de voir les pays producteurs de pé-trole prendre des mesures de rétorsion paraît écarté, mais les problèmes posés par l'inflation et le déficit commercial des Etats-Unis restent entier. Aussi le cours du dollar, passé initialement de 1.9750 D.M. à près de 2 D.M. à Francfort, et de 1.5450 franc suisse à plus de 1.60 franc suisse à Zurich était revenu lundi, en fin de matinée, à 1.9680 D.M. et 1.5925 F.S., en dessous de son niveau de vendredi. A Paris, fi n'a progressé que de 4.3750 F à 4.3875 F, après 4.41 F il est vrai

nent decuis le nord-quest lusqu'au

sud du pays, un grand arc de cercie ;

est située au nord du pays, passe au

• Une grande faille est-ouesi

située au sud de la précédente qui

tourne dans le Khoressan oriental,

pour prendre une direction nord-sud.

• De grandes fellles nord-aud

Avec une magnitude de l'ordre de

7, le tremblement de terre est l'un

des plus violents qui se soient pro-

duits depuis le début de cette année.

RAFFERMISSEMENT

eud de la Caspienne et se prolonge

Jusqu'sux monte Tien Chan.

• La neuvième assemblée de l'Association internationale de s l'Association witernationale de l'apparementaires de langue fran-caise a achevé ses travaux samedi 16 septembre à Libreville. Une centaine de délegués de vingt-six pays membres de l'AIPLIF. ou observateurs ont participé à cette

< Nous repartons bredouilles>

déclare M. Séguy après son entretien avec le ministre du travail

Une délégation de la C.G.T. conduite par M. Séguy a été reçue lundi matin 18 septembre par M. Boulin, ministre du travail et de la participation. En fin d'aprèsmidi, les dirigeants cégétistes et ceux de la C.F.D.T. devaient se rencontrer pour examiner les modalités de l'action à engager contre le chômage. Ils ne e'étaient pas officielle-Ils ne s'étaient pas officielle-ment rencontrés de puis le

e Nous repartons bredoxilles, rien n'u bougé et les négociations avec le patronat renlisent », a déclaré M. Georges Séguy, secré-taire général de la C.G.T., après une heure et demie d'entretien avec le minstre. Pour la délégation de la C.G.T., la rencontre de lumit n'a rien apporté de plus que celle qui a eu lieu en mas dernier, lors de l'annonce de discussions avec le patronat. M. Séguy a rappelé ses propositions pour des discussions ponetuelles sur la réduction de la durée du travail, la durée maximale, la cinquième semaine de congés payés, sans obtenir d'autre précision que le gouvernement faisait confiance à la politique contractuelle.

Pour M. Boulin, le contact a

Pour M. Boulin, le contact a permis d'être plus clairs, dans la mesure où le gouvernement fait confiance à la politique contrac-tuelle. Si elle n'aboutit pas, le ministre a invité M. Séguy à venir le revoir et le gouvernement trandre des mesures e le ne mit prendra des mesures, « Je ne suis pas contre une réduction pro-gressive de la durée hébdoma-daire », a dit M. Boulin.

M. RAYMOND MARCELLIN (P.R.) EST ELU PRESIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DE BRETAGNE

(De notre correspondant.)

Saint - Brieze. - Le conseil régional de Bretagne, rénni ce lundi 18 septembre à Saint-Brieuc, a procede à l'élection d'un nouveau président après le décès, cet été, de M. André Colin (le Monde du 30 août), auquel il a rendu hommage. M. Raymond Marcellin, séna-

teur (P.R.-U.D.F.) du Morbiban president du conseil général de ce département, dont la candidature avait été présentée briève-ment comme celle « du bon choix » par M. François Le Douarec, député R.P.R. d'Ille-et-Vilaine, a été élu par 47 voix sur 67 votants et 2 bulletins blancs. Mile Marie-Jacqueline Desonches, conseiller général (P.S.) du Finis-tère, a obtenu 13 voix. M. Louis Le Roux, adjoint au maire de Brest (P.C.), a eu 5 voix.

Brest (P.C.), a eu 5 voix.

[Né en 1914 à Sénanne dans la Marne, M. Raymond Marcellin est docteur en droit. Depuis 1945, il set avocat à la cour d'appel de Paris. Il a été étu député du Morbihan en 1948 sous l'étiquette Union gaulliste et parti paysan, et a été réélu par la suite jusqu'en 1973. Puis il est éin scinateur de ce département en 1974. Il préside le conseil général du Morbihan depuis 1964. M. Marcellin a été, en outre, maire de Vannes de 1965 à 1977.

Cinq fois ministre sous la IV. République et cinq fois sous la V. M. Marcellin a uotamment été uninistre de l'intérieur de mai 1968 à 16vrier 1974.]

Grève de la faim d'un ouvrier de Rhône-Poulenc. — Un
ouvrier de l'usine Rhône-Poulenc.

currier de l'usine Rhône-Poulenc de Bessnoon a entrepris, depuis le mercredi 13 septembre, une grève de la faim pour protester contre des mutations qui seraient organisées pour inciter les ouvriers à quitter d'eux-mêmes leur emploi. La direction de l'établissement, qui devrai fermer en 1980, s'est engagée à fournir un emploi à ses deux mille ouvriers.

le droit de choisir un médecin. « Désormais, a-t-il dit, le méde-cin ne sera plus celui choisi par

LE PRÉSIDENT DE PARIS-VIII PORTE PLAINTE EN DIFFAMATION

CONTRE Mme SAUNIER-SEITÉ

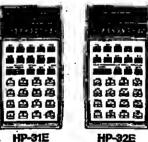
M. Pierre Merlin, président de l'université Paris-VIII (Vincennes), a déposé une plainte en diffamation contre Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités, jeudi 14 septembre. M. Merlin déclare que sa plainte fait suite à des propos tenus par le ministre à Brignogan-Plage (Finistère), au cours d'un dinerdébat le 15 juin 1978, selon lesquels « à Vincennes, on a détiont des diplômes à un cheval ». M. Merlim avait alors demandé à Mme Alice Saunier-Seité de retirer ses propos, ce qu'elle n'a retirer ses propos, ce qu'elle n'a pas fait.

pas fait.
En portant plainte le 14 septembre pour éviter d'être en dehors du délai limite de trois mois exigé pour la validité d'une plainte en diffamation, le président de Faris-VIII affirme vouloir « laisser juge l'opinion au niveau auquel s'abaisse un ministre dans la haine qui l'anime à l'égard d'une université dont elle assure la tutelle ».

M. Merlin nous a indiqué ou'il M. Merlin nous a indiqué qu'il pensait que les propos du ministre avaient pour origine « une plaisanterie d'un injormaticien » de son université.

Les nouveaux calculateurs Hewlett-Packard en vedette à "la Règle à Calcul.

Scientifiques



388,08 Fttc. 558,60 Fttc.



Financiers

*** 8444 ÄÄÄÄE 2 B B B B 300B

自由自由 HP-38E

HP-37E 511,56 Fttc. 817,32 Fttc.

Le prix comprend: batterle. chargeur 110-220 V, housse de protection, manuel d'utilisation et d'application, garantie 1 an. Démonstration vente sur stock.



calculateurs électroniques HP. 85-67 bd Saint-Germain, 75005 Paris



-LECTURE RAPIDE> Méthode TELEC : smélioration vitasse de lecture et CONCENTRATION INTELLECTUELLE

Stages intensifs: mardi 10, 17, 24 Oct. ou mardi 7, 14, 21 Nov. et journée de rappel mardi 24 Asril 1979.
Stages progressifs: jeudi de 9h à 12h, du 5 Oct. au 14 Déc. et journée de rappel vendredi 27 Asril 1979. CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

CPM - CENTRE MALESHERBES - 109 Bd Malesherbes

Paris 75017 - Tel: 766.51.34

désireux d'accèder rapidement à un premier emploi dens les Distribution
 Commercialisation

En 1978, 85 % des stagiaires ayant suivi la formation du Corgio ont trouvé du emploi.

ABCDEFG

tiré à 515 637 exemplaires.

FORMATION REMUNEREE JEUNES de 18 à 26 ans de niveau «BAC+2».

le CETGIC (Groupe ESSEC)

Centre conventionné par l'East vous propose la formule suivants :

— une session de formation supérieure, spécialisée, de 6 mois à temps: complet (30h/sensine), résensée par l'Etat (75 % du StéliC),

— des contacts et entretiens avec un grand nombre d'entreprises, facilitant l'embauche en fin de formation,

— un stage d'application en entraprise (6 semaines) inclus dans les 6 mois.

Informations et présentations de candidatures de 9 heures à 17h 30, plus de jour au CERGIC, 3 bis, rue Alexis Carrel Paris 15èrre (ex. Passage Louvet, niveau 46, Avenue de Suffren)

Tél : 73A.70.71 - 273.22.80

Début des cours : OCTOBRE 1978.

du 15 au 30 septembre offre spéciale

d'avant-saison COSTUME SUR MESURES

formule 1030 F avec gilet 1180 F MCOLL LATRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT 29, RUE TRONCHET/PARTS 85